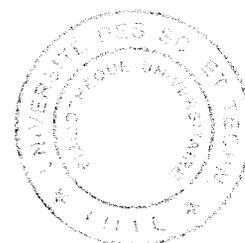


University of Sciences and Technologies (Lille 1-USTL), France
Faculty of Economic and Social Sciences
Institute of Sociology

Doctorate (PhD) in Sociology

European Label



AN INTERNATIONAL COMPARISON OF POLICE APPRENTICESHIP AND SOCIALISATION IN FRANCE AND ENGLAND

Gardien de la Paix and Police Constable

DAMIEN CASSAN

Supervisors : Lise Demailly and Dominique Duprez

Volume II : Appendixes

2005

Sommaire des annexes

1 L'ENQUETE EMPIRIQUE	4
11 Les observations.....	4
111 Tableau récapitulatif des observations françaises	4
a) DDSP du Nord	4
b) DDSP Bouches du Rhône	7
112 Table of English observation	8
a) Bedfordshire police	8
b) Thames Valley police.....	9
c) Kent County Constabulary.....	11
113 Quelques exemples d'observation.....	13
a) Observation: 10 ^{ème} ar. de Marseille, du 18 au 21 juin 2001.....	13
b) Observation : Central de Roubaix, section de nuit, 14 au 16 janvier 2002	23
c) An observation in Kent : The tutor Constable's course, 14th-15th June 2000.....	34
d) An observation in Bedfordshire Police HQ : Probationer training, 15th-16th May 2000	47
e) An observation in the Thames Valley Police: Reading Police station, 2nd&3rd August 2000	79
12 Les entretiens.....	90
121) Tableau des entretiens français	90
a) DDSP du Nord.....	90
b) DDSP des Bouches-du-Rhône.....	94
122 Table of English interviews	96
a) Thames valley police.....	96
b) Bedfordshire police	98
c) Kent County Constabulary.....	99
123 Exemples d'entretien.....	101
a) Brigadier Major, Sapin Vert, Wattlelos, DDSP du Nord, 21 décembre 2001	101
b) Elève Gardien de la paix (EGP.1), ENP Roubaix, 4 avril 2001	129
c) Tutor police constable, Reading Police station, 8 th August 2000.....	157
d) Probationer, Biggleswade, Bedfordshire police	169
2 ENGLISH FORCES : GENERAL	188
21 England policing map	188
22 English forces	189
23 Structure of a typical provincial force	190
24 The Tripartite system.....	191
25 The police service rank structure.....	192

3 LE RECRUTEMENT POLICIER	193
31 Recrutement (police française) : postes offerts en 2003 et niveau de diplôme requis	193
32 Chiffres du recrutement de gardiens de la paix, 2003	194
33 Niveau d’instruction suivant les corps (distinction concours externes et ADS)	195
34 Recrutement suivant le sexe et les corps policiers, 1993-2003.....	196
35 Chiffres aux différentes étapes de la sélection, suivant les corps, 1997-2003.....	197
36 English Police : Police joiners at end March 2004 (Metropolitan police).....	199
 4 LA FORMATION INITIALE.....	 200
41 L’alternance de l’élève gardien de la paix	200
42 Présentation de la phase A de la scolarité du gardien	201
43 Les pertes d’effectifs en cours de formation et les raisons (2004-05)	202
44 Police leavers (2004)	203
45 English Curriculum : module 2 in Ryton (5 pages).....	204
46 Simulation in Ryton, module 2 (4 pages)	209
47 Prior Occupation, Ryton school (3 pages)	213
48 Students by age, Ryton school (3 pages)	216
49 Minorities: gay support and ethnic minority picture (2 pages)	219
 5 THE PROFESSIONAL DEVELOPMENT PORTFOLIO (PDP).....	 221
51 Introduction and assessment (8 pages).....	221
52 PDP : Core skills (6 pages)	229
53 PDP: Core tasks (4 pages).....	235
 6 STAGES D’ELEVES GARDIEN	 239
61 Simulations de notation (stage tuteurs).....	239

1 L'enquête empirique

11 Les observations

111 Tableau récapitulatif des observations françaises

a) *DDSP du Nord*¹

Commissariat central de Roubaix	15 jours d'enquête empirique	Principales observations
Evaluation des élèves en stage par les formateurs de l'ENP	19 février 2001	Evaluation de 5 élèves sous forme d'entretien dans une pièce du commissariat, style « interrogatoire », qui porte plus sur des connaissances réglementaires que sur des savoirs faire. Récit des interventions auxquelles ils ont « participé »
PS, Section 1	8 et 9 août 2001	Négociation de mes observations et entretiens au central de Roubaix (avec le commissaire S. puis le commandant G), puis le brigadier B (chef de section) ; rencontres qui facilitent le terrain (copain de lycée + copain tennis de table), ce qui met leurs collègues en confiance ; intéressant : d'un côté plainte récurrente du manque de moyens et d'effectifs (notamment depuis que la PUP a pompé des effectifs) alors que la vacation est extrêmement calme ! Appel « d'urgence » qui donne sens à leur « mission »
Entretiens et	13 septembre 2001	Entretiens avec un stagiaire et un gardien ; discussion informelle un gardien

¹ Direction Départementale de la Sécurité Publique du Nord.

discussions informelles		(copain de lycée, important pour mon « intégration » dans le commissariat) et le brigadier chef de section
PS, section 1	13 et 14 décembre 2001	Vacations creuses (ennui, stratégie pour « trouver » des interventions : demi-tour pour suivre et contrôler un véhicule « nerveux » par ex.) ; discussions informelles et entretien avec la gardienne stagiaire le 14 décembre
PS, Section 3	26, 27 et 28 décembre 2001	L'élève « exclu » de la sociabilité de la patrouille ; activités routinières (va-et-vient au centre commercial pour vols à l'étalage) ; méfiance et résistance à l'enquête (lassitude de l'observateur, overdose de terrain ?)
PS, Section 2	9, 10 et 11 janvier 2002	Accueil facilité par un copain du tennis de table qui en fait partie ; élève : sac de sable ; l'excitation et la tension face au danger potentiel ; stagiaire procédurier et intransigeant et titulaires qui le tempèrent ; la stratégie du « cadeau » lors des contrôles routiers. Plusieurs entretiens
Service de nuit	Nuits du 14, 15 et 16 janvier 2002	Moment de tension et d'excitation pour une intervention dans le quartier de l'Epeule pour une personne poignardée ; convivialité de la brigade de nuit (paris amicaux sur les matchs de foot) ; ennui / fatigue / routine également. Entretien avec le brigadier

Autres	9 jours d'enquête empirique	Principales observations
Poste de police du Sapin vert, Wattrelos (PUP)	19, 20 et 21 décembre 2001	Accueil du public défaillant ; Goûter de Noël de l'amicale de la police nationale à Roubaix ; intéressant l'ambivalence entre le fait de défendre son service de police de proximité et sa conception interventionniste de la police (force de la culture professionnelle dominante), peu sur mon objet central. Entretien avec le brigadier Major (beaucoup plus intéressant, forte personnalité, implication dans l'« apprentissage » des élèves)
Poste de police de Wattignies, Avec formateurs ENP	23 février 2001	Observation de l'évaluation de 3 élèves sous forme d'entretien de 20 minutes environ, dans la salle de pause et des casiers (locaux insalubres) ; intéressant : le plus droit, poli, respectueux de la hiérarchie obtient la meilleure note.

Poste de police Ovigneur (PUP)	28 février 2001	Elève laissée à elle-même, désœuvrée ; ennui / routine ; aucune importance donnée au carnet d'évaluation de l'élève ; accueil du public qui laisse à désirer.
Brigade des Transports, gare Lille Flandres (brigade métro)	20, 21 et 22 février 2001 (reçu au SLF le 20/02)	L'observateur comme un cheveu dans la soupe ; le regard des jeunes sur l'observateur ; l'absence de communication entre la police et le public ; pire : la police qui envenime la situation, qui « crée » de toute pièce une « affaire » ; question de l' <i>accountability</i> (pas envers le public) ; côtoyer la misère humaine.
Poste de police de Moulins (PUP)	2 mars 2001	Observation dans ce poste de police « bunker » en plein milieu de la cité. Le plus âgé des 5 gardiens a 29 ans (lieu de passage). L'officier « pèlerin » de la police de proximité, mais les autres n'y croient pas ; propos tendancieux au niveau du racisme (interne). Entretien non enregistré (grande méfiance de la majorité des policiers à mon égard).

ENP Roubaix Hem	7 jours d'enquête empirique	Principales observations
Cours d'amphi, 173^{ème} promotion d'élèves gardiens de la paix (UP2 : Unité Pédagogique)	1 ^{er} février 2001 (par brigadier, responsable section)	Il s'agit d'un cours d'amphi aux 130 élèves de la promotion formée à Roubaix portant sur leur stage de terrain qui commence l'après-midi même. Dimension disciplinaire palpable (infantilisation), accent mis sur la politesse, la tenue, « faire peur » sur des cas d'élèves renvoyés pour alcool ou problèmes de discipline.
Réunion pédagogique des formateurs (173^{ème})	5 février 2001	Le brigadier responsable de la 173 ^{ème} promotion reçoit 4 nouveaux formateurs. Présentation des plannings, discussion sur la notation, le recrutement, la formation de formateur reçue à Clermont-Ferrand.
Réunion pédagogique (173^{ème})	23 février 2001	Le brigadier présente beaucoup de notes de service sur des sujets divers (stages pour formateurs par ex.), discussion de cas particuliers d'élèves (inaptitude, etc.), et sur le retour d'expérience le 5 mars prochain (questionnaires).
Réunion	1er mars 2001	Thème de la discipline (critique l'autre unité, « pas de ça chez nous ! »), du

pédagogique (173^{ème})		« retour d'expérience » avec la psychologue, du questionnaire. Très intéressant : le discours de reprise en main et de recadrage disciplinaire des élèves. Critique des pratiques de terrain (patrouille de 2 ADS par ex.)
Séances de retour d'expérience	5 mars 2001 (une partie avec le formateur, l'autre avec une psychologue)	Observation successive de la section 24, 25 : beaucoup de récits « négatifs » : mal accueillis, déconsidérés par les anciens, « testés » de manière pernicieuse (cadavres, etc.) ; estiment qu'ils n'appliquent pas toutes les règles de sécurité ; aussi choqués par la misère sociale ; quelques récits minoritaires positifs. Récit d'une élève femme métissée (cumul de 3 stigmates).
Entretiens et discussions informelles	3 septembre 2001	Entretiens avec des élèves gardien et entretien informel avec le brigadier B, responsable de l'unité pédagogique 2
Oraux du bac professionnel sécurité, option police nationale	10 septembre 2001	Une fois de plus, j'arrive comme un cheveu sur la soupe ; oraux de « techniques relationnelles » : simulation de prise de plainte (intéressant de noter qu'en fait, questions de procédure surtout) et récits de faits significatifs au cours des stages

b) DDSP Bouches du Rhône

Marseille	12 jours d'enquête empirique	Principales observations
6^{ème} arrondissement, Police urbaine de proximité	6, 7 et 8 juin 2001	Organisation du terrain sur Marseille ; Elèves confinés à l'accueil, désœuvrés (dans des proportions plus fortes que dans le Nord), désabusés et donc déçus ; apprentissage inexistant ; accueil du public négligé (téléphonique notamment) ; une certaine liberté prise par les policiers (TV à l'accueil par ex.) ; parallèle entre l'observateur et l'élève : trouver sa place, pas le bienvenu.
3^{ème} arrondissement, Police urbaine de	11, 12, 13, 14 et 15 juin 2001	Episode remarquable de dialogue enflammé en arabe entre un GAV et 2 ADS (grade le plus bas qui témoigne d'une compétence rare dans la police) ;

proximité		autorégulation de la quantité et du temps de travail ainsi que des pauses (plus de liberté prise par rapport au Nord) ; importance en nombre et en participation des ADS ; la patrouille peu à l'écoute des problèmes des citoyens qui les sollicitent ; élèves « invisibles » ; un ex. d'apprentissage entre titulaires de la « bonne manière » de parler aux jeunes.
10^{ème} arrondissement Police urbaine de proximité	18, 19, 20 et 21 juin 2001	Accueil très froid des policiers du corps de maîtrise et d'application (car reçu longuement par le commissaire ?), beaucoup mieux le lendemain (introduit par le Major) ; observation de l'idéal type du « proximier » (l'exception qui confirme la règle !) : préférerait se passer de l'arme, mise en avant du dialogue, connaissance parfaite de son quartier et de ses habitants ; ex. d'une intervention rocambolesque et insoluble (différends de voisinage) ; place du chercheur : rôle de l'« officier » sur cette intervention !!

112 Table of English observation

a) Bedfordshire police

Place	Date (12 days observation)	Main observations
Force Headquarters	17 th April 2000	Various meetings at the force headquarters to negotiate and organize my field research within the force
Biggleswade police station	4 th and 8 th May 2000	Observation of a tutor and her probationer (10 weeks tutoring period, stage 4): probationer's large autonomy, constant debrief and dialogue with the tutor, encouragement, probationer's close contact with a cyclist who's had an accident (very different from France). Surprise about the observer: the tutor would ask permission for me being there to citizens involved with the patrol

		(very different from France)
Force Headquarters Training centre	15 th May 2000	Meeting with trainers from stage 1 and 5, observation stage 5 : debriefing on their 15 weeks at Ryton (stage 2)
	16 th May 2000	Stage 5 : « Firearms training development »
	17 th May 2000	Stage 1 : « Concept of assessment and learning » (focus on feedback) ; the Professional Development Portfolio (PDP)
	18 th May 2000	Stage 1 : « customer care » ; « Equal opportunities » (focus on discrimination, video on Steven Lawrence murder), message: “You have an individual responsibility”; « Welfare support »
	23 rd May 2000	Stage 5 : Management of conflicts (video), conflict resolution ; prejudices (<i>préjugés</i>) ; communication, input from a Black Caribbean Doctor (introduction for next days)
	24 th May 2000	Ethnic minority awareness training : special day. Awareness exercise ; visits in Luton : Sikh temple, Muslim mosque and meeting with communities
	25 th May 2000	Debrief about yesterday visits; visits in Luton : Afro-Caribbean community centre, Gay venue on the evening
	26 th May 2000	Debrief about yesterday’s visits; knowledge check; probationer’s evaluation of the training
Biggleswade police station / Headquarters	29 th May 2000	3 Interviews and informal chats

b) Thames Valley police

Place	Date (12 days observation)	Main observations
Reading police station	3 rd May 2000	Meetings to negotiate and organize my field research within the force; visit of the police station
Milton Keynes police	30 th May 2000	Meetings to organize my field research in the Milton Keynes area; visit of the

station		police station
Milton Keynes police station	1 st June 2000	Observation of a tutor and her probationer (10 weeks tutoring period, stage 4). Well balanced interaction (no obvious hierarchy), the probationer taught some Law knowledge to his tutor (reverse way of teaching); encouraging, supportive and positive attitude from the tutor during debriefs; probationer's autonomy; use of force as very last resource, friendly approach with the public (in driving style as well)
Bletchley police station	2 nd June 2000	Observation of a tutor and her probationer (10 weeks tutoring period, stage 4). Again, "equality" between probationer and tutor; different way of dealing with a suspected criminal situation: the observed patrol didn't seem very efficient to tackle the situation compared with the French police (interesting that it balances a bit the comparative issue)
Bramshill college library	28 th and 31 st July 2000	Work in the library (largest one on policing issues in UK)
Reading police station, special probation unit	2 nd August 2000	Observation of a tutor (female) and his probationer (special unit for tutoring period). Tutor more in a professor role (first experience as a tutor), slightly more directive; intervention in a serious situation (knife threat within a family) where the probationer is at work; PDP monitoring (evaluation); better integration (acceptance?) of the observer through chats about football and France / French language
	3 rd August 2000	Observation of another tutor (first experience as a tutor as well) and her probationer (special unit) , unplanned change (not the best for the research?); Sergeant supervision on probationer's PDP; genuine monitoring of the apprenticeship; paperwork time consuming; probationer's autonomy and discretion
Reading police station	8 th August 2000	"Training day": input on "Domestic violence"; interview with 2 tutors from the special unit for probationers
Sulhamstead training centre	9 th August 2000	Recruitment department (difficulties to recruit: very expensive to accommodate in the area); interview with a tutor's course trainer;

Reading police station, special unit	10 th -11 th August 2000	Chats and formal interviews with probationers from the special unit, and with the sergeant in charge of this unit.
---	--	--

c) Kent County Constabulary

Place	Date (14 days observation)	Main observations
Force headquarters	11 th May 2000	Meetings to negotiate and organize my field research within the force, I'm introduced to various responsible
Force training Centre, Maidstone	12 th and 13 th June 2000	Organisation of my research; stage 3 for probationers : different kind of searches, CS spray exposure; evaluation: quite informal, no tough competition for good marks (compared to France); more informal interactions between trainers and probationers; more individual pedagogy (options that are not compulsory)
Force training centre, Maidstone	14 and 15 th June 2000	Tutor's course , very interesting in regard to my research: the aim is to get a better understanding of the experience of the probationer, and to monitor his training; themes: critical incidents (unexpected), stress signs, focus on constant (fair) debrief and support (never leave the probationer with low confidence); "prejudices and discrimination" (honesty session with various examples); "conflict management"; role play (tutor / probationer)
Force training centre, Maidstone	16 th June 2000	Probationer training, stage 3 . Interesting difference (compared to France) on how the observer is introduced and his presence is subject to the observed permission. <u>Input on the PDP</u> (specific parts for Kent), feedback on stage 3
	19 th June 2000	Meeting with a sergeant to organize field research in Maidstone police station; resource centre; meeting on welfare issues
(Bramshill college)	20 th June 2000	Work in the exceptionally rich library of Bramshill college

Maidstone police station	21 st and 22 nd June 2000	Observation of a tutor and her probationer (10 weeks tutoring period, stage 4). Socialization to colleagues, specific police places (high crime area) and people (involved in crime) through car chats; probationer very much “paternalised” by his tutor (how to speak on the radio, etc.); long wait and boring interventions
Home office, London	23 rd June 2000	Work in the Home office library, informal meetings
Maidstone police station	26 th June 2000	Meeting with the area training officer; “2 days introduction” for stage 1 probationers at the police station (interesting link between school and police station where the probationer will do his tutoring and then work, smooth integration in the new job environment); interviews
Force training centre, Maidstone	27 th June 2000	Interviews with trainers; meetings with force hierarchy
Maidstone police station	Night from 27 th to 28 th June 2000	Night shift with a tutor and her probationer (same couple as 21 st June); again paternal relationship; socialization to specific areas (doggy places), tales of crimes in the area; use of the radio; probationer is challenged (6 police officers arrest someone, they leave the probationer dealing with it “on his own”)

113 Quelques exemples d'observation

a) Observation: 10^{ème} ar. de Marseille, du 18 au 21 juin 2001²

Notes d'observation ³	Commentaires ; comparaison Fra/GB	Notes « personnelles » (sentiments...)
<p>Lundi 18 juin 2001, Je suis reçu par le commissaire L ; il me montre la carte de Marseille au mur, et me commente son secteur. Il me présente un Lieutenant femme, et le major H. Pause déjeuner ; je vais me balader (achat presse, poste, sandwich, et... stade vélodrome ! Voir où travaille Géraldine ?) 13h35, accueil... difficile ! L'ADS en poste n'est pas au courant de ma présence au commissariat ! Le chef me chambre : « Tu as ta tenue ? » Je précise tout de même que j'étais PA. Silence. Je suis laissé à l'écart. Le chef : « Tu as déjà tout vu alors !? » (sous entendu ce n'est pas la peine de venir !). L'accueil qui m'est réservé est très moyen !!</p>	<p>Les aléas du terrain policier... 1) L'accueil qui me fait déjà barrage (alors que je viens de passer 2h avec le commissaire), 2) Le chef qui me chambre et surtout me renvoie à ma différence (+ stigmatisme de l'intello), ce qui ne met pas franchement à l'aise. À noter l'intérêt de préciser que j'étais PA, ça semble les rassurer, je ne suis donc pas un complet étranger à la police.</p>	<p>Géraldine est une amie qui était en Erasmus à Birmingham avec moi en 1995-1996.</p> <p>C'est pénible cette suspicion, on vous regarde avec des yeux pas possibles ! Et quelle perte de temps !</p>

² Précisons que nous reproduisons ici nos documents de travail bruts, qu'il faut donc considérer ainsi. Par exemple, le gras et le souligné ont été utilisés pour mettre en évidence certains éléments lors de l'analyse de nos matériaux empiriques. Par ailleurs, des notes 'personnelles' qui ne concernent l'analyse se trouvent en colonne 3. Parfois, un brouillage peut apparaître en la colonne 1 et 2, et parfois entre la colonne 2 et 3, rappelons que ce sont des documents de travail. Notons que toutes nos observations existent sous cette forme.

³ Bien souvent, je ne pouvais saisir « en direct » mes observations par écrit. Mes notes étaient donc complétées pendant chaque moment « creux ». Par ailleurs, lorsque nous mettons des citations entre guillemets, il s'agit de propos reconstitués de mémoire.

<p>On finit tout de même par me proposer un café. Vers 16h, je pars en patrouille, sur un incendie criminel, avec un capitaine, 1 ADS et 2 élèves. Je discute avec l'ensemble de la patrouille, tout à tour.</p> <p>16h30, retour au commissariat du 11^{ème}, tout le monde ne me dit pas bonjour ! On se rend ensuite sur un grand rond point pour du contrôle routier ; on est rejoint par 4 scooters ! ça fait beaucoup de monde ! 2 « scooters » et un élève se mettent à l'opposé du rond-point. De mon côté se trouvent 1 ADS, 1 sous-brigadier, 1 ADS « scooter », 1 CDT et 1 élève. J'entends un ADS demander discrètement à son collègue de ma patrouille qui je suis ! Les contrôles sont effectués au hasard ! Pas de chance pour certains !</p> <p>(Reprise des notes sur les discussions lors de l'intervention pour l'incendie criminel) - Discussion avec le capitaine : Les ADS ? « Pas une bonne chose ! Pour faire des économies ! Mais des économies de bouts de chandelle ! Ils ne peuvent qu'assister ! » Aussi mise en doute du recrutement : « Et certains sont des crapules ! On prend n'importe qui ! Viennent prendre des infos pour leurs copains ! » « Attention hein ! Certains sont bien ! Même mieux que les gardiens parfois !! Ils sont plus motivés ! » Je lui demande s'ils n'ont pas d'autres qualités que la motivation ? Réponse : « L'intelligence ! Quand le quart était au 8^{ème}, on se l'arrachait ! Il était motivé, intelligent, il ne rechignait jamais ! En plus, il avait une formation sur l'IJ ! ». « Certains ne sont même pas motivés quand ils commencent, c'est grave ! »</p>	<p>Enfin, si on pense à Ianni (et l'opposition entre base et hiérarchie), le fait d'avoir été reçu par le commissaire m'a peut-être plutôt desservi !? En plus, j'ai vite compris que l'info n'était pas passée, ils ne savaient donc pas que je m'intéressais juste aux élèves gardiens !</p> <p>1^{ère} fois que je vais en patrouille avec un officier ! Pas de titulaire du corps de maîtrise et d'application (surprenant ?). Pourquoi un officier est-il présent ? (j'espère quand même que cela n'a pas de lien avec moi ! Peut-être aucun titulaire n'a souhaité partir avec moi ???)</p> <p>Ce n'est pas la 1^{ère} fois que j'observe un « surnombre » à Marseille, ici 8 personnes.</p> <p>Diabolisation des ADS (recrutement)+ mise en cause de la politique des économies des bouts de chandelle ;</p> <p>Mais quand il s'agit de cas précis dans son esprit, c'est plutôt une apologie ! En gros, critique du dispositif global et critique global diffuse (mais très forte !), et avis très positifs sur des cas précis, et message fort : « mieux que des gardiens, plus motivés ».</p>	<p>Je me retrouve là comme un con... Désagréable !</p> <p>Idem quand on arrive dans un commissariat où ils se disent tous bonjour, sauf à vous...</p> <p>Le moins que l'on puisse dire, c'est que je ne me sens pas le bienvenu !</p> <p>Les messe basses à mon sujet renforcent mon malaise.</p> <p>(méthodo / sur l'observation) Je me fais la remarque de la richesse des observations par rapport aux entretiens,</p>
---	--	---

<p>Je l'interroge sur les gardiens OPJ, « Bien pour eux ! ».</p> <p>- Discussion avec ADS, « j'étais dégoûté de voir les cas ! » (casier judiciaire, « l'un avait 1kg d'héroïne et un flingue à la formation ADS ! »), (propos exagéré !?)</p> <p>- Discussion avec un des 2 élèves (tous les 2 originaires de Marseille !) : jeune femme très motivée, « vocation » (formation BTS + 1 année de visiteuse médicale où elle aurait pu gagner plus d'argent, mais choix de la police, « si c'est pas un choix, c'est pas la peine ! »).</p> <p>Les 2 élèves discutent des différences avec l'école...</p> <p><u>Mardi 19 juin 2001,</u></p> <p>Commissariat du 10^{ème}, îlotage (trajet avec 2 élèves femmes). Discussion avec le brigadier Fernandez, il me présente à un groupe : ça se passe mieux qu'hier !</p> <p>L'effectif est de 31, tout compris. Avant la réforme : 7-8 titulaires ! Pour lui, 1 gardien / 1 ADS : insuffisant !</p> <p>L'idéal : 2 titulaires / 1 ADS !</p> <p>Il est gradé au GAP (depuis sept 2000) : il n'y a que des titulaires volontaires, travail de nuit. « On arrive à un point où les titulaires refusent des services où il y a des ADS ».</p> <p>Il raconte une anecdote intéressante : il se sert de l'OM pour calmer le jeu avec les jeunes ! « C'est notre seul point commun ! »</p> <p>Sortie avec un titulaire (SB), 2 élèves, patrouille pédestre à la Capelette.</p> <p>Discussion avec un maraîcher, puis un buraliste, 1 TA sur un véhicule sur le trottoir. On va ensuite voir une directrice d'école maternelle : 2 parents d'élèves se sont battus à la kermesse ! Pas de plainte déposée, mais la directrice veut marquer le coup ! Le policier va les convoquer, « rappel à la loi ! ».</p>	<p>Remarque souvent entendue par rapport aux évaluations sur les carnets des élèves : « On ne va pas casser un collègue ! C'est toujours positif ! » (opposition avec l'évaluation en Angleterre : évaluation plus objective / rationnelle / formalisée).</p> <p>(méthodo / accueil)</p> <p>ça change tout quand le gradé me présente à l'ensemble de la section !</p> <p>Indication supplémentaire dans le registre rejet du dispositif ADS.</p>	<p>dans le sens où je discute avec beaucoup de personnes, je les vois évoluer dans leurs activités, je peux percevoir les interactions entre les uns et les autres, et bien sûr entre le public et les policiers.</p> <p>Il y a moins de risque de dissimuler des choses, de les idéaliser, etc. (ex sur les temps d'attente, voire d'ennui, etc.)</p> <p>Heureusement je ne revis pas la méfiance et la froideur d'hier !</p> <p>Étant moi-même fan de l'OM et très intéressé par l'aspect plus sociologique du foot, je suis assez « fasciné » que l'OM puisse rapprocher les jeunes de quartiers pauvres et les policiers ! (Cas particulier à Marseille)</p> <p>(à ajouter dans méthodo sur déjà l'utilité du foot pour mon « intégration » au commissariat de Roubaix)</p>
---	--	---

<p>9h10 à 9h25 : resto, elle nous fait visiter, elle a refait toute la déco elle-même, nous montre ses « farcis provençaux »).</p> <p>Discussion avec le gardien du lycée, puis le garagiste ! Je discute avec les élèves, on se charrie gentiment, surtout avec l'une des 2.</p> <p>Chez un antiquaire, discussion ; je fais le tour du très grand magasin : je regarde surtout les vieux vélos et motos.</p> <p>2^{ème} antiquaire, discussion, il est ancien policier, barbu ; il est « contre les femmes dans la police... ou alors pas gardien de la paix, ou tout de suite dans des services spécialisés ! ».</p> <p>Daniel (le SB), sur l'arme : « Elle m'emmerde plutôt qu'autre chose ! On la supprimerait, je serais le plus heureux ! Pour mon travail d'aujourd'hui, pas besoin ! » ; « croire qu'on est plus respecté avec l'arme, pas d'accord ! C'est l'individu : s'il est con, il ne sera pas respecté ! » Et encore « la meilleure arme, c'est la parole ! »</p> <p>Discu / taquinerie sur un ton sympa ; ADS à une élève : « Toi et moi, c'est quand tu veux ! », rép : « L'espoir fait vivre ! », l'ADS : « Tu es de Lourdes, c'est ça !? »</p> <p>Déjeuner resto (« Cadenette », spécialités provençales) à 4 (ceux de la patrouille du matin).</p> <p>15h, on va sur un accident de circulation entre une grosse Mercedes et un gros camion militaire.</p> <p>Puis, au n°21, une dame (Me Radoreau) au rez-de-chaussée, se plaint de ses voisins, on entre chez elle. Elle raconte qu'elle est persécutée, que sa voisine du 1er vient chez elle par les conduits la nuit ! Récit assez incroyable, on regarde les conduits en question,</p>	<p>Il s'agit ici d'une véritable plongée dans le quartier ; ça ressemble plus à l'idéal type du proximier que ceux des arrondissements étudiés ces 2 dernières semaines.</p> <p>Il est connu de tout le monde, il discute avec beaucoup de monde, règle un « problème » (dir. Ecole), verbalise un véhicule gênant.</p> <p>Remarque ! On a l'impression d'entendre un « bobby » ! Très différent de ce que j'ai entendu sur l'arme dans mes entretiens !</p> <p>Très intéressant ! Aussi pour éviter une trop nette opposition et caricature France / Angleterre. Dimension de l'individu importante aussi !</p> <p>Taquinerie assez machiste ; intéressant sur sujet peu développé : l'humour dans la police (nous dit des choses sur la culture professionnelle).</p>	<p>Les patrouilles pédestres sont au moins autant propices aux discussions entre les membres de la patrouille qu'en voiture ; je discute surtout avec les 2 élèves, en rapport d'âge. Petit jeu de taquinerie entre nous (aussi peut-être parce que rapport fille / garçon).</p> <p>Je suis enthousiaste à l'idée d'avoir rencontré ce policier atypique ! On a de plus un rapport très sympa ! Je lui fais d'ailleurs part de mon sentiment de surprise, et du fait que je n'ai jamais rencontré ce profil de policier en France.</p> <p>(lors de la reprise de ces observations : frustration du manque de souvenirs sur certaines interventions ; c'est de ma faute ! J'ai trop attendu pour reprendre au propre mes carnets d'observation !!)</p>
--	---	---

<p>le sous brigadier lui pose quelques questions pour essayer de comprendre, les autres (élèves, ADS et moi) « observons ». On sent une dame qui se sent « persécutée ».</p> <p>On passe au 1^{er} pour tenter d'en savoir plus...</p> <p>On découvre Mme Lopez, et le côté rocambolesque se confirme ! Elle prétend qu'on la maltraite : que les voisins du 2^{ème} étage lui lance des pots de peinture et des mégots de cigarette sur sa terrasse ! Et qu'ils donnent des coups de bâton dans ses murs, tout ça pour la rendre folle (cette dame semble « dérangée »). Elle nous dit qu'elle vient d'être soignée d'un cancer, et répète plusieurs fois ses histoires étranges. Elle semble plus « persécutrice » que la 1^{ère} dame.</p> <p>On monte ensuite au 3^{ème} étage : Mr et Me Scaf, qui deviennent fous avec ces 2 voisines ! Surtout avec Me Lopez ; la dame a déjà été entendue au commissariat.</p> <p>On rencontre aussi un autre couple au 2^{ème}, de personnes âgées.</p> <p>On retourne ensuite voir Mme Lopez, elle recommence ces récits hallucinants, le sous-brigadier ne semble plus trop savoir quoi faire ! <u>D'un coup, il me lance : « Alors Monsieur l'officier, qu'en pensez-vous ? »... Là, je deviens le centre de tous les regards, de la dame et des autres membres de la patrouille, dans l'attente d'une réponse. Je reste sans voix, j'essaye de « sauver la face » : « Et bien c'est une situation compliquée... », « Vous devriez peut-être essayer de ne pas y penser autant ! » <u>Quand on vous lance de la peinture, ne nettoyez pas pour que la patrouille puisse le constater... » (alors qu'on savait bien, surtout après avoir rencontré les voisins du dessus que c'était des récits délirants), ou « vous semblez de ne pas aller très bien, peut-être devriez-</u></u></p>	<p>Exemple typique d'histoires incroyables que les patrouilles de police rencontrent : être confronté à des situations de précarité, de drames humains, pour lesquels ils sont totalement impuissants.</p> <p>Ils ont l'impression d'être ceux sur lesquels retombent les problèmes insolubles des gens (surtout quand on a à faire à des récits délirants). On a ici des cas qui relèvent effectivement plus de la psychiatrie, de la maladie mentale plutôt que d'une intervention de police secours. Et « malheureusement » pour les policiers, une part importante des appels concerne ce type d'interventions.</p> <p>À mobiliser dans ma thèse sur la question de la place du chercheur sur ce terrain peu habitué à l'observateur extérieur, bcp moins qu'en Angleterre en tout cas (cf colonne de droite).</p> <p>Bien sûr, cette intervention du sous-brigadier pour en quelque sorte me « refiler le bébé » traduit aussi l'impasse dans laquelle lui-même se trouve (en plus devant 3 jeunes collègues sous sa responsabilité).</p>	<p>Une histoire de fous ! On aurait envie de rire, sauf qu'il y a un côté vraiment dramatique pathétique aussi !</p> <p>Grand moment de malaise pour moi quand il me lance cette question très inattendue et inappropriée ! Il est clair que cette question me sort malgré moi de mon strict rôle d'observateur. Je suis devenu brusquement « officier de police », donc responsable de la patrouille, celui qui doit trancher, apporter son savoir, etc. C'est à coup sûr un des moments les plus</p>
--	---	--

<p><u>vous en parler à votre médecin »</u></p> <p>Garage rue des Forges, récit d'un incident avec une super 5 jaune, mais on tombe sur un chien dissuasif !</p> <p>La patrouille se rend ensuite au centre social du quartier ; l'affaire Mme Lopez nous « suit » : on nous en parle aussi au centre social ! Apparemment, « elle a porté son affaire partout » comme le dit le sous brigadier ! Il précise au centre social qu'« elle n'est pas toute blanche ! »</p> <p>Fin de la vacation</p> <p>(Soirée avec le commissaire André Sibille, directeur de l'ENP Marseille), on dîne dans un resto de l'Estagues ; à travers mes récits, il est intéressé par ce fonctionnaire « compétent » en police de proximité (pour le faire intervenir en école par exemple). Il me raconte aussi que des élèves ont appelé l'école le 2^{ème} jour du stage en se plaignant « on ne fait rien ! », « on leur répond : 'Frappez à toutes les portes ! ».</p> <p><u>Mercredi 20 juin 2001, commissariat du 10^{ème},</u></p> <p>Moment d'attente. 8h25, départ en fourgon avec Daniel (sous brigadier), 2 élèves + 1 ADS sur un point « circulation ». Daniel : « C'est bête parce qu'on arrive après l'heure de plainte ! ». Effectivement, la circulation est fluide ! L'ambiance est « moyenne » car les 2 élèves se sont pris la tête sur la route ce matin (je fais la route avec elles). Le groupe est séparé en 2, je suis avec Christelle (élève)</p>	<p>En quittant les lieux, on fait tous part de son sentiment que Mme Lopez est une dame dérangée qui hallucine. On en rigole aussi (manière d'évacuer).</p> <p>Très intéressant (et confirme mes nombreuses observations en ce sens) : les élèves lâchés dans la nature au cours des stages.</p> <p>Les moments d'attente, de « pauses qui ne disent pas leur nom » sont fréquentes (surtout lorsqu'il y a des élèves, un observateur, etc. On attend souvent après les uns et les autres, moins habitués aux rouages...)</p>	<p>déliçats de ma recherche !! Si j'avais pu disparaître d'un claquement de doigt...</p> <p>Je mesure le caractère insoluble de bcp de situations dans lesquelles se retrouve la patrouille de police. Bien sûr en quittant l'intervention, je ne peux m'empêcher de montrer ma surprise et mon embarras face à cette question, et bien sûr mon incapacité à résoudre quoi que ce soit !</p> <p>En attendant un élève, j'écris une carte postale à Bonaventure et à mes grands-parents.</p> <p>Soirée très agréable, il m'invite au restaurant sur la digue, me fait visiter la côte sur le retour en me commentant, m'explique pas mal de choses ; très convivial !</p> <p>Vue l'attente d'entrée, j'écris une autre carte, à mon ami suédois, Björn.</p> <p>Ça fait tout drôle d'être à l'arrière du fourgon ! Une première ! Intéressant car</p>
--	---	--

<p>et l'ADS. Elle me raconte que son copain a eu un accident de moto le 5 mai dernier, et qu'il est toujours hospitalisé !</p> <p>Je suis ensuite avec le titulaire ; il arrête une fourgonnette au feu rouge (car « doute »). Mais après discussion, « ok ! ».</p> <p>Les élèves sont « confiés » au bon vouloir de quelqu'un ! Idem pour moi !</p> <p>9h20 Police municipale, base sud avec Daniel, un chef (Alain) et 2 élèves ! Ils viennent vérifier le cadastre sur l'ordinateur (super outil qui devait voir le jour à l'évêché mais...), donc ils se débrouillent !</p> <p>Dans une discussion, Alain m'explique que « le commissaire, c'est le roi dans son bureau ! Moi, je suis le roi dans la rue ! ».</p> <p>Je discute avec un gradé de la police municipale : 220 policiers, chiffre qui va passer à 400 dans les 4 années à venir ! 6 mois de formation. Ecole puis 1 an de stagiaire ; police municipale créé en 1975 à Marseille.</p> <p>« On avait perdue de vue la police de proximité dans les années 1980-1990, mais revient aujourd'hui ! »</p> <p>Collaboration avec les services de prévention de la jeunesse.</p> <p>Formation du policier municipal (« brigadier ») : 3 centres dans la région PACA. Concours nationaux (mairie, département, région peuvent ouvrir le concours). Ensuite, passage de grade sur dossier / ancienneté : « brigadier », « brigadier chef », « brigadier chef principal », « chef de police » (gradé catégorie C).</p> <p>Autre concours : de chef de service (catégorie B), « je l'ai passé l'année dernière, c'était le 1^{er} ! » (terminé 160 sur 360). Epreuves de droit pénal, droit public, psycho, langue.</p>	<p>Peut-être pas un hasard si les 2 élèves (ainsi que moi) sommes tous 3 « confiés » au Sous brigadier Daniel.C, sûrement a-t-il la confiance de sa hiérarchie pour les prendre en charge.</p> <p>Intéressant sur (de temps en temps) le « choix » de tuteurs informels.</p> <p>Encore une occasion où les qualités humaines / relationnelles de Daniel sont très utiles : pour profiter des outils de la police municipale. On voit que cela se fait de manière informelle, d'individu à individu.</p> <p>Sentiment d'indépendance, de pouvoir « dans la rue »</p> <p>(J'ai repris toutes ces notes comme d'ailleurs tout ce qui trouvait sur mes carnets d'observation, même si ce n'est pas toujours très intéressant pour le cœur de ma thèse)</p>	<p>souvent la place des élèves, et c'est vrai que cela « isole » de ceux placés devant.</p> <p>En tout cas, c'est ma 1^{ère} petite immersion dans la police municipale, qui ne fait cependant pas partie de mon objet.</p>
---	---	---

<p>A Marseille, il y a 6 chefs de services (au dessus : le directeur) : admi, BOE, Enquête, Formation, Gestion de conflits. Départ de la patrouille.</p> <p>Commissariat, 10h15. On repart sans le chef, mais avec l'ADS. Je reprends mes notes dans le fourgon, les élèves ont l'air de s'ennuyer ! 10h30, on se rend sur un véhicule (visa) en stationnement, qui perd de l'essence, goutte à goutte. Un ADS salut une voiture ; puis un scooter s'arrête pour lui faire la bise ! On passe au commissariat vérifier l'identité du véhicule en question ; il s'agit d'un étudiant de l'école d'infirmières, on va au secrétariat de l'école déposer un message.</p> <p>On se rend ensuite dans un entrepôt (entreprise « MGM alu ») victime de vols successifs d'aluminium, cuivre ;</p> <p><u>Puis, vérification de domicile à la demande du tribunal d'un jeune homme condamné par la justice !</u> <u>Christelle attend devant la porte, le titulaire lui conseille de ne pas faire ça ! Personne ne répond. Ils essayent ensuite les voisins. Le titulaire sonne et reste devant la porte (!?). Un petit vieux ouvre, il pense que le jeune ne vit plus là !</u> <u>De retour dans le fourgon, le titulaire reprend le conseil : « Tu vois, lorsqu'on vient pour un condamné, il faut se méfier ! »</u></p> <p>Commissariat, 11h30. Daniel se met à l'ordinateur ! Pour ma part, je rédige quelques cartes postales. Repas.</p> <p>Reprise 13h15, attente. Discu avec Fatih, ADS en civil.</p>	<p>Ennui des élèves : observation très courante !</p> <p>Signe d'un ancrage fort dans le territoire et sa population, atout important. Souvent un avantage / gardien.</p> <p>Acte de rendre un service qui dépasse généralement ce que la majorité des policiers estiment être leurs missions (y compris dans les services de police de proximité). On retrouve ici la dimension « aide aux citoyens ».</p> <p><u>Conseil issu de l'expérience (« savoirs d'expérience ») : attention à ne pas rester devant la porte quand on cherche un mis en cause ; voilà pourquoi ensuite pour les voisins, il n'a pas pris la précaution.</u></p>	<p>La discussion est agréable et plutôt intéressante (enfin elle pouvait le devenir davantage en posant des questions sur les stages de terrain, l'apprentissage, etc.), malheureusement, je dois partir avec la patrouille.</p> <p>Sympa comme démarche !</p> <p>Je suis d'abord surpris qu'il n'applique pas le conseil qu'il vient de donner à l'élève, puis je comprends avec les explications données dans le fourgon.</p>
---	---	---

<p>L'attente se prolonge... A-t-on été oublié ? Apparemment non, mais le sous brigadier est plutôt « cool »... 14h45 (soit 1h30 plus tard...), on part à 4 (SB, 1GP femme, et 1 élève) On va assister un homme qui va récupérer des affaires chez son ex-amie. Malgré l'insistance, elle n'ouvre pas. Il nous raconte que la dernière fois, il s'est pris un tournevis... Pour lui, le problème c'est sa fille de 6 ans, dont il aimerait obtenir la garde. Il reste calme, il fait sonner son portable (qui sonne effectivement).</p> <p>Dans le fourgon, discu des différences Paris / province avec la GP, elle n'a passé que 9 mois à Paris, puis « mutation sociale ». Elle insiste lourdement sur le fait qu'il n'y a rien de comparable entre Paris et la province. Elle a travaillé dans le 11^{ème}, puis au cabinet du préfet. Un exemple : « Là-bas, on était entre 40 et 120 par brigade, ici quand je suis arrivé et que j'ai demandé, on m'a dit : 6 !! Je l'ai pris à la rigolade ! Mais ce n'était pas une blague ! » Autre grande différence : le salut, les relations avec la hiérarchie, ici ils se serrent la main, discutent, sympa, etc. A Paris, dès que tu vois un civil : « Fix ! »</p> <p>Robert, très sympa, très taquin : il titille Sylvie sur des blagues sur les filles : sur les femmes au volant, il la traite de « pisseuse », sur les différences Homme / Femme. « Il faut être macho, sinon elles te bouffent ! ». Sylvie lui répond par un grand coup de frein !</p> <p>Fin de vacation ; Je reviens avec les 2 élèves féminines, Virginie nous raconte qu'elle était au service du quart avec un officier et un ADS, pour l'anecdote, celui-ci la draguait bien d'ailleurs ! Dans la discussion, elles se montrent très intéressées par une copie de rapports de stage sur</p>	<p>Encore un moment d'ennui, longue attente. Plus le cas à Marseille ? Les gens sont moins pressés de s'y mettre ?</p> <p>Humour sexiste, cependant dans un esprit très sympathique / convivial. On sent que l'ancien a pris cette jeune gardien sous sa coupe, qu'il l'a protégé. Et qu'elle n'est pas blessée par son humour, ils en jouent tous les 2 !</p>	
--	--	--

<p>Roubaix dont je leur ai parlé. On passe chez Carrefour.</p> <p>Jeudi 21 juin 2001, En voiture avec les 2 élèves ; remarque : elles n'ont pas encore vu leur tuteur...</p> <p>8h, je poste mes cartes postales écrites ces derniers jours, je retire du liquide et consulte mes comptes au guichet BNP.</p> <p>8h15 à 9h15, discu avec Daniel, les 2 élèves et l'ADS ; sur la drogue, la dépenalisation, les différences sur le trafic entre Marseille et Roubaix.</p> <p>L'ADS ne trouve pas que les policiers montrent l'exemple (ceinture par ex.).</p> <p>Deux étudiantes en licence de psychologie sociale de l'université d'Aix sont au commissariat, elles font un travail sur la formation à la conduite de réunion des officiers. Volonté d'élargir cette formation aux policiers de base</p> <p>10h, salle de réunion avec une étudiante en psychologie sociale et Daniel.</p> <p>« Vous êtes plus positif que dans d'autres commissariat » (sous entendu sur la police de proximité), « et vous êtes beaucoup mieux lotis que dans d'autres commissariats au niveau des bâtiments ! »</p> <p>Problème de communication dans la police : entre le civil et la tenue (dévalorisée) + les 3 corps...</p> <p>Daniel : « Quand je suis arrivé, 7 titulaires, même pas présentés ».</p> <p>Le 2^{ème} entretien se déroule dans le bureau du gradé F (« tuteur des élèves »), et 2^{ème} psy, jeune homme en short et baskets (entretien bcp plus long !)</p> <p>Il creuse ! Sur les changements remarqués chez le Lieutenant depuis qu'il a fait la formation par exemple.</p> <p>Mr F cite Daniel en exemple et... exception !</p>	<p>Intéressant : le 21 du mois, elles n'ont toujours pas vu leur tuteur ! (montre le peu d'importance accordé à ce rôle).</p> <p>Autres « observateurs »...</p> <p>L'accueil froid concerne aussi des nouveaux arrivants dans un service</p>	
--	--	--

<p>Discu à la cafet avec le Lieutenant femme (chef du service de proximité, des plaintes et du BOE) : « la police de proximité a tjs existé ! C'est juste de la publicité ! On le faisait, mais comme le public ne le voit pas, on le fait savoir ! »</p>	<p>Confirmation de la « qualité » de Daniel, et du fait qu'on lui confie des élèves (et l'observateur que je suis !), et qu'on l'interroge aujourd'hui aussi d'ailleurs...</p> <p>(Entretiens avec le brigadier chef F, de 11h à 12h30)</p>	<p>Je flippe car ça traîne en longueur ! Vais-je pouvoir faire « mon » entretien !</p>
---	---	--

b) Observation : Central de Roubaix, section de nuit, 14 au 16 janvier 2002

Notes d'observation	Commentaires ; comparaison Fra/GB	Notes « personnelles » (sentiments...)
<p>Commissariat central de Roubaix, Service général (police secours, section de nuit). Lundi 14 janvier 2002, 21h10, j'arrive au bureau du chef de section. Je serre de nombreuses mains. Aucun des deux gradés ne me parlent... L'un est au téléphone, l'autre discute. Je finis par me présenter, ils sont au courant de ma venue. On prend un café, et je discute avec l'un des brigadier, assez jeune, très sympa.</p>	<p>On sent bien dans ces moments-là le côté « famille », difficile à pénétrer.</p>	<p>C'est particulier de venir pour une vacation de nuit. On passe une journée « normale », et quand l'heure est généralement au repos, on est reparti pour une nuit au commissariat. Naturellement, j'apprends de ne pas tenir le coup, de ne pas avoir le rythme. Encore une fois, l'arrivée au milieu de ce collectif de travail est assez intimidant,</p>

⁴ Voir Bittner sur la définition du mandat policier (de ce qui fait la spécificité de la police), et Dubar sur la construction d'une identité professionnelle ?

⁵ Précisons aussi qu'on n'a malheureusement pas observé de véritables patrouilles anglaises, puisqu'à chaque fois il s'agissait de « tutoring » : probationer + tutor.

<p>On part à 4, le brigadier, un gardien, un stagiaire (Johan) et moi.</p> <p>La patrouille se rend au 150 rue de Lille pour un différend familial. Une dame se plaint du fiancé de sa fille (tous deux absents). Dans la discussion, elle se prend la tête avec son fils de 18 ans... Le brigadier discute pour calmer les esprits.</p> <p>De retour dans la voiture, le brigadier lâche <u>« le terrain, c'est la meilleure école » !</u></p> <p><u>Et encore, « le terrain, ça vient comme ça vient »...</u></p> <p>La patrouille se rend ensuite au 14 rue V.Hugo. Deux hommes d'environ 60 ans se trouvent à l'extérieur, l'un ne peut rentrer chez lui. Deux clous ont été plantés dans la serrure par une « ancienne relation ». Les policiers discutent avec lui, et conseillent juste une inscription sur la main courante. Le stagiaire participe à la discussion, bien que l'initiative reste au brigadier.</p> <p>Ensuite, dans la voiture, l'intervention est commentée, par le brigadier, et ce à deux niveaux, « encore une connerie, rien à faire là-dessus » ;</p> <p>Puis, « Pour un stagiaire, bonne intervention, j'aurais même pu te laisser la régler, hein, en direct ! »</p>	<p>Forte valorisation du terrain (sous-entendu par rapport à l'école). « C'est en situation qu'on apprend le métier ».</p> <p>Idée de cumul d'expérience.</p> <p><u>2 remarques sur le premier commentaire d'« après-intervention » : (à part noter l'importance de l'intérieur de la voiture, où la patrouille se retrouve à l'abri du « reste », du « monde extérieur », se retrouve en famille pour échanger leurs sentiments, « entre gens qui se comprennent »)</u></p> <p><u>- un sentiment d'inutilité, d'être démunis face à la situation ;</u></p> <p><u>- le sentiment que ce type d'événement ne concerne pas la police. C'est-à-dire que cela ne valorise pas leur mission/fonction/ « valeur sociale », qu'ils y perdent leur temps face à d'autres missions plus centrales/importantes.</u></p> <p>Sur le second commentaire, le contraste est saisissant par rapport à l'Angleterre. Le stagiaire a effectivement « participé » à l'intervention, en discutant avec les deux personnes, sans toutefois apporter quoique ce soit de particulier (cf 1^{ère} remarque), mais « l'habitude » (pour ne pas dire un des principes de la culture professionnelle) est tellement de laisser la place à l'expérience, comme si les</p>	<p>d'autant plus lorsque les responsables censés nous accueillir ne le font pas. C'est le genre de situation où je suis vraiment mal-à-l'aise. Toujours assez stressant quand on arrive la première fois dans une nouvelle brigade.</p> <p>Je me dis que le panel des interventions de la patrouille « police secours » est effectivement très varié !</p>
--	---	--

<p>L'appel suivant envoie la patrouille à l'angle de la rue de Flandres et de la rue Turgot. Une fois sur place, RAS. Le brigadier commente : « C'est propre à Roubaix, les gens sont assistés et appellent la police pour n'importe quoi ».</p> <p>Dans les discussions, ils m'expliquent (enfin plutôt le brigadier m'explique...) que la nuit est « plus calme », qu'ils ont plus de temps « entre eux » (la hiérarchie est beaucoup moins présente, le public également), que c'est plus conviviale.</p> <p>Il m'informe aussi sur l'organisation du travail de nuit : 3 groupes travaillent « à cheval », toujours 2 qui travaillent, sur un rythme 4 nuits / 2 repos. Les deux premières nuits, le groupe est mobile, les 2 suivantes il est fixe (chef de poste, planton devant le commissariat, etc.).</p> <p>Le thème des 35 heures est aussi abordé au passage, « pas au point dans la police », puis un autre, plus « sensible » : « On nous emmerde pour des conneries » en référence à une femme noire qui a accusé les policiers de racisme, ce qui a donné lieu à des articles de presse, etc.</p>	<p>autres étaient là juste en « renfort », en « adjoints » prêts à répondre aux demandes de l'« ancien » (cette « organisation » renvoie à des principes d'efficacité ?).</p> <p>Il faut noter ici effectivement que le brigadier fait tout, est omniprésent dans les différentes interactions (d'ailleurs relationnel assez sympathique), et les deux autres sont en retrait, à l'arrière (également à l'arrière du véhicule d'ailleurs).</p> <p>Cf rq précédente sur leur représentation de leur mission, et donc des interventions qui en découlent, et par conséquent celles qui n'en font pas partie, et qui à leurs yeux ne relèvent pas de leur travail.</p> <p>On retrouve aussi le côté « plainte », qui dénote un certain mal-être (lié au manque de reconnaissance ? ainsi qu'un sentiment d'inutilité ?, cf définition cadre action policière dans biblio : préoccupation d'apparaître comme efficace, Bittner ???).</p>	<p>Effectivement, on sent une plus grande convivialité au sein de l'ensemble de la brigade, comparé à mes observations de jour.</p>
	<p>Là aussi le contraste avec l'Angleterre est saisissant. Le thème des relations inter-ethniques, du racisme, des discriminations, etc. y est omniprésent, alors qu'il est davantage « tabou » en France.</p>	<p>Bien sûr sur ce type de thème ultra-sensible, il convient pour ma part de ne pas intervenir, cela risquerait d'entraîner une tension très défavorable à ma recherche (par exemple parce que je ne considère pas</p>

<p>On en vient ensuite à discuter de la ceinture de sécurité, personne ne l'a. Le stagiaire explique qu'il a l'habitude de la mettre (notamment parce qu'il était ADS à la préfecture sur la prévention-sécurité routière dans les écoles!), et qu'il l'a met encore parfois dans les véhicules policiers mais ne manque pas de se faire charrier.</p> <p>Retour au commissariat.</p> <p>Vers 0h45, je ressorts avec un autre équipage (3 fonctionnaires, dont un stagiaire, tous assez jeunes). La patrouille est envoyée dans le quartier de l'Epeule, pour un coup de couteau. Tout le monde semble excité dans la voiture, on sent une certaine tension s'installer.</p> <p>Arrivé rue de l'Epeule, le véhicule roule très lentement, cherchant l'adresse indiquée et les personnes concernées. La voiture stoppe devant un homme « perturbé » sur le pas de sa porte, qui explique aux policiers que son ami s'est fait « planter » (on peut voir des tâches de sang par terre), et qu'il est parti avertir sa femme.</p> <p>Il « accuse » un groupe de maghrébins du quartier, en indiquant la direction, vers les tours au bout de la rue, « c'est celui avec une barbe ».</p> <p>La voiture fonce vers les tours, l'adrénaline monte d'un cran. Arrivé à proximité immédiate du groupe (près d'une dizaine de jeunes hommes), le véhicule ralentit grandement sa vitesse, et on assiste alors à un moment assez spécial, où les deux clans s'observent » en chiens de faïence, en silence, avec un mélange de dédain et de provocation « passive ». Pour autant, chaque camp reste</p>	<p>C'est intéressant sur le rapport à la règle (Monjardet). Et au cours de mes observations, j'ai quasiment tout le temps observé l'absence de ceinture de sécurité au sein des véhicules de police.</p> <p>On a ici un exemple de la force de la « culture professionnelle ». Les nouveaux-venus se fondent dans les habitudes du groupe, ne veulent pas se faire remarquer, ou attirer les moqueries (ils ont bien d'autres occasions pour cela).</p> <p>(Précisons que l'Epeule fait partie des quartiers à la plus mauvaise réputation sur Roubaix-Tourcoing).</p> <p>Le caractère sérieux (et criminel) de « l'événement », ainsi que le lieu et les représentations qui lui sont attachés expliquent cette <u>tension-excitation</u> (que l'on a observé à de nombreuses reprises, et rencontré dans la bibliographie également).</p> <p><u>C'est l'exemple type du moment d'excitation, la voiture qui fonce, chaque policier concentré, tendu, prêt à bondir... L'excitation est bien sûr mélangée à de la peur, car le danger est palpable.</u></p> <p><u>Ce qui est remarquable, c'est que toutes ces situations observées n'ont jamais donné lieu à de véritables situations dangereuses, la patrouille s'arrête juste « avant » que cela puisse le devenir. Par exemple ici en ne sortant pas de la voiture. Il faut noter le côté « mise en scène », accélération violente, puis freinage tout aussi brusque, alors que finalement le conducteur sait probablement déjà qu'ils ne sortiront pas de la voiture. La situation serait alors trop risquée et dangereuse (police en infériorité numérique, qui</u></p>	<p>forcément ce type d'événement comme des « conneries »). Donc je me retiens, mais c'est loin d'être la première fois.</p> <p>J'ai tellement l'habitude de mettre la ceinture de sécurité que je suis mal à l'aise dans ces circonstances. Je la cherche souvent, mais elles sont très souvent sous les sièges... Quand je suis à l'avant, c'est souvent plus « facile » de la mettre, ce que j'essaie de faire discrètement.</p> <p><u>Sans compter le même stigmate que pour le stagiaire. Je suis déjà un intrus qui peine à asseoir une forme de légitimité quant à ma présence. Cherchant à me faire « accepter », je minimise les occasions de montrer ma différence ou de me faire charrier.</u></p> <p>J'ai l'impression d'être le plus âgé du véhicule... ça fait un peu drôle. Je me dis que c'est parfois jeune pour de telles responsabilités (l'arme, faire face à de telle situation, etc.).</p> <p>Immanquablement, la tension me gagne également (l'excitation en moins peut-être...).</p> <p>Bon, quand la voiture fonce à tombeaux ouverts, surtout sans ceinture de sécurité, de</p>
--	--	--

<p>sur ses positions, la police n'intervient pas, même si la patrouille fait quelques commentaires comme « c'est peut-être bien celui-là le barbu ».</p> <p>Enfinement, le véhicule de police finit par quitter les lieux.</p> <p>L'intervention (ou pseudo-intervention ?) donne lieu à commentaire ; le stagiaire a un discours assez négatif, « défaitiste » / fataliste : « On ne punit plus le crime en France, ça se saurait (...) Il n'y a plus de peine de mort, il faudrait une substitution... », « On fait trop de social en France, c'est clair ! ».</p> <p>Je remarque que personne ne met sa ceinture de sécurité. De toute façon, à l'arrière, on ne peut même pas la mettre (sous les sièges).</p> <p>Retour au commissariat. La patrouille s'apprête à prendre une pause... non finalement, il faut conduire une dame victime de violences conjugales à l'hôpital. Le stagiaire reste là. On sent les policiers peu enthousiastes à l'idée de remplir cette mission, et le trajet (la dame en état de choc se trouve à mes côtés à l'arrière du véhicule) se passe en silence... jusqu'à ce qu'un des gardiens finissent par lui demander - quand cela s'est passé (« ce soir, mais à chaque fois qu'il boit c'est pareil ! »), où elle habite (« Juste derrière ») et comment</p>	<p><u>plus est avec un stagiaire... et un observateur ! : utilisation de l'arme quasi impossible, ou alors aux conséquences dramatiques, y compris pour le fonctionnaire).</u></p> <p><u>D'une certaine manière, le policier aime croire que la situation est dangereuse, ou potentiellement dangereuse. cela fait partie de la construction de l'image de soi, et de l'image de son métier (qu'il façonne évidemment de manière positive).</u>⁴</p> <p><u>On peut considérer que ces événements jouent aussi un rôle « socialisateur » pour l'élève. Ce dernier apprend à ressentir ce frisson... et à s'arrêter avant que cela devienne vraiment dangereux. il apprend à intégrer toutes les contraintes qui pèsent sur le travail de la police.</u></p> <p>(voiture : lieu de la discussion ; en Angleterre : « canteen » ? car moins nombreux en véhicule, moins souvent en véhicule ?⁵)</p> <p>C'est intéressant cette remarque « On fait trop de social », alors que précisément elle ne semble pas en faire... (en tout cas en travail de PS, et également bien sûr dans la perspective comparative).</p> <p>Une fois de plus le discours négatif, le fait de se plaindre (dénote sentiment d'impuissance, une frustration, et l'écart entre les représentations antérieurs du métier et ses réalités).</p> <p>Comme d'habitude ai-je envie de dire. C'est systématique dans mes observations françaises (cf autres observations : lien à norme, « contrainte sociale / organisationnelle » des recrues, etc.).</p> <p>Cette mission ne rencontre pas réellement les représentations qu'ils se font de la mission policière. <u>Il s'agit pour eux ici d'une simple course de taxi, d'une tâche peu valorisante et intéressante.</u></p> <p><u>Il est intéressant de noter la nature des questions posées. La</u></p>	<p>surcroît de nuit, et dans un quartier peu accueillant, j'avoue que c'est peu rassurant...</p>
<p>Retour au commissariat. La patrouille s'apprête à prendre une pause... non finalement, il faut conduire une dame victime de violences conjugales à l'hôpital. Le stagiaire reste là. On sent les policiers peu enthousiastes à l'idée de remplir cette mission, et le trajet (la dame en état de choc se trouve à mes côtés à l'arrière du véhicule) se passe en silence... jusqu'à ce qu'un des gardiens finissent par lui demander - quand cela s'est passé (« ce soir, mais à chaque fois qu'il boit c'est pareil ! »), où elle habite (« Juste derrière ») et comment</p>	<p>On est amené à participer à un certain nombre de discussions (participe à l'intégration, « l'acceptation »), mais lorsque le thème est sensible comme peut l'être la peine de mort, on s'abstient, d'autant plus quand on n'est pas d'accord, il faut prendre un peu sur soi.</p> <p>On ne reste évidemment pas insensible à ce type d'affaire, d'autant plus quand on est assis à l'arrière du véhicule avec la victime.</p>	

<p>s'appelle son conjoint. Arrivée à l'hôpital, la patrouille la dépose juste devant le SAS d'entrée, avec un « Bon courage, au revoir ».</p> <p>1H50, retour au Central, bureau du chef de poste. Le stagiaire discute avec le chef de poste (sous-brigadier), et se montre assez sûr de lui. Ils discutent des poursuites qui dépassent la frontière belge, et de la notion de « délit de fuite ».</p> <p>Je discute ensuite avec le stagiaire, le questionne sur son parcours depuis l'entrée dans la police. Il a fait sa formation à Périgueux, et ses stages à Beauvais. Il raconte qu'il y a observé une grande démotivation, et une pression hiérarchique énorme ; et prétend que le commissariat compte 11 suicides en une année.</p> <p>Phase calme / d'attente.</p> <p>On se trouve à proximité des geôles, j'observe deux « accueils » (personnes placées en GAV) et une visite d'OPJ. Les gardés à vue sont délestés de toutes leurs affaires autres qu'habits, le gardien des geôles remplit minutieusement des sachets plastics avec les affaires respectives de chacun, et la description en est faite noire sur blanc.</p> <p>L'OPJ entre dans une geôle et entretient (questionne) la personne arrêtée.</p> <p>Je pose juste une ou deux questions au gardien qui m'explique que c'est à tout de rôle entre tous les gardiens.</p> <p>On ressort vers 2h45, c'est calme.</p> <p>On parle de cinéma dans le véhicule, de l'énorme succès d'Amélie Poulain aux Etats-Unis. Je suggère une</p>	<p><u>première est factuelle, les deux suivantes appellent une réponse extrêmement courte. En tout cas, aucune n'entre dans la sphère « affective ». C'est un aspect bien différent des interactions similaires (policiers et victimes) en Angleterre.</u></p> <p><u>Pour le policier français, écouter une victime (en dehors des demandes de précision sur l'incident) et plus encore la reconforter ne relèvent pas de son travail.</u></p> <p>(cette dernière information est à prendre avec précaution, nous paraît énorme, voire fantaisiste !).</p> <p>Confirme bien le côté routinier de l'activité policière, fait aussi de longues phases d'attente (surtout la nuit ?)</p>	<p>En fait, on cherche à tuer le temps en discutant, c'est long (surtout pour moi qui n'est pas l'habitude ?)</p> <p>Je reste plutôt en retrait par rapport à l'activité des GAV, c'est assez délicat, à la fois l'activité des personnels que je ne connais pas forcément (ex. de la visite de l'officier) et vis-à-vis des gardés à vue, qui n'ont pas l'air bienveillant. Ils ont tendance à vous dévisager, et c'est vrai que j'ai tendance à me faire discret, aussi quelque fois que je recroiserais ces personnes dans la rue...</p> <p>L'observation de cet endroit n'est pas très réjouissant, ni pour les personnels qui y travaillent, ni pour les personnes arrêtées... On ne reste pas insensible. Je me dis que cela ne doit pas être très drôle comme métier !</p>
---	---	---

<p>explication : le besoin de « légèreté » suite au traumatisme du 11 septembre dernier. <u>On enchaîne sur cette discussion, le stagiaire est scandalisé de la médiatisation de la mère française d'un des terroristes supposés, « Il faut le buter ! ». Les deux gardiens se marrent.</u></p> <p>3h35, retour au commissariat. La patrouille est requise pour accompagner un GAV à l'hôpital. Nous y arrivons vers 3h50, <u>l'attente sur place est occupée par quelques échanges plutôt détendus entre les 3 policiers et le GAV.</u> Il s'intéresse de savoir comment on entre dans la police, ils parlent des sujets de concours. Les policiers le chambrent aussi « T'es un tombeur ! 3 infirmières qui s'occupent de toi... ». Ils lui lancent aussi « Tu devrais entrer dans la police, t'aurais le shit gratuit, des portables, etc. »</p> <p>Retour au commissariat vers 4h10, Les deux gardiens évoquent le stagiaire « Il est maboule lui ! », « Il est casse-bonbons... 'Il est tout' »</p> <p>L'un d'eux, « Greg » m'explique qu'il n'est là que depuis sept 2001, mais... a déjà demandé à repartir ! (à Giverny, dans le 95). Je lis « La voix du Nord »</p> <p>Mardi 15 janv 2202 J'arrive au commissariat vers 21h20, direction bureau du chef de poste. Je discute avec l'autre chef de foot (il est supporter lensois). Pascal me montre l'utilisation de la main courante informatique. On prend aussi un café.</p>	<p>C'est vrai que le véhicule est un lieu privilégié pour discuter, il s'agit affectivement de passer le temps !</p> <p><u>On retrouve un côté beaucoup plus « radical » chez les jeunes en fait ; il est intéressant de noter la « dérision » des plus expérimentés. La « passion » des débuts s'estomperait vers plus de « raison », voire d'indifférence.</u></p> <p>Un petit « jeu » s'instaure entre policiers et « GAV ». La situation est assez loufoque de voir un GAV demandait aux policiers comment on y entre comme si il s'y intéressait ! <u>Les policiers plaisaient volontiers avec lui. Une remarque me vient : en fait, les policiers discutent plus avec les gens qu'ils arrêtent (alors que les policiers anglais discutent plus avec le citoyen de base).</u></p> <p>Cela devient un peu plus « provoc » en ironisant sur l'éthique policière.</p> <p>Ça me donne des éléments supplémentaires pour décoder leurs rires précédents. C'est effectivement devant les positions tenues par le stagiaire, jugé « un peu trop à fond ! ». La « norme » le juge « déviant », même si je n'ai pas observé directement de rappel à l'ordre informel, mais cela est susceptible d'intervenir en mon absence, (ne pas montrer de division devant un extérieur ?).</p> <p>Les vacances comment toujours par une certaine détente / convivialité ; aussi pour se « gonfler » un peu le moral avec les interventions (et c'est là aussi que s'opèrent une certaine cohésion, un esprit de groupe).</p>	<p>Bien sûr, je me tiens bien de donner mon avis sur des thèmes aussi sensibles...</p> <p>C'est une scène assez originale (et plutôt agréable) à observer, ça permet de tenir...</p> <p>Dur dur pour y aller ! Je suis claqué (j'n'ai pas le rythme) et peut-être aussi motivation en deçà (aspect saturation du terrain ?)</p> <p>Méthodo : le foot est un sujet idéal pour</p>
--	--	--

<p>Problème de véhicule, on ne décolle que vers 22h05, direction le poste de police d'Hem. Nous y sommes 5 à 10 mn plus tard, les fonctionnaires de garde y regardent « Les bronzés ». On sent vite l'ambiance d'un petit repère, un lieu bien approprié (petite cuisine, « salon » avec télé, etc.). On me présente, je sens un léger flottement qui se dissipe très vite.</p>	<p>L'aspect convivial (déjà plus marqué la nuit) est encore plus marquant au Poste de police d'Hem, avec la disposition et les équipements d'un « foyer », le film projeté ajoute à l'ambiance détendue.</p>	<p>détendre l'atmosphère, pour mieux « s'intégrer » ou en tout se faire accepter.</p>
<p>22h55, 1^{er} appel, il est question d'un perturbateur rue Léon Blum à Lys-Les-Lannoy.</p>	<p>Mon arrivée a suscité l'interrogation des deux personnels sur place, j'ai senti que j'investissais leur domaine « privé » et qu'il me fallait pour cela y être introduit. La patrouille que j'accompagne explique ma présence et dans l'instant, ma présence semble « acceptée », même si évidemment, on peut supposer une « réserve » un peu plus grande sur ce qu'ils pourraient dire, en tout cas de la part des 2 personnels sur place qui ne me connaissent pas.</p>	<p>Mon intérêt et mes connaissances en foot m'ont plusieurs fois été d'un précieux recours pour avoir des échanges sympathiques avec mes « enquêtés » et me sentir ainsi plus à l'aise, surtout quand on ne se connaît quasi pas et qu'on sent cette méfiance. C'est clair que ces discussions, agrémentées d'un café, et le fait qu'on m'explique la m c informatique, c'est un moment qui devient vite agréable.</p>
<p>On est parti, on discute dans la voiture. Le gardien m'explique qu'il est originaire de Lens, qu'il a passé 3 ans à Taverny ; et le stagiaire, originaire de Noeux-les-Mines, est arrivé en décembre du CFP de Chassieux. Ils m'expliquent que Roubaix est une plaque tournante, qu'on y revient assez vite.</p>	<p>Deux policiers originaires du Pas-de-Calais (+l'ancien plus bas). Au vues de leurs explication, Roubaix connaît un turn over très important, c'est l'étape entre Paris et sa région et le retour dans sa région. Ensuite, beaucoup ambitionnent un second mouvement vers le Pas-de-Calais, le littoral, etc. A savoir que ce « schéma » est remis en cause par les « déceptions » au niveau professionnel, ce qui en motive un certain nombre à repartir en région parisienne très vite ! (un peu plus bas, même schéma mais de Roubaix à Lens !) (thème déjà abordé dans le DEA du « conflit » entre vie professionnelle et personnel, du choix souvent à faire).</p>	<p>A nouveau une expérience d'intrus, certes moins impressionnante qu'au central de Roubaix (2 personnes contre une quinzaine, et j'arrive déjà avec des policiers).</p>
<p>La patrouille fait le tour des parkings. Ils jettent un œil aux voitures en stationnement, ils « dérangent » un couple, qu'ils comprennent dans un second temps être un couple homosexuel. L'un lâche « Ah des PD !.. Il faut de tout !... ».</p>	<p>Bien sûr, la « découverte » de 2 homos dans une voiture donne lieu à une remarque, mais qui ne me semble pas significativement « différente » de celle du citoyen moyen. Par contre, vu le caractère particulièrement sensible de ces thèmes dans la police anglaise, on a ici une différence. On n'a jamais observé de remarque de ce type dans la police anglaise.</p>	<p>Il y a un côté ironique à contrôler quelques jeunes devant l'ENP ! Lieu d'une majorité de mes observations de maîtrise, DEA, et encore en début de thèse.</p>
<p>Juste en face de l'ENP de Roubaix, la patouille contrôle des jeunes, qui se demandent qui je suis. Le contrôle est rapide, on ne s'éternise pas. Oh20, parking d'Auchan Leers, ils passent un véhicule au FVV (Fichier des Véhicules Volés).</p>	<p>Les « pauses » sont induites par l'activité même. Bien sûr</p>	<p>Toujours gênant d'être confronté au regard intrigué des jeunes. Je sens bien leur regard questionneur et relativement peu</p>
<p><u>Retour au poste d'Hem. Environ 1h de « pause ».</u> 'Gilbert', à l'évidence le responsable ce soir-là de ce poste me parle spontanément des <u>problèmes</u></p>		

<p><u>hiérarchiques</u>, « En Angleterre, ils doivent avoir moins de problèmes avec la hiérarchie ! Ici, ils nous emmerdent pour des conneries ! Par exemple la télé en poste... »</p> <p>Il est intéressant, il m'explique qu'il est à Roubaix depuis 30 ans ! « Tout le monde me connaît ».</p> <p><u>Il est originaire de Lens, où il est retourné 7 mois, « mais non... », il ne s'y est pas retrouvé côté travail, et est revenu très rapidement à Roubaix, « c'est chez moi ici ! »</u></p> <p>On part à L'alma en renfort, un groupe de jeunes posait problème. On retrouve tous les véhicules du secteur ! (incluant ceux dépendant du central de Tourcoing).</p> <p>De nombreux policiers sont déjà à l'œuvre, cela se passe dans des logements sociaux entourant une large cour. Quelques voisins sont dehors, s'adressent aux policiers. Quelques jeunes sont assis dans cette cour, des policiers les contrôlent.</p> <p><u>Le nombre de policiers sur place (une quinzaine environ) s'avère très vite inutile</u>, les véhicules partent les uns après les autres après un temps de présence de « sécurisation » sur place.</p> <p>Vers 1h45, retour au central, bureau du chef de poste. On mange un casse-croûte, et je feuillette la presse (La Voix du Nord et la Voix des sports). Ces « pauses » sont de plus en plus longues, j'en viens à lire des choses que j'avais emmené dans mon sac au cas où, le programme du cinéma 'Le Melies' par ex. ou la revue 'Sciences humaines'.</p> <p>Deux jeunes gardiens discutent de leur temps récent en région parisienne avec une pointe de nostalgie.</p> <p>Vers 3h20, on ressort sans but précis, pour la « forme ».</p>	<p>le véhicule pourrait très bien décider de patrouiller, mais là le choix est à l'attente de l'appel.</p> <p>On retrouve de manière très nette le « fossé » policiers de terrain / hiérarchie (ref : Ianni « The two cultures of policing »).</p> <p>Je comprends mieux la légère méfiance ressentie à mon arrivée puisqu'ils enfreignent les règles de la hiérarchie en regardant la télé.</p> <p>On sent un côté mise en scène chez Gilbert, il a passé 30 ans à Roubaix, avance que tout le monde le connaît, c'est un peu « l'ancien combattant », sorte de vitrine pour le visiteur extérieur.</p> <p>Dès qu'une intervention en apparence « délicate » est annoncée sur les ondes, ça se bouscule ! On voit dans ces occasions <u>la profession qui fait corps entre ses membres</u> (viennent de différents commissariats, dépassent « leur » secteur attribué, etc.). D'autant plus, en pleine nuit « calme », ça permet à tout le monde de se remuer un peu.</p> <p><u>« Inutile » mais preuves régulières que chacun peut compter sur les autres en cas de coup dur (très important au regard des « règles informelles » de la culture du policier de base).</u></p> <p>Ces « pauses » prolongées ressemblent de plus en plus à du désœuvrement.</p> <p>Méthodo <u>Je pense que ces pauses prolongées, ce désœuvrement, ces sorties pour la forme, etc. si ils peuvent paraître d'abord</u></p>	<p>sympathique puisque je suis assimilé aux policiers.</p> <p>Ce temps passé dans ce petit poste isolé du central est agréable, ainsi que le fait d'écouter un « ancien ».</p> <p>C'est assez impressionnant de voir tous ces véhicules de police ! C'est vrai qu'on se sent « protégé »... (lien avec effet sur les policiers de ces rassemblements).</p> <p>C'est ennuyeux ! C'est d'autant plus dur de lutter contre la fatigue.</p> <p>Bien sûr, je préférerais avoir des discussions intéressantes plutôt que lire des choses (ce que je peux faire n'importe où)... Je pense que la fatigue joue aussi en faveur de l'activité plus passive...</p>
--	---	--

<p>RAS !</p> <p>3h45, à nouveau au poste de police d'Hem, la télé fonctionne toujours, avec des rediffusions (Pascal Sevrans, « Le juste prix », etc.) qui permettent de tuer le temps.</p> <p>4h30, retour au central, « au revoir ! », et... « bonjour ! » à la section 3 de journée qui commence à arriver ! (notamment leur chef de section le brigadier qui vient de Tourcoing avec lequel j'ai déjà discuté)</p> <p>Je discute avec Pascal afin de prévoir un entretien avec lui, de préférence en dehors du service. Il me répond ok mais.. pendant le service ! On convient de demain soir, à partir de 22h.</p> <p>Mercredi 16 janvier 2002, J'arrive au commissariat vers 22h25, bureau du chef de section, on discute foot avec Gilbert (match Lille / Bordeaux 2-2 qui vient de se terminer (écoute radio). Il m'explique que c'est Henri de la radio qui a gagné ! Car il a bon au score de Lens aussi !</p> <p>Pascal, que je suis venu interviewé, est occupé avec une victime. Je « prépare » la salle, j'obtiens les clés de cette petite salle auprès du service de « quart ».</p> <p>Vers 23h, entretien avec le brigadier (K7-15) Il s'est arrangé pour se faire remplacer par un élève, chapeauté par le geôlier. <u>On vient nous déranger : 2 GAV à réceptionner, puis</u></p>	<p><u>sans intérêt (et surtout d'un grand ennui pour le chercheur, de surcroît peu habitué à ces rythmes), permettent tout de même de s'imprégner de cette ambiance toute particulière, difficilement saisissable par entretiens (intérêt de l'observation, de vivre en direct ce vécu quotidien policier, cette fameuse « routine »)</u></p> <p>On attend que l'horloge tourne...</p> <p>Transition section de nuit en partance / arrivée section 3 'journée'.</p> <p>A nouveau convivialité grâce au foot (renforcée par le direct des matchs à la radio et leurs paris).</p> <p>Voir retranscription (<u>entretien perturbé</u>)</p> <p>Je laisse l'entretien assez 'libre' (il vaut mieux avec toutes les perturbations...)</p>	<p>Passez ses nuits à regarder des « conneries » à la télé, pas très réjouissant...</p> <p>En fait, déjà en temps normal, je ne suis pas grand fan de ces programmes, alors à 4h du mat quand je suis crevé...</p> <p>Il y a des instants où je me demande ce que je fais là...</p> <p>Ouf, ça touche à sa fin... Bientôt le lit !</p> <p>C'est à chaque fois une satisfaction quand les personnes avec lesquelles je sollicite un entretien (donc parce que je le suppose intéressant) accepte. Mais si ici, nuancé par le « refus » de le faire en dehors du cadre et des horaires de travail.</p> <p>Je n'ai pas trop de mal à socialiser sur ses bases-là !</p> <p>C'est pénible ! Vraiment sentiment de complètement subir les conditions de réalisation de l'entretien !</p>
--	---	--

<p><u>pour un rangement d'arme (flash ball), ce qui entraîne une discussion sur l'armement.</u></p> <p><u>Ensuite vers 0h30, le Major Gilbert appelle au secours au niveau de l'informatique.</u></p> <p>Vers 1h20, fin de la cassette</p>	<p><u>Méthodo, réalisation d'entretiens en milieu policier.</u></p> <p>Cela me permet au moins de faire le point (thème du contrôle, des sanctions positives ou négatives).</p> <ul style="list-style-type: none"> - tenté par autres services / OPJ ? - sentiment sur l'évolution de la police, - « Durée » de l'apprentissage, - Stage de brigadier, - Relation police / Gendarmerie <p>sur 'déception'</p> <p><u>(mais en fait plutôt logique : indicateur qu'ils ne savent pas en parler parce que précisément pas très organisé / formalisé / rationalisé, il est diffus, très étalé dans le temps, informel). Rapport à l'objet (et difficultés)</u></p>	<p>Déçu par le contenu de l'entretien sur l'apprentissage</p> <p>Après l'entretien, on discute de ma thèse, de TEV (anecdotes), de ses enfants (scolarisés à Notre Dame à Tourcoing), du LICP, sur mon expérience d'une année en Angleterre.</p>
--	---	--

c) An observation in Kent : The tutor Constable's course, 14th-15th June 2000

Notes d'observation ⁶	Commentaires ; comparaison Fra/GB	Notes « personnelles » (sentiments...)
<p>14/06/2000, 8h, Discu avec Mark sur l'informatique, discu avec Duncan et Collin (stage 3 trainer).</p> <p>9h, en classe de tutors (stage de 4 jours, dont 2 déjà passés).</p> <p>Un formateur (extérieur ?) et 11 stagiaires (les 2 formatrices en charge du stage sont absentes). Le formateur se présente, il est effectivement extérieur, Paul Smith, Manager in occupational health and welfare.</p> <p>Ambiance très tranquille ; ma présence passe « inaperçue », on ne sait pas trop qui je suis, mais no</p>	<p>Forcément il n'y a pas de formation pour les tuteurs en France puisque ce « statut » ou « rôle » n'existe pas.</p> <p>L'écart entre les deux pays est tel sur ce genre de thèmes qu'on peut à la limite questionner la pertinence de la comparaison ?</p> <p>(sur place du chercheur)</p> <p>(Le fait que ce soit un intervenant extérieur et que les deux</p>	<p>C'est au cours d'une discussion anodine (la veille ?) avec des formateurs que j'ai connaissance de ce stage, très intéressant au regard de mon objet. (opportunité, imprévisibilité, nécessité d'adaptation au terrain)</p> <p>Domage que j'ai râté la moitié du stage !</p> <p>8h, Mark m'aide à configurer l'ordinateur afin que je puisse consulter mes mails. Ok pour les recevoir, mais problème d'envoi de celui que je viens d'écrire à mon père.</p>

⁶ Bien souvent, je ne pouvais saisir « en direct » mes observations par écrit. Mes notes étaient donc complétées pendant chaque moment « creux ». Par ailleurs, lorsque nous mettons des citations entre guillemets, il s'agit de propos reconstitués de mémoire.

<p>problem...</p> <p>Why this training ? New / shoking experience for probationers, + personal problems ; talk to someone they can trust, about fears / phobia.</p> <p>Exercice (par groupe de 3) Interview, 1) What makes you angry ? 2) What is your favorite type of food ? (roast potatoes ; fish&chips ; indian+lager) 3) Famous person to dinner ? (Matt Le Blanc : acteur de « Friends », Ian Wright : légende d'Arsenal Alex Fergusson : manager de MU, Denise Vanhouten, Hitler... pour comprendre pourquoi il a fait ce qu'il a fait). Chaque réponse fait l'objet de commentaires.</p> <p>Depuis combien de temps êtes-vous dans le job ? 3 ans 1/2 (x2), 4 ans, 5 ans 1/2, 6 ans, 4 ans 1/2, 3 ans, etc.</p> <p>Souvenez-vous quand vous ne pouviez pas conduire ? (afin de comprendre ce que ressent le probationer...) A Ashford, vous apprenez quoi ? La loi peut-être, mais pas « dealing with people ».</p> <p>A chaque fois qu'il pose une question, il écrit toutes les réponses au tableau.</p>	<p>formatrices ne soient pas là explique le fait que je ne sois pas présenté). Cela pourrait s'avérer gênant, mais c'est bcp moins le cas qu'en France, je fais moins irruption dans un cercle fermé, où les regards seraient à la fois insistants et interrogateurs, ou les regards voudraient aussi dire : « mais il n'a pas le droit d'être là, il n'est pas policier, qu'en est-il de la dimension « secrète » de notre travail, etc.). Là, je passe vraiment inaperçu.</p> <p>On a ici une prise en compte forte du vécu du probationer, un souci de l'accompagner à travers sa découverte du métier. Dimension forte de compréhension.</p> <p>Cf doc distribué par Patricia sur l'âge des tuteurs formés (rq : les plus âgés, qui ont déjà été tuteur sans formation, en éprouve sûrement moins le besoin)</p> <p>Cf entretiens français sur l'âge « idéale » pour transmettre (plus d'expérience requise que ce que l'on a ici...)</p>	<p>Leurs réponses sont assez drôles, et en tout cas très « anglaises »... Pour les personnalités, on voit l'attachement des anglais au football...</p>
---	---	--

<p>Vous devez vous souvenir ce que c'est d'être débutant. Quelles peuvent être les manifestations de la situation de débutant ?</p> <p>Irritable, inconfortable, stress, silence, simple mistakes, tiredness, poor performance, health problem (headache, digestive, flu, etc.).</p> <p>Il montre un cartoon du dessinateur des Simpsons (avant qu'il ne dessine les Simpsons), illustrant 25 manifestations du stress.</p> <p>Pause, 10h15</p> <p>Discu sur « complex society ».</p> <p>Ex, choix de voiture, achat d'une Ford : 64 couleurs différentes + variété de moteurs, etc. Volvo, c'est pire... donc j'ai fini par acheter une Vauxhall !</p> <p>La société de nos parents, ce n'était pas comme ça ! Celle de nos enfants ?...</p> <p>Exercice, 5 questions.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Recall a stressful situation you have encountered 2) How did you react at this time ? 3) Who did you turn to for support ? 4) What was the most helpful thing anyone did for you at that time ? 5) What was the least helpful thing anyone did for you at that time ? <p>Le formateur s'applique d'abord l'exercice à lui-même. Puis les stagiaires ; ex, mort subite d'un nourrisson. Or, sa femme (il faut comprendre 'la femme du policier') était enceinte et avait perdu un enfant un an auparavant, so « upset to deal with the job ».</p>	<p>En évoquant le stress, d'un côté on peut supposer qu'il est probablement mieux pris en compte, mieux traité en Angleterre. D'un autre côté, l'élève français est davantage « protégé » par le « groupe », il se cache derrière le groupe, on ne l'expose pas (sauf peut-être cas de « bizutage, mais souvent plus « emmerdant » ou « gore » que dangereux). Alors que le probationer anglais doit faire face à toutes situations, en quasi autonomie.</p> <p>Intéressant de noter la variété des supports, on se permet probablement plus de choses que dans les écoles françaises.</p> <p>Il cherche à faire réfléchir sur le vécu / ressenti / expérience du probationer.</p> <p>Classique de la formation en Angleterre, moins de barrière formateurs / stagiaires. Le formateur se livre bcp plus (même si ici, ce ne sont pas des stagiaires en formation initiale, donc « collègues entre eux », mais probationers considérés comme collègues aussi, et observations concordantes ?) (idem dans colloque scientifique)</p>	
---	--	--

<p>Tableau ; Professionnal front / Black humour / Feelings. Sur black humour, can block or release your feelings ; cela peut être vu comme une réponse, une défense.</p> <p>Raised issues,</p> <p>1) Critical incidents (unexpected) Terrific death, hard for your mind to accept 2) Intrusive memories 3) Avoidance-withdrawal 4) Stress signs Your job : speak about that ! Debrief. 5) One month</p> <p>Think that after sleep, still with you... (intense relationship)</p> <p>Si vous avez besoin de parler ou de poser une question, tell us au 3060, Headquaters.</p> <p>Affiche sur « conditions » (expectations des probationers) ; 1) I want you to listen to my story, 2) ... to be respected, do not make fun of me, 3) ... to understand and support, even if you can't help.</p> <p>Affiche, - Stress - Relationship (England : record divorces !) - Finance (debt : very common)</p> <p>ça rigole, mais je n'ai pas trop suivi et ne comprends pas</p>	<p>On réfléchit sur des choses différentes de la France. L'intérêt de l'humour pour évacuer le stress, etc. n'est pas un sujet débattu pendant la formation du gardien de la paix, ou en tout cas pas formellement (ne fait pas partie du curriculum).</p> <p>Insistance sur leur rôle comme « accompagnateur » / « guide » pour aider le probationer à gérer son stress, à le comprendre. Insistance sur le soutien psychologique.</p> <p>Même pour les tuteurs, ressource disponible (psychologique, etc.) ; pas tabou de leur dire « si problème, qq chose que vous ne savez pas ou autre, n'hésitez pas à appeler ! ».</p> <p>Prise en compte importante / focus sur attentes, besoins des probationers, leur rendre le meilleur service possible.</p>	<p>Je me fais la remarque que les chaises sont encore toutes disposées en rond. Je n'ai pas noté cette observation précédemment, tellement je m'y suis maintenant habitué. C'est systématique dans les classes d'écoles de police. Bien sûr, cette disposition nous dit des choses sur la nature des interactions formateurs-stagiaires ou élèves. En France, c'est une disposition « classique », « prof » devant, et rangées d'élèves qui lui font face.</p> <p>Ça m'a permis de me rendre compte que je rêvassais. J'étais en train de r^aver à un</p>
--	--	---

<p>bien pourquoi.</p> <p>Break de qq mn. J'en profite pour voir Duncan ; on fait mon badge, il s'excuse pour les 2 premiers jours un peu aléatoires.</p> <p>Transparent sur les « boundaries ». Petite discussion sur séparation de couple à Ashford ; « pourquoi ? » Parce que le job est si différent, les shifts... Tu ne peux plus voir autant tes amis, etc.</p> <p>Pause Lunch, que je prends de 12h10 à 13h avec Duncan.</p> <p>Afternoon class ; with Patricia ? Prejudice and discrimination</p> <p>What will be said in this class this afternoon needs to stay between us. Chat about « community book awareness ». Critique : « patronised », we feel insulted (discrimination against white ?), say what we should do... Tout le monde intervient.</p> <p>(Certains ont leur cravate, d'autres non, certains l'ont accrochées à leurs poches...)</p> <p>« Honesty session »</p> <p>4 étiquettes au sol ;</p> <p>1) « Non prejudice - non discriminator » 2) « Prejudice – non discriminator » 3) « Prejudice – discriminator » 4) « non prejudice – discriminator »</p>	<p>Les sujets plus « personnels » sont également abordés. Davantage « tabou » en France ? Discussion plutôt abordée en « privée » avec les collègues les plus proches ? Volonté d'aborder tous les sujets, notamment le vécu perso de la situation.</p> <p>Thème moins abordé par le curriculum français.</p> <p>Ils ne sont pas à cheval sur la tenue, mais rappelons que c'est une forme de formation continue.</p> <p>On responsabilise vraiment chaque individu, on favorise la prise de position, l'idée est d'extérioriser ce qu'on a en tête. Perspective assez différente au niveau de la formation de GP.</p>	<p>périple en vélo de Lille à Birmingham, la visite sur la route de Dover castle, de Leeds castle (Kent), la traversée de Londres en vélo.</p>
--	--	--

<p>L'idée est de se placer sur l'étiquette qui correspond à chacun e vous, en fonction du thème abordé.</p> <p>A. Les témoins de Jéhovah ?</p> <p>La formatrice commence par se placer elle-même.</p> <p>1) 5 personnes 2) 2 3) 4 (dont la formatrice) 4) 0</p> <p>B. Prostitutes</p> <p>1) 7 2) 2 3) 1 4) 1</p> <p>Le cours continue alors que tout le monde est debout. Définition de prejudice ; Définition de discrimination, « put prejudice into practice ». Discu sur Human rights, bcp d'échanges / discu</p> <p>C. Irish people 1) 10 2) 1 (« parce que mon père était RAS / RAF »)</p> <p>D. IRA 2) 1 3) 10 Il explique que même en sachant qui ils sont, ils ne doivent pas être discriminés (2 autres stagiaires simulent des applaudissements).</p> <p>Echanges / discu continuels (par ex. sur le Mac Pherson report : « We're discriminated against as PC »).</p> <p>E. Gypsies</p>	<p>Très bon exercice pour prendre conscience de ses propres « préjugés » (préjugés), ce qui est probablement la première étape pour les combattre.</p> <p>Intéressant de voir que la formatrice se reconnaît des préjugés / discriminations. Cela a pour conséquence (est-ce le but ?) de mettre les autres à l'aise, pour faciliter chacun à véritablement jouer le jeu.</p> <p>Aspect informel des cours.</p> <p>Bcp d'échanges pertinents, pour expliquer sa prise de position, etc. Intéressant de voir l'éclectisme d'un certain nb de prises de décision. Ecole française : on apprend à « être pareil » ? Angleterre : on apprend à être responsable (soutenu de son comportement, ses idées, etc.), on assume davantage l'idée de différence entre policiers, la discrétionarité.</p>	<p>Cours très intéressant !</p>
---	--	---------------------------------

<p>1) 1 2) 6 3) 4 F. Gay / Lesbian 1) 8 2) 3</p> <p>Tout le monde se rasseoit. Le probationer viendra aussi avec ses prejudices. Si « non prejudice, non discriminator », tant mieux ! Si 2), ok car on ne met pas les prejudices en action.</p> <p>Scarman report montre aussi qu'on doit être « educated » pour éviter les discriminations. Si on a une meilleure connaissance, moins de « prejudices ».</p> <p>« Institutionalised racism » : not necessary you as « individuals », but organisation. Il présente bcp de stat (noirs ont plus de chances d'être arrêtés, noirs ont plus de chances d'être emprisonnés à la première arrestation, etc.). Discussion sur la presse, perception différente ; aime le sensationnel, donc trie ce qu'ils mettent sur la police.</p> <p>Il demande s'il y a des fans de Liverpool ? Newcastle ?</p> <p>Pause</p> <p>- Par demi-groupe, les stagiaires regardent un extrait de match de foot entre Liverpool et Newcastle, au cours duquel Steve Watson marque un but extraordinaire. L'autre demi-groupe regarde un extrait du même match où le joueur est particulièrement... mauvais ! - Autre exemple, le formateur donne une photo sur laquelle on peut percevoir soit une jeune femme,</p>	<p>Intéressant la perspective d'assumer ses préjugés (de ne pas en faire des tabous), pour mieux les combattre / gérer 1) à la fois dans l'idée de la qualité du service rendu dans une société multi-culturelle) et 2) et de la qualité de l'encadrement / accompagnement du probationer (pouvoir gérer les préjugés du probationer).</p> <p>Peut-être plus sur la défensive que les recrues ?</p> <p>Parallèle entre appartenance à groupe ethnique, ou à une minorité sexuelle, etc. ET appartenance à une communauté de fan. Il me semble que c'est assez typique de l'Angleterre... (L'attachement et le fait « supportérisme » est intense et extrêmement passionnel).</p> <p>Je comprends mieux l'idée de l'utilisation du foot ici (ma remarque précédente n'était pas tout-à-fait exacte). Il renvoie à la « perception » ; cad qu'il faut relativiser la perception que l'on a d'une chose car elle peut très bien être différente de celles des autres, en fonction de l'expérience des uns et des autres.</p>	<p>Rq : Il ne s'agit plus tant d' « observation » que de prise de notes sur le contenu de la formation / curriculum. (vu sa différence avec la France sur ces questions-là).</p> <p>Je profite de la pause pour passer un coup de fil en France.</p>
--	--	--

<p>soit... une vieille femme...</p> <p>- Idem avec des signes sur une feuille; on peut percevoir le mot « LET », ou « FLY ».</p> <p><u>Une fois qu'on a vu qq chose, on ne voit plus le reste !</u> <u>What is all about is perception.</u></p> <p>Idem pour le probationer, Attention aux rumeurs ! Attention quand vous vous faites une opinion, lien avec « prejudice ».</p> <p>Pause (Tel au Home Office) discu avec Hugh Martyn</p> <p>Simulation. Un Inspector (un vrai...) joue « son » rôle, et convoque un « tuteur » (joué par G, un stagiaire) au sujet de son probationer. L'inspecteur charge la barque, et se montre « nasty, old fashion, sexist... » au sujet de la proba (famille monoparentale, devrait être à la maison...); G défend le morceau, et s'en sort bien. Puis debrief, que feriez-vous ? Le diriez-vous au proba ? L'Inspector insiste sur l'importance de leur rôle. Make sure PDP is up to date.</p> <p>Transparent, « Conflict management ».</p> <ul style="list-style-type: none"> - Confront the conflict, - Understand each other's position, - Define the problem - Recherche for / Evaluate alternative solution, - Agree upon and implement the best solution. <p>15th June 2000,</p>	<p>L'idée sur Steve Watson sera opposée entre les deux groupes.</p> <p>Le message est d'avoir conscience de notre subjectivité, afin d'essayer de la neutraliser au maximum.</p> <p>Une fois de plus, le but est double, améliorer la qualité « intrinsèque » du tuteur, et donc la qualité de son travail, (prendre conscience de ses propres préjugés) et plus directement dans la relation de formation avec le probationer (gérer les préjugés du proba).</p> <p>Dimension soutien au proba, y compris vis-à-vis de la hiérarchie.</p> <p>Dimension administrative du rôle (rébarbatif ? cf observations en police station).</p> <p>S'apparente à des cours de communication ; ici gérer un conflit, qui renvoie aussi directement au travail du policier, indépendamment du rôle de tuteur.</p>	<p>Content de ma pause, 1) J'obtiens d'autres numéros de tel !! 2) content d'avoir discuté avec HM.</p>
---	--	---

<p>(Julia est encore absente, stress pour exam sergeant...)</p> <p>Communication model, 3 states ; On est tous à l'un de ses 3 états.</p> <p>1) Parent - Nurturing, - Critical</p> <p>2) Adult ; raisonnable, calme, logique.</p> <p>3) Child - Free - Adapted (« Mum, you look beautiful... can I have a biscuit ?... »)</p> <p>Le but est que tout le monde se trouve au 2) Adulte. Amener le « child » à l'adulte.</p> <p>When you're tutoring, you're nurturing parent, sometimes critical parent, mais attention, si trop « parent », proba va rester trop enfant. Friday afternoon, they tend to be child, because want to go home.</p> <p>Distrib d'un questionnaire, ne sera pas noté, mais vérifie ce que vous avez retenu. But de ce cours : que vous soyez un peu plus confiant, vous donnez qq outils...</p> <p>« Role play » On n'a pas de vrais proba, mais... I proba / I tuteur / I incident + assessor in assistance. Is someone really unhappy about doing role play ?</p>	<p>Je ne l'aurais donc finalement pas vue...</p>
<p>(tjs cet aspect de demander l'avis des stagiaires, leur</p>	<p>(c'est davantage le contenu de la formation qui est intéressant, le curriculum ; dans la mesure où ce type de stage n'existe pas en France ! De plus, les interactions formateurs/stagiaires, les interventions de ces derniers, etc. ne peuvent être retenues pour l'analyse des proba, puisqu'ils n'en sont pas !). Cette remarque explique qu'il y ait moins de « commentaires » (colonne 2).</p>

<p>(pas de réponses positives). « Maybe a bit of a laugh ! »</p> <p>3 personnes lisent leurs scénarios, « <u>Practical exercice 1</u> », ils mettent en place les chaises pour constituer 2 voitures (2x2). Celui qui joue le proba prend la main du tuteur !!...Discu proba / tuteur, N. (ce dernier se veut rassurant). Puis ils arrêtent S. car ne porte pas sa ceinture. Le T suggère au P de lui donner un « ticket ». Le proba commence la discussion, mais... demande très vite conseil au tuteur, qui prend le relais, rédige et donne le ticket ainsi que le doc pour venir présenter ses papiers ultérieurement. Retour dans la voiture, debrief. Le P dit qu'il ne savait plus quoi faire, pas en confiance. Le T lui répond, « on va en faire d'autres, je fais faire et tu regardes, ok ? »</p> <p>Debrief de cette simulation avec l'ensemble de la classe. Le débat s'articule autour de « the line between 1. 'what is the best for Gary', and 2. 'the job has to be done' ».</p> <p>La formatrice explique que lorsqu'elle était en stage, elle arrive » à hauteur de la porte de voiture d'un véhicule qu'elle contrôlait, une femme en sort et... elles se connaissent... ça l'a un peu paralysé, elle n'a rien su dire, le tuteur était derrière...</p> <p>« Do you have something positive to tell him for his confidence for the next job ? » Feinte, « Smart uniform ! ».</p> <p>Formatrice : « Ne pensez pas que ce soit tjs 'nightmare',</p>	<p>demander s'ils veulent bien faire telle ou telle chose... Et s'ils disaient non ????)</p> <p>Je réalise ici tout l'intérêt de mes observations <i>in situ</i> (et la chance de pouvoir en faire), tant ces situations me paraissent « irréalistes » / « superficielles ». Je remarque par ex une grande différence dans l'attitude du P, mes observations n'ont pas montré de P aussi empruntés...</p> <p>Importance de l'idée que c'est le P qui doit faire, que c'est de cette manière qu'il va le plus apprendre.</p> <p>(La formatrice est assise à la place d'un stagiaire ; pas cette « barrière » symbolique souvent observée en France, même si ici, formation continue)</p> <p>Témoignage des difficultés des toutes premières interventions, lien avec le manque de confiance. Sur ce cas précis (tomber sur quelqu'un qu'on connaissait avant d'entrer dans la police), le risque semble plus grand en Angleterre dans la mesure où les P sont souvent originaires du County. Cf bribes d'entretiens / conversations sur les personnes qui postulent en dehors de leur county (ex. Bedford, fille de</p>	<p>J'en profite aussi pour discuter un peu avec le formateur, à qui je demande des stat sur les tuteurs.</p> <p>C'est assez drôle d'observer ces jeux de rôle ! J'aimerais me procurer les scénarios !?</p>
---	--	---

<p>parfois 'dream' ; j'espère que pour vous pour le premier, vous aurez 'dream'.</p> <p>Pause café-thé. Je discute avec un stagiaire qui a un proba samedi prochain...</p> <p>J'apprends qu'il y a plus de tuteurs qui n'ont pas reçu de formation que l'inverse.</p> <p><u>Practical exercice 2</u></p> <p>Quelques uns s'affairent à faire une 'maison'...</p> <p>4 acteurs, un couple, et le duo de policiers. Entrée difficile, la dame s'empote « il dépense tout l'argent, il va tjs au pub pour regarder du foot... ». Le P questionne la dame, pendant que le T va dans une autre pièce avec le mari.</p> <p>De retour dans la voiture, discu / debrief. T insiste sur pocket book. RQ: dans cette simulation, grande autonomie du P.</p> <p>Le pb soulevé dans la discu globale qui fait suite est le fait de n'être pas vraiment 2 ! Normalement reste à 2, or dans ce genre d'incident... La question est « do we trust enough the P. (to send him at the back or...) ? »</p> <p>Rq formatrice ; Pb qd j'étais tuteur, bcp de gens parlent directement à l'homme... ou au plus vieux ! (donc quand on est P. et femme...)</p> <p>(short break)</p> <p><u>Practical exercice 3</u></p>	<p>Newcastle).</p> <p>RQ importante ; ne pas généraliser et considérer que chaque tuteur a reçu cette formation ! (J'aimerais obtenir des chiffres sur la part des tuteurs qui reçoivent cette formation).</p> <p>C'est marquant l'accent mis sur les simulations / role play ; les efforts pour constituer les décors, voit, maison, etc. (voir aussi mémoire de DEA, infrastructures école Ryton).</p> <p>(Intéressant de savoir s'il y a des échecs dans cette formation ?)</p> <p>Sur l'autonomie, la confiance accordée au P . alors qu'il « deal with the public » (avec l'importance à la fois de la qualité du travail en soit, mais aussi de l'image de la police vis-à-vis du public / accountability).</p>	<p>Un peu surpris qu'une minorité reçoit cette formation.</p> <p>C'est marrant de les voir s'affairer à constituer l'environnement de manière la plus réaliste possible !</p>
--	---	---

<p>P. / T. Ils discutent avant d'arriver à un incident (T. fait remarquer l'importance de cet aspect). Ils arrivent chez un homme affolé, qui vient d'être cambriolé ; P. veut partir à la poursuite du voleur, le T. le rattrappe, « demande d'abord la description du voleur... ». (ça rigole bcp pendant la simulation, ambiance très détendue). Puis discu T./P. Le T. demande au P. de lui raconter son vécu de l'incident. Tout le monde donne son avis. TRES IMPORTANT, NE PAS SORTIR DU DEBRIEF EN PERDANT CONFIANCE !!!</p> <p><u>Practical exercice 4</u> Week 3, discu P. / T. Clash, different views. T. lui fait la morale ; le P est intolérant et avance des propos homophobes et racistes, en étant borné, 'je peux avoir mon opinion'...</p> <p>Une discussion s'engage, If the P., as a child, has experienced domestic violence... Evoque « canteen culture »... Rire, blagues. La discussion devient « libre ». Le formatrice relate une anecdote d'un sergent qui a perdu son job... (pour des écarts de langage ?) Discu également sur corruption. Rôle de la vidéo pour lutter contre les écarts. Vidéo où l'on voit qq excès policiers (« human rights have been violated »). Discussion sur Human rights, powers.</p> <p>Formatrice : « Probationers are frightened to speak to</p>	<p>(petit truc, conseil... de l'expérience ?...)</p> <p>(attitude classique, bcp observée sur le terrain ; base de la discussion).</p> <p>Message fort ! et intéressant au niveau pédagogique !</p> <p>Idée : Il me semble intéressant de lister (et commenter) les thèmes (scénarios, discussions, etc.) abordés dans cette formation.</p> <p>La notion de culture professionnelle est un thème abordé « facilement » et régulièrement (comparé à la France). Idem pour corruption.</p> <p>Le thème de la perte de son emploi est plus présent (mais ne veut peut-être pas forcément dire qu'il y en a plus ?) ; idem pour celui des démissions (cf travaux sur minorités ethniques).</p>	<p>(les plaisanteries sont parfois un peu limites)</p> <p>(Malheureusement, je ne me souviens plus pas des détails des discu, c'est assez frustrant...)</p>
--	--	---

<p>people... because they think they don't have any grounds, they think they are unlawful to speak to people ».</p> <p>Conseil : Make sure of your powers ; go back to them. HR are something we need to be a bit more aware of...</p> <p>Pause repas 12h-13h.</p> <p>Debrief 4 days course.</p> <p>« Tour de table » : +++ beneficial, I'll change the way I've done debriefs (I'll structure them more), awareness, teaching, PDP, etc.</p> <p>« 10 weeks, a bit short », évoque les foot patrol (« big value »).</p> <p>Discu sur le fait qu'un « comment » puisse offenser qq'un.</p> <p>« women has been a big issue », then « gay-lesbian », now racial.</p> <p>People need to know what is an offense.</p> <p>Distribution « key notes », « compliance checklist »).</p> <p>Discu très libre.</p> <p>Chacun rend un questionnaire d'évaluation du stage.</p> <p>(15.06.2000), Entretien avec Patricia (formatrice) voir carnet, à la suite pour grille d'entretien et qq notes pendant l'entretien.</p>	<p>Thème des droits de l'homme, l'encadrement juridique du travail de police.</p> <p>Intéressant le témoignage de l'appréhension des P. (compréhensible), mais jusqu'à ne pas être sûr de pouvoir parler aux gens...</p> <p>Culture du debrief.</p> <p>Indicateur des différentes cultures professionnelles. On ne se poserait à l'évidence pas ce type de questions dans la police française (rapport, interaction policier/citoyens + notion de « au service de »).</p> <p>(essayer de s'en procurer un exemplaire, même vierge...)</p>	<p>Je me surprends à décrocher pendant la discussion libre, je pense à Michaël Chatterton (prof de Manchester qui a travaillé sur mon objet et que j'ai contacté), au NPT (Harrogate, Yorkshire), Bramshill... Je me projette en fait sur les jours et les semaines qui viennent.</p>
--	--	---

d) An observation in Bedfordshire Police HQ : Probationer training, 15th-16th May 2000

Notes d'observation	Commentaires ; comparaison Fra/GB	Notes « personnelles » (sentiments...)
<p>15th may 2000, J'arrive aux Bedfordshire Police Headquarters. Je suis reçu par Mick Sandison à 1.30 pm. Il me présente Julia Farrer, WPC, formatrice stage 1. Elle me présente le stage 1.</p> <p>Vers 3 pm, je rencontre les formateurs du stage 5. Je les accompagne en classe, et ils m'invitent à me présenter aux probationers, ce que je fais.</p> <p>La séance consiste à faire le « debriefing » de la formation à Ryton (Police Training Center, stage 2). Je compte 11 élèves (6 femmes, 5 hommes), et 2 formateurs (un homme, une femme). Les sièges sont disposées en rond, les formateurs « font » également partie du rond</p> <p>Les formateurs expliquent la séance : Par petits groupes (3 ?), relever les côtés positifs et négatifs de votre séjour à Ryton (avec ceux qui étaient dans la même classe).</p> <p>Je remarque un pins « south park » sur la cravate d'une élève.</p> <p>J'observe un des petits groupes. Ensuite, mise en commun, les 3 affiches sont mises au mur, les élèves commentent ; le tout dans une ambiance détendue, avec des plaisanteries, et des rires, de la part des formateurs comme des élèves.</p> <p>Le <i>debriefing</i> donne lieu à de nombreux commentaires. Fin vers 17h.</p>	<p>En comparaison avec la France, l'effectif est très réduit et l'encadrement inversement proportionnel (les classes françaises ne comptent qu'un formateur, pour environ 25-30 élèves). La part de filles est aussi très élevée, mais l'échantillon est bien réduit pour en tirer des enseignements.</p> <p>Ces différents indicateurs rendent l'ambiance et les interactions plus conviviales, et correspondent à l'échange plutôt que la transmission uni-sens.</p> <p><i>(à noter que dans ces notes d'observation, la comparaison avec la France me vient systématiquement à l'esprit dans la mesure où j'ai effectué un certain nombre d'observations en école de police françaises pour la maîtrise et le DEA)</i></p> <p>Vu le formalisme et la discipline de la formation française, ce type d'originalité y est inimaginable.</p> <p>L'ambiance, les interactions formateur-élèves sont moins formelles.</p>	<p>Je pensais qu'ils me présenteraient, comme j'en avais l'habitude dans les écoles françaises. Sur le coup, ça surprend un peu, et c'est un peu stressant. Mais finalement ce n'est pas plus mal, cela a tendance à détendre les relations et à adoucir les barrières entre eux et moi.</p> <p>Le pins, ça me fait marrer, je me surprends à imaginer des pins plus grands, plus loufoques, etc. et à me demander où pourrait être leur limite. Bien sûr, cette remarque montre ma socialisation « française », je n'ai pas l'habitude de voir ce genre de chose.</p>

Debriefing Ryton

	Good	Bad
<u>Life</u> ⁷	<ul style="list-style-type: none"> - Good facilities, - Free food, - Discipline (liberal, more than stage 1 : more strict cause beginning). 	<ul style="list-style-type: none"> - Accomodation (building in bad state, collective bathrooms, seen rats in corridor...), except block K (for visitors...), - Food : typical canteen food (few vegetables, not very healthy), - Too many petty rules, no Tv after 11pm (« We're adults ! »)⁸, - No katle in room⁹.
<u>Training</u>	<ul style="list-style-type: none"> - Law notes, law inputs, interview week, life saving, public order (PSU), - Topic well covered : stop/search, basic offences, powers. 	<ul style="list-style-type: none"> - Unrealistic/disorganised role plays (ex : mettre personne dans voiture), - Too much weeks, - Topics badly covered : public order, firearms¹⁰, directing traffic, aggravated offences, traffic, - No investigation, crime report, - Trainers : inconsistent, « late », change a lot, - Files : always rush making, - SDE (waste of money), - UDT ; Health and safety (différent de ce que l'on a fait ici).

⁷ La place accordée à la dimension autre que professionnelle (vie quotidienne, bien-être, etc.) est « surprenante », comparée à la France, où l'on reste davantage cantonné au professionnel.

⁸ Intéressant comparé à la France. Il y a beaucoup moins de contraintes, règles, discipline, etc. cependant, ils s'en plaignent car si l'on compare Ryton (Police training center), et les lieux de formation propres à chaque force, il est vrai que Ryton est une beaucoup plus grosse structure, où l'on observe un peu plus de formalisme et de discipline.

⁹ Typique !

Notes d'observation	Commentaires ; comparaison Fra/GB	Notes « personnelles » (sentiments...)
<p>16th may 2000, 9h30, « Firearms training development » (stage 5). Salle vidéo, 2 instructeurs. Sur 11 élèves-policiers, 3 ont une expérience dans l'armée.</p> <p>Les instructeurs montrent des dispos (objectifs, levels of authorisation : ACPO, superintendent from Firearms Operational Support Unit : Inspector and then 1) North : 2 sergeants, 18 PC ; 2) South : 2 sergeants, 18 PC. Application after 2 years, fitness test and 6 weeks training.</p> <p>BFT : Basic Firearms Training. Vidéo, PC est tué en avançant vers les auteurs d'un vol à main armé. Le message est le suivant : L'ignorance peut vous tuer.</p>	<p>C'est beaucoup ! 3 remarques : - Confirme le profil de Mick (ami formateur à Ryton), et ce qu'il m'avait déjà dit ; et – confirme que beaucoup ont connu une première socialisation professionnelle ; mais - Surprenant par rapport à l'idée que la police anglaise n'est pas « militarisée » tout en comportant d'anciens militaires</p> <p>On sent l'émotion ressentie par les élèves ; on comprend bien ici le processus d'identification.</p>	<p>Bien sûr, cette formation me rappelle la mienne en tant que policier-auxiliaire à Oissel où j'ai appris à tirer.</p>

¹⁰ Pas très étonnant. C'est vrai qu'en France, vu que chaque policier est armé, et vu l'aspect très dangereux et sensible, l'accent sur cette formation est très important (cf participation observante à Oissel).

¹¹ Rq sur les « numbers » (p.8). Chaque policier anglais a un numéro à l'épaulette, qui permet de l'identifier. C'est intéressant par rapport au débat sur l'« accountability » de la police (par rapport à la France, permet un « contrôle » plus important / transparent de la police par la société ; cf observation dans le métro à Tourcoing).

¹² On peut aussi relier cette différence à l'opposition « différentialisme » (Angleterre) v « égalitarisme » (France). Le différentialisme dans le sens où on reconnaît/respecte la différence chez chacun (minorités ethniques, religieuses, mais aussi « fantaisies » etc.). Le modèle français tend à lisser les différences, à viser l'uniformisation. Bien sûr, cette opposition vaut pour l'ensemble de la société, et fonctionne de manière relative pour la police dans le sens où la police anglaise cherche également à « homogénéiser » ses recrues. Et la force de la culture professionnelle de ce point de vue-là (voir bibliographie).

<p>1. Identifier / localiser 2. Protéger le public, et soi-même, de l'homme armé. Conseils : Y aller avec un autre collègue, approcher doucement, s'il peut vous voir, il peut vous tirer dessus, attention : s'il peut vous voir, c'est qu'il peut vous tirer dessus.</p> <p>(pause 10mn) ; je discute avec un des formateurs, 36 ans, PC « firearms » in Bedfordshire. Il m'explique qu'ils sont « regular » au quotidien, mais qu'ils sont habilités si besoin.</p> <p>Scénario. « Vous arrivez sur le lieu d'un suicide, vous trouvez une arme, ... », « Bang » (tout d'un coup, coup de feu soudain, tout le monde sursaute, son collègue a tiré un coup !). Il explique que si vous la manipulez sans précaution... L'instructeur manipule et explique plusieurs types d'armes, et demande quelle section. Il y a 16.800 legal handguns in the country (200 millions aux E-U, so gun lobby is huge !). Il montre 2 pistolets : l'un est un jouet pris sur un enfant de 14 ans à Bedford, et un vrai. Ce sont exactement les mêmes ! Idem pour pistolet-mitrailleur.</p> <p>Il parle ensuite de Dunblane, en montrant une photo de l'arsenal du tueur. Il montre aussi ce qu'il y a dans une cartouche (soit</p>	<p>Intéressant. Il ne s'agit donc pas de brigades spéciales qui n'interviendraient que sur des situations dangereuses.</p> <p>Surprise, surprise... C'était bien sûr prévu, afin de marquer les esprits. Evidemment, le message est plus fort que si il avait simplement mis en garde sans le coup de feu surprise. C'est le côté plus « mise en situation », « simulation », par rapport à la formation française.</p>	<p>Je me souviens très bien de cet incident dramatique. Dans cette localité écossaise, un déséquilibré a ouvert le feu sur une</p>
---	---	--

¹³ Tony Blair (Chelsea), Alister Cambell, dit le « Spin doctor » (Burnley, qu'il essaye d'aider à sortir de ses difficultés financières actuelles, 2003), pour ne citer qu'eux, ne font pas de secret de leur attachement à leur club.

¹⁴ Cet attachement date de mon année à Birmingham.

¹⁵ Une symbolique, une tradition et un prestige sans équivalent entourent cette compétition, la plus vieille compétition de football au monde. Cette finale toute proche présentait un caractère très excitant pour les fans des deux équipes.

<p>petits plombs « birds shot », ou gros plombs « deer shot »).</p> <p>Y-a-t-il des questions ? Is everyone happy to deal with... ?</p> <p>(pause 2)</p> <p>Tea + je me balade dans les espaces verts, les terrains de « bowl » / tennis.</p> <p>Reprise, le formateur présente le « police equipment ». On a évolué du revolver au pistolet + « méga flingue » (1km en 1 seconde), avec contrainte : la balle doit épuiser son énergie dans la première cible ; + fusil avec grosses cartouches (à gaz ?), et valise comprenant aussi un engin impressionnant.</p> <p>Il sort également des équipements spéciaux : pantalon, veste (avec plein de rangements pour cartouches, couteau, etc.), casque, gants, chaussures, etc.</p> <p>Il précise qu'ils sont chanceux d'avoir ce matériel individuellement, car c'est une petite force (« dans la Met', vous aurez les chaussures et la veste, le reste sera collectif »).</p> <p>Viennent ensuite une séance de tir (protection oreilles et yeux) avec différents types d'armes, et une série de diapos (sur attitude à adopter).</p> <p>ARV (armory): immediate response to incidents involving firearms + « Aide-mémoire ».</p> <p>17th May 2000, 9h30, Stage 1 avec Steve Robinson.</p> <p>La séance commence en extérieur par une petite « parade » / inspection avec 11 élèves (4 femmes, 7</p>	<p>C'est une formation assez superficielle (sachant que les PC ne sont pas directement concernés) qui joue un peu sur le sensationnel, on sent ce décalage entre ce qui est montré et à qui cela est montré.</p> <p>On trouve une dose de formalisme / discipline, pour ces toutes premières semaines de formation.</p>	<p>classe d'une école primaire, tuant de nombreux enfants. J'étais à Birmingham à cette époque, et j'avais donc vécu l'émotion collective alimentée par les médias du pays.</p> <p>Il fait très beau, cette balade au vert est très agréable !</p> <p>Bon, c'est peut-être plus stratégique de discuter avec les élèves ou les formateurs, mais il y a tout de même des moments où je me sens un peu intrus, et où j'apprécie une petite « mise à l'écart ».</p>
--	---	--

<p>hommes). Vers 9h50 en classe. Ils se changent. Pendant ce temps-là, je lis les affiches aux murs. Un probationer me les commente : on y trouve la présentation des probationers de la section : photos, hobbies, voiture, emplois précédents, etc.</p> <p>Il est 10h, heure prévue de reprise en classe. Tout le monde n'est pas tout-à-fait prêt. Le formateur rappelle un message important : « organise yourself ».</p> <p>Les formateurs me demandent où je souhaite me mettre : devant, derrière ? Je choisis dans le cercle, comme un probationer. Je m'installe en fait en bout de demi-cercle.</p> <p>Le formateur revient d'abord sur ce qui s'est passé ce matin : « Mon impression : Très bien, vous avez fait des efforts ». Quelques questions des probationers sur les chaussures, le chapeau, etc. Il aborde ensuite le timing légèrement dépassé. « - Que faire pour améliorer ? Réponse des élèves : - Mieux s'organiser ».</p> <p>Les probationers se relaient à la photo par 2. J'accompagne un groupe, et discute avec le responsable du labo photo (dont la mission première concerne les photos liées aux affaires criminelles). Il me montre la photo de la visite de Nelson Mandela (non sans une certaine fierté), et celle, plutôt « gore », d'un meurtre !</p> <p>Pause café Je discute avec Vicky, autre formatrice. Elle s'intéresse au français, qu'elle parle un peu. Je lui apprends</p>	<p>On note le caractère convivial de ces affiches. Cela fait un peu ambiance « colonie de vacances ».</p> <p>Les formateurs insistent sur l'autonomie dont doivent faire preuve les élèves ; différent en France : la marche au pas, les inspections de chambre, la discipline / l'autorité omniprésente s'apparentent plus à une infantilisation (à la fois rendue possible, et justifiée par l'âge des élèves).</p> <p>(méthodologie, intégration du chercheur) Echanges très sympathiques. Ici, d'une part la langue (donc le fait d'être étranger), et d'autre part le football s'avèrent</p>	<p>Ces affiches me font sourire, cela paraît un peu décalé/surréaliste par rapport à ce dont j'ai davantage l'habitude (pour l'avoir « vécu » moi-même) dans les écoles françaises.</p> <p>C'est toujours un moment gênant quand on est l'objet d'attention, quand on nous pose une question devant l'ensemble de la classe.</p> <p>Andy, formateur, Chelsea fan !! Cela mérite commentaire. Disons d'abord que la passion pour le football en Angleterre est</p>
---	--	---

<p>quelques trucs. Ensuite, je discute foot avec Andy, a Chelsea fan ! Vicky se fait un peu railler au passage pour son attachement à Watford, club moins en vogue.</p> <p>Julia reprend la séance. « Concept of assessment and learning » (cf doc). Tout le monde participe. Julia « yes », « ok », « good point ».</p> <p>(p. 4/5), need to be reflexive practice. « Feedback » ? « Good and bad, the positive, information on previous experience ». Elle insiste beaucoup sur la notion de « feedback » (cf p.9) « nothing worst to get it by a third person »</p> <p>Pause Lunch (12h40), je m'achère un sandwich et des chips à la cafet, et mange dans la « cuisine » réservée au staff en discutant avec les 4 formateurs + Mick Sandison.</p> <p>(ap-midi) Julia pose 3 tas de documents (en relation avec ce matin) en bout de classe. Puis introduit le PDP (Professional Development Portfolio), qu'elle distribue. Je demande si je peux en obtenir un exemplaire, pas de problème. Je discute avec Steve pendant que les probationers se mettent en 3 groupes. Il m'explique que le stage 6 consiste en 4 semaines (20 jours), et me donne le doc « student notes » et le « trainer guide ».</p> <p>(Un groupe va au « Resources center », les deux autres restent là). Le groupe 1 (section bleu / mauve du PDP) présente ses affiches.</p>	<p>des « facilitateurs » pour la discussion, et donc pour l'intégration.</p> <p>La formatrice encourage beaucoup.</p> <p>Effectivement, on a observé l'importance sur le terrain de cette pratique systématique entre tutors et probationers, qui constitue aussi une grande différence avec la France, et se trouve au cœur du processus d'apprentissage policier an Angleterre.</p> <p>Outil de formation impressionnant ! « Encadrement » de la formation très forts (ainsi que « bureaucratisation » / « formalisation »).</p> <p>Différences importantes sur la forme, la manière de conduire une séance, de la mettre en valeur, etc. notamment ce système d'affiches, ensuite mises aux murs</p>	<p>sans commune mesure par rapport à la France, et traverse par exemple davantage les différents milieux sociaux¹³. Le football est un sujet de conversation « idéal » dans ma situation (chercher à me faire adopter). Or, mon équipe anglaise, Aston Villa¹⁴, joue contre Chelsea d'ici 15j en finale de la fameuse FA cup¹⁵.</p> <p>La discussion était donc toute trouvée, on se charrie gentiment. Cela rend tout de suite les rapports plus sympas ! et cela met à l'aise.</p> <p>Steve est particulièrement sympathique et aidant.</p> <p>Ce système d'affiches (avec couleurs, fantaisie), un peu décalé, me fait rire. Cela</p>
--	---	---

<p>- Section mauve : « core skills of policing » (p.29-35) : effective / ineffective. Julia met l'accent sur le bas de la page 29, sur discrimination (racial, gender, etc.). Elle explique qu'un élève a déjà été viré en stage 1 pour cause de racisme, avant même d'aller en école (sous-entendu en centre de formation régional). Il avait plusieurs fois fait preuve de racisme. La discussion sur le thème est assez longue, avec des allusions à Steven Lawrence. Elle met en garde sur l'utilisation du langage.</p> <p>- Section bleu : stage 2, Bramshill. « Lesson records ». Tout ce que vous y ferez (simulations ne seront pas comptabiliser dans les « compétences » (et les 80% à atteindre).</p> <p>- Section verte : Tutoring. 162 core tasks, need to meet 80%, claim sheets (p57).</p> <p>- Section beige : paperwork lié à la section verte.</p> <p>Julia fait un schéma au tableau : KUSAB K : Knowledge U : Understand S : Skill A : Attitude B : Behaviour</p> <p>Et une petite leçon de didactique : « I hear..... I forget » « I see..... I remember » « I do..... I understand »</p> <p>- Section jaune (p.8, ex) - Section rose</p> <p>Julia aborde ensuite le stage 4 : a)« Tutorship ».</p>	<p>et commentées.</p> <p>L'accent mis sur ces questions confirme l'aspect sensible, voire « prioritaire » (depuis l'affaire Steven Lawrence, et le Mac Pherson report) de la « question ethnique ». C'est encore plus vrai dans la Bedfordshire Police, supposée en avance sur ce point (cf entretien avec Inspector Hynes and Sergeant Shand).</p> <p>(Les élèves de la Bedfordshire Police font leur stage 2 à Bramshill, où se déroule également les formations continues de pointe à l'échelle nationale ; je m'y suis rendu 2 fois, la bibliothèque est réputée comme la plus importante de langue anglaise sur la police !). j'ai observé l'équivalent de cette formation (le stage 2) à Ryton-on-Dunsmore. 5 centres équivalents existent en Angleterre.</p> <p>On insiste sur le « faire ». Les élèves doivent faire eux-même pour apprendre et surtout comprendre. Intéressant par rapport à ce qui se passe dans la police française, où l'on n'organise pas du tout le « faire ». Ainsi, on ne sait pas si l'élève a vraiment « fait », et donc s'il « sait faire ».</p>	<p>donne une ambiance singulière, différente de la formation française.</p> <p>Je me fais plusieurs fois la remarque que je trouve pas mal faite cette formation, et la manière de passer les messages.</p>
--	--	---

<p>Julia : « Conversations that took place 10 years ago in Police canteen, you would not hear it today, culture has moved. Some things are not acceptable today ».</p> <p>La question des effectifs d'une classe est abordée. « Le minimum que nous voulons est de 10, l'idéal c'est 11, 12. L'année dernière, un cauchemar, 23 personnes ! »</p> <p>La discussion revient sur les groupes, une feuille avec les différents grades leur est distribuée.</p> <p>? sur l'équipement, protection contre couteaux ? Réponse du formateur : Quand je suis entré dans la police il y a 10 ans, « CS gaz was a big issue » ; certains PC : « Non, je n'en veux pas ».</p> <p>Puis, « Health and safety », presque obligé. Le problème, si on est blessé, les indemnités peuvent être réduites, car vous n'avez pas utilisé ce qui était conseillé.</p> <p>Discussion sur le « customer care » « What the public expects from us ? and how we come accross ».</p> <p>Sur la communication, que ce soit le face-à-face verbal, le tel, la radio, les journaux, par écrit, etc.</p> <p>Anecdote de Julia : coup de fil à « community worker », suite à un message mal-écrit. Du coup, confusion sur le nom : première impression désagréable !</p> <p>Sur la communication orale, le message est « traiter tout le monde de la même manière ? oui mais tout le monde ne veut pas forcément être traité de la même manière ; on va passer plus de temps avec une vieille dame, lui proposer « tea ».</p>	<p>Intéressant sur culture professionnelle. Evolution ? (effet des nombreuses recherches, et du pont entre recherche et politique ?)</p> <p>23 serait un petit effectif dans les écoles de gardien ! (<u>il faut noter que les techniques et la relation pédagogique ne sont pas les mêmes, et s'accommodent mieux d'effectifs plus larges en France</u>).</p> <p>Formateurs réactifs par rapport aux demandes des élèves, assez flexibles (différent France où l'organisation est plus rigide).</p> <p>Une approche en termes « d'écoute vis-à-vis des consommateurs » est spécifique à l'Angleterre. Ils se demandent ce que le public attend d'eux, et comment y répondre ? considèrent qu'ils doivent s'adapter aux attentes des différentes parties de la population (même proposer le thé aux vieilles dames !!)</p>	<p>Cette histoire de thé aux vieilles dames me fait rire ! D'une part parce que je n'ai jamais bu autant de thé de ma vie qu'ici (ça tourne parfois au squetch !), d'autre part parce je n'imagine pas trop l'équivalent dans la police française en termes d'accueil, de « compassion ».</p>
--	---	--

<p>Unit 1-6 (green section) : You have to do 80% (of 162) b) Beyond tutorship (week 31 to 2 years): Unit 1-6 again, but you have to complete 100% ! Unit 7-11 (80% of 68 ?)</p> <p>Julia : Y-a-t-il des questions ? - Quand rencontre-t-on le tuteur ? ; - Quand peut-on être tuteur ? Julia répond aux questions.</p> <p>18th May 2000. Stage 1 avec Steve. 11h25 (après un break). Un élève fait cette remarque intéressante : « On croise des gens, on ne sait pas leur grade ». Elle précise que 3 stripes et 4 numbers¹¹, c'est un sergeant. Vous pouvez dire « Sergeant » ou « Skipper », et « Sir » when it is above. Elle leur propose que lorsque quelqu'un entre, si on ne sait pas le grade, on se lève. « Je vais essayer de vous trouver la liste des grades ! »</p> <p>Un probationer : « Steve, doit-on se lever cet ap-midi pour le Sergeant Shand ? », réponse : « Non, pas besoin pour le sergeant ».</p> <p>Mais précision pour Bramshill : Attention, vous ne savez pas qui vous croisez (beaucoup de responsables policiers, plus de pression qu'à Ryton).</p> <p>De manière générale (dans le travail policier), vous ne savez jamais à qui vous avez affaire, un gallois ? Attention, cela peut offenser ! « You need to taste the water » ; tenir compte de l'environnement, très important dans le travail du policier.</p>	<p>(vérifier ce point sur doc du PDP ?)</p> <p>On sent les élèves fort concernés, voire un peu inquiets sur le tutoring. Il est vrai qu'ils vont passer 10 semaines en binôme avec lui, et que ce stage est décisif dans leur formation.</p> <p>C'est assez remarquable comparé à la France, où cet apprentissage est prioritaire, au cours des tout premiers jours. Et une attention particulière (un contrôle social devrais-je dire) est accordée au respect des conventions attachées aux grades (les élèves gardiens doivent saluer chaque fonctionnaire rencontré en l'appelant par son grade ; cf « participation observante » à Oissel).</p> <p>Apparemment, ce n'est pas prioritaire ici ! La formatrice ne semble même pas sûr de pouvoir leur trouver les informations. Le simple fait qu'elle ne sache pas elle-même est bien un signe que l'accent n'est pas mis dessus au cours de la « socialisation professionnelle ».</p> <p>C'est remarquable de voir qu'à la limite, ce sont plutôt les élèves qui sont en demande de formalisme, de conventions hiérarchiques, etc. La réponse du formateur confirme le peu d'importance accordée à ce formalisme. Remarquable aussi que l'élève appelle le formateur par son prénom (inimaginable en France, surtout à ce stade de la formation !)</p>	<p>Régulièrement, je me fais la remarque qu'il y a vraiment un monde entre ce que j'observe dans les deux polices, sur un certain nombre d'aspects en tout cas (cela fait échos à un certain nombre de lectures, cf Oxford Handbook of Criminology, tableau sur les deux modèles policiers).</p>
--	--	--

<p>NVC has also an effect.</p> <p>Elle précise que la plupart des plaintes contre la police sont des « incivility », et souligne l'importance de la première impression.</p> <p>Steve raconte qu'en formation à Harrogate (Centre de formation des formateurs, North Yorkshire), il avait une relation sympathique avec la dame de cantine, jusqu'au jour où elle avoue ne pas trop aimer la police. Elle avait gardé un mauvais souvenir suite à une interaction ancienne.</p> <p>Julia leur explique que c'est plus difficile depuis l'affaire Steven Lawrence, que les relations sont plus conflictuelles.</p> <p>(le midi, j'accompagne les formateurs à un buffet avec tout le personnel et la hiérarchie, au cours duquel sont présentés le schéma directeur de l'année à venir, un certain nombre de bilans, etc.)</p> <p>Je suis présenté par Julia au directeur, avec lequel je discute, puis avec Steve, et Heley Rea qui s'occupe du welfare.</p> <p>Ap-midi, Sergeant Ravi Shand (1247), d'origine indienne. Il introduit en parlant des actes législatifs, Race Relations Act 1976, Sex discrimination Act 1975, et Gender Act 1990. La force a une politique d'equal opportunity. What does it say ? You need to know the Law. « Genuine Occupational Qualification » (GOQ) : Right discrimination ; ex : Female police officer search on female. Il fait référence au soap « Coronation street ».</p>	<p>Intéressant : se préoccupe des plaintes contre la police (sujet tabou en France ?),</p> <p>L'accent est mis ici sur « l'image » de la police. En effet, dans le « modèle libéral » (tableau Handbook of criminology), la police jouit d'une légitimité importante au sein de la société, et la police compte précisément sur cette « coopération » de la population pour être efficace (les choses sont différentes en France, où le modèle policier se préoccupe moins, et estime avoir moins besoin de ce « soutien »).</p> <p>Cet ap-midi consacré aux questions des relations interethniques marque une spécificité anglaise comparé à la formation française.</p>	<p>C'est un peu intimidant, je ne suis pas trop rassuré d'aller à ce buffet où je n'ai pas vraiment l'impression d'être à ma place. Il faut dire que Julia ne m'en a parlé que ce matin et elle-même semblait peu à son aise à l'idée d'y assister (elle débute dans la formation).</p>
--	---	---

<p>Gender reassignment (=‘nouvelle mouture’): Sex discrimination Regulation, 1999 (sur changement sexe). Il s’arrête par ex sur cette question : Qui doit fouiller une femme qui veut devenir un homme ??? Rep : « Just ask : Do you want to be searched by male or female ? », it’s a challenge ; the decision is yours, but respect dignity as far as you can.</p> <p>Distinction direct discrimination and Invisible/indirect : more difficult ; victimization.</p> <p>Video on Steven Lawrence murder (22.04.93) ; Et discussion : pas seulement important d’attirer des minorités ethniques dans la police, aussi promotion. Il parle de « New era of policing », et de la nécessité de « fighting for fairness », commentaire : ce n’est pas un cas unique, ce n’est pas une « issue » qu’à Londres ! « Vous avez une responsabilité individuelle », si vous êtes 2, que l’un ne se comporte pas convenablement, l’autre a la responsabilité d’agir (« to report »). Autrement, vous légitimez son action et vous êtes aussi coupable au regard des codes policiers et de la loi.</p> <p>Il évoque un chiffre impressionnant : Ces dix dernières années, 70% des PC noirs ont quitté la police !!</p> <p>Steven Lawrence murder inquiry has shown that the institution is institutionally racist, mais cela ne veut pas dire que vous êtes tous racistes... “What is institutional racism?” Government, etc. ...disadvantage minority ethnic people. “Sexual harassment” is unwanted. Employees and employer (Chief Constable) are both reliable for unlawful discriminatory acts. Il cite en anecdote “in the course of employment” :</p>	<p>C’est peu dire que ce meurtre raciste a fait grand bruit en Angleterre. Il fait partie de quelques événements marquants (et marqués par des rapports, une couverture médiatique d’une ampleur considérable, etc.) qui relancent le thème sensible extrêmement sensible des relations police / minorités ethniques, et par conséquent les questions du recrutement ethnique dans la police, ainsi que les relations interethniques au sein de la police et le déroulement de carrière de ces policiers (cf rapport pour l’IHESI).</p> <p>La question est tellement sensible qu’elle donne lieu à un suivi d’indicateurs statistiques, il y a un chargé de mission « Recrutement ethnique » ou « Relations interethniques » (ici Sergeant Shand).</p>	<p>Chiffre hallucinant !! Je n’en reviens pas; je crois d’abord que c’est une erreur ou que j’ai mal compris (17%?), mais non, il répète plusieurs fois (et des lectures par la suite le confirme).</p>
--	--	---

<p>l'affaire Lincolnshire Chief Constable V Stubbs (1998). Aussi "in the course of employment", "Sidhu V aerospace Lts", 1999.</p> <p>Message fort: "We learn from our mistakes", you'll done some, I've done hundreds...</p> <p>(Break) Distribution de livrets.</p> <p>"Support mechanisms", vous avez une dizaine de personnes à votre disposition, vous pouvez tous les voir si vous voulez! Mais cela dépend de vous! Welfare support ; + Il y a par ex des gay and lesbian dans la police, on est encore un peu homophobe dans la police. Il distribue des scénarios à lire par groupe de 3, puis à présenter à l'ensemble de la classe. Il s'agit de cas de 'direct discrimination'. Ravi Shand réagit: "good, brilliant!" La séance se termine par un "ethic self-test" à l'écran.</p> <p>Après la séance, je discute avec le formateur, qui m'explique que la force doit fournir une formation sur ces questions depuis le Scarman report, et dans une moindre mesure depuis les lois de 75-76. J'échange ensuite aussi quelques mots avec le formateur spécialisé (Ravi), "Vous en entendrez encore bcp parler à Bedford, big issue here".</p> <p>Tuesday, 23rd May, 2000</p>	<p>Intéressant de voir comment il se met au niveau des élèves, sa modestie, le fait qu'il avoue avoir fait des "centaines" d'erreurs. Alors qu'il représente la hiérarchie et rencontre ces élèves pour la première fois. Cela nous dit quelque chose sur la nature des relations hiérarchiques (grande différence avec la France).</p> <p>On sent une vraie considération pour l'humain, le bien-être du personnel.</p> <p>On voit constamment ces encouragements démonstratifs (différence France).</p> <p>Indicateur supplémentaire de l'autonomie laissé aux élèves, et à la volonté de les responsabiliser.</p> <p>(Pour approfondir, et un historique sur cette question, cf chap rapport IHESI + article récent Rowe / Garland de Leicester sur une évaluation de ces formations).</p> <p>Bien sûr, tenir compte du fait que Bedford est apparemment leader sur ces questions, relativiser à l'échelle nationale.</p>	
--	--	--

<p>Stage 5, "management of conflict"</p> <p>Vous avez déjà eu cours sur "conflict resolution". Le formateur s'appuie sur l'ordinateur qui projette sur un écran., "Aims" / "Objectives".</p> <p>Puis video d'un petit film où la situation dégénère: 2 policiers dans une cuisine avec un homme armé d'un couteau.</p> <p>Puis ils font réfléchir les élèves sur des exemples de situations conflictuelles issus de leur expérience en tutoring; ex: - "Drunk" people, accelerator: uniform; - devant un kebab shop, personne énervée, l'élève: "I wanted to shout back at him, but I did not, I spoke slowly...".</p> <p>A chaque fois, la discussion est guidée par les formateurs, en les faisant réfléchir sur "Qu'est-ce qui a fait dégénérer la situation?"</p> <p>Vidéo avec modèle pour "desaccelerate behaviour". First: observer behaviour. "If looks could kill", "The power of behaviour" (titre de la vidéo).</p> <p>On pêche un corps dans un lac, un enquêteur rassemble 5/6 personnes (suspects) dans un salon.</p> <p><u>"Behaviour breeds behaviour": les comportements des gens sont le résultat de notre comportement envers eux</u>". On voit plusieurs scénarios en fonction d'un changement de comportement de l'enquêteur.</p> <p>Chaque personne a rencontré la victime peu avant sa mort dans une interaction potentiellement conflictuelle (relevé de gaz, infirmière qui vient faire une piqûre, cordonnier, un postier pour réclamer la pension, un employé d'aéroport, et un maître d'hôtel).</p> <p>Dans les discussions, le formateur évoque le terme de</p>	<p>Les formateurs mettent ici l'accent sur l'aspect préventif. Comment faire pour éviter qu'une situation ne dégénère. Cela tend à responsabiliser la police dans l'éventuel escalade de la situation. En effet, l'accent est mis sur le comportement du policier comme étant susceptible d'entraîner le comportement du public; on a là une réflexivité, un recul sur soi-même, qu'on n'observe pas dans la formation française.</p> <p>On touche un point de différenciation entre la culture professionnelle anglaise et française, l'idée d'être au</p>	
--	---	--

<p>'customer' (client).</p> <p>"You can use (verbally, visually) your behaviour to help a transaction".</p> <p>"You can choose your behaviour" (it's not something you were born with).</p> <p>Break,</p> <p>Je discute avec Ravi Shand, et arrange un rendez-vous avec lui pour faire un entretien. Il me dit 'sans problème' et me propose ce jour, 17h.</p> <p>La séance reprend. Ravi présente la "BATARIS box" à l'écran</p> <p>My attitude..... affects..... my behaviour..... affects..... Your attitude... effects..... your behaviour...My attitude... etc.</p> <p>Discussion sur le "prejudice" ("prejudgement"), exemples à l'appui. Up-bringing, beliefs (religion, parents), past/bad experiences, personality, mood, stereotypes.</p> <p>Commentaire du formateur: c'est un cycle ; on le casse avec notre behaviour, "professionalism".</p> <p>Transactional analysis; autre schéma</p> <p>Critical parents nurturing * * Critical parents nurturing Adults * * Adults Free childs adapted * * Free childs adapted</p> <p>Le formateur donne un exemple, et fait une flèche (une "transaction") entre un astérisque de droite et l'un de gauche.</p>	<p>service d'un "client" qui serait le citoyen (France: au service de l'Etat).</p> <p>Une fois encore l'idée du policier responsable de son comportement, sachant qu'il conditionne celui du public.</p> <p>(précision: "attitude" renvoie à 'ce qu'on pense', behaviour à 'ce qu'on fait', au comportement).</p> <p>Intéressant, encore la conclusion que l'attitude, le comportement du policier est extrêmement important.</p> <p>(Précisions: Free=fait ce qu'il veut, ne pense pas aux csq ; adapted= s'excuse, je ne le ferais plus).</p>	<p>Je suis bien content, et assez excité à l'idée de cet entretien, d'une part parce que le sujet m'intéresse et intéresse Dominique Duprez (pour sa recherche financée par l'IHESI; il m'a d'ailleurs impliqué sur un volet anglais), d'autre part tant l'approche est différente avec la France sur cette question précise (décalage à la fois dans l'ancienneté de la question, la manière de la considérer, ainsi que son importance et son caractère sensible).</p>
---	--	--

<p>P/A/C: "egostate"; if they cross each other: problem! Souvent, les gens vont répondre as "free child", on doit essayer de les amener vers "Adult". Le but: A vers A. Si quelqu'un vous parle en "critical P" (dire ce qu'il doit faire), risque de "clash", si on ne donne pas d'explication aux gens.</p> <p>Il aborde ensuite la "tactical communication" (à l'écran). Verbally Non verbally</p> <p>Verbal... words... 7% Vocal... tone of voice... 38% Non verbal... 55%</p> <p>Recognition Identification of warning signs: regards prolongés / couleur du visage / essaye de maximiser la taille, gonfle les poumons / "kicking ground" / respiration accéléré / signes d'énerverment (bras, doigts), What do you do if you observe warning signals? Rep: "Increase distance, relax your posture, no sudden move, reduce eyes contact, etc."</p> <p>(à l'écran) "Identification of danger signs"... "What do you do if you observe danger signs?" "Reactionary act" "Active listening skills" "LEAPS": Listen Empathise Ask Paraphrase Summarise Commentaire: difficile à mettre en place, mais ensuite ça marche! Big time consuming!</p> <p>"Positive style. 5 steps approach".</p> <p>- Ethical appeal: 95% des gesn font ce qu'on leur</p>	<p>Intéressant: le message est de ne surtout pas prendre les gens de haut, l'idéal est de leur parler d'égal à égal. Cela me semble intéressant dans la perspective comparative entre les deux cultures professionnelles.</p> <p>Me fait tout à fait penser à la stratégie de ce modèle policier: gagner en donnant l'impression de perdre. Ces conseils reviennent en effet à battre en retraite, à éviter à tout prix tout rapport de force, encore moins l'affrontement. Le but ultime semble de vouloir calmer les esprits.</p> <p>Ecouter et exprimer de l'empathie sont les deux premières étapes... C'est beaucoup dire sur la culture professionnelle anglaise.</p>	<p>J'ai tendance à éprouver de la sympathie pour ce que j'entends. Le côté "exotique" et surprenant par rapport au cas français auquel j'ai davantage l'habitude à tendance à jouer.</p>
--	---	--

<p>demande de faire; - Reasonable appeal and explain; - Personal appeal: personal feelings (could affect family, job, etc.); - Practical appeal and confirmation. - Action: arrest?... very quick</p> <p>“Conclusion” “Heart rate affects on performance”; 70 BPM (Bits per mn), relaxed; etc. Pour améliorer? Training... Il raconte que lors de sa première arrestation, il n’arrivait pas à écrire sur le registre (tellement il tremblait), aujourd’hui sans pb (26 ans d’expérience).</p> <p>? du baton et du gaz: juste 3j de formation, on ne l’utilise jamais, mais j’ai peur du jour où je vais devoir l’utiliser... Rep: la formation. Normalement, 2 heures par mois, décentrlisée à Luton.</p> <p>“Common law” “Honestly held belief” “Imminent danger” Force: ...“reasonable”...“necessary”. Who decide? You, and then the Court.</p> <p>Pause Lunch (voir recrutement) (?)</p> <p>Meeting at 1.10 Vicky introduit black Caribbean doctor, Steve Stephenson, qui intervient cet ap-midi (et doit arriver). D’où vient-il? Social worker. Elle explique qu’on en parle bcp aux probationers,</p>	<p>Intéressant de la bouche du formateur de dire qu’il n’utilise jamais le baton et le gaz.</p> <p>Utilisation minimale de la force, idéologie très forte dans la police anglaise, thème récurrent des entretiens.</p>	
---	--	--

<p>“get away police culture”, “stereotypes of police culture”;</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Ryton nous demande de le faire; 2. Mac Pherson report 3. Bedfordpolice towards our community <p>Aujourd’hui, attention à comment on appelle les gens. Pendant les prochains jours, on va vous donner une bonne idée des religions / cultures, etc. Tomorrow, south asian, young asian community, mosquée, temple 2ème jour, black caribbean, le soir : “gay venue”.</p> <p>Le but: Faire tomber les barrières, connaître la culture des autres, comprendre pourquoi ils se comportent comme ça avec la police.</p> <p>Histoire Black caribbean / slaves. “Why don’t the Police know about black african caribbean?” Les prochains jours vont être très flexibles. Qu’en pensez-vous? Vous êtes très calmes???? Discussion sur les différences culturelles; Vicky prend l’exemple des retards, ne prennent pas la même signification. Intervention: - Effort doit venir des deux côtés. - C’est dommage qu’on concentre sur les “races”, car différentes perceptions également suivant les classes. - “Pourquoi pas sur les femmes réfugiées?”, etc. Vicky répond “Because it’s not political!” Avant, en plus des mosquées, on allait voir les alcooliques, etc. comme parties du package. Mais nouvelles orientations, que “race”, pas le temps de faire autre chose. Vicky commence à évoquer ouvertement le retard de l’invité, “est-ce que je commence à faire quelque chose”</p>	<p>Discours ouvert (critique) sur la distance vis-à-vis de la culture professionnelle.</p> <p>(allusion récurrente à ce rapport, qui marque l’histoire policière anglaise moderne)</p> <p>Ce thème est peut-être, avec la dimension “communication”, celui qui s’éloigne le plus de la formation française.</p> <p>(On parle très ouvertement de la “discretion” policière, ce qui n’est pas du tout le cas en France)</p> <p>On a confirmation de la dimension politique de la question ethnique (cf article CSI). Elle a même éclipsée toutes les autres. On a ici un fossé avec la manière et l’ampleur avec lesquelles ces questions sont considérées.</p>	<p>Là je bois du petit lait, je me dis que c’est vraiment brillant de faire tout cela dans la formation policière! Je suis assez excité à l’idée du programme des jours prochains, particulièrement les rencontres Police / communautés ethniques.</p> <p>Ça fout mal... Du coup, ça donne une petite pesanteur à l’attente.</p>
---	---	--

<p>ou est-ce qu'on attend? Quelles conséquences? (elle glisse aussi "en plus, il est payé!").</p> <p>Break (Il est arrivé!)</p> <p>Il se présente; arrive à l'âge de 18 ans en Angleterre. Il a travaillé avec la police (avant les émeutes de 1981), bonnes relations (matches de foot, de cricket, etc.) I am manager of of social worker center.</p> <ul style="list-style-type: none"> - QCM - History - Carte (melting pot) <p>Ex Luton: 172.000, 34.000 étrangers (20%) GB 57 m dont 5,5% d'étrangers.</p> <p>Ce qui les rassemble: le cricket (West Indies); Bob Marley est venu en 1970 (grande influence). Vicky lui demande s'il peut parler du langage jeunes afro-carrebean. Il précise effectivement qu'il ne faut pas prendre aux mots (ex. Je vais le tuer, je vais... etc.).</p> <p>Break (tea...)</p> <p>Il présente des chiffres sur les discriminations à l'égard des populations noires, en ce qui concerne les arrestations par exemple. Réactions: "Il faudrait voir les raisons de ces arrestations, si la personne était coupable, ok". Vicky explique qu'il y a 2 ans, doc "Winning the race", montrait qu'un noir avait 5 fois plus de chances d'être arrêté qu'un blanc. A Bedford, aujourd'hui, "seulement" 2 fois plus, on a bien amélioré!</p> <p>Il évoque 3 modèles: - anti-raciste ; - "multicultural" ; - "Black community model".</p>	<p>On leur présente des éléments qui mettent directement en cause la police! Encore un exemple à ranger dans le registre "Réflexivité" / auto-remise en cause/question, qui me semble typique de la police anglaise.</p> <p>Dans le même ordre d'idées, c'est surprenant à quel point ils tiennent compte des rapports / enquêtes. Beaucoup de référence à Mac Pherson par exemple (+Scarman).</p> <p>Ces deux rapports ont eu un impact considérable dans la société et aussi dans la police anglaise. Le Mac Pherson report ne remonte pourtant qu'à un an, et a déjà suscité un développement du "racism awareness"</p>	<p>Je suis crevé car grosse journée hier, et même si le sujet m'intéresse beaucoup, je lutte pour ne pas dormir.</p> <p>C'est incroyable tout ce qu'ils peuvent descendre comme thé! J'en ai jamais autant bu qu'en école de police an Angleterre!!</p> <p>Je tombe littéralement, coup de barre terrible!</p>
---	--	--

<p>Insiste sur l'idée qu'on ne doit pas traiter tout le monde de la même manière car "tout le monde n'est pas pareil".</p> <p>Rendez-vous demain en "smart casual clothes".</p> <p>Wednesday, 24th May 2000, Police HQ, 10h, préparation de la journée. Andy évoque le programme des 2 jours, et Vicky explique son "background" (mixed community, south asian girls at school). When joined the police, minds were changing. Now the organization says: "We want to improve training in race relations awareness". We're doing quite well in Bedford; "diversity" (disabilities, gays, etc.). J'ai suivi une formation intensive en déc dernier (4 sem): "surprised". Andy and I are not here to change your views. But perhaps new awareness, perhaps change the way you'll deal with people. Vicky constitue 3 groupes de 4, apparemment pas au hasard. J'accompagne un groupe de 4 garçons dans la pièce à côté. La consigne est la suivante: Vous devez quitter le pays sous quelques heures pour le Khakistan (pays imaginaire pour le scénario?) avec femme/mari et enfants, avec seulement une valise et un plafond de £5000. Parmi cette liste, que prendriez-vous en priorité? 1. Change of clothes 2. First aid kit 3. Personal doc 1. Jewellery 2. Dry food 3. Torch 1. Wash kit 2. Water purifying tablets 3. Sleeping bag 1. Toilet rolls 2. Swiss army knife 3. Mess tins 1. Small toys 2. sunscreen 3. matches 1. Tent 2. Bible 3. Family photographs 1. Map of country 2. Dictionary 3. Sewing kit</p>	<p>(réactivité).</p> <p>La logique différentialiste prévaut? (France: traiter tout le monde de la même manière?)</p> <p>Aspect prioritaire de cette formation.</p> <p>Indication sur la formation fournie aux formateurs sur ces questions.</p> <p>On retrouve le côté "responsabilisation" des élèves policiers dans le fait que les formateurs ne prétendent pas changer les idées des élèves.</p> <p>On comprend rapidement qu'il s'agit de se mettre dans la peau des immigrés qui sont arrivés en Angleterre, bien souvent de très loin (Caraïbes ou sous-continent indien), relativement démunis et surtout "perdus". Il s'agit d'essayer de comprendre ce que ces personnes ont vécu, et ce que certaines personnes vivent encore aujourd'hui.</p> <p>(Sewing kit: nécessaire de couture)</p>	<p>Je suis intégré au tour de table, je réponds ma montre. Dans ces moments, je ressens toujours un petit stress / malaise, un sentiment diffus de</p>
---	---	---

<p>1. Mobile phone 2. Work coveralls 3. Valuables (to sell) 1. Large bin bags 2. Water bottles 3. senti' value thing 1. String 2. Razor 3. compass</p> <p>Vicky demande ensuite des détails, interroge par exemple le "sentimental value thing". Elle fait un tour de table pour savoir ce que chacun choisirait; par exemple si votre maison était en feu et que vous ne pouviez sauver qu'une chose.</p> <p>Elle essaye ensuite de décrire l'expérience: * Un jour d'attente au port, 2 jours de voyage en bateau, on arrive dans un état... On n'est pas forcément les bienvenus (vus comme des gens qui viennent prendre du travail, des logements, etc.). * A la douane, on nous prend certaines choses (qui intéressent la douane: jewellery... photos de famille sont parfois détruites + doc sur "qualification" car "ne servent pas ici"). Ensuite, on vous dit où aller... souvent camp militaire. On propose aux jeunes femmes seules d'être placées "en famille" (finissent sur le trottoir!). * Pb de communication; "it's up to you to adapt to the country / learn the language". Quel est le futur pour vos enfants? Comment vont-ils réussir? Volonté de faire du mieux possible pour les aider. Si la police vient chercher un suspect dans la communauté, bien d'avoir en tête un certain nombre de choses pour éviter les dérapages. (Fin de l'exercice) "Chacun, avec ses propres valeurs, en tire des 'bénéfices'"; - Resist - Fit in / be accepted / adapt</p>	<p>Elle insiste sur cet exemple pour montrer la diversité des réponses. Chaque personne peut être attachée à divers objets qui n'auraient aucune valeur de l'extérieur. Ceci afin de faire preuve de compréhension lors de diverses interactions avec le public.</p> <p>La formatrice joue sur le registre affectif, en mettant l'accent sur la dimension dramatique, pour essayer de faire prendre conscience de l'expérience d'immigration d'un pays pauvre vers un pays riche.</p> <p>C'est vrai qu'on sent tout de même une dynamique moyenne (voire un scepticisme) au sein des élèves, en tout cas un décalage entre l'enthousiasme et l'engagement de la formatrice et ceux des élèves.</p>	<p>ne pas vraiment être à ma place. J</p> <p>Je suis assez impressionné par le degré de compréhension, d'ouverture (en l'occurrence ici sur la question des minorités ethniques) de la formatrice, qui est WPC (policier de base).</p>
--	--	--

<p>- Withdraw ("se retirer / retrait")</p> <p>On les a encouragé à venir pour leur "labor", puis "rendez-nous notre travail!". Aujourd'hui, Kosovo. Pb, on a mis ensemble Bangladesh / Pakistanais, alors qu'ils ont une longue histoire de conflits.</p> <p>Petit débat sur la question du recrutement ethnique. Vicky cite une collègue, femme asiatique dans la police. Elle se plaint que les gens dans la police pensent qu'elle est là parce qu'elle est femme et asiatique!</p> <p>Un probationer critique ces 2 jours: On a l'impression qu'on va rencontrer des gens différents / à part. Vicky demande alors "Is it appropriate to treat everybody the same?" Vicky témoigne qu'à son entrée dans la police, parfois traitée comme un homme. Ex, les discussions aux pauses (foot, sexe...), parfois pas de pb, parfois on aimerait être traité comme une femme. Elle lâche ensuite: j'ai observé qu'ici les femmes sont assez calmes, quand on a un groupe de 3 hommes et une femme, on n'entend pas trop la femme.</p> <p>"Do we need to recognize people's needs?" (what we will do these 2 days) Try to always think of people's background, of people's dreams and ambitions.</p> <p>Ap-midi: Bedford, visite temple puis mosquée. Le temple sick est impressionnant, très décoré de dorures. L'extérieur, notamment l'environnement immédiat (quartier pauvre) tranche avec la "richesse" de l'intérieur. On nous fait une visite commentée de l'intérieur (sur l'histoire de ce mouvement religieux</p>	<p>Indice d'échange "d'égal à égal", le probationer critique ouvertement cette formation, alors que la formatrice est spécialisée dans ce domaine. ("tolérance" importante), absence de pesanteur hiérarchique.</p> <p>Parallèle avec le genre uniquement.</p> <p>Attention toute particulière (voire centrale) accordée au citoyen, ici issu de minorités ethniques.</p> <p>Ça fait un peu visite d'un groupe de touristes, mais cela me paraît tout de même très intéressant pour les probationers d'avoir une connaissance minimale de cette religion présente dans leur "communauté" (et effectivement en phase avec la philosophie du modèle libéral).</p>	<p>Personnellement, je découvre vraiment, j'avais très peu de connaissance sur cette minorité religieuse. Expérience enrichissante à bien des égards! Et puis un petit buffet de spécialités étrangères, c'est pas désagréable!</p> <p>Entre les deux visites, je me tord la cheville qui sort d'une entorse... Douleurs et inquiétude.</p> <p>J'écoute "religieusement" ces deux interventions car l'histoire des religions est</p>
--	---	--

<p>notamment) qui se termine par un buffet.</p> <p>Visite de la mosquée. Cela ressemble davantage à une maison, on se rend dans la "salle de prières" (qui est en fait le salon de la maison), on se déchausse, les femmes mettent un foulard), et on s'assoit pour écouter notre guide. Il s'excuse qu'il n'y ait finalement pas de rencontre avec les jeunes. On nous présente la religion musulmane, le coran, alors que les quelques questions des policiers se concentrent sur le service policier attendu par leur communauté (quelles précautions faut-il prendre lors d'une intervention policière? À qui parler? Etc.). Ils insistent bcp sur l'attente de respect, le fait de s'adresser à l'homme chef de famille, etc.</p> <p>Retour aux HQ vers 16h45, debrief avec Andy.</p> <p>* Temple? ++ Welcoming, new experience, informative, neat, tidy, well planed, good food, martial art, relaxed-more passive, good practices ; -- religious comparisons wrong.</p> <p>* Mosquée? Similarities with bible, impressed by his knowledge of religion, clearly spoken, tatty building, smelly, down to earth ("quand il a librement parlé d'un homme qui a plusieurs femmes"), approachable, enjoyable; questions sur la femme par rapport à cette religion...</p> <p>Thursday 25th May 2000, Luton Police station, en voiture avec Vicky.</p> <p>Intervention du sergent sur "race incidents". Il explique que si c'est perçu comme un "racial incident" par l'un des protagonistes, alors ça l'est.</p> <p>"Qu'est-ce que 'race'?"</p> <p>Ceux qui vont dans le secteur rural, est-ce que c'est aussi</p>	<p>Dans les deux cas de visites, on peut regretter le faible niveau relatif de véritables échanges, on assiste davantage à un "cours" sur la religion en question (histoire, pratiques, etc.), mais bien sûr, on peut aussi voir ces apports comme des "ressources" mises à la disposition des futurs PC dans leurs relations futures avec ces minorités.</p> <p>L'idée étant que les relations entre 2 "groupes" sont améliorées s'ils se connaissent mieux.</p> <p>On sentait le décalage entre les deux groupes en ce qui concerne la représentation et le statut de la femme.</p> <p>La pratique du debrief systématique, ici vraiment dans la foulée.</p> <p>('tatty', ici "en mauvaise état")</p> <p>Pour les WPC, demande effort de compréhension important (effort pour laisser l'affectif de côté). D'autant plus en Angleterre où les relations H/F sont différentes de la France.</p> <p>Cf Mac Pherson report recommandations, c'est ce qu'on appelle une acception très large de la définition d'un incident "racial".</p>	<p>un sujet qui m'intéresse par ailleurs.</p>
---	--	---

<p>important? ... OUI. Pourquoi y-a-t-il un manque de confiance envers la police? ... Previous experience.</p> <p>Vicky: On prend 15 mn (pour brainstorming)</p> <p>HATE CRIME...</p> <p>Female/male - black/white - lesbians/gays - asians/kosovans... - police - politicians - travellers - fat/thin - richs/poors - disabled - ex-criminals/drugaddicts - hunts - religious people - young/old - doctors (abortion) - pedophiles - alcoholics.</p> <p>En petits groupes: offender profile? Motivation? Fear / amusement Methods of dealing (most suitable)? Criminal Law, victim support group (first contact officer); Ex. 2 years ago, we've created scheme towards gay people. Une personne référence à laquelle ils peuvent se référer (dont ils savent qu'elle sera "sympathique" à leur cause). Which one is unlawful? (réf à la liste) It is lawful to discriminate on religious (special pray...), allal meat? Vegetarian? Si on peut respecter, oui ; sinon, pas d'obligation...</p> <p>Les formateurs évoquent la culture des 'travellers'.</p> <p>Dans la discussion, on en vient à parler des rivalités internes Luton / reste du county. Un probationer lance "On entend 'Luton', 'Luton', 'Luton'...", on a aussi gay, indiens... à Biggleswade! (...) 'hundreds of jobs...' 'How many jobs have you got on the box?' Pourquoi tous les formateurs sont 'Luton-based'?</p>	<p>On insiste encore en précisant que ce n'est pas seulement important en milieu urbain., et à nouveau de l'auto-critique: si manque de confiance envers la police, il faut aller chercher l'explication dans leurs interactions passées avec la police, sous-entendu qu'il y a une responsabilité de la police.</p> <p>Ce type d'exercice vise à extérioriser leurs préjugés, etc. pour essayer d'en prendre conscience, et de les neutraliser.</p> <p>Cas typique: victim support group, ethnic minority support group, gender? Ici gay, etc. "modèle différentialiste"?</p> <p>(toujours deux formateurs qui mènent la séance en binôme)</p> <p>Luton est la plus grande ville de ce county plutôt rural. On oppose donc Luton, où il se passe des choses, et les reste du county, plus calme. Dans l'imaginaire policier local, il y a une forme de prestige à travailler à Luton (où l'on fait</p>	
--	--	--

Jayne (Biggleswade, cf entretien et observation du tutoring) regrette le côté "competition" entre ces différents endroits du County. On sent une tension entre certains probationers en fonction de leur affectation. Anna (Biggleswade): "We feel divided, and that gets me angry cause we feel it's not worth! (...) **Ironically because it's the purpose of the 2 days**". Andy (trainer) "**Minority from Biggleswade**", **what are your needs?**

Anna: There's a Luton mentality, why is there no Biggleswad trainer? It is not pleasant, people thinks what you're saying is irrelevant; at the end, you do not say anything anymore.

Vicky: **Cela va être intéressant cet ap-midi de voir comment vous allez réagir quand on va vous dire "You make us feel we're second-class citizens"**.

Pas évident non plus de répondre, comme les gens ici par rapport à Biggleswade. On peut être conscient du problème et ne pas savoir quoi faire!

(ap-midi)

Rencontre avec une dizaine d'African-carrebean dans leur "community center", avec les probationers + le "liaison officer". On sent les élèves un peu "impressionnés", il faut dire qu'ils sont sous l'oeil observateur des membres de la communauté.

Ce Liaison officer explique qu'il s'agit de préparer le probationer à l'"independant patrol", et "you're customers".

Réaction: "Police force" on n'aime pas trop, "police service" mieux!

"Dane" (membre de la communauté) explique qu'il est là depuis 1961, et qu'il observe un changement, certes lent, mais dans le bon sens. Mais si la police n'est pas "dedans", elle ne peut pas aider au changement. Si les

plus de choses, où l'on engrange plus d'expérience), les "autres", qui travaillent dans le reste du county, se sentent ainsi "infériorisés", ce qui provoquent quelques 'tensions'. (précision importante: ils savent déjà où ils seront affectés après leur formation initiale et développent ainsi déjà une socialisation identitaire anticipée) Intéressant de voir que même au sein de la Bedfordshire Police, pourtant une des petites forces du pays, difficile de voir une "unité", un sentiment d'appartenance partagé.

Effectivement, parallèle intéressant. Cette tension interne donne l'opportunité à la formatrice d'illustrer ce que peuvent ressentir les minorités ethniques.

Il est difficile ici de comparer les deux polices, on est en

À nouveau, je suis assez séduit par les "compétences" pédagogiques de la formatrice, ici belle prouette pour... à la fois gérer le conflit, et le lier directement au module en cours! Tout en contribuant à inciter les élèves à se poser des questions.

J'ai le sentiment de vivre une expérience riche, et d'avoir de la chance d'être là.

<p>agents changent, comment peuvent-ils connaître la communauté?</p> <p>Témoignage d'un membre de la communauté sur les possibles incompréhensions; ex: quand 6 jeunes discutent dans la rue, un observateur extérieur peut penser qu'ils s'engueulent, alors qu'en fait, "they enjoy".</p> <p>Introduction du nouvel-arrivant; a d'abord travaillé à Luton (le 5ème policier noir de l'histoire de Luton), puis aujourd'hui à Kempson HQ en charge du "recruitment, retain and progress" (of ethnic minority people). "J'ai découvert le racisme ici, avant en Jamaïque, non. On réalise alors qu'on n'est pas tous pareil, (...) tendance à interioriser une infériorité. (...) Aujourd'hui, changement: 'en dépit de cela, on peut réussir!'"</p> <p>Buffet, j'échange quelques mots avec Richard (qui a terminé la séance) et le Liaison officer.</p> <p>Vers 17h45, debrief à Luton police station. Andy note au tableau. Vicky raconte que lorsqu'elle est entrée dans la police, elle a été visiter les camps de femmes réfugiées, sans préparation ni formation.</p> <p>Un Liaison officer entre, et présente "homophobic crime": "Venez nous voir pour tout problème!". Pb, doc non remplis! Ne me demandez pas pourquoi?</p> <p>Hampshire / South Wales: bcp choses pour gay / lesbian. Il cite une étude selon laquelle 82% des crimes homophobes ne sont pas "reported"; massive under reporting.</p> <p>There're 3 gay venues in Luton, 10% gay/lesbian dans la population totale.</p> <p>Il insiste sur la volonté de donner un service de</p>	<p>plein dans le fonctionnement de la police communautaire (se considérant au service des citoyens), ce qui ne correspond pas au modèle français.</p> <p>On sent l'attente de la communauté d'une police proche d'elle.</p> <p>Intéressant sur les décalages culturels: j'observe effectivement des différences dans cette réunion sur les manières de s'exprimer, la gestuelle, etc.</p> <p>(Il va travailler avec Ravi Shand et Lloyd Hynes avec lesquels j'ai fait un entretien)</p> <p>En tant que 'black', il a un discours "témoignage", un discours du style "la réussite est possible... même si on est noir!", 2ème niveau du message: réussite possible, en plus dans la police! (message fort)</p> <p>Encore des indicateurs de la logique de différenciation.</p> <p>Ça paraît bcp...</p> <p>Là aussi...</p>	<p>C'est assez frustrant de ne plus être en mesure de retraduire davantage les discussions, interactions, etc.</p> <p>Il faut dire que malheureusement, il y a pas mal de moments où je sens bien qu'il n'est pas adéquat de prendre des notes.</p> <p>C'est assez hallucinant, je me dis que c'est une sacrée expérience que d'être là (toutes les forces ne font pas ce type de</p>
---	--	---

<p>qualité à ces minorités.</p> <p>Gay venue Coopers Arms. Evidemment, l'ambiance est d'emblée assez spéciale. Les deux groupes s'observent, les élèves-policiers tardent à occuper les lieux. Puis les policiers se répartissent à chaque table, les habitués des lieux font de même. Apparemment, il y a un système de tournante, afin de rencontrer plusieurs personnes. Les représentants des minorités sexuelles présentes pour cette rencontre sont deux hommes gay, deux trans-sexuels (deux hommes qui sont devenus des femmes), et une femme bisexuelle. Ils sont tous membres d'une asso militante pour les minorités sexuelles. Je suis à une table avec un trans-sexuel relativement âgé et 2 élèves policiers. Ils se posent quelques questions sur leur vécu, leurs expériences respectives. Le trans-sexuel insiste pour qu'on lui pose des questions. Physiquement, c'est assez surprenant, on a l'impression d'un homme grossièrement déguisé en femme, cheveux longs et raides, maquillage assez grossier sur des traits bien masculins, jupe, colants, chaussures à talon, etc. Il parle d'une voix peu harmonieuse, peu assuré, il dégage une impression générale de vulnérabilité. Il raconte son attente de réponse des services médicaux pour la prise en charge de son opération visant au changement de sexe; il exprime la dimension psychologique qui accompagne ce processus. Sur les rapports police – minorités sexuelles, il exprime ses doutes, craintes, etc. de la qualité du service policier vis-à-vis de quelqu'un comme lui. Il raconte notamment les "agressions" dont ils sont victimes, souvent verbales mais qui peuvent aussi</p>	<p><u>Et encore notion de service</u></p> <p>(Il s'agissait d'introduire la soirée dans un pub fréquenté par les minorités sexuelles)</p> <p>C'est intéressant d'observer les premiers instants de rencontre entre deux "mondes" qui traditionnellement se méfient ou s'ignorent l'un l'autre, qui en tout cas n'ont pas l'habitude de se rencontrer.</p> <p>(réflexion méthodologique, place du chercheur; cf 3ème colonne)</p> <p>C'est finalement une souffrance qui est exprimée, liée à la différence, à leur caractère minoritaire, et à la contrainte sociale du fait de l'écart avec la norme.</p>	<p>"formation"); ma "culture française" (assimilation plutôt que différenciation) rend la situation encore plus originale à mes yeux.</p> <p>Même si la prise de parole et l'échange sont encouragés, je n'ose pas trop intervenir. Je me pose bien des questions (a-t-il été marié? Les incidences sur sa vie sociale, Etc.), mais plus que jamais ma place et mon rôle sont brouillés. Les élèves-policiers se retrouvent aussi dans une situation d'étrangeté. C'est peut-être le moment dans mes observations où je passe le plus inaperçu (ils ne sont pas en tenue, etc.)</p> <p>Je finis par me lancer, le fait qu'on ne discute qu'à deux n'y est probablement pas étranger.</p> <p>La photo de famille avec lui en travesti et sa femme et ses jeunes filles "normales" est assez hallucinante, on dirait vraiment un squetch, et cela a vraiment un côté risible. Evidemment, il y a aussi un côté dramatique puisqu'on imagine bien les souffrances familiales de cette situation peu banale.</p>
--	---	--

<p>être physiques. On sent la question “Est-ce que je peux compter sur la police pour me ‘protéger?’” ou pour m’accueillir de manière compréhensive et bienveillante si je viens porter plainte?</p> <p>Ensuite, les gens se lèvent, et discutent de manière plus informelle. Je rediscute avec le trans-sexuel qui était à ma table. Il me montre une photo de famille où il se trouve avec sa femme et ses deux filles. Cette photo est vraiment bizarre, on a l’impression qu’il est déguisé en femme (comme ce soir en fait), et le reste de la photo renvoie à l’image d’une famille ordinaire. Il m’explique qu’il est divorcé, mais que c’est une situation difficile pour ses filles.</p> <p><u>Friday 26th May 2000</u>, stage 4 debrief. Pas bcp de réactions spontanées.</p> <p>Je discute avec Andy sur l’âge des recrues, et la différence France-Angleterre. Il m’explique que “the older you’re, the easier it must be, because it’s before all about life skills”.</p> <p>Les élèves sont repartis en 4 groupes de 3 (l’un de 2), pour réfléchir pendant 20 à 30 mn sur la mosquée, le temple sick, la communauté afro-carrabeen, et la gay venue. Ensuite, chaque groupe présente son affiche à l’ensemble.</p> <p>* Groupe sur la mosquée; Dimension familiale très importante (ça passe avant la mecque!), enlever son chapeau, accent mis sur le grand besoin de respect, etc. Ils relèvent que cela s’apparentait souvent à un cours de religion (le caractère sacré du coran, etc.) plutôt qu’à un échange sur les “policing</p>	<p>Effectivement, le message de tolérance, de compréhension est très fort (j’avoue que mon entendement est parfois mis à l’épreuve devant le caractère hallucinant ou ubuesque de la photo par ex; je n’imagine très difficilement ce genre de visites avec des élèves-gardiens français).</p> <p>On retrouve cette idée constamment dans la police anglaise: c’est l’expérience de la vie qui prime. France: la jeunesse, la condition physique.</p> <p>Une certaine manière de mener les séances, avec travail autonome en petits groupes et restitution au groupe.</p> <p>Il y a relativement peu de réactions, surprenant?? (cf col 3)</p>	<p>Dommage! Ça m’a paru tellement hallucinant comme expérience que je m’attendais à plus de commentaires.</p> <p>Peut-être y-a-t-il un décalage entre le vécu des probationers sur ce module (pas d’un intérêt premier, plutôt périphérique dans le curriculum, ne voient pas forcément l’implication directe sur le travail policier, etc.) et le mien (enthousiaste vu l’aspect très original par rapport à la formation policière française, donc dans la perspective comparative de ma thèse + l’intérêt pour la recherche de D.Duprez pour l’IHESI + intérêt personnel).</p>
--	---	---

issues”.

Devant le peu de participation, Vicky leur pose des questions, 1. “Pourquoi pensent-ils, notamment les jeunes, qu’ils ne sont pas respectés?”, la discussion suppose que les choses tendent à s’améliorer, et que ce constat pessimiste renvoie à des pratiques passées, et que le futur ne sera que meilleur.

2. Pourquoi Queen’s Park has such bad reputation?

Andy avoue ne pas pouvoir répondre car il est de Luton (et ce parc se trouve à Bedford).

Anna explique que c’est lié à quelques meurtres survenus 5-10 ans auparavant, impliquant la communauté black / asian.

Aussi, lieu isolé, une seule manière de s’y rendre, si bien que si on n’y connaît personne, on n’y va jamais. Donc on a tendance à avoir peur (représentation).

* Sur temple sikh:

welcoming, well-organised, basic knowledge religion; no youngsters, not clearly speaking, “maintenant, je peux les identifier dans la rue”,

* Gay venue

very approachable, prise de conscience de la difficulté psychologique. Quelques plaisanteries / rires, confusing “who was what!?!”; rivalités: transexuelles, travestis, gay, etc. Encore des barrières à faire tomber.

Critique des modalités (tournante un peu forcée, chronométrage).

Anna: “**3 jours intenses, mais je crois que ce n’était pas tant pour notre génération, c’est plutôt pour ceux qui sont dans la police depuis 10 ans qui en auraient le plus besoin. Pourtant, on va avoir à traiter avec les mêmes personnes, donc pourquoi devrions-nous être conscients et pas les autres?**”

La formatrice, spécialiste de ces questions, fait appel à leur réflexivité / auto-critique: la police a-t-elle une responsabilité?

Dans la discussion, on sent le sous-entendu de l’importance de connaître son territoire.

On sent une motivation déclinante au sein des probationers au fil de la séance, certains rechignent à aller au tableau présenter, etc.

Sont-ils trop sollicités? Le manque de motivation est-il dû à la représentation du peu d’importance de ce module?? (cf aussi col 3 plus haut); cf aussi article récent sur évaluation de ces formations

Décalage dans l’approche: probationers plaisantent sur l’expérience décalée vécue la veille (peut-être aussi manière de gérer la situation, très inhabituelle pour eux), alors que la formatrice n’est à l’évidence pas sur le registre de la plaisanterie sur cette question.

RQ intéressante (sur la forme: véritable échange, libre parole): idée sinon d’un conflit de génération, au moins d’un décalage (surtout de la conscience d’un décalage) au niveau de la “culture professionnelle” entre “jeunes” et

<p>“Le problème, c’est qu’il suffit d’une mauvaise expérience pour...”</p> <p>Andy “Vous avez appris pour vous, mais essayez aussi de répandre ces connaissances”, ces formations ont été progressivement amplifiées depuis 5 ans.</p> <p>(RQ: plusieurs des probationers ont des pins fantaisie sur leurs cravates! Ex Homer Simpsons)</p> <p>Jayne: “Ils veulent être traités equally, mais surtout ‘sensitively’”;</p> <p>Débat sur qui doit fouiller un trans-sexuel? Male or female officer? (pour custody search)</p> <p>Le formateur prend le cas d’hier soir, solution: leur demander! Mais normalement, homme fouille homme, et F fouille F.</p> <p>Anna: shame that there’re conflicts between them!</p> <p>* Afro-caribbean, Different views within the Community, ils n’avaient pas vraiment de questions envers nous. (Andy: Each gave his views rather than asking?) Disgraceful that “Levi” soit responsable des jeunes. Rien de constructif, juste venu pour nous dire ses arguments, mais pas “ouvert”. Lui semblait ne rien prendre. “Si j’étais le sergent qui organise, je mettrais un beat officer pour travailler avec Levi et les jeunes”. Tout le monde prend la parole. “On ne peut pas obliger des gens à faire des choses qu’ils n’ont pas envie de faire”. Vicky: “On peut ouvrir une porte, donner cette opportunité que peut-être certains n’ont jamais eu! Témoignages: “J’ai perdu des amis en entrant dans la police”, “ma famille n’était pas trop chaude”.</p>	<p>“anciens” (plutôt “jeunes/anciens dans le métier”). Une élève n’hésite pas à formuler une critique implicite des policiers expérimentés (moins évident en France!). Apparemment, conscience d’une évolution, d’un changement dans les mentalités policières.</p> <p><u>Formalisme / discipline</u> Il est clair qu’on ne verrait pas ça dans les écoles françaises. Le niveau de ce qui est accepté et acceptable est différent¹².</p> <p>Débat intéressant qui montre à quel point ils sont à l’écoute des citoyens!</p> <p>Avec cette minorité, on sent plus d’antagonismes. On pense aux dégâts considérables de l’affaire Steven Lawrence au sein de la communauté afro-carrebean.</p> <p>Quelle ouverture / tolérance! (bcp plus importante que chez les élèves).</p> <p>Genre d’indicateurs que tout n’est pas rose concernant</p>	
--	---	--

<p>Aussi discussion sur la tolérance plus grande au niveau du recrutement. Anna évoque la cravate “South park”.</p> <p>Vicky conclut ce “module” et propose un debrief moins formel (entre nous) pendant la pause café, car estime que les debriefs sont un peu lourds.</p> <p>Debrief; “trop intense” (1 journée / 1 journée de classe / 1 journée). “Avec Steve Svensson, on dormait. Vous auriez pu le faire en la moitié du temps, et mieux fait!”.</p> <p>On sent qu’Anna veut parler, mais Andy parle toujours et tarde à lui laisser la parole. Quand il s’en rend compte, il finit sa phrase rapidement et lance “sorry Anna!”.</p> <p>Andy: Voilà vos examens, il distribue “knowledge check” pour stage 5. L’ambiance est très détendue, les élèves lancent quelques plaisanteries en guise de réponses.</p> <p>Le formateur précise “You have the points if you have the key points” (pour réponses approximatives).</p>	<p>L’image de la police en Angleterre. Elle souffre également d’un déficit d’image, l’analyse comparative France / Angleterre est davantage dans la nuance. Elles souffrent toutes les deux d’une “mauvaise” image, mais dans des proportions plus importantes et avec une bien plus grande ancienneté pour le France.</p> <p>(sur la forme)</p> <p>Les séances débouchent très souvent sur une libre-discussion, qui peut déboucher sur divers thèmes. Aspect plus décousu, moins formel (et où la participation est encouragée, et les prises de position socialement plus acceptées) que les séances françaises.</p> <p>(parole critique sur la formation, pas de retenue)</p> <p>L’interaction formateur / élève en France est simplement différente. On observerait pas ce type de “politesse” du formateur vers l’élève.</p> <p>Il est surprenant d’observer à quel point l’ambiance est décontractée pour ce contrôle des connaissances, on a l’impression qu’ils s’en foutent un peu. D’ailleurs, cette évaluation arrive d’autant plus comme une surprise que je n’en ai pas du tout entendu parler au cours de ces deux semaines! Personne n’a demandé quoi que ce soit à ce sujet.</p> <p>Au contraire, au cours de la formation française, on sent cette pression des examens, cette “compétition”, importante pour le classement et l’attribution des postes, si bien que c’est un sujet très courant entre élèves, ainsi que dans les discussions avec les formateurs.</p> <p>On sent que l’évaluation est plus dans l’esprit “vérifier que</p>	<p>J’ai une envie folle d’aller aux toilettes... Des choses qui arrivent... C’est sûr, c’est pas l’idéal pour la concentration.</p> <p>L’ambiance est tellement détendue que je ne réalise pas dans un premier temps qu’il s’agit d’un examen. Une fois de plus, je me laisse surprendre par la différence avec la France, situation que j’ai inconsciemment “intériorisée”.</p> <p>(sur la question de l’accountability par</p>
--	--	--

<p>Après-midi, 13h30, Vicky lit une liste de thèmes, apparemment le but est de voir leurs besoins, de leur demander ce qu'ils veulent faire. "Media, prostitution, football deviance, claims against the police, thefts-burglary, trade licence, foreign citizens, firearms, industrial disputes". Vicky montre tableau qui avait servi à mettre les "needs", et Andy prend des notes.</p> <p>Andy distribue des doc (qu'ils peuvent poster par la suite), où on leur demande leur avis, sur:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Intervenants et autres formateurs, - formation, - formateurs (un/formateur) <p>Puis, "tutorials", Vicky dans une salle, Andy dans une autre. Ils leur expliquent qu'ils peuvent aller où ils veulent. Vicky a plus de "succès". Pendant ce temps, ils remplissent le doc.</p> <p>Andy a finit. Il distribue dernier doc, "Mettre ce que vous avez appris ici", au dos: "à quelle occasion vous avez utilisé ce que vous avez appris".</p> <p>Fin de l'observation à Bedford!</p>	<p>vous avez compris la formation", alors que la France est du type "bachotage" pour obtenir les meilleures notes possibles et le meilleur poste possible.</p> <p>On peut vraiment parler de pédagogie ouverte! Ils ont une marge de choix dans le contenu de la formation!</p> <p>Indice de plus de l'ouverture de l'institution à la critique.</p> <p>On leur donne l'opportunité de s'exprimer en tête-à-tête avec un formateur de leur choix. Indice de la popularité de Vicky par rapport à Andy (car plus à l'écoute?).</p> <p>Encore un doc "réflexif" / critique.</p>	<p>rapport au public; plutôt colonne 2?)</p> <p>Une idée me vient à l'esprit, déconnectée de l'observation de cette formation stricto-sensu. Chaque policier a un numéro unique sur l'épaulette, ce qui n'est pas neutre vis-à-vis du public. Ils peuvent être ainsi "reconnu", repéré plus facilement (bien en phase avec le système de "complaint against the police").</p>
--	---	---

e) An observation in the Thames Valley Police: Reading Police station, 2nd&3rd August 2000

Notes d'observation ¹⁶	Commentaires ; comparaison Fra/GB	Notes « personnelles » (sentiments...)
<p>2 août 2000, Reading Police station, je suis reçu par Liz Prater. Elle m'introduit auprès de Micheele et Gordon (dans sa 2^{ème} semaine de tutoring). Tous les mardis c'est le 'training input'. Michelle lui demande d'appeler chez quelqu'un (un voleur dans un magasin mercredi dernier). Il avait dérobé pour £170 de tee-shirts ! Il avait alors simulé un malaise, et avait été transporté à l'hôpital. Il est maintenant retourné chez lui, d'où l'essai pour le contacter.</p> <p>Ils me montrent le PDP, avec tout ce qui a été vu et les commentaires. Il y a beaucoup de 'not yet' dans la colonne « competence indication », soit 'yes', soit 'not yet'. Je discute aussi avec Micheele du PDP.</p> <p>La partie rose est « l'independant patrol » qui comprend encore une évaluation, celle du sergent, c'est la même que pour la tutoring period + a few more.</p> <p>Elle m'explique que comparé à l'ancien système, c'est 'more measurable' ! 'much better now'. Avant, le probationer écrivait ce qu'il pensait de lui-même (self evaluation), puis le tuteur, 'and that's it !'</p> <p>10.40am, on part (on dépose un collègue à la prison sur</p>	<p>Je ne sais pas exactement ce que c'est, hypothèse : chaque mardi le tutor fait le point du PDP (du « training ») avec son probationer ; & aussi avec le sergent en charge de cette special unit ?</p> <p>Côté sérieux de l'évaluation. Les tâches effectuées ne sont pas forcément validées, au contraire ! Processus progressif / suivi / contrôlé.</p> <p>Déjà que l'évaluation du stage 4 est beaucoup plus formalisée / rationnelle qu'en France (les stages pendant la scolarité), mais il y a en plus une 'seconde couche' (seconde évaluation pour la 2^{ème} année de probationer), en France : quasiment rien après l'année d'élève (d'ailleurs en Ang, on garde le même nom pendant les 2 ans).</p> <p>« More measurable » : aspect important su système anglais : mesurer / prouver l'apprentissage.</p>	<p>J'apprends que la semaine prochaine, les horaires sont 8am to 4pm.</p> <p>Je ressens un sentiment d'optimisme et de satisfaction par rapport à ma recherche, j'ai le sentiment que j'ai beaucoup de choses intéressantes à saisir ici.</p>

¹⁶ Bien souvent, je ne pouvais saisir « en direct » mes observations par écrit. Mes notes étaient donc complétées pendant chaque moment « creux ». Par ailleurs, lorsque nous mettons des citations entre guillemets, il s'agit de propos reconstitués de mémoire.

<p>la route), puis on se rend chez la personne à arrêter. Je suis derrière (sans ceinture).</p> <p>On me demande si je veux venir ou si je reste dans la voiture. Je réponds que si je peux, je viens car je n'ai pas encore eu cette expérience.</p> <p>Vers 11am, on se trouve chez « elle » (en fait la copine de la personne à arrêter).</p> <p>Michelle discute avec elle, il parle aussi du perroquet (animal domestique des lieux).</p> <p>Michelle ne me présente pas, mais la jeune femme n'y prête pas attention.</p> <p>On quitte les lieux.</p> <p>11.25am, police station, 'custody'. Vérification à l'ordinateur.</p> <p>11.30am, Paperwork. Michelle dicte à Gordon au sujet d'une visite précédente, « Gap theft ».</p> <p>Elle se renseigne sur le numéro de téléphone et lui demande d'appeler, afin de savoir si la personne a bien comparu ce matin devant la cour (pour une autre affaire), comme sa copine le prétend.</p> <p>Michelle va me chercher un badge.</p> <p>Je discute avec Gordon, qui me dit que la copine doit aussi comparaître pour un accident de voiture grave dans lequel une personne est décédée, elle risque une peine de prison.</p> <p>Suite au coup de tel : « no record ! ».</p> <p>Je discute avec Gordon, il a un fort accent, il me dit qu'il est effectivement écossais. On parle aussi 'foot', il est fan du celtic Glasgow.</p> <p>Michelle explique le prochain job : annoncer le décès d'une mère. Elle précise « should not be a crying</p>	<p>C'est surprenant par rapport au terrain français que l'on me demande constamment si je souhaite venir ou rester dans la voiture, ou qu'on demande l'autorisation de ma présence à tel ou tel citoyen. TERRAIN / PLACE DU CHERCHEUR</p> <p>Symbolique des relations entretenues avec le public ; un policier français ne parlerait à coup sûr pas du perroquet.</p> <p>Par contre, pour une fois je ne suis pas introduit.</p> <p>Il est rare (en Angleterre) que les policiers que j'accompagne ne me présentent pas.</p> <p>Elle le prend par la main : dictée. Renforce l'idée de SON élève, « fait ceci, fait cela » (c'est vraiment le probationer qui « fait »)</p> <p>Intéressant : je n'ai jamais eu de badge dans la police française.</p>	<p>Faute d'habitude, je ne suis pas du tout à l'aise sans ceinture. Mais elle n'est pas accessible. VECU DU CHERCHEUR / SE CONFORMER (idem qu'en France sur cet ex.)</p> <p>Surprenant de voir ce perroquet en liberté dans la maison. C'est plutôt sympathique !</p> <p>C'est assez embarrassant de ne pas être présenté, même si l'attitude de la personne ne l'incite pas.</p> <p>Je le comprends difficilement ! Pourrais-je faire un entretien avec lui ??</p> <p>Ça tombe plutôt bien, c'est « mon » club écossais également (il faut savoir que la passion pour un club de foot est un aspect beaucoup plus fréquent et fort en</p>
---	---	--

<p>one » car ne sont plus en contact. Elle lui conseille d'obtenir des informations avant d'y aller, au cas où elle lui en demanderait. Il prépare sur papier ; Il téléphone à la sœur de la défunte pour obtenir des détails. 12.10am, on part chez la fille à prévenir. Sur les conseils de Michelle, je reste dans la voiture du fait du caractère sensible de la situation. Ils reviennent 5mn plus tard, la personne a déménagé. Michele fait plusieurs signes « au revoir » à des enfants. Ils discutent sur la route, je ne comprends pas tout. Apparemment, Michele fait les louanges de 2 collègues. On arrive à la nouvelle adresse, je reste donc à nouveau dans la voiture.</p> <p>Ensuite, dans la voiture, on discute ensemble. On fait plus ample connaissance ! Michel m'explique qu'elle a travaillé avec une française, pour une compagnie de verre, avec des déplacements dans le nord de la France ('Bassois').</p> <p>Break repas au bar. Michele explique que c'est la première qu'elle revient bredouille à ce point, qu'elle enchaîne les jobs infructueux.</p> <p>Vers 15h, appel d'urgence : un homme menace une femme avec un couteau. On se précipite, un véhicule se trouve déjà sur les lieux. D'autres suivent, je compte 5 véhicules de police présents. Ils foncent tous dans la maison, quand à moi, je reste dans la voiture ! J'entends des cris assez impressionnants !</p>	<p>La 'tutrice' continue son 'coaching', lui dire ce qu'il doit faire, le mettre à l'épreuve.</p> <p>Précautions / pensée pour la douleur des gens (réaction différente de la police française : je les accompagne, point !) Relation avec population + (accountability)</p> <p>Relationnel avec la population.</p> <p>Classique : commentaires du tuteur sur des collègues (ici louanges, parfois l'opposé)</p> <p>Bon point au niveau intégration. Avec le « foot », le thème de la France (décliné en résidence secondaire, alimentation, etc.) constitue le 2^{ème} type de discussion introductive / intégratrice, en tout cas « sympathique.</p> <p>En fait, fait partie du quotidien policier, mais on sent aussi le réflexe de donner une bonne image du métier, et donc de soi-même. Classique décalage représentations du métier (en tout cas affiché aux autres) et réalités. Intéressant sur le décalage entre leurs représentations du métier et son quotidien / sa réalité. Il y a fort à parier que ce n'est pas la première fois. Aussi considérer l'image qu'ils essayent de me renvoyer de leur métier (renvoie aussi à l'éthos : « donner l'impression d'être efficace » ou « se sentir efficace ») (d'où l'importance de l'observation !!!) Un appel d'urgence de ce type (en plus un homme qui menace une femme avec un couteau : renforce l'idéologie du policier sauveur) provoque inévitablement l'afflux de tous les véhicules du secteur.</p>	<p>intensité qu'en France), et que supporter le même club créé inévitablement une forme de proximité. « INTEGRATION » du chercheur.</p> <p>Je comprends parfaitement cette requête. Je n'aurais pas du tout été à l'aise de toute façon.</p> <p>Voilà tout de même les limites de ma compréhension : dans une voiture en route, placé derrière, je ne suis malheureusement pas toutes les conversations. C'est du coup encore plus dur de se concentrer et de ne pas lâcher prise... DIFFICULTES TERRAIN</p> <p>Le Lunch typique : sandwich triangle / chips / sweet (c'est un peu lassant...)</p> <p>On est gagné par l'excitation ambiante. On sent effectivement bien ces montées d'adrénaline propres à ces moments.</p> <p>Impressionnant de voir tous ces policiers s'engouffrer dans la même maison !</p>
--	--	--

<p>2 policiers sortent avec le gars, qui semblent avoir des difficultés à respirer ! Ils le laissent reprendre ses esprits. Les policiers ont utilisé le CS gaz pour le neutraliser. Un 3^{ème} essaye de la raisonner. Un camion (6^{ème} véhicule !) l'embraque. Pas mal de gens se trouvent dans la rue, à observer.</p> <p>Micheele et Gordon reviennent dans la voiture ; Gordon porte le CS gaz qui a été utilisé. Ils m'expliquent que la personne arrêtée va prendre une douche (froide) à la custody. Sur le trajet, Micheele me raconte une blessure au bras, pour laquelle elle a obtenu £1200 de compensation.</p> <p>Arrivé à la police station, Gordon raconte l'intervention aux collègues de la tutoring unit. Il va aussi... se rincer les yeux ! Il a l'air de souffrir, ses yeux sont particulièrement irrités. Vers 16h20, Michelle me prévient qu'ils ne vont plus bouger ! Ils sont absorbés par leur paperwork, Je me mets donc au mien, en écrivant quelques cartes postales...</p> <p>J'échange quelques mots avec Michelle avant de partir ; elle me dit que c'est la première fois qu'elle est tuteur, qu'elle a fait le stage de formation 4 semaines plus tôt avec Gavin.</p> <p>Thursday, 3rd August, 2005</p> <p>J'arrive à la probationer training unit, Micheele m'explique qu'aujourd'hui je suivrais Tracey et Elton.</p>	<p>Variété des interventions ! Monotonie fait place à l'excitation soudaine.</p> <p>Le probationer a été mis à l'épreuve, c'est lui qui a gazé (donc est rentré le 1^{er} ?)</p> <p>Raconter aux collègues, une fois de retour au commissariat, fait partie des réflexes du métier.</p> <p>Retour au calme... Rejoint l'idée d'une régulation volontaire de leur charge de travail, ils considèrent qu'ils en ont fait assez, sachant aussi tout le travail de paperwork induit par chaque intervention.</p> <p><u>La journée est un bon exemple d'une matinée où il ne se passe absolument rien (et où le peu d'« interventions » se soldent par un résultat nul), et soudainement, « ça pête »... (renvoie bien à ce qui valorise la fonction du policier à leurs yeux).</u></p> <p>Méthodo / terrain : Changement de binôme ; ce que je</p>	<p>On imagine les dommages causés à la personne visée !!</p> <p>Toujours avoir de quoi s'occuper...</p> <p>C'est un peu énervant que cela ne se passe jamais comme prévu !</p>
--	--	--

<p>Bien sûr j'accepte ! (ai-je un autre choix ?)</p> <p>Tracey remplit son PDP, avec l'aide de... celui de Gordon ! Elle semble 'bored', apparemment c'est une des toutes premières fois qu'elle le remplit (pourtant au bout de plus d'une semaine de tutoring).</p> <p>La scène se passe dans la grande salle coupée en 2 par une cloison amovible. La 'tutoring unit' est coupée du reste (l'autre partie de la salle est réservée à la « city centre foot patrol », la normal shift est plus loin dans le couloir).</p> <p>On fait connaissance, je leur demande leurs noms, Tracey me répond et chambre au passage Elton gentillemeent.</p> <p>Elton explique le paperwork à Tracey ! Le sergent arrive, demande comment se passe le 'training', il se propose de jeter un coup d'œil sur leur PDP pour voir où ça en est. Il demande 'comment va le paperwork ?' Gordon et Tracey, un peu gênés, expliquent qu'ils n'ont pas mis l'accent dessus pour l'instant, Tracey suggère plutôt un contrôle la semaine prochaine. Elle me raconte qu'elle a fait un 'first writing' de 9 pages hier ! Il évoque l'importance de tenir à jour régulièrement le PDP, et conseille d'y passer un temps chaque jour, 'mieux 30mn par jour'... Je discute avec le sergent, relation très sympathique.</p> <p>Elton continue de piloter Tracey dans son paperwork. Tracey me montre un document « Training input » : « PC guide to 'racist incidents info pack' » (PC Steve</p>	<p>gagne en diversité, je le perd en profondeur ! Michelle cherche t-elle aussi à s'affranchir de ma présence, forcément contraignante d'une manière ou d'une autre. Ou aussi parce qu'ils ont prévu de mettre l'accent sur le paperwork aujourd'hui, ce qu'ils supposent être moins intéressant pour moi.</p> <p>Il n'est en fait pas très surprenant de voir des probationers réticents à remplir le PDP tant cela semble fastidieux. Il s'agit de détailler chaque intervention, et de les lier au référentiel de core tasks of policing. PDP</p> <p>Intéressant la véritable supervision du sergent ; il est en charge de la tutoring unit, c'est donc effectivement l'objet central. Il est garant de l'apprentissage des probationers (et du travail des tuteurs également). Echange / discussion, où l'on ne sent pas la relation hiérarchique. On l'a sent davantage entre le brigadier et les élèves français. Quand le sergent demande à voir le PDP, on est loin de « l'ordre ».</p> <p>La fameuse définition depuis les événements « Steven Lawrence ».</p>	<p>Moi qui tenait à « investir » auprès du même binôme quelques jours (notamment en vue d'entretiens ultérieurs...).</p> <p>Idéalement, je souhaitais passer 3j avec un binôme, et 3 jours avec un autre. DIFFICULTES TERRAIN (s'adapter).</p> <p>Méthodo Je me fais la remarque que c'est peut-être mieux d'observer moins de binômes, mais plus longtemps (afin de mieux instaurer la relation de confiance). Même idée pour le terrain français avec les lieux et les personnes</p> <p>Réflexivité / critique de mon travail : Limites / difficultés enquête. Je n'ai pas assez d'éléments du contenu même du PDP, de ce que les élèves y notent (délicat de demander à les lire, et difficultés à en prendre des notes, document assez personnel / confidentiel)</p> <p>Bien sûr, j'ai dans un coin de ma tête un futur entretien avec le sergent ! Mais ne brûlons pas les étapes !</p>
---	---	---

<p>Clifton), ainsi qu'un dépliant « Community and race relations strategy document ».</p> <p>On y trouve en bonne place la définition d'un incident raciste : « a racist incident is any incident which is perceived to be racist by the victim or any other person » (1st April 1999)</p> <p>Ensuite, Tracey remplit s'occupe ensuite d'établir des 'witness statement' au sujet d'un vol de sac d'une dame mardi 27/07 dernier. Elle dispose de 2 W.S. de deux agents de sécurité.</p> <p>Elton me mit qu'il préférerait être 'out', mais qu'il y a beaucoup de 'paperwork' !</p> <p>Question de Tracey à Elton sur le paperwork.</p> <p>Le sergent regarde le paperwork que le probationer est en train de faire. Il fait remarquer que c'est à la 1^{ère} personne, au lieu d'être à la 3^{ème} ! Il manque des détails concernant la voiture. Elton : « We will rewrite », Tracey : « Okydoky ».</p> <p>Elle en plaisante : « nice try ! »</p> <p>Poursuite du paperwork, ils corrigent le doc lu par le sergent.</p> <p>Apparemment, il boucle le dossier !</p> <p>Elton : « Je te laisse faire toi-même »</p> <p>Il me dit que pour lui aussi, c'est le premier probationer, et qu'il a fait la formation comme Micheele il y a 4 semaines.</p> <p>Je demande s'ils peuvent avoir un doc avec quelques ratures (faites par le sergent) ou s'il faut le refaire ! Ils me répondent qu'il faut le refaire, mais qu'ils vont d'abord faire un brouillon. Elton lui dicte.</p> <p>Ils donnent ensuite le dossier complet sur le vol (2-3cm d'épaisseur !) au sergent,</p>	<p>Le paperwork semble très lourd !</p> <p>On voit bien l'accompagnement très suivi du tuteur au cours du paperwork.</p> <p>Le proba « fait » (au lieu d'observer par ex.)</p> <p>Aspect contraignant du PDP.</p> <p>A nouveau, contrôle important du sergent.</p> <p>J'ai l'impression aussi pour montrer au probationer qu'il y a un vrai suivi, que le PDP n'est pas là juste pour la forme.</p> <p>Ils doivent refaire le doc qui vient d'être fait !</p> <p>Je me demande si le fait de mettre un homme avec une femme est voulu (pour éviter tensions entre 2 filles ?)</p> <p>Présicion importante : 1^{ère} fois qu'Elton est tuteur (idem Micheele).</p> <p>L'apprentissage est vraiment très individualisé, très suivi, bcp + de compagnonnage qu'en France, car on a un « maître » bien identifié.</p>	<p>Pendant qu'ils s'affèrent au paperwork (et qu'à l'évidence, je les perturbe si je pose beaucoup de questions et m'intéresse à ce qu'ils font), j'en profite donc pour faire un point sur ce sur quoi je dois me concentrer : les modalités du passage école / terrain (dichotomie), organisation de l'alternance.</p> <p>Il me paraît déplacé de 'rentrer' vraiment dans leur PDP, je jette un coup d'œil. Je vais peut-être regretter mon manque d'audace plus tard ? (mais j'aurais pu aussi m'attirer des sentiments négatifs en étant trop demandeur). Difficultés terrain.</p> <p>Ça ne rigole pas !</p>
---	--	---

<p>Ce dernier me commente le dossier : liste des Witness Statements, previous record, resume of the story. Après l'avoir survolé, il le valide ! Elton et Tracey continuent le paperwork sur un incident la veille au soir : un jeune de 15 ans qui conduisait une voiture. Tracey rewrite the story.</p> <p>Micheele et Gordon sont revenus, elle le guide dans le paperwork. Je discute avec un PC (Billy), il me montre des photos de public order training. Je discute ensuite avec Micheele, elle m'explique le fonctionnement de la « special unit for probationers ». La 'control room' ne nous envoie pas / utilise pas.</p> <p>Ils font le paperwork pour le vol d'une bouteille de jus de fruits (bottle of cherry) d'une valeur de £2,95. « <u>Is it worth ?</u> » Oui, parce que « training ! », « pour qu'il apprenne ». Elle m'explique qu'il faut faire un dossier « because he claims 'not guilty' ».</p> <p>13h45, canteen (Elton et Tracey sont censés me rejoindre). Je fais un flipper, et déjeune (sandwich-chips-sweets-kiwi). 14h45, toujours personne...</p> <p>Je retourne au office ; Elton et Tracy sont en grand débat avec 2 autres collègues sur l'expérience précédente, apparemment, le tribunal dit 'non'. Demain matin, ils vont montrer leurs preuves. Tracey (a fait un Law degree), étaye ses arguments, montre la 'section 8' of PACE, et s'attire de ce fait les</p>	<p>La special unit permet en fait de « choisir » les jobs, c'est-à-dire que la 'control room' ne les sollicite pas pour certaines choses, c'est un peu à la carte (ciblée dans l'objectif de l'apprentissage du probationer). Sur la special unit, voir les entretiens avec les supervisors (sergeant Edwards, et Nigel Smith)</p> <p>On voit la priorité donnée à l'apprentissage.</p> <p>Le fait que je sois amené à changer de binôme, et par ex. qu'ils m'aient plus ou moins posé un lapin pour le déjeuner doit m'inciter à relativiser la vision selon laquelle je suis très bien accueilli en Angleterre, en opposition à la France. Je pense que dans les deux cas, il faut se faufiler, s'« imposer » gentiment, trouver sa place sans trop déranger. Par contre, il est vrai que j'ai été confronté à plus de démarches administratives en amont, et plus de méfiance sur le terrain, en France qu'en Angleterre 2 TERRAINS POLICIERS (accès, place du chercheur, difficultés, etc.)</p> <p>Intéressant de voir une élève montrant ses connaissances, et les utilisant à bon escient, et s'attirer les louanges des collègues, tuteur compris (il lui confie</p>	<p>Méthodo / place du chercheur J'ai un peu l'impression d'être un cheveu sur la soupe, de ne pas observer grand chose. Le seul intérêt pour moi serait de « rentrer » complètement dans le paperwork, pour en retirer des choses (analyse documentaire), mais me semble difficile.</p>
--	--	--

<p>louanges de ses collègues, qui semblent déjà impressionnés par le fait qu'elle ait un Law degree. Elton semble satisfait, « ok, tu t'en occupes ! »</p> <p>Elton m'explique qu'à Slough, 2 hommes cagoulés ont délivré un prisonnier à la crown court</p> <p>15h10, on bouge (enfin !) Direction l'hôpital. Elton m'explique que malheureusement, ils font plus de « reactive policing » (répondre aux appels). <u>Pour le « training », il préférerait « patrol on your own », et que Tracey puisse repérer les véhicules, les personnes, etc. et puisse « show and develop her own skills ! »</u></p> <p>On voit une voiture griller un feu, on l'arrête. Elton laisse Tracey faire. Encore dans la voiture, elle lui demande si elle doit verbaliser, « It's up to you ! ». A la voiture incriminée, quelques mots sont échangés. Elle leur indique que c'est « just a warning ! ». Elton prend la relève, en insistant sur l'aspect moral de l'infraction.</p> <p>15h30, on se rend à l'hôpital ; ils ont besoin d'une 'female officer for a search on a female'. Il s'agit d'une personne qui rend visite à un patient placé sous arrestation.</p> <p>J'attends en compagnie des 'firearms officers' qui sont là pour protéger l'homme qui a reçu une balle dans la jambe. Ce dernier ne souhaite pas déposer plainte ; la police pense que c'est une histoire de drogue, et qu'il craint d'éventuelles représailles.</p>	<p>même l'ensemble du dossier). RELATION JEUNE / ANCIEN. Symbolique de ce que les jeunes recrues peuvent apporter.</p> <p>Les histoires de guerre...</p> <p><u>Très intéressant : le tuteur estime que ce serait mieux pour le probationer, pour sa formation, de patrouiller seul !! (montre l'individualisation de l'apprentissage).</u></p> <p><u>Impressionnant : l'autonomie / discrétionnarité du probationer. Pour l'intervention (et la décision de sanction) il la laisse faire de A à Z !</u></p>	<p>Intéressant ! C'est la 1^{ère} fois que je me rends dans un hôpital en Angleterre !</p> <p>Première fois aussi que je vois des policiers anglais armés !</p> <p>(un scénario de film...)</p>
--	--	---

<p>Appel d'urgence ! Départ à la « Starski et Hutsch ». Direction « The oracle river side ». Elton demande à Tracey de faire une « warrant check » à la radio de 'Paul Lewis', qu'il vient d'apercevoir (il explique qu'il est lié à une histoire de viol). Le « warrant check » (contrôle pour savoir si la personne est recherchée) est négatif. Et fait ensuite les commentaires à Tracey : « Lui, c'est un sex offender ! »</p> <p>On patrouille à pied, Elton sent une odeur de cannabis. Il scrute les environs, échange quelques mots avec un jeune. Il donne ensuite ce conseil à Tracey : Quand tu vois une personne, regardes toujours ce qu'elle a dans les mains ! « There, you've your ground ! »</p> <p>Arrêt rapide au commissariat. Elton s'absente, direction les toilettes. Tracey en profite pour aller lui chercher briefcase et map. On ressort. On suit une Ford Sierra bleu qui fait 2 fois le tour du rond point, avec un jeune conducteur. C'est d'abord Tracey qui discute, pendant que lui fait le tour du véhicule. Puis, elle s'écarte pour les vérifications radio, pendant que lui discute avec le conducteur. Pendant qu'elle poursuit la procédure, il discute avec l'enfant.</p> <p>Elton vient discuter avec moi, et me commente « Je suis sûr qu'il est ok ! Il a 7 jours pour présenter ses papiers au commissariat, mais il a un peu peur de la police, il agit comme quelqu'un qui ne voulait pas se faire</p>	<p>Exemple du schéma : tranquillité et « paf », d'un coup, affolement, excitation, départ en catastrophe, conduite à vive allure, etc.</p> <p><i>(warrant= mandat)</i></p> <p>Commentaires sur les « personnalités » à connaître. Socialisation à l'organisation. Apprentissages : sur les « clients » et un petit conseil pratique (regarder ce que les gens ont en main). + lui montre attitude de 'recherche' / suspicion (cannabis), le flair ? <i>(« Ici, tu as ton territoire / domaine »)</i></p> <p>Ça paraît insignifiant comme scène, mais c'est une différence avec la France ! (on ne verrait pas ce genre de scène)</p> <p>Confirme l'importance de l'observation, d'essayer de flairer les personnes à arrêter.</p>	<p>Départ précipité assez impressionnant !</p> <p><i>(en reprenant mes notes, je me rends compte de quelques 'trous', je ne me souviens plus de certains détails et ça se voit... Ici, je ne sais plus vraiment quel était l'objet de cet appel d'urgence, et le lien avec les notes qui suivent...)</i></p> <p><i>(peu de notes affectives, car je reprends malheureusement ce carnet de notes trop longtemps après l'observation, ce qui n'est pas l'idéal... et ce qui n'est pas ce que je conseille à mes étudiants !!) + bien sûr perte aussi sur les observations brutes, et donc les analyses.</i></p>
---	--	---

arrêter ! »

On se rend dans un centre commercial suite à un appel pour vol.

On se rend au bureau 'sécurité' vidéo du magasin concerné. 2 vigils nous montrent une cassette ; on y voit une jeune fille qui vole des habits. Puis, on se rend dans une sorte de cellule où se trouve cette jeune fille ainsi que sa copine, un autre vigil et le responsable du magasin.

Un vigil raconte l'histoire (de manière très sérieuse), « Chloé » se met à pleurer...

On la sent très perturbée et honteuse (n'ose pas regarder ses interlocuteurs).

On l'emmène au commissariat, elle craque plusieurs fois ! Elle est mise, en attendant, en GAV...

Tracey fait l'inventaire de ses affaires, et les place dans un plastic spécial.

Elle doit attendre dans sa cellule, et attendre de rencontrer un 'sollicitor' (avocat) si elle le souhaite.

De retour dans la probationer unit, Elton me raconte des histoires : l'épisode de Slough, et celui d'un gars qui s'est fait allumer.

Pendant ce temps, Tracey fait le paperwork lié à cette affaire !

Gordon et Elton discutent de la « caution » pour les 7 jours (les documents à fournir) ; Elton lui dit « It's Law, but rubbish ! Forget about it ! »

Elton et Tracey font une partie du paperwork ensemble.

Il lui dicte ; arrivé à « Elle a exprimé des remords », elle réagit : « Ah bon !? », il répond « Elle va le faire,

Intéressant, pas la 1^{ère} fois que Tracey travaille, et Elton discute. On voit bien que c'est elle qui est mise à l'épreuve d'une certaine manière.

A l'évidence, Elton aime raconter ses « histoires de guerre » (point commun aux 2 polices). Légende policière (rôle dans l'identité du policier).

A noter que cette discussion probationer / tutor est 'croisée', il ne s'agit pas du binôme 'officiel'.

Distorsion école / terrain ; il lui dit de laisser tomber telle formalité administrative, dans les faits, ne se fait pas.

Intéressant : on sent dans les discussions entre Elton et Tracey sur cette histoire qu'elle est plus « sévère » que lui,

C'est intéressant comme expérience !

Je me dis que c'est vrai que ça doit être assez impressionnant pour cette jeune fille : se faire arrêter et garder dans cette sorte de cellule avec les vigils, l'arrivée de la police, puis se faire emmener au commissariat dans un véhicule de police, être mise en GAV

<p>ne t'inquiète pas ! »</p> <p>Coup de fil, le père de l'adolescente mise en cause est là !</p> <p>On se rend à l'accueil, petite discussion (il lui résume la situation, je capte notamment qu'il lui précise qu'elle est assez choquée par tout ce qui vient de lui arriver d'une part, mais que d'autre part, elle avait l'air 'relativement' expérimentée sur les images vidéo...). Il s'agit d'un homme de milieu plutôt favorisé, qui ne semble pas bien comprendre le geste de sa fille.</p> <p>Elton lui demande s'il voit un problème à ce que je sois là ! Réponse positive.</p> <p>On se rend ensuite à la custody : rencontre entre le père et la fille. Ils vont dans une salle avec Elton, puis Elton les laisse seuls.</p> <p>19h20, on se retrouve dans la salle d'entretien. L'entretien est enregistré ; on commence par un tour de table où chacun se présente.</p> <p>Tracey mène l'entretien. Elle sollicite la réaction du père, il se dit choqué. L'adolescente est ensuite invitée à raconter l'histoire. Elle hésite pas mal sur le nombre d'habits ; Tracey lui demande si elle l'avait déjà fait auparavant, « 2-3 fois »</p> <p>Elton lui demande si elle va le refaire (il lui fait la morale).</p> <p>Après l'entretien, séance 'finger prints', qui traîne en longueur (2 fois chaque main, et différentes parties de la main, sur encre, puis sur papier...)</p>	<p>elle lui trouve moins de circonstances atténuantes, etc. (l'exemple le plus flagrant : il anticipe ses remords...).</p> <p>Parallèle avec la France : les jeunes plus 'sévères', et les anciens les tempèrent.</p> <p>Je ne suis pas sûr qu'un policier français demanderait ce type de question. Place du chercheur, ET accountability.</p> <p>Une fois de plus, c'est le probationer qui est aux manettes !</p> <p>(Elle avoue probablement quelques vols passés dans la mesure où les policiers lui avaient fait remarquer qu'elle avait l'air rodé, sur la vidéo)</p> <p>Expérience traumatisante pour l'adolescente, l'épisode des empreintes également.</p>	<p>Je me mets quelques instants à la place de l'adolescente, son père qui vient la chercher au commissariat, puis entretien formel et enregistré en sa présence...</p> <p>J'ai l'impression qu'elle va subir une double sanction : de la police, et du père.</p> <p>Je suis un peu surpris qu'il les laisse seuls, mais après tout, c'est peut-être 'normal'.</p> <p>Encore une expérience personnelle assez forte ! Assister à l'interrogatoire officiel avec enregistrement, etc.</p>
--	---	---

12 Les entretiens

121) Tableau des entretiens français¹⁷

a) DDSP du Nord

Grade, fonction, âge	Date, lieu	Thèmes les plus intéressants
	ENP Roubaix Hem	
Elève gardien de la paix (EGP1), 30	4 avril 2001, ENP Roubaix	Profil atypique (âge, socialisation professionnelle antérieure : artisanat, piscine) ; déception de la police (collègues de promotion + collègues sur le terrain) ; vision « interventionniste » de la police, contre la police de proximité ; le « sale boulot » pour les jeunes (« on s'écrase »), les titulaires sur le terrain n'ont pas les « compétences » pour nous former.
EGP (EGP2), 27, ex.ADS (2ans)	4 avril 2001, ENP Roubaix	Système de valeurs, idéaliste, or déception des écarts qu'il observe sur le terrain, relationnel avec le public : Inexistant, pire : moqueries ! Thème des décalages école / terrain ; récit de la 1 ^{ère} sortie de l'arme.
EGP (EGP3), 20	10 av. 2001, ENP Roubaix	Fils de sous-brigadier, stage mitigé : bien accueilli aux Transports, horrible en PS (laissé à lui-même) ; critique sur le manque de motivation et de rigueur des anciens, et sur le carnet d'évaluation sur le terrain ; fossé sur les techniques d'intervention en école et en service actif ; symbolique de la 1 ^{ère} arrestation
EGP Femme (EGP4), 26, ex.ADS (2ans), mariée, un enfant	23 mai 2001, ENP Roubaix	Récit sur son vécu des discriminations dans la police, addition de stigmates : statut (ADS puis élève), sexe et couleur de peau ; très mauvaise expérience en stages, conflits avec des titulaires. Malgré cela, elle insiste sur l'importance de la solidarité entre collègues (montre l'importance de cette « valeur » policière)
EGP Femme (EGP5), 24, ex.ADS (2ans)	3 sept 2001, ENP Roubaix	Fille de policier, socialisation anticipée, et expérience d'ADS déterminante (passerelle) ; dispositions intégrées de « distance » avec le public ; mauvaise

¹⁷ Ne sont repris ici que les entretiens réalisés depuis la thèse, et non ceux menés au cours des recherches pour le mémoire de maîtrise et de DEA.

		appréciation sur son carnet suite à un dysfonctionnement interne : paye les pots cassés (par un officier) ; thème de l'évaluation
EGP (EGP6), ex.ADS	3 sept 2001, ENP Roubaix	Intéressant sur les motivations à l'entrée (l'aspect social) remises en cause rapidement (confronté à la culture professionnelle dominante) ; critique par rapport aux titulaires cotoyés (« eux » et « nous ») ; exprime le manque d'un tuteur sur le terrain ; tourne la notation en dérision ; banalisation progressive de la discrimination interne subie par une collègue ; discipline exagérée en école ; méthodologie : méfiance face à l'enquête (évolution au cours de l'entretien)
Brigadier, formateur	25 mai 2001, ENP Rx	Récits de ses meilleurs souvenirs de police à Gonnesses (convivialité, entrain au travail), par contre conditions de logement dramatiques (location d'une caravane à 5 collègues) ; même pour un formateur, on sent le peu de conviction pour la police de proximité (pourtant nouveau chantier de la formation) ; critique l'accueil dans la police, explique le phénomène de démotivation (qui peut aller jusqu'à ne pas répondre à une demande de renfort pour collègues en difficulté, ce qui le choque beaucoup : règle essentiel du « code policier »)

Grade, fonction, âge	Date, lieu	Thèmes les plus intéressants
	Commissariat Central de Roubaix	
Gardien Stagiaire.1, 28 (ex.GA, 16 mois)	13 sept 2001, central de Roubaix	Récit des stages avec l'émergence d'un tuteur informel « à l'anglaise » (impressionné par sa connaissance du secteur, de la population, son charisme dans les interactions, son « flair », etc.) ; gardien stagiaire « parachuté » et « bizuté » (titulaires insistent pour qu'il voit un cadavre)
Gardien Stagiaire.2, 25 (ex.PA, VSL + fils de policier)	13 sept 2001, central de Roubaix	Evolution d'une attitude de dénonciation de certaines pratiques des anciens à une attitude d'acceptation progressive et implicite (et une défense de la corporation) ; test de « confiance » de deux anciens envers lui (alors PA) ; évaluation sur le terrain : surtout ne pas se faire remarquer ; importance de connaître son territoire et sa population (socialisation par les anciens)
Gardiennne stagiaire.3,	14 décembre 2001, central	Récit sur l'école de police : discipline (« faire peur »), pas ou peu de dialogue possible

25	de Roubaix	avec l'encadrement (conflit élèves / direction), esprit de compétition (voire tensions), stages sacrifiés
G Stagiaire.4, 24, ex PA (fils de gendarme)	10 janvier 2002, central de Roubaix	Idee de se prendre en main pour son propre apprentissage (« T'apprends par toi-même ! ») ; l'élève « sac de sable » (oublié à l'arrière du véhicule) ; l'évaluation renvoie au « comportement » plutôt qu'aux compétences ; impressionné par les savoirs faire des anciens pour « calmer le jeu », gérer une situation délicate ; surpris par la solidarité en cas de difficulté
Gardien, 26 (5ans d'expérience)	11 janvier 2002, central de Roubaix	Critique les formateurs « déconnectés du terrain », mais significatif : épargne les moniteurs (qui enseignent les GTPI, le sport, le tir) ; Récit sur ses premiers collègues à Paris : le « vautour » (un ancien qui rode et guette sa proie avec une efficacité impressionnante), le « détecteur de mensonge » et... lui avec sa belle tenue ! Influence de ces collègues pour la suite de sa carrière à Roubaix ; se confie sur un épisode professionnel traumatisant (réussite de l'entretien en termes de mise en confiance)
Sous-brigadier	28 décembre 2001, central de Roubaix	Récit de sa longue complicité professionnelle avec un collègue de patrouille (importance de connaître les réactions de l'autre, savoir exactement comment se partager le travail, etc.), nostalgie de la police d'antan (plus d'autonomie, moins de contrôle) ; importance de ne pas jouer au « justicier » ; « truc » en cas de tensions avec un groupe : un seul policier discute avec le groupe
Brigadier, 36 (16ans de police) service de nuit (ex.GA)	16 janvier 2002, central de Roubaix	Ses débuts il y a 15 ans, les « test », le sale boulot, l'apprentissage en observant les anciens (rôle passif) ; ses attentes vis-à-vis des recrues dans son service aujourd'hui (« acteur, actif, entreprenant ! ») ; au plus la situation est conflictuelle et dangereuse, plus le jeune est testé ; élèves aiment venir au service de nuit car ils « voient des choses intéressantes », c'est plus excitant, et ils « comptent plus » (importance du nombre dans la patrouille)
Brigadier chef, 49 (29 ans de police), service de nuit	22 janvier 2002, central de Roubaix	Nostalgie de la police d'antan (« c'était les copains », et « plus de respect de la hiérarchie ») ; récit rocambolesque de ses débuts. Aujourd'hui, il se plaint de constamment devoir rendre des comptes « J'écris 4-5 rapports par nuit ! » ; l'importance de la tenue et du respect hiérarchique dans l'évaluation des jeunes ; la manière dont il constitue les patrouilles : complémentarité jeune / ancien (« l'ancien a les réflexes connaît les adresses, saura quand se méfier », et le jeune sert de « dynamiteur » de patrouille)

Grade, fonction, âge	Date, lieu	Thèmes les plus intéressants
	Autres	
Poste de police du Sapin vert (Wattrelos)		
Gardien Stagiaire, ex. PA et ADS, 25	20 décembre 2001, poste de police du Sapin vert	Apprentissage par observation des anciens, lors des interventions conflictuelles délicates par ex. (« en séparant les protagonistes pour calmer la situation ») ; importance d'être « professionnel » pour sa sécurité (facteur « risque ») ; passage rapide et paradoxal de la situation de « sans » (grade, statut informel, responsabilité, légitimité, « compétences supposées ») à celle d'avec.
Brigadier Major	21 décembre 2001, poste de police du Sapin vert	Intéressant ce qu'il appelle sa période d'apprentissage : ne rien faire, attendre, statut déconsidéré ; accueil à Roubaix pour son 1 ^{er} jour de police hallucinant (« renvoyé » car trop jeune, donc « bon à rien ! ») ; compétence reconnue : le nombre d'années de service. Aujourd'hui, sort sur le terrain avec les jeunes pour les évaluer lui-même (exception), provocateur et sévère avec les élèves (n'hésitent pas à mettre des zéros)
Poste de police du quartier de Moulins (Lille)		
Elève gardien, 25 ex. PA et 2ans ADS (père sous brigadier)	2 mars 2001, poste de police Moulins (Lille)	Elève d'origine martiniquaise. Le seul entretien non enregistré (pour minimiser la méfiance, pourtant restée très forte, et pour l'expérimentation). Récit de ses expériences de PA et d'ADS ; ses stages d'élèves : « jeunes indésirables », se plaint que « ça ne bouge pas ». Pendant l'entretien, perturbations de collègues qui l'appellent du bureau voisin en chantant « chaud cacao » ; alors qu'à l'évidence il subit des discriminations internes, l'entretien ne parvient pas à développer ce thème « C'est comme ça, je ne dirais rien ! »
Lieutenant, responsable poste police Moulins	2 mars 2001, poste de police Moulins (Lille)	Brouillage entre son engagement « militant » pour la police de proximité (qui a marqué toute sa carrière) et sa volonté d'être considéré comme un policier à part entière. Il se sert de l'entretien pour valoriser sa fonction (quête de légitimité : toujours Lieutenant après 20 ans de carrière)

b) DDSP des Bouches-du-Rhône

Grade, fonction, âge	Date, lieu	Thèmes les plus intéressants
Commissariat de police, 3^{ème} ar. de Marseille (PUP)		
Brigadier chef, 52	14 juin 2001, commissariat 3 ^{ème} ar. Marseille	Stratégie du « choix » des collègues avec lesquels on tourne (éviter ceux qui nous semblent représenter un « danger ») ; intéressant : sa mutation en fin de carrière (à 50ans), sur un coup de tête, des CRS vers la police secours qu'il découvre (rôle du néophyte tout en ayant un long vécu policier) ; récit de comment un ADS maghrébin (cumul de stigmates dans la police) lui est d'une grande aide sur le terrain ; un des premiers apprentissages : mieux regarder ; ce qu'il valorise chez les recrues : la prise d'initiatives, la faculté à se fondre dans le groupe ; il estime cependant que les jeunes, élèves, ADS « fragilisent » les patrouilles
Gardien stagiaire (ex. PA, ADS), 23	14 juin 2001, commissariat 3 ^{ème} ar. Marseille	Il n'a pas fait de stages d'élèves gardien (concours spécial pour les anciens PA), montre le peu d'« apprentissage » organisé à cette occasion ; la nature du travail de patrouille nécessite la cohésion, « parler d'une seule voie »
Elève gardien, 30 Marié, fils de policier	14 juin 2001, commissariat 3 ^{ème} ar. Marseille	Regard critique sur la formation en école, conscient du « formatage » / conditionnement dont il fait l'objet ; mauvaise image de la police donnée par les ADS ; déçu du peu de motivation et de prise d'initiatives des titulaires ; dénigrement du travail d'îlotage (« perte de temps ») ; même s'il remarque des insuffisances sur le terrain, il est inconcevable qu'il puisse apprendre quelque chose à des collègues titulaires ; méfiance (peur que l'entretien soit transmis à la hiérarchie...)
ADS.1 (depuis 1 an), 21	14 juin 2001, commissariat 3 ^{ème} ar. Marseille	Souhaite passer le concours de gardien ; origine maghrébine, ne veut pas parler d'éventuelles discriminations dont il aurait été victime ; « compétence policière » : la maîtrise de la langue arabe ; ADS comme « adjoint du titulaire », mais déconsidéré ; très intéressant : ne se sent pas en confiance avec certains titulaires (en ce sens qu'ils auraient des insuffisances professionnelles : renversement statut-compétences)

ADS.2 (depuis 2 ans), 22	14 juin 2001, commissariat 3 ^{ème} ar. Marseille	Travaille pour obtenir le concours de gardien ; frustration d'être aussi « limité » dans ses actions après 2 années d'expérience de terrain ; respect des anciens « qui nous apprennent » (« bien sûr, il y a à prendre et à laisser ! ») ; un des apprentissages essentiels des anciens : toujours se méfier ; alors que les ADS étaient à l'origine destinés à un travail de contact, préventif, on note une critique claire de ces aspects du travail (imposition des dispositions dominantes de la profession) ; connaissance fine du territoire (guide pour la patrouille)
Commissariat de police, 6^{ème} ar. de Marseille (PUP)		
Gardien de la paix, 31, marié, 2 enfants	8 juin 2001, commissariat 6 ^{ème} ar. Marseille	Le tuteur : figure absente ; apprentissage dépendant du bon vouloir des titulaires, et certains n'étaient pas capables de transmettre ; apprentissage important : gérer la peur de l'arme, et se mettre en sécurité (« l'arme, très dangereux... de ne pas l'avoir ! ») ;
Gardien stagiaire, 27, ex.PA, ADS 2 ans, fils de capitaine de police	8 juin 2001, commissariat 6 ^{ème} ar. Marseille	Ce que lui ont appris les anciens : ne pas appliquer le règlement de manière bête et méchante ; le terrain : apprentissage de « trucs » (ex. pour contrôler un bar) ; déjà la prégnance de la doxa dominante (certaines activités comme ne relevant pas d'un travail de police par ex.)
Commissariat de police, 10^{ème} ar. de Marseille (PUP)		
Sous brigadier, 44, (22 ans de police), 4 enfants	21 juin 2001, commissariat 10 ^{ème} ar. Marseille	Un vrai « proximier », semblable sur de nombreux aspects au stéréotype du « bobby » anglais, considéré comme un « missionnaire » au sein de la police française ; exprime un malaise policier (pas de soutien, pas de moyens, certains ne prennent pas leurs responsabilités, problème d'image, manque de considération) ; tension lorsque des nouveaux arrivants viennent remettre en cause les pratiques et habitudes des anciens ; intéressant sur la définition du bon policier : « celui qui est reconnu comme tel ! » ; critique l'évaluation des élèves (« c'est du pipeau »)
Brigadier chef, 44 ans, 21 ans de police	21 juin 2001, commissariat 10 ^{ème} ar. Marseille	La situation de débutant dans la police est difficile à vivre ; explications sur les spécificités marseillaises (« police à part ») ; évaluation homogène des élèves, plus sur des critères normatifs, s'assurer qu'ils entrent bien dans les cadres
Brigadier	21 juin 2001, commissariat 10 ^{ème} ar. Marseille	Il évoque le « moule » policier à l'école ; idée que lorsqu'on rentre dans la police, on ne connaît rien ; l'apprentissage vient tout seul, « comme ça », avec le temps ;

		quelques ficelles / trucs (toujours en rapport avec une police interventionniste, sur la sécurité) ; symbolique du premier cadavre
--	--	--

122 Table of English interviews¹⁸

a) Thames valley police

Grade, function, age	Date, place	Main topics of interests
Sergeant NS, male, area training manager, Reading police station	3 rd May 2000, Reading Police Station	Was a teacher before joining; history of the tutoring unit and advantages (more time to develop skills, not under stress); on the very special relationship between tutor and probationer; evaluation / failure of tutoring period (extra 5 or 10 weeks, or double check with another tutor); on the probationer first day and first arrest; compensation for shifts: they relieve an experienced officer but they then get the probationer
Milton Keynes area		
Probationer C, female, 25 years old	1 st June 2000, Milton Keynes Police Station	Studied a 4 year degree; tale of her straight into action start in the field; training monitoring by the sergeant (ask her to do before being asked to); has found her "own" style after progressive steps and growing confidence; focus on communication with the public; tale of a soft way of 2 dealing with someone involved in a crime; days recruitment days (implication of trainers, try to get to know you more)
Probationer N, male, 23	2 nd June 2000, Bletchley Police Station	About the apprenticeship relationship with her tutor; mimicry ("mimicry" / imitation) with the tutor; qualities for a police officer: communication skills; concern about victims
Tutor W, female, 25 ^{1/2} (with N)	2 nd June 2000, Bletchley Police Station	"Young" tutor (3 years experience); main qualities of a police officer: communication skills; formalized apprenticeship (a 25 years old could teach the job to a 40 years old);

¹⁸ We have included here the interviews conducted during the PhD, and not those from the Master degree research. All of them have been transcribed in English.

		talk about her probation period; what the tutor's course brings her (better understanding and dealing of the probationer's needs and style of learning; 3 progressive steps of the tutoring period; comparison between tutor's job and regular officer's one
Tutor T, male (with C)	3 rd June 2000, Milton Keynes Police Station	Progressive transfer of leadership between tutor and probationer; support and give confidence with debrief: always finish with a positive touch; importance for a probationer to find his own style; talk about the discretion issue (different from France); look for road offences (because of potential conflict situation) to challenge the probationer; pub fight step to gain acceptance / respect
Tutor Unit, Reading		
Probationer G (tutored by M), male, 26	10 th August 2000, Reading Police Station	Recruitment process, specially the 2 full days constant evaluation at "Sulhamstead" (focused on personalities, communication skills); local force culture and feeling that his force is a top one; very positive view on his force training: support, individual apprenticeship, smooth transition between school and police station (meet his tutor in school); first arrest on the first day; very talkative relationship with the tutor on the field (on the way to an incident to prepare how they'll deal with it, and after: debrief and feed-back); PDP paperwork; expectations about her tutor to be harsh with him
Tutor M, female (G's tutor), 30	8 th August 2000, Reading Police Station	Was hesitating to become tutor (lack of confidence, concern about extra work, about not being able to be hard enough on probationers, and about being able to stand back and letting people make mistakes); better to be a young tutor (to be familiarized with the apprenticeship process); on apprenticeship paperwork / PDP (very formal, demanding but fair); extension of the 10 weeks period if needed
Probationer T, female (tutored by E), 27	11 th August 2000, Reading police station	Law degree; before joining: 3 years working for a bank and 3 years working for a Health Care (difference with France), see as a resource for police job, matured profile, confidence; complain that apprenticeship is too bureaucratic and formalised; balanced relationship with tutor (healthy disagreement)
Tutor E, male (T's tutor)	8 th August 2000, Reading PS	Importance of pre-police experience (working and life experience); apprenticeship aim: independent patrol (different from France); tutoring unit: focus on the probationer's needs (individualized process), importance of confidence; on tutor's course: simulation with... real probationers (on training at the same period); qualities of a tutor: honesty, humble, communication skills; discretion issue; on PDP (demanding but very useful); balanced relationship tutor / probationer

Sergeant PE, male, runs the tutor unit	11 th August 2000, Reading police station	Explain the organisation of the tutoring unit; on the recruitment of tutors, qualities: experience, patience; learning while doing; "single force culture" (can't speak about other forces, don't know about them); very friendly interview (a lot of humour, talk about Manchester United and Eric Cantona)
Sulhamstead training centre		
Sergeant K, male, probationer trainer and tutor's course trainer	9 th August 2000, Sulhamstead training centre	Insists on motivation to become a tutor and do the course; main qualities to be a tutor: patience, be able to let the probationer do, communication skills, tolerance; focus on ethic (racism, various discriminations) since tutor is a role model; importance of feedback (need to be well-balanced and positive); briefing (before, during and after incident); focus on probationer's own needs (individualization)

b) Bedfordshire police

Grade, function, age	Date, place	Main topics of interests
Inspector LH, male, Head of the recruitment	25 th May Bedfordshire Headquarters	2000, police
Sergeant RS, male, Force Equality adviser	23 rd May Bedfordshire Headquarters	2000, police
Tutors and probationers		
Tutor A, male (with J)	8 th May Biggleswade police station	2000, police

		communication); main quality for a police officer: listening (to what people are telling you); very humble attitude, admits errors, etc.
Probationer J, (with tutor A), 29 years old	May 2000, Biggleswade police station	(My first interview in English); "life experience" before joining (previous work experience); wanted something challenging; interesting on the recruitment process (role play); first big surprise: realize power and responsibilities; very nervous and excited on her first day, completely dependant on tutor ("a sheep being shepherded"); the confidence issue (positive feed-back); main qualities of a police officer: open-minded, patience, tolerance; struggle to fill in the whole PhD because rural / calm area; give evidence of your apprenticeship and competencies
Probationer R, 25 years old	29th May 2000, Bedfordshire Police HQ	6 years as a gardener before joining; "a big thing is learning to talk to the public"; thorough tutor, so imitation / "mimicry"; concern about the independent patrol; progressive involvement (laid back first, then more active); PDP: on average 3 interviews before task is ticked off
Probationer A, 28 years old (cadet and special)	29 May 2000, Biggleswade police station	Police cadet when she was younger + police special; classic sketch: will to join at a young age, but being told to get a bit of life experience and come back several years later; need to gather confidence at first; for some reasons, had several tutors (sees an advantage: different ways of doing); try to be friendly and send positive signs (non verbal communication, soft voice)

c) Kent County Constabulary

Grade, function, age	Date, place	Main topics of interests
Sergeant P, trainer, Probationer training (stage 3)	29th May 2000, centre for the learning of investigative skills, Maidstone, Kent County Constabulary	Description of all probationer training stages (through the 2 years); the PDP role, prove your competencies formally, Kent PDP specificities; the confirmation (at the 2 years), the auto evaluation dimension; a good deal on local force culture; the discretion issue; on the probation liaison officer (transition between school and police station);



WPC P, trainer, probationer training and tutor's course	15 th June 2000, CLIS, Maidstone, KCC	Family connection with the police; on tutor's course (what does it bring: on evaluation, debrief), selection of tutors; specific issues: on being a young tutor (still in the 2 years probation!!), being a young female tutor with an older male probationer; what to do with a bad probationer?; on the DPD: assessment sheets (importance to be balanced), and action plan: developmental side (example with a video input on prejudices, have to write an action plan)
PC BW, trainer (probationer training)	27th June 2000, CLIS, Maidstone, KCC	Special constable for 10 years; idea of a progressive apprenticeship (a "tool box" that will be filled up through the 2 years probation); gap between recruit's expectations and the reality of police job (mundane and paperwork aspects); wastage (recruits who give up, or being sacked); details on stage 1 for probationer (very long development): including symbolic Chief Constable one hour speech, swearing before the court, and uniform); note books use, interest and importance; socialization to the national computer system, to the use of police radio and alphabet; stage 1 ends with a parade in front of their families
PC JH, Probationer Liaison officer, Maidstone PS	26th June 2000, Maidstone PS	Joined at 40 (very mature profile, impossible in France); on the 2 awareness days in police station for stage one probationers to discover their future work environment; smooth transition between school and police station; special relationship tutor / probationer (a "mentor"); progressive apprenticeship (steps); struggle to recruit tutors; conflict between P / T (extension issue, tutor change); his tutoring when he joined at 40 (with a 32 years old tutor); main qualities to be a tutor: communication skills, approachability; to teach the probationers how to gather evidence

123 Exemples d'entretien¹⁹

a) *Brigadier Major, Sapin Vert, Wattrelos, DDSP du Nord, 21 décembre 2001*

D: (...) si elle tourne plus, vous me le dites parce qu'il est un peu capricieux, et je serais à une place où je ne pourrais pas bien contrôler... donc voilà ! Alors peut-être vous pouvez commencer en faisant un petit historique, depuis combien de temps vous êtes dans la police, ce que vous avez fait juste avant de rentrer, vos motivations pour entrer dans la police, et votre parcours dans la police

I: Bon alors moi **je suis rentré dans la police nationale en octobre 73, c'est-à-dire qu'à l'époque la scolarité, c'était 4 mois d'école de police !²⁰**

D : Vous aviez quel âge quand vous êtes rentré ?

I : **J'avais 20 ans !** Donc après, en école de police, et à l'issue de **cette école de police, que j'ai fait à Reims, c'était d'ailleurs les premiers stages dans des petites structures**, parce qu'avant, c'était toujours Sens ! Donc moi je pense que j'étais le 2^{ème} stage sur Reims, donc des locaux neufs tout ça ! Enfin, bref, 4 mois ! Et pas trop éloigné de chez moi, donc c'était quand même bien quoi. **Alors en rentrant à l'école de police, je savais déjà qu'il allait avoir un classement, parce que j'avais de la famille dans la police, donc je savais que le classement me permettrait d'être policier plus ou moins près de chez moi quoi²¹ !** Mon beau-frère était rentré dans la police 2 ans avant, et lui était à Cergy Pontoise ! Donc la police, moi, je voulais y rentrer, ouais ! **Je n'avais pas de motivations particulières, au départ c'était un peu par hasard que je rentrais dans la police, parce que j'avais travaillé précédemment, je faisais des déplacements, j'étais mécanicien-monteur ! J'avais un travail qui était bien rémunéré, mais bon je faisais des déplacements, et je voulais changer ça ! Hein, surtout pour faire plaisir à l'époque à ma copine ! Son père était flic quoi ! Ici, à Roubaix ! 'Ben écoutes, ton copain, il est bien gentil, mais il va faire des déplacements tout le temps !'** alors que j'avais un travail qui m'intéressait quoi ! Donc je me suis dit, un beau jour, ben ouais pourquoi pas, je vais rentrer, pour faire plaisir ! **Donc j'ai passé le concours machinalement, je l'ai obtenu²², et du fait, j'ai devancé l'appel, parce qu'à l'époque on rentrait à l'armée à 20 ans, voir plus, donc je suis allé à l'armée à 19 ans, j'ai fait 1 an d'armée, et dès la fin d'armée, ben je suis rentré en école de police !** **Donc le classement pour moi était très important, parce que j'étais très attaché à la région du Nord, mais je savais qu'il y avait un risque énorme ! Mais, je ne sais pas, j'avais confiance en moi, donc dès le départ, je me suis dit 'ben je finirais dans les premiers' pour arriver à revenir chez moi ! Mais c'était vraiment quelque chose d'utopique, parce qu'il n'y avait que très peu de places dans le Nord !** **Donc j'ai travaillé sérieusement, sans me bourrer le crâne quoi, travail régulier !** J'étais bien copain avec les autres, mais j'observais toujours au fond de moi-même si vous voulez... Quand on est dans un groupe, il faut toujours penser à être comme les autres, mais **au fond de moi-même, il y avait**

¹⁹ De la même manière que pour les observations, ces retranscriptions d'entretien sont des documents de travail. Certains morceaux sont en gras ou soulignés, et des notes de bas de pages commentent certains passages ou citent juste des thèmes (travail d'analyse réalisé directement sur les documents de terrain).

²⁰ Rentré dans la police en 73, à 20 ans (scolarité : 4 mois, dans une petite structure).

²¹ Motivé par le classement en école, pour pouvoir revenir dans le Nord ! (+ passage plus loin)

²² Motivations pour entrer dans la police : faire plaisir à sa copine !

l'individualité qui me disait qu'il fallait que je finisse dans les premiers quoi ! Donc j'ai eu la chance de finir 3^{ème} de mon stage à l'échelon national, ce qui m'a permis de choisir le 1^{er} dans le Nord ! Je suis arrivé chez moi à Roubaix quoi ! Alors que ma copine était persuadée que j'allais atterrir à Paris, elle se faisait à l'idée ! Moi, je n'aurais pas été à Paris ! Je pense que j'aurais démissionné ! Non j'étais attaché à ma région quoi !²³

D : Vous n'avez jamais été policier dans la région parisienne ?

I : Ma 1^{ère} affectation, c'est Roubaix ! Donc maintenant ça fait 28 ans que je suis dans la circonscription de Roubaix ! Donc je suis arrivé chez moi quoi !

D : C'est un peu l'exception ! C'est vrai que généralement on passe par Paris !...

I : **C'est un peu une exception ! Alors bon je veux dire, c'est quand même un énorme avantage, parce que je n'ai pas le stress, je ne découvre pas, c'est la ville où je suis né ! Si un jour, en étant gamin, ben on m'avait dit 'Ben tu vas être flic sur ta commune, jamais je n'aurais cru', bon ben là c'est arrivé ! Je pense que c'est un plus en tant que fonctionnaire ! Un plus tout au moins pour l'individu ! Pour moi, c'était quelque chose d'important ! D'arriver chez moi ! Bon, après, avec du recul, je me suis aperçu que ce n'était peut-être pas forcément une bonne chose, pas au niveau travail, mais ne serait-ce que pour l'avancement ! Parce que bon...²⁴**

D : Vous ne vous en êtes pas trop mal tiré apparemment !

I : Bon, écoutez, moi je ne crois pas que c'était un parcours exemplaire quand même !

D : Brigadier Major, c'est quand même le plus haut de...

I : Ouais mais il a fallu combien de temps ? **A l'époque, je suis rentré à 20 ans dans la police, bon pas comme un dernier ! Je suis arrivé ici, il fallait attendre 4 ans pour pouvoir postuler à un concours, j'ai postulé ! J'étais d'ailleurs le plus jeune fonctionnaire à Roubaix ! Donc à 24 ans, j'ai passé mon BCT, à l'époque c'était ça, c'était le BCT, maintenant c'est des unités de valeur, c'est la même chose, mais bon on étale dans le temps quoi ! J'ai obtenu mon BCT, et puis là j'ai attendu, alors au début c'était au choix, l'ancienneté ne rentrait pas en ligne de compte, ouais c'était le choix ! Donc j'étais très bien perçu parce que j'étais un fonctionnaire qui était bien noté, et avec un esprit d'initiative et dynamique quoi ! Et bon je pensais passer rapidement, et puis du jour au lendemain, on m'a dit 'ça change', le critère change, c'est plus le choix, c'est l'ancienneté ! ça c'est une démarche syndicale ! Donc, ben en fait, alors que je devais passer, par exemple, à l'âge de 30 ans, ben j'ai fait un bon de 10 ans ! Donc pour moi, je ne trouve pas ça normal ! D'ailleurs j'ai vu des collègues qui étaient affectés en région parisienne, qui étaient bien loin de moi, et ben qui étaient brigadier bien avant moi, alors ça c'est un peu frustrant ! Honnêtement... Mais je pense que le fait d'attendre longtemps pour passer gradé, bon sur le coup c'est frustrant, après je me dit que passer brigadier, par exemple avant 35 ans, ben c'est peut-être une erreur, on n'a peut-être pas la maturité ! ça dépend peut-être de l'individu ! Mais moi je pense que 35 ans, c'est le bon âge quoi ! Avant c'est un peu jeune, parce que c'est quand même une responsabilité et un commandement ! Donc j'aurais voulu l'être avant, mais 35 ans finalement pour moi, ça a été bien quoi ! ça correspond à la maturité de l'individu, donc je trouve que c'est mieux !²⁵**

D : Avant de revenir plus en détail sur des choses plus 'police', je reviens en arrière sur des détails, est-ce que vous pouvez faire un petit point sur la situation familiale, c'est-à-dire à

²³ Attachement à sa région tel qu'il pensait démissionner s'il était affecté en région parisienne.

²⁴ Il estime que son affectation 1^{ère} à Roubaix, sa ville, est un « énorme avantage » (intéressant par rapport à la situation anglaise) ; inconvenient : le déroulement de carrière (développé dans le passage suivant).

²⁵ 'Mais finalement ce n'est peut-être pas plus mal en termes de maturité'.

l'époque où vous êtes rentré, si vous aviez des frères et sœurs, ce qu'ils faisaient, et vos parents aussi ce qu'ils faisaient !

I : Alors, mes parents ! Ben moi, **je suis issu d'une famille nombreuse, ouvrière, donc on avait 8 enfants à la maison !** J'étais le 4^{ème}, et mes parents se sont séparés alors que j'étais jeune ! J'avais une dizaine d'années quand mes parents se sont séparés, donc je n'ai pas beaucoup de souvenirs ! Mon père, je le vois d'une façon épisodique, il existe encore, hein je sais où il est, mais je n'ai plus aucun contact ! Donc j'ai rompu si vous voulez, tous les liens du côté de mon père, donc j'ai été élevé par ma mère, avec 8 enfants, **donc il a fallu que je me débrouille, pour vous dire, ce n'était pas simple ! Surtout à l'époque, pour s'en sortir !** J'ai une sœur aînée qui travaillait en usine, un frère aîné qui travaillait en usine, **les 3 personnes au dessus de moi, frères et sœurs, travaillaient en usine !** Je suis le seul qui n'est pas travaillé en usine quoi ! Alors après, ça a changé pour les plus jeunes ! ça correspond à ce que vous voulez savoir ?²⁶

D : Ouais à peu près, pour quelques repères... **Donc je reviens à quand vous êtes arrivé à Roubaix ! Vous étiez le plus jeune ! Est-ce que vous pouvez revenir sur ce moment où vous êtes arrivé, peut-être les surprises...**²⁷

I : Ben déjà je vais dire, 4 mois d'école de police, c'est de la théorie, je n'avais jamais mis une tenue, hors celle de militaire quoi, mais policier, je veux dire quoi... à l'époque on n'avait jamais de tenue de police quoi, je veux dire on était en treillis ! On mettait la tenue de police je veux dire une fois une fois qu'on arrivait au commissariat quoi ! **Donc ça fait déjà drôle hein, se retrouver en tenue hein !**

Vis-à-vis des autres, les autres étaient nettement plus âgés, c'était des gens mûrs, et quand vous arrivez, à l'époque, j'avais une époque d'apprentissage, c'est-à-dire qu'on ne vous laissez vraiment rien faire seul quoi, je veux dire vous étiez pris en charge totalement ! Même conduire un véhicule, en stagiaire, ça n'existait pas ! C'est vous dire... Il fallait attendre d'être titulaire ! Vous arriviez par exemple sur un cambriolage, alors que vous étiez plein de fougue, ben non, on vous disait 'ben non tu gardes la porte', les autres investissaient les lieux ! Donc ça c'était frustrant ! Mais bon, c'était une période, et puis je l'ai acceptée, c'est tout quoi !²⁸

Alors, c'est vrai que les jeunes, à l'époque, quand je suis rentré, bon mon arrivée au commissariat, c'était bon beaucoup d'anciens, donc mon chef de service arrive et me dit 'Bon ben voilà t'es affecté pour ce jour, tu vas à tel commissariat de quartier !' Un commissariat de quartier sur Roubaix, donc j'avais un jour de police ! J'arrive dans ce commissariat de quartier, donc il y avait un vieux brigadier, la bonne cinquantaine là, avec des lunettes, je le vois encore, je connais d'ailleurs encore son nom hein ! Il m'est resté gravé quoi parce qu'il m'a vraiment... Et il y avait du monde déjà dans la salle d'attente, enfin à l'accueil, j'arrive là, il était 13h15, je me présente 'Gardien untel', il me regarde 'Ben t'es tout jeune toi !' Ben qu'est-ce que vous voulez, c'est une évidence ! Alors il me dit comme ça 'Il y a combien de temps que t'es à Roubaix, toi ?' Ben je lui dit 'Ben, écoutez, c'est mon 1^{er} jour, je viens d'arriver !' Il m'a regardé, alors qu'il y avait du public hein, il m'a regardé, il m'a dit comme ça 'Ben tu diras à ton chef, te peux retourner à Roubaix ! Tu diras à ton chef que j'ai pas besoin d'un bon à rien', 'paf !' j'ai fait un demi-tour, j'ai salué, 'en revoir Monsieur !', terminé ! Je veux dire l'accueil, à l'époque, c'était ça ! Mais vraiment le jeune c'était... Ben parce qu'ils n'étaient pas

²⁶ Contexte familial au moment de l'entrée dans la police (origine ouvrière, famille nombreuse).

²⁷ L'arrivée à Roubaix : surprises, etc. D'abord la tenue ! (pas en école).

²⁸ Il explique ce qu'il appelle sa période d'apprentissage (vocabulaire intéressant !) : en gros, ne rien faire, statu complètement inférieurisé.

habitué quoi ! Je pense que je suis vraiment arrivé, parce qu'il n'y avait pas de stagiaires qui arrivaient, ils ne connaissaient pas ça ! C'étaient tous des anciens qui avaient fait des séjours ailleurs, alors moi j'arrivais, peut-être que je dérangeais, je ne sais pas, mais le 1^{er} jour, ça a été ça !²⁹ Donc ça, ça m'a un peu... Je me suis dit 'là, il va falloir que je fasse mon trou là dedans'... Donc en fait, pendant 4 ans, j'ai fait beaucoup de servitudes, c'est-à-dire tu te trouvais planton devant une porte, aucune responsabilité, on n'avait pas conscience que j'étais vraiment là ! Bon j'ai pris ça comme une phase d'observation, un peu de frustration d'ailleurs, et j'ai décidé de changer, j'ai dit 'ah non je ne vais pas rester comme ça, je ne suis pas rentrer dans la police pour ça', même si c'était pas par vocation, je ne voulais surtout rester un dernier, je n'ai jamais été un dernier quoi, même dans ma vie antérieure à la police, donc bon j'ai observé, j'ai appris, et puis j'ai dit 'Bon ben je vais faire autre chose !'³⁰ Donc j'ai décidé de devenir motard ! Et puis, j'ai commencé à prendre les leçons pour la conduite de la moto, je me suis aperçu que c'était quand même dangereux, je pense que je n'étais pas doué pour ça ! Donc j'ai abandonné ! Donc je me suis dit, ben je vais passer le concours de brigadier et d'inspecteur. Donc j'ai passé l'examen de BCT, et je l'ai obtenu ! Du jour au lendemain, comme je dis maintenant, de 'couillon', je suis passé à 'bon' quoi ! C'est-à-dire qu'à partir du moment où on était DCTiste, quelqu'un qui a ses UV, il est reconnu quoi ! Alors bon, j'étais toujours le dernier bonhomme dans un car, et du jour au lendemain, on vous a demandé de devenir chef de poste ! d'assumer la responsabilité d'une intervention, de prendre en charge les anciens ! Alors là, c'était quand même difficile, parce que j'avais 24 ans ! Je veux dire euh j'étais considéré comme de la merde pratiquement pour les anciens, et puis du jour au lendemain c'est toi qui commande ! Alors, ça c'est assez difficile, mais je pense que c'est une étape de la vie ! J'ai réussi à m'imposer par mon travail, c'est tout quoi !³¹

D : Et l'anecdote là, quand vous êtes arrivé le 1^{er} jour, avec le brigadier, effectivement vous avez été changé de poste de police ou...

I : Ben en fait, si vous voulez, je dépendais d'un service du central, il y avait des arrondissements, et le chef du central si vous voulez, en roulement, donnait à disposition des commissariats de quartier un renfort éventuellement d'un ou deux hommes pour faire le courrier, pour faire les bricoles quoi, c'était ça... Donc en fait, quand il a vu que je ne connaissais rien, il a dit 'bon c'est un bon à rien' ! ça a été ça ! ça, ça m'a assez choqué ! Alors, c'était une après-midi ! Le 2^{ème} jour, hein vous voyez comment je me rappelle très bien, le 2^{ème} jour, ben mon chef de service, à l'époque c'était un chef, un type qui se fait respecter, la bonne cinquantaine quoi, autoritaire, mais sympa quand même quoi ! Et puis 'Bon ben allez, le jeune aujourd'hui tu viens avec moi !' Donc je commençais à 6h le matin ! Et il prend 2 anciens, et donc moi je suis le mouvement ! Et puis on sort du commissariat, on fait quelques centaines de mètres, dans le centre ville, à pied, et 'hop' on s'arrête ! Et la mission ben en fait c'était rechercher les journaux du matin pour le commissariat quoi ! Mais bon par tradition, ils s'arrêtaient au bistrot, donc je suis arrivé là... Ben j'ai suivi ! J'ai fait comme tout le monde ! Encore, je suis quelqu'un qui ne boit pas, je me suis dit 'merde, ici...' J'avais un peu une image négative de la police, dans le sens où avant il y avait des festivités dans les quartiers, et on voyait souvent les flics qui intervenaient au bar, en train de boire, je ne dis pas qu'ils étaient ivres, mais enfin ça faisait une image négative ! Moi, avec un esprit sportif, tout ça, je ne buvais pas

²⁹ L'accueil du 1^{er} jour dans un poste de police de quartier de Roubaix : il se fait proprement et simplement virer !

³⁰ Du coup, il décide de 'changer', ne voulait pas être 'le dernier' !

³¹ Du jour au lendemain, de 'bon à rien' à 'celui qui commande'.

d'alcool, alors ça me gênait ! Je me disais 'Merde, je retrouve ici un milieu... c'est ça la police quoi ! J'étais un peu déçu quoi je veux dire ! Mais bon j'assumais quoi, je disais que je ne buvais pas, et je n'ai pas été obligé de boire de l'alcool ! C'était pas des ivrognes, mais c'est une habitude de vie ! Mais je me suis dit 'dans quel galère je me suis mis !' Ben finalement, l'idée que je m'étais faite de la police, c'était un peu ça³² ! Mais en école, ces trucs-là, jamais quoi ! Jamais ! Jamais on n'en parlait. A l'époque, avec 4 mois de formation, c'était uniquement de la théorie, et puis c'est tout ! Jamais on ne vous parlez des problèmes d'alcool, ça n'existait pas !

D : Et donc ce que vous me racontez sur les premières années, donc l'accueil un peu délicat, est-ce qu'il n'y avait pas des moments où vous aviez envie de jeter l'éponge ?

I : Jeter l'éponge... Bah jeter l'éponge, pas sur la profession, parce que c'était quand même un métier je veux dire qui m'intéressait ! Je voyais quand même que les autres faisaient un métier intéressant ! Mon désir, c'était de changer de service pour faire autre chose ! En attendant quoi ! En attendant de vieillir ! Parce que je savais très bien qu'après en vieillissant, ben j'aurais eu mon tour ! Pourquoi pas ? J'étais pas autrement que les autres ! Les autres, ils n'avaient qu'une dizaine d'années de différence avec moi ! Donc je me suis dit, ben il va falloir que j'attende et puis c'est tout quoi ! Ces anciens vont partir de toute façon !³³

D : Et pendant ces 4 ans-là, parfois vous n'aviez pas des discussions avec les anciens, où vous n'étiez pas forcément d'accord !?

I : Non en fait non... Le jeune c'était vraiment le jeune quoi ! On ne discutait pas avec le jeune ! Non, non non non ! T'étais vraiment à l'écart et... non non on ne discute pas avec un jeune !... Je trouve que maintenant dans la police, ben par exemple Denis est arrivé, on discute avec lui, 'ça va ?' tout ça, bon avant les anciens, non on ne discute pas avec les jeunes !... On ne discute pas avec un jeune ! Eux, c'est des hommes mûrs... ça a bien changé tout ça, maintenant on n'en est plus là ! Avant, c'était vraiment... le type de 35 ans, c'était l'homme ! A 20 ans, t'es un gamin !³⁴

D : Et donc quand vous êtes devenu brigadier, vous avez changé d'affectation ou vous êtes resté ?...

I : Oh non en fait, je suis toujours resté à Roubaix, mais j'ai changé, pas de service, mais d'unité de roulement ! Donc je suis tombé avec d'autres personnes ! D'autres personnes qui faisaient le même travail. Le problème, c'est que je suis quelqu'un d'assez rigide ! Rigide avec moi-même ! Peut-être aussi avec les autres, enfin moi c'est un élément qui m'échappe, mais pour les gens, je pense que je suis rigide ; mais c'est vrai que bon je suis quelqu'un de discipliné ! Jamais, par exemple, en patrouille de nuit, je vais m'arrêter, non ! Je suis là pour un travail, je vais faire le travail ! Et donc j'avais l'autorité de quelqu'un de rigide ! Donc quand je suis arrivé, j'ai senti vraiment une opposition de l'équipe de nuit, qui savait que... Je me suis dit 'ici, il va falloir lutter quoi...'³⁵

D : Donc il vous connaissaient déjà ?

I : Ils me connaissaient... par la relève quoi... de réputation ! Alors que moi, mon fonctionnement, c'est plus... je considère les collègues comme des copains quoi ! Mais bon,

³² Il raconte son 2^{ème} jour ! Intéressant sur la socialisation : obligé de se conformer, de suivre. Il découvre les 'habitudes' (bistrot...).

³³ Très intéressant : L'idée d'attendre son tour, de vieillir ! (une « compétence reconnue » : le nombre d'année de service).

³⁴ Dévalorisation du statut du jeune. Il ne pouvait même pas parler aux anciens, pas le droit à la parole.

³⁵ A son arrivée en tant que gradé dans une autre section : Il sent une 'opposition' (+ passages suivants). Et il va « imposer » son autorité et des changements : difficile !

pour eux, d'ailleurs même maintenant je veux dire, même les gens, certains craignent de venir au service, et au bout d'une semaine, ils disent 'Ben zut ! C'est pas ce qu'on pensait'... C'est l'image qu'on donne, mais ce n'est pas forcément la bonne quoi ! Donc en fait, j'ai eu un peu de craintes ! Mais j'ai dit 'bon ben, on verra bien quoi ! Après tout, je sais travailler, je n'ai besoin de personne !' Donc je savais que... bon déjà en étant fonctionnaire de police, si t'arrives à t'assumer dans ton travail, c'est déjà une bonne chose quoi ! Par contre, si t'as besoin des autres, t'es mort !

Alors, bon ben j'ai patienté ! Exemple, à l'époque, je me retrouvais en tant que brigadier, chef de poste, au central, et puis ben le café, je n'étais pas invité ! Jamais personne ne m'a dit 'Ben tiens tu viens prendre le café avec nous !' Rien ! J'ai senti une opposition vraiment réelle ! Alors, de plus, j'avais un gars qui était 2-3 ans plus vieux que moi, qui était brigadier aussi, et comment je vais dire... avant de passer brigadier, il était intervenu dans ma section, il est venu pendant un an dans mon unité, et ce garçon, on se croisait aux relèves, et alors en fait... il ne disait même jamais bonjour... C'est dingue ! C'était vraiment... Alors, le jour où il est arrivé à mon unité, pas comme brigadier, mais il était en passe de le devenir ; il est arrivé, et il m'a dit bonjour, et il m'a appelé par mon prénom. Alors, je l'ai regardé, j'ai tenu sa main, et je lui ai dit 'Tiens, tu viens me dire bonjour parce que maintenant, tu vas travailler avec moi !'

Et ça, ça l'a choqué ! Et je tombe dans son unité quoi ! Alors, lui, à l'inverse de moi, il avait beaucoup de faiblesses, bon il avait un petit penchant, bon il aimait bien boire un verre, c'était pas un ivrogne mais c'était un faible ! Vis-à-vis de moi, il était faible ! **Alors moi j'ai bien senti que lui, à la limite, il avait tous les copains dans cette section, et moi j'étais l'intrus !** Et il y avait le chef de ce service-là, qui lui, c'était vraiment un brave homme, qui ne demandait pas mieux de faire quelque chose, mais il n'était pas soutenu, avec un brigadier qui était trop gentil avec les hommes, qui buvait le coup, ça n'allait pas ! **Et il a senti en moi que j'avais une autorité naturelle quoi, et qu'il pouvait compter sur moi ! Alors moi je suis arrivé, j'ai observé pendant une semaine-15 jours, j'ai été trouvé le chef de service, et je lui ai dit, 'moi, je ne peux pas travailler dans ces conditions-là, il y a ça, ça et ça qui ne va pas !'** Alors du jour au lendemain, j'ai fait changer un tas de choses

D : C'était qui le chef de service ?

I : C'était un chef, moi j'étais brigadier, mais lui était chef ! Hein, donc c'était un gars qui était en retraite maintenant, il a une dizaine d'années de plus que moi ! Et lui, il a senti que j'avais l'autorité naturelle pour faire bouger les choses, et qu'il ne se serait pas senti esseulé. Alors, moi je venais d'une unité où c'était bien, le chef, c'était vraiment quelqu'un d'autoritaire, de droit, et bon ben lui, il aurait bien voulu faire ça chez lui, mais il était seul ! Donc, seul devant 30 bonhommes, voire 40, c'est difficile ! **Donc, avec mon soutien, enfin moi quand je lui en ai parlé, il a dit 'Ben écoutes moi je ne demande que ça !', 'ok'. Donc ça a marché ! Du jour au lendemain, j'ai dit 'Bon ben écoutez, ça change !** Il y a le patron qui va être désigné pour faire ça, ça et ça' Alors je vais dire euh... **j'ai senti les esprits encore plus critiques à mon égard quoi ! Ils se sont dit 'Milliard, ici...'** c'est un peu ça quoi ! Et après, bon cette phase quand même difficile, ça a bien duré 1 ou 2 mois, je me suis aperçu que dans le bureau, dans toute la section, il y avait un gars qui était le meneur quoi ! Il était gardien, mais c'était le meneur ! Et dans cette section, il y avait une particularité, c'était beaucoup des gens qui faisaient la route ensemble qui étaient du Pas-de-Calais !³⁶ Et, j'ai réussi je vais dire à... les convaincre et à obtenir leur amitié pratiquement ! Ouais, je peux dire le mot 'amitié' en m'attaquant justement au meneur quoi ! J'ai pris le meneur, et je me

³⁶ Policiers de l'agglomération lilloise originaires du Pas-de-Calais : confirme d'autres sources (mes données, ainsi que D.Duprez).

suis efforcé de sortir avec ! Et, je lui ai fait voir que j'étais plus compétent qu'eux !³⁷ Alors au début c'était difficile, mais je lui ai fait voir que j'étais plus compétent qu'eux ! Et quand il a vu ça, il a compris, tout le reste a suivi ! C'est ça le commandement, tu comprends ! C'est comme ça que j'ai réussi à gagner la confiance des autres ! Et après, ce meneur, ben il est devenu un copain, on est parti aux sports d'hiver ensemble, c'est vraiment devenu un bon ami quoi ! Alors qu'au départ, c'était tout le contraire ! Vous voyez, c'est un peu ça quoi

D : Hum. Et quand vous dites qu'il était le meneur, c'est-à-dire qu'il entraînait les autres dans quel sens ?

I : Ben, de façon négative ! C'était lui qui disait 'Ah on ne va pas se laisser faire ! Tu vois pas, il veut nous changer ceci, il veut nous changer cela', et il faisait la route ! C'était un gars du Pas-de-Calais ! Alors ils faisaient la route à 3 voitures, ça doit représenter 12 bonhommes sur 20 à Roubaix, les autres ils venaient des communes avoisinantes quoi, mais c'était vraiment le meneur du lot ! C'était lui qui organisait les tours 'Ben tiens aujourd'hui, c'est à lui à prendre sa voiture', 'Ouais', c'est ça quoi ! Alors il était meneur pour tout ! Hein, bon c'était lui qui organisait une caisse café, sympa, tout ça, il décidait de tout quoi je veux dire !

D : Il avait une influence négative sur...

I : Ah ouais, il avait une influence... Peut-être pas néfaste, mais c'était un meneur quoi ! A la limite, je pense qu'il aurait du être 'bricard' quoi ! Il était fait pour être gradé ce gars-là ! Hein, il y a des gens qui ont un esprit autoritaire comme ça, il avait une influence sur ses collègues ! Et tout le monde le suivait

D : Et quand vous dites 'je l'ai emmené pour lui montrer que j'étais plus compétent que lui', c'est-à-dire...

I : Ben c'était un rapport de force quoi, parce que bon en étant brigadier... c'est-à-dire que bon sur les premières interventions que j'ai effectuées dans cette unité, j'ai senti, si vous voulez... **Alors que la section où j'étais, bien sûr je n'étais pas gradé, j'étais un meneur, j'étais BCTiste, bon ben je commandais oui, mais je n'avais pas les pleins pouvoirs, par le grade si vous voulez, c'était uniquement mon autorité naturelle et il n'y avait pas de statut qui le confirmait quoi, j'avais l'impression que quand j'arrivais en intervention, j'avais de véritables collègues ! Tandis que là, en tant que gradé, quand je suis arrivé, j'ai senti d'une part une opposition, et dans les interventions, ben tout le monde se regardait, il n'y avait aucune décision qui était prise, tout le monde observait ce que le brigadier faisait quoi ! Donc c'était vraiment gênant ! D'ailleurs, les 1ères interventions que j'ai menées dans cette unité, j'étais mal à l'aise ! Je me disais 'Ben merde ils ne réagissent pas au quart de tour comme dans les autres sections quoi !', c'est vrai que je venais d'une section peut-être un peu plus motivée, peut-être un peu plus dynamique que celle que j'intégrais quoi**

D : Vous aviez quel âge à ce moment-là ?

I : Pfff... 34 ans, 35 ans !

D : Et alors vous avez des souvenirs de quelques interventions justement ?

I : Ouais ouais ! J'en ai ! **Exemple, je me souviens d'une bagarre dans un café, donc où il a fallu emmener un individu, bon pour moi tout le monde fuyait quoi ! Hein, il y avait un différend sur le truc tout ça, bon j'ai pris la décision d'emmener quelqu'un, j'ai alpagué le gars ; dans l'autre unité, tout le monde m'aurait donné un coup de main, là non, je me suis retrouvé seul !³⁸**

³⁷ Il s'agissait pour lui de neutraliser le meneur, de lui prouver qu'il était plus compétent, et le reste a suivi.

³⁸ Intéressant, la « résistance » (ici, passive, la non-assistance dans une intervention) comme indicateur de non-intégration du brigadier au groupe (+ passages précédents et suivants).

D : Comment ça s'est terminé finalement, vous avez réussi à l'emmener quand même ?

I : **Ouais, j'ai quand même réussi à l'emmener, mais j'ai quand même eu du mal quoi ! Je veux dire, j'ai senti qu'il n'y avait pas de soutien derrière ! Alors, ça c'est gênant quoi !**

D : Les gens dans le café l'ont...

I : Non, c'était juste à l'extérieur ! La bagarre avait lieu dans le café, mais (là) c'était à l'extérieur ! Non, l'intervention s'est bien menée, mais j'ai senti un flottement quoi !

D : Est-ce qu'après, ça a donné lieu à une discussion entre vous ?

I : Non pas du tout ! Je l'ai gardé pour moi ! **Je me suis dit 'tiens...', je ne m'attendais pas à cette réaction, je pensais vraiment à une solidarité, que tout le monde vous aidait, et en fait, je me suis aperçu qu'à partir du moment où t'es chef, t'es seul quoi ! Donc j'ai dit 'Ici là...'**

D : Et là le meneur en question avait un rôle ?

I : Euh, je ne sais plus s'il était sur place... Non, les gars sont restés plus ou moins passifs quoi ! Bon je ne pense pas que si ça avait vraiment dégénéré, ça aurait réagi ! Mais j'ai senti un flottement par rapport à l'unité où je servais précédemment ! Par ailleurs, j'avoue que par exemple sur une autre intervention, je me souviens au moins un gars avait... Bon c'était la police, mais on ne discutait pas quoi ! C'était une police uniquement basée sur la répression à l'époque ! Un différend, on allait sur un différend à l'époque, par exemple le type avait foutu une baffe à sa bonne femme, il l'avait boxé, ben c'était le policier qui analysait, **'Ben écoutes maintenant, tu vois ce que t'as fait à ta femme ! Ben maintenant, t'essayes de faire la même chose avec moi ! C'était ça la police avant ! C'était une police autoritaire et compagnie quoi, on ne discutait pas ! C'est ça, c'était un rapport de force ! L'gars, ben s'il se défendait, ben il volait au placard, hein c'était tout ! ça s'arrêtait à ça ! Je veux dire ce n'était pas une police où on essayait de comprendre et compagnie, c'était directement un rapport de force quoi'**³⁹ ! Et la section où j'avais été affecté en tant que brigadier, je pense qu'ils étaient moins motivés, certainement moins dynamiques quoi, ils ne travaillaient peut-être pas plus mal, mais certainement euh... ils n'avaient pas d'essence... Et je me souviens d'une intervention, c'était dans une courée, où un gars avait foutu une rouste à son voisin, et puis bon c'était une heure tardive, je rentre là avec mes collègues, et puis je demande l'identité du gars, donc je n'étais pas partie pour boxer à la limite bon, et puis le gars il me dit 'Ben mais après tout, vous êtes ici chez moi ! Vous n'avez aucun droit chez moi hein !' Donc maintenant vous allez sortir ! Alors là je me suis dit 'Ici, François, t'as tes collègues qui te regardent, et c'est toi le chef ! Donc il va falloir assurer !' Donc là, je veux dire, mais ça correspondait aussi peut-être à mon caractère, ben j'ai attrapé le gars par le colbac, je lui ai foutu une rouste, et là je pense que j'ai gagné la confiance de mes collègues ! C'est peut-être cet événement-là, qu'ils se sont dit 'Tiens finalement, il a des couilles au cul celui-là !' Hein ! Mais c'est vrai que je me suis interrogé, je me suis dit 'Ici, il va falloir...' On était vraiment sur la corde sensible-là ! Soit je fermais ma tronche, et les autres ils disaient 'Bon ben tu vois, finalement il est comme nous quoi !' ou alors c'est l'autorité, et il sait prendre ses responsabilités quand il faut ! S'il faut mettre la main au charbon, ben il va la mettre ! Et je pense que là, j'ai commencé à gagner petit à petit sur les autres de l'influence, j'ai réussi à passer le cap quoi ! à devenir gradé quoi, et à être meneur⁴⁰ ! Parce que c'est ça un gradé, c'est un meneur !

D : Et vous commandiez des gens qui étaient plus âgés que vous à ce moment-là ?

³⁹ Sur les pratiques passées : déjà indication sur la dimension « répressive », 'à l'époque, on ne discutait pas'.

⁴⁰ Test du gradé ! Il pense que cette intervention a été un moment-clé pour s'imposer comme chef. Il a prouvé « qu'il en avait »...

I : Ben il y avait un peu de tout !

D : C'est ça qui est plus difficile aussi pour vous ?

I : Non, le fait de commandant ! Bon si vous avez un pourcentage élevé de gens plus âgés que vous, quand j'ai été gradé à 35 ans, il y avait des gens plus âgés que moi, mais pas énormément quoi, il y avait ceux qui avaient plus 40-45 ans quoi, par contre, quand j'étais gardien BCTiste, en passe de devenir brigadier, là j'avais des gens qui étaient âgés de 15 ans plus que moi ! Alors, là c'était difficile ! Bon après, quand j'étais brigadier à 35 ans, c'est pour ça que je disais tout à l'heure, 35 ans, ben ça correspond à une certaine maturité, aussi bien dans son travail qu'en tant qu'individu, donc là j'ai eu quand même... j'ai réussi à m'affirmer à cause de ça quoi ! **Je pense que passer gradé trop tôt, c'est pas forcément rendre service ! Par contre, je veux dire, passer trop tard, c'est ne pas changer l'état d'esprit de la police, ça c'est sûr !** Parce que bon vous rendez à 20 ans dans la police, à 24 ans vous passez vos UV pour passer être brigadier, si on vous fait passer à 28 ans brigadier, à 28 ans vous êtes encore en plein... vous avez un dynamisme naturel, envie de modifier des choses, à 35 bon il peut encore avoir cette envie, mais au plus vous tardez, au moins votre motivation est importante ! **Donc en fait, quand vous êtes jeune, vous regardez un ancien, vous dites 'Et ben moi si un jour je suis gradé, ben je ferais différemment', et vous vous apercevez que ben finalement vous ne changez rien, vous reprenez le flambeau !** Pourquoi changer ? Ben vous avez attendu trop longtemps ! Ou alors il aurait fallu ne pas laisser traîner avant quoi, vous comprenez ?⁴¹

D : Hum hum

I : **Bon surtout qu'un brigadier, un chef, un Major, c'est vraiment un rôle de commandement, alors qu'un officier, bon c'est l'ex-corps des inspecteurs, mais en fait ils ne commandent rien !** Qu'est-ce qu'ils commandent ? D'ailleurs, maintenant avec cette réforme, **les officiers, ben, ils ne savent pas commander !** Ils ne savent pas commander ! Ils savent faire de la procédure, mais c'est un autre métier ! **Commander, c'est autre chose ! Et ça ne s'apprend pas comme ça je veux dire... Bon moi, ici, je suis Major, je commande depuis... 20 ans ! Donc c'est totalement différent quoi ! Mais des fois j'ai certainement eu des loupés quoi, des fois j'ai eu tort ! Certainement quoi ! Mais maintenant je pense que je maîtrise le sujet quoi ! Quoiqu'on n'est jamais sûr quand même !**⁴²

D : Et, dans votre parcours dans la police, est-ce qu'il y a des personnes qui ont, quand vous étiez plus jeune, encore en phase d'apprentissage, est-ce qu'il y a des plus expérimentés qui ont compté beaucoup dans votre apprentissage, des gens qui vont ont pris un peu sous votre coupe ?...

I : Je pense que moi, j'ai eu la chance, à 20 ans, bon j'avais une vie professionnelle de 3 ans, sans plus, je sortais de l'armée... **Quand je suis rentré dans la police, déjà à l'école de police, j'ai apprécié parce qu'en sortant de l'armée, à l'époque où j'y suis allé, j'étais considéré comme un moins que rien, on ne respectait pas l'individu ! J'étais commandé par des incapables, donc ça je ne pouvais pas tolérer ! Quand je suis arrivé à l'école de police, enfin en tout cas moi c'est ce que j'ai ressenti, par rapport à l'armée, on était vraiment considéré comme des hommes**⁴³ ! Bon, mais une fois arrivé ici, je me suis aperçu, enfin avec du recul, je vois bien que je n'étais pas fini en tant qu'individu quoi ! J'avais encore beaucoup de choses à apprendre dans la vie ! Et j'ai eu la chance de tomber sur des gens, je me souviens d'un gradé, qui est devenu par la suite un chef, donc il était

⁴¹ Sur l'âge 'idéal' pour passer brigadier, ni trop jeune (manque de maturité), ni trop tard.

⁴² **Sur la fonction de commandement : les gradés, pas les officiers + importance de l'expérience.**

⁴³ Il apprécie l'arrivée à l'école ('on est considéré comme un homme') en opposition à l'armée qu'il venait de faire.

brigadier à l'époque, il avait peut-être 35 ans, et moi j'en avais que 20 ! Et pour moi, ça m'a servi de modèle quoi, je veux dire ! Il correspondait à ce que j'attendais d'un fonctionnaire de police ! C'est quelqu'un de droit, juste, autoritaire ! En fait, je suis persuadé que j'ai calqué beaucoup de choses !... D'ailleurs même encore maintenant qu'il est en retraite, ça me fait plaisir d'aller le voir quoi ! Pour moi, ça a été un exemple ! je pense qu'à 20 ans, on n'est pas fini quoi ! Et aussi j'ai eu la chance de tomber avec des gens sur qui je pouvais prendre exemple quoi ! Je serais tombé sur un petit poste où il n'y avait que des ivrognes, et ben peut-être que j'aurais été différent quoi ! Bien que, bon, mon mental, il était différent quand même quoi, donc ça m'a servi d'avoir des supports, ouais quand même...⁴⁴

D : Et est-ce que ces gens-là, c'était juste un modèle « à distance » je dirais, ou est-ce qu'il vous apportait des choses concrètement, il vous montrait, il vous apprenait des choses ?

I : Non, c'était... concrètement bon à l'époque, ils ne discutaient pas vraiment quoi, ils ne discutaient pas avec les jeunes ! Non, mais bon, à partir du moment où vous étiez jeune, on vous mettez souvent avec des anciens, qui avaient de l'expérience quoi, donc non ils ne communiquaient pas par le dialogue, c'était à nous de prendre le train en marche ! C'est plus une éducation visuelle quoi !⁴⁵

D : Donc l'apprentissage, c'est en observant les anciens en fait ?

I : Ouais, c'est ça ! Ouais ouais !

D : Et est-ce que vous diriez qu'aujourd'hui, c'est la même chose, ou est-ce qu'il y a des choses qui ont changé ?

I : ... Ben tout dépend, ben c'est-à-dire que je pense... Bon moi, je suis tuteur, je suis tuteur d'élèves, et j'estime qu'un tuteur doit apporter quelque chose à un élève ! S'il n'apprend rien dans une journée en brigade... J'estime qu'il a loupé sa mission ! Mais ça, c'est moi qui pense ça ! Il y a un tas de collègues qui sont tuteurs, et bon 'ça va, on fait comme d'habitude !' Non moi je veux dire, tout le monde peut... Même en dehors du grade de Major, je veux dire, j'ai été gardien, j'ai eu des élèves, tout ça, mais les gens qui m'ont eu, en tant que tuteur, pendant leur scolarité, je peux vous dire que « Wagon », ils savent qui ! Un jour, ils se souviendront toujours du brigadier Wagon quoi je veux dire ! Même 20 ans après, je suis persuadé, d'ailleurs j'ai revu des gens d'ici, qui sont arrivés dans mon service, bon moi j'ai vu passé tellement de monde que je ne retiens pas tous les noms et compagnie, des stagiaires, j'en ai vu passer ! Mais j'ai vu des gars qui m'ont dit 'Ben écoutez, je vous ai eu en tant que tuteur quand je suis venu à Roubaix'⁴⁶, je dis 'Ah bon ben je ne me souviens plus !' Alors, j'aime bien savoir l'impact qu'on a sur les autres, de façon positive ou négative, aussi pour pouvoir changer quoi ! Donc, je leur ai demandé ! Et eux, ils ont dit 'Franchement, tu nous faisais peur !' 'Tu nous faisais peur par ton autorité ! Mais, ils disent, c'est vrai qu'avec toi, on a appris beaucoup de choses ?' Parce que moi je me devais de leur apprendre quelque chose ! Mais je ne leur facilitais certainement pas la tâche, c'est-à-dire que je n'étais pas méchant ! Mais je leur faisais comprendre que le métier de policier, ce n'était pas quelque chose de facile ! Mais j'ai HORREUR si vous voulez des élèves qui sont là en tant qu'observateur, et qui ne posent pas de questions ! J'estime que pour apprendre, ben il faut être curieux ! Le gars, qui reste passif, qui ne bouge pas, bon ben moi je vais le provoquer pour qu'il parle, dire

⁴⁴ Son apprentissage : Il cite un « modèle » (« droit, juste, autoritaire ») qu'il avait, un brigadier de 35 ans quand lui en avait 20.

⁴⁵ « Apprentissage visuel », « C'était à nous de prendre le train en marche ». Renvoie à 'la débrouille de l'apprentissage du métier policier' (un titre pour ma thèse ?).

⁴⁶ Sur lui en tant que tuteur : Il estime qu'il doit leur apprendre des choses ! Il est soucieux de la trace qu'il laisse !

qu'il s'intéresse, 'Ah ben tiens, et alors là qu'est-ce que tu fais ?' 'Ah bon, et pourquoi ça ?...' Ah ouais non, il faut qu'il parle le gars !⁴⁷

D : Est-ce que c'était leur stage pendant leur scolarité, c'est ça ?

I : Pendant leur scolarité ouais !

D : Des élèves de l'école de police de Roubaix ?

I : Ouais, de Roubaix ! Ouais !

D : Donc il y en avait encore aujourd'hui ?

I : Ouais, voilà C'est ça ! C'est l'alternance quoi ! Ouais ! Enfin moi j'aime bien discuter, et puis bon... Mais c'est vrai que dans ma façon d'être, je ne veux pas leur faciliter la tâche dans l'esprit de leur dire, 'la police, c'est gentil ! tu vois, on patrouille, on fait l'angle !', non ce n'est pas comme ça que je vois la police, et je ne veux surtout pas leur donner facile de la police, donc 'Attention, vous rentrez dans un métier dangereux, il va falloir faire ça, il faut être professionnel !' Alors des fois, je les mets en difficulté, j'essaye d'attirer l'attention ! Exemple ! En patrouille, j'ai un élève, la station directrice par exemple va nous informer d'un véhicule volé, et ben si je suis chef de bord avec un élève à bord, je ne dis rien, je dis 'Reçu !' Et un 1/4h après, dans la patrouille, je vais dire 'Au fait, c'était quoi comme voiture déjà ?' Vous voyez ? C'est un peu ma façon d'opérer ! Alors bien sûr, bien souvent, j'observe, je regarde dans le rétroviseur, je m'aperçois que le gars, il n'a pas pris note, évidemment ! Parce qu'il n'a pas ce sens policier, on ne l'a pas appris ça à l'école ! On lui a appris la théorie, mais ce sens policier, cette curiosité ! ça il ne l'a pas ! Alors, bon ben j'observe, je vois que le gars, il n'a pas pris note, 1/4h après, je lui pose la question, je lui dis 'Alors au fait, c'était quoi la voiture là ?' Comme si on était intéressé par celle-là ! Le gars 'Ben...', ' - Ben, t'as pas pris note ? Ben alors ?' je dis, hein... ou alors 'Ben, hier il y a eu un véhicule volé !', ' - Ouais mais hier j'étais à l'école !', ' - Et alors ! Je dis, et aujourd'hui tu tombes dessus, sur les braqueurs, et c'est les mêmes !', alors le gars il dit 'Ouais... effectivement...' J'essaye de développer sa curiosité intellectuelle quoi ! Parce qu'en général en école, je m'aperçois qu'ils prennent tout argent comptant, sans s'expliquer du pourquoi du comment ! Je pense qu'ils ne collent pas assez à la réalité quoi ! Enfin c'est ma façon de voir quoi ! Alors moi j'essaye de développer...⁴⁸

D : Quand vous avez des élèves en stage, que vous êtes le tuteur, du coup, « vous vous obligez » entre guillemets à les accompagner sur le terrain...

I : Ah je m'oblige ! Ah ouais, ouais je m'oblige ! Euh je veux que par moment...

D : Parce qu'il y a des tuteurs qui ne vont jamais avec leurs élèves...

I : Ah ouais ça... ça peut arriver ! Mais enfin non moi je vais dire, je ne suis pas d'un naturel à me laisser aller... Si j'ai en charge quelqu'un, il faut que je lui apporte quelque chose ! Il y aura en aucune façon, il ne peut pas avoir une image négative de moi !... Ou alors il l'aura peut-être négative, mais au moins je lui aurais appris quelque chose !⁴⁹

⁴⁷ Il ne leur facilite pas la tâche ! Les teste, « il faut qu'ils parlent ! », etc.

⁴⁸ Il teste les élèves sur le terrain, essaye de développer leur curiosité intellectuelle ».

⁴⁹ Variété des pratiques : L'exception qui confirme la règle (fonction de la personnalité de l'individu, peut-être aussi hypothèse sur sa biographie policière) : en tant que tuteur d'élève, il s'oblige à aller sur le terrain avec l'élève, et à lui apprendre des choses ! Il est à contre-courant du modèle habituel ; intéressant à ajouter : dans l'entretien, sa biographie policière, on se rend compte qu'il n'a jamais été conformiste : à Roubaix à 20 ans, BCTiste à 24, pas 'intégré' dans nouvelles section, remet en cause les habitudes, etc.

D : Et quand vous êtes tuteur d'un élève quand il est en stage, vous avez des choses à remplir, des notes ou des...⁵⁰

I : Ouais des notes ! Alors moi j'essaye d'être le plus juste possible ! Hein ! ça m'importune un peu, parce que bon ce n'est jamais facile ! Ben avec le galon, c'est plus facile de mettre une note quoi ! Mais je sais très bien que les autres ne tiennent pas compte de ce paramètre de la valeur de l'individu, ben le gars 'Ah ouais il est sympa ! Alors on va lui mettre une bonne note !...' Alors moi je veux dire, j'essaye d'être objectif quoi ! D'ailleurs, il m'est arrivé de mettre zéro à quelqu'un !! C'est vache ! Mais c'était vraiment pour marquer l'individu ! Alors une fois, j'étais tombé avec un élève, et toujours développer sa curiosité, et puis on traite un accident corporel, donc une intervention tout à fait banale, et donc on rédige des actes de procédure, donc il fait des petits pour nous rendre service, et pour apprendre quoi ! Alors qu'il serait tombé dans une autre patrouille, il aurait observé ! Tandis que moi, je le fais participer quoi ! Je lui ai fait faire le plein ! Je sais très bien qu'il ne va pas être bon, mais alors après je lui dis, 'Ben non, tu vois c'est comme ça que tu dois faire !' Et après, donc, un constat d'accident corporel, c'est beaucoup de feuillets quoi, et je lui pose la question, je dis 'Bon ben tu vois, on a fini notre travail ! Et maintenant cette procédure, qu'est-ce qu'on va en faire ?', ben le gars il me regarde, il ne voit pas où je veux en venir, il dit 'Ben on le donne au service accident !' Ben je dis 'Oui, mais le service accident, qu'est-ce qu'il va en faire ? Si la procédure est clôturée, qu'elle est bonne, tout est bon', il ne voit pas, 'Ben je dis ils vont l'envoyer au parquet !', 'Ouais, il me dit, c'est vrai !' Et je dis 'Et le parquet, qu'est-ce qu'ils vont en faire ?' Il ne voyait pas ce que je voulais dire... Je lui dis 'Il y a bien une juridiction qui va bien travailler dessus ! C'est-à-dire, ce sera quel tribunal qui est saisi pour un accident corporel de la circulation ?' Alors le gars, il me regarde, il me dit 'La cour d'assise !'⁵¹ ... Bon, moi je vais dire, j'ai eu que 4 mois d'école de police, c'était un gars qui était en fin de scolarité, qui avait pratiquement je veux dire donc 10-11 mois d'école, quelqu'un qui me sort ça, moi je veux dire, j'ai les poils qui me dressent quoi ! Je veux dire, il n'a rien compris au film ! C'est pas possible quoi ! Donc on s'aperçoit que même si la scolarité est beaucoup plus grande, l'essentiel, ils ne l'ont pas quoi ! En fait, ils apprennent pour apprendre, mais est-ce que eux ils arriveraient si je pose des questions... Nous, on avait une formation plus courte, mais avec des bases beaucoup plus solides⁵² ! Donc là visiblement il n'avait pas compris ! Je lui dit 'T'es sûr ?' ' - Ah il dit quoique le gars, il ne va peut-être pas mourir !', donc visiblement il n'avait pas compris quoi ! Je veux dire... Bon je dis 'Ben, écoutes, donne moi ton carnet !' Donc, il me donne son carnet, et puis je dis 'Regardes !' Et tac, je fais un beau zéro ! Il regarde... Il s'interroge, il se dit 'Ici... merde, il est vache le brigadier !' Je lui dit 'Ben écoutes, ce soir, tu es en patrouille aussi dans la même unité, hein ! Tu viens, et puis tu regarderas tes fiches, tu me donneras la bonne réponse, parce que je pense que (tu as besoin)⁵³. Et j'ai su après, bon ben quand on met un zéro, je veux dire ça attire quand même l'attention, surtout qu'il y en avait pas beaucoup qui mettait zéro quoi ! Donc, j'ai eu contact avec ses formateurs, et ils m'ont demandé 'pourquoi ?' Et

⁵⁰ Sur la notation en tant que tuteur ! Sévère ! (zéro ! 'pour marquer l'élève !'). Il s'estime 'juste'.

⁵¹ Il questionne l'élève sur le devenir de la procédure accident, et quelle juridiction va la traiter, la réponse de l'élève le rend fou ! (il lui met un zéro...) Notation (renvoie bien à l'aspect de la notation : ne pas se faire remarquer, ne pas faire de vague ; ici, le « problème » fait que 1) le Major tourne avec les élèves, 2) Il est rigide / sévère.

⁵² Il égratigne la formation en école au passage (+ autre passage + loin).

⁵³ Ce passage nous donne une idée de la pédagogie dans la 'formation'... (plutôt 'violent').

d'ailleurs, au retour, en fin de scolarité, il y a un retour d'expérience, et on invite des tuteurs à l'école de police ; et le Directeur de l'école, à l'époque, je m'en souviens, je ne me rappelle plus de son nom, mais enfin bref, il avait demandé ce que valaient réellement ses élèves en alternance. Alors, il y avait des gradés, des commissaires de police, des commandants de police, moi j'étais le petit chef à l'époque, et le commissaire de police, il dit 'Ben écoutez, moi je ne sais pas trop ! Je ne tourne pas avec eux, mais on pourrait peut-être demander à Monsieur Wagon qui lui est avec eux tous les jours', je dis 'Ben écoutez, moi, il y a une chose qui me choque, et je lui ai cité cet évènement, il était scandalisé ! Mais j'ai voulu mettre l'accent pour dire 'Ben voyez, en fait vous apprenez peut-être beaucoup de choses, mais l'essentiel vous passez à côté ! Mais ça c'est la partie uniquement théorique ! Bon maintenant qu'est-ce qu'il en est advenu de ce garçon, évidemment c'était un brave type hein ! Mais visiblement, il n'avait pas compris un cours, ou il y avait quelque chose qui lui avait échappé quoi ! Maintenant, je pense qu'avec les élèves, j'ai toujours essayé de... bon et puis j'avais un rôle à jouer quoi ! En étant tuteur, je veux dire, je n'étais pas là pour leur faciliter le travail, je suis là pour leur faire découvrir le métier dans sa réalité, et puis, certainement pas leur faciliter la tâche, moi je veux les mettre parfois, ben ça correspond peut-être aux traits de mon caractère, je veux dire il faut les mettre en difficulté pour s'apercevoir qu'il ne suffit pas d'observer, de rester passif quoi !⁵⁴ Exemple ! Une fois, il m'est arrivé aussi de mettre un zéro à un gars, ben de passer au centre ville à Roubaix... enfin là c'était une drôle d'expérience ! Je passe en patrouille, et je m'aperçois qu'un élève est donné à la charge d'une autre patrouille, et puis je m'aperçois que les deux fonctionnaires de police, anciens ! sont sans casquette sur la voie publique ! Et moi, je suis quelqu'un qui fait très attention à la tenue, je veux dire que je n'aimerais pas être interpellé sans casquette, je trouve que ça partie de la tenue, et c'est mes repères à moi quoi je veux dire, et puis c'est la tenue d'uniforme ! Donc je passe, et je m'aperçois que les deux sous-brigadiers sont sans casquette, hein ! C'est des copains, les sous-brigadiers, et l'élève, ben fatalement il fait la même chose ! Donc je m'arrête, j'ouvre mon carreau, je ne descends même pas de voiture, je m'adresse à l'élève et je lui dit 'Au fait, c'est comment votre nom ?', il me dit ('Matelot !'), vous voyez je me souviens bien, pourtant ça remonte à 10 ans hein ! Parce que je ne fais jamais des choses vaches, je sais toujours où je tape quoi ! Et puis, je lui dit 'Ben à la fin de vacation, vous viendrez me voir avec votre carnet de notes !' Donc, j'aurais pu très bien le faire sur-place, tandis que là, je l'ai laissé mûrir quoi ! Bon, dans mon idée, il a du travailler pendant 4 heures en se disant 'Tiens qu'est-ce qui se passe ici !?' Et au midi, il est rentré, j'ai dit 'Vous ne mettez pas votre casquette ??? Vous me donnez votre carnet !', d'un ton assez sec quoi ! 'Vous savez ce que c'est que le respect de la tenue !', je lui ai mis un zéro⁵⁵ ! Bon, est-ce que c'est vache ? Est-ce que c'est pas vache ? Je suis sûr de l'avoir touché, c'est-à-dire que dans 20 ans, il pensera encore à moi ! Certainement quoi ! Mais j'ai voulu le marquer ! Lui dire vraiment que le respect de la tenue, c'est décisif ! Donc après j'en ai discuté avec les formateurs, parce que je n'aime pas, si je fais mal à quelqu'un, c'est pas au hasard, c'est pas forcément pour lui faire mal, je pense que c'est dans son intérêt, ou peut-être le mien ! Mais je ne veux pas que ça en reste là quoi ! Donc après j'en discute avec les formateurs, et les formateurs, ben eux-mêmes trouvaient un peu que c'était... me critiquaient pas, mais se disaient 'Ben finalement, à Roubaix, on ne parle que de Wagon !' Pour dire euh... c'est la terreur quoi ! Bon c'était peut-être l'image que je voulais me donner ! Je ne sais pas, c'était pas volontaire, mais ça

⁵⁴ Il explique sa conception du tuteur : provoquer l'élève !

⁵⁵ Le récit d'une autre évaluation « sèche . sévère » : l'élève qui n'avait pas mis sa casquette sur la voie publique (incité en ce sens par les anciens). 1) Importance de se conformer / se tenir droit / correct, la présentation, l'image, etc. 2) Pédagogie ?..

correspond à ma nature quoi ! Et puis, il me dit comme ça, au retour d'expérience, au cours d'une alternance, ben l'élève Matelot, il a dit, ben pour se défendre un peu, moi je ne lui ai pas demandé de se défendre, j'ai fait une constatation, il méritait zéro, point à la ligne ! Il n'a jamais dit 'Oui mais...' tout ça, il a dit 'Ouais, mais en fait, c'est les anciens, quand il est descendu de voiture, qui lui ont dit 'Tiens, ici tu enlèves ta casquette !', et moi je n'ai pas fait la réflexion aux anciens ici, parce que les anciens, c'est des copains quoi je veux dire ! Et puis, à leur âge, s'ils n'ont pas encore compris, il est trop tard quoi ! Mais le jeune, j'estime qu'il doit être bien élevé quoi ! Ben en fait je voulais marquer le coup ! Donc après, je me suis dit, quand même je me suis interrogé en tant qu'homme, j'ai dit finalement il n'a même pas essayé de dire 'Ben, c'est les anciens qui m'ont dit...' Il aurait pu hein ! Un jeune de 20 ans 'Hein Monsieur, vous savez, c'est les autres !' Alors, finalement j'ai apprécié cette qualité, et puis après je me suis efforcé de retomber avec lui, et au contraire de lui mettre des notes supérieures aux autres ! Et je lui ai dit 'Tu vois, tu as peut-être fauté dans le sens où tu n'étais pas en tenue, mais par contre, tu as une qualité, qui est importante, c'est l'esprit d'équipe ! Jamais tu as essayé de te défendre et d'enfoncer les autres ! Et ça c'est une qualité que je recherche chez l'individu policier !' Alors c'est comme ça que j'ai fait ! Je ne sais pas si c'était la bonne méthode mais je suis sûr que si je lui demande...⁵⁶

D : Vous vous êtes un peu rattrapé quoi...

I : Ouais ! Ouais ! Mais je veux dire c'est vrai que c'était une qualité que j'appréciais chez lui quoi ! Je veux dire, d'ailleurs je lui ai dit 'Au moins, bon, t'as fauté, d'accord, ça c'est un fait ! Mais d'un autre côté, tu vois hein...' Il m'est déjà arrivé une autre expérience une fois avec un autre élève, toujours en alternance, où avant de partir en patrouille, je prends contact avec des formateurs qui viennent pour noter les élèves, et ils me disent 'Ben tiens au fait il y a l'élève dans le groupe, tu sais celui-là, il est signalé au rouge ! C'est un élève qui pose vraiment des difficultés à l'école, de comportement, enfin bref, il ne travaille pas, bon il est nul quoi' En fait, ils attendaient de moi, au moindre truc, de le sabrer quoi !

D : Ils l'avaient mis avec vous exprès ?

I : Ouais ! Alors moi j'ai dit comme ça 'Ben écoutes, cet après-midi, je vais sortir avec, je ne le connais pas ! Je vais sortir avec, et je te dirais ce qu'il vaut exactement ou pas quoi'. Parce que le formateur, à la limite, c'est vrai qu'il y avait un certain... à l'époque, on se connaissait bien ! Et puis, il savait que j'avais un jugement sain et juste quoi ! Donc il voulait savoir quoi ! Donc je savais très bien que cet élève était vraiment marqué au rouge, c'était vraiment la brebis galeuse quoi ! Et par chance, on est à peine sorti qu'on nous signale un roulottier, dans un secteur sur Roubaix ! Donc, muni du signalement, on se rend sur place, dans le secteur, c'était une rue assez grande, donc il fallait quand même chercher, parce qu'on n'avait pas une hauteur précise dans la rue, et j'avoue que moi personnellement, tout en regardant, je suis passé au-dessus quoi ! Et l'élève, lui derrière, dans sa position à l'arrière, lui a vu quoi ! Il a vu l'individu qui se dissimulait ! Donc, hop, paf, on s'arrête brutalement, et puis l'élève... bon moi-même je sors, mais lui encore plus vif que moi, court après l'individu ! Et, ben il n'a pas du aller loin, parce que l'individu, honnêtement c'était un « tox », c'était une épave humaine quoi, donc à la limite, il ne savait pratiquement plus courir ! C'était un jeune mais qui était dans l'état d'épave quoi ! Et, le gars, il plonge dessus, d'une façon extrêmement violente quoi ! Alors, ça ne correspond pas... J'ai horreur du caractère injuste moi !

⁵⁶ Le Major se 'rattrape' ensuite et loue une qualité essentielle à ses yeux dont a fait preuve l'élève : l'esprit d'équipe, la solidarité (couvrir ses collègues). Voir texte Ianni, the cop's code.

Donc ça m'a un peu choqué ! Bon, certes il a fait son travail, mais le moyen coercitif qu'il avait employé était totalement injustifié ! Donc je me suis interrogé comment j'allais procéder, bon l'interpellation, c'était quand même un flag, pour un policier c'est l'essentiel, c'est de faire le flag ! Donc c'était une affaire ! Donc je l'ai pris à part, cet élève, qui venait d'exercer à mon goût des violences que je caractérise d'illégitimes quoi, ou tout au moins disproportionnées, donc je lui ai dit carrément que finalement s'il était aujourd'hui en patrouille avec moi, que c'était dans un but bien précis, c'était pour savoir ce qu'il valait, parce qu'il posait problème, et qu'au besoin, ben j'étais là pour le sanctionner ! Et, je lui ai fait analyser la situation, j'ai dit 'Bon ben écoutes, si on regarde dans sa globalité, l'interpellation est justifiée, on a fait un flag, donc tout le monde est content ! Mais est-ce que tu penses qu'en tant qu'individu, les moyens que t'as employés étaient vraiment adaptés à la chose quoi, parce que je l'ai trouvé vraiment... Bon je ne sais pas comment il va réagir plus tard, mais je lui ai posé la question ! Je lui ai dit 'écoutes, moi visiblement, on était 2, voire 3, à courir l'individu, t'as bien vu, moi je ne lui ai pas sauté dessus tout de suite, je me suis aperçu, alors que j'étais encore à 5 mètres de lui, qu'il n'avait aucune chance ! C'était une épave humaine ! Pourquoi employer cette violence ? Il a dit 'Ouais, ben ouais, vous avez raison !', bon il n'a pas trop su s'expliquer sur le fait de cette violence quoi ! Mais je lui ai dit, 'Mais tu vois, ben j'espère que ça va te servir de leçon ! Et donc je vais faire en sorte qu'il y ait un témoignage de satisfaction au niveau de l'école de police, pour relever sa note ! Mais je me suis tue sur les violences illégitimes quoi ! Mais tout en appuyant, en disant 'Tu vois, je vais faire ça ! Tu vas obtenir, parce que l'esprit de l'école, c'est tout à fait autre chose !' Et donc je suis rentré, j'ai vu les formateurs, et je leur ai dit, 'et ben voilà, ben écoutes le gars très bien, il a vu chose que je n'avais pas vue, et tout ça, donc il a fait bien ! Donc il a fait bien, il mérite tout ça, et je vais demander...' Alors eux, ça les écoeurait un peu, 'Ah ben merde quand même...', j'ai dit 'Ben oui, peut-être qu'à l'école, il ne donne pas satisfaction, mais sur le terrain, il a l'esprit policier ! J'espère que ça va lui servir quoi ! Le but recherché, c'est ça, c'est d'attirer l'attention quoi ! Je veux dire euh, enfin c'est pas simple d'être tuteur hein !'⁵⁷

Il m'est arrivé aussi une fois d'avoir en charge un élève, j'en avais souvent des élèves hein, on pourrait en discuter 4h avec ça...

D : Juste pour terminer avec celui-là, vous auriez très bien pu contribuer à l'enfoncer en insistant sur les violences ?

I : Ah ouais, ouais !

D : Et pourquoi finalement vous avez décidé de faire l'inverse ?

I : Pourquoi ?... Parce que je n'aime pas nuire à d'autres personnes hein ! Surtout à un jeune !⁵⁸

D : Au fond vous êtes quand même bon ?...

I : Au fond, je suis quelqu'un de bon ! Ben ouais je ne suis pas là pour... je veux dire euh non ! Je n'aime pas nuire aux autres quoi je veux dire ! Non ! Je n'aime pas nuire aux autres, mais ne rien dire, ce serait aussi une erreur quoi ! Je pense que d'avoir attiré son attention, c'était positif quoi ! Mais je suis sûr que ça va avoir de l'impact quoi !

⁵⁷ Il est remarquable de voir comment il a sanctionné sévèrement un manquement à la tenue, et comment il couvre (en joignant un témoignage de satisfaction) une dérive violente d'un élève lors d'une interpellation ! (voir passage souligné + loin) **Sur les critères évalués / sanctionnés au cours des stages (surtout se tenir droit !)**

⁵⁸ Aux vues des autres anecdotes de notation, on en doute...

J'espère que j'aurais de l'impact sur son devenir quoi hein⁵⁹ ! Bon maintenant ce n'est pas une catastrophe non plus ! C'est un événement ! Des violences dans la police, il y en a ! On le sait ! Donc quand il le fera, il verra quoi ! Il assumera quoi ! Parce que si vous êtes violent, vous êtes seul hein ! L'administration ne va pas vous couvrir, c'est vous l'individu hein ! Donc il assumera sa responsabilité, voilà !⁶⁰

Dans un autre cadre, **une fois aussi, je me suis interrogé sur un élève, je me suis aperçu qu'un élève, d'ailleurs très bien noté, et bien cet élève, par contre, avait des problèmes de comportement, c'est-à-dire qu'il était à l'écart des autres élèves, et même dans une patrouille, et ben il restait timide, enfin il ne se mêlait pas au groupe !** Et un beau jour, je tombe sur une intervention où, c'était place des martyrs à Roubaix, où il y avait des ivrognes carrément torchés, donc il y en avait un qui avait vomi, qui était déguelasse, il ne savait même plus le relever, enfin bref, il fallait l'embarquer et l'emmener à l'hôpital quoi ! Bon je regarde ça, pour moi, c'était une situation comique, il n'y avait rien de terrible quoi ! Mais je me voyais mal mettre les mains dans le déguelis quoi, je me dis ici, pff... Donc j'avais un jeune avec moi, bon il était hors de question de le mettre dans une voiture particulière, donc j'appelle un car en renfort pour l'embarquer, et il y avait aussi dans cet équipage-là un jeune ! **Donc un peu peut-être parce que j'ai un esprit un peu caustique quoi, j'aime bien hein... de temps en temps ça fait du bien de rigoler ! Bon, pour le mettre à l'épreuve, le jeune, je dis 'Bon ben allez-y hein ! Vous l'embarquez !'**⁶¹ Les 2 jeunes ils se regardent, c'était vraiment un souillon hein, le vieux ! Un souillon ! Et puis, je vois cet élève-là, qui était toujours à l'écart, il ouvre sa serviette, et il sort des gants 'Malba' rose-là, vous savez des gants pour les femmes de ménage là ! Alors, c'était rigolo ! C'était rigolo hein ! Alors, lui, ben avec ces gants, équipé de ses gants, il attrape carrément le gars ! Et l'autre, qui a peur de se salir, ben ils se sont enguêlés ! Ils ont fini par poser le gars, c'est tout juste s'ils n'allaient pas se battre ! Parce que l'autre, il n'obéissait pas à l'ordre du brigadier, alors là, ça m'a choqué quand même⁶² ! Et donc, j'ai été un peu plus attentif sur cet élève, et je me suis aperçu que cet élève vraiment posait problème quoi ! Il n'arrivait pas à s'intégrer comme ça, donc un beau jour j'en ai parlé au formateur, je lui ai dit 'écoutes, moi cet élève-là, je suis désolé, mais je ne le sens pas, il y a quelque chose qui ne va pas ! Il n'arrive pas à s'intégrer ! Alors bon dès que je lui demandais quelque chose de précis, par exemple relever l'identité d'un gars, et ben il perdait tous ses moyens, il n'était même pas foutu de relever une identité quoi ! Alors que je veux dire, à l'école, c'est le B.A.Ba du métier, c'est de relever une identité ! Bon ben on met la date de naissance, le lieu, tout ça, alors bon je veux dire c'était pénible ! Donc j'ai dit ici, il y a quelque chose qui ne va pas ! Donc le formateur, il me dit 'Ben écoutes, c'est étonnant ! Parce qu'à l'école de police, lui il est très bon ! Il est dans le haut !' Alors, je lui dit 'Ben, écoutes, effectivement...' Alors après je me suis dit c'est peut-être son jeune âge parce qu'il avait tout juste 20 ans quoi ! Alors je me suis dit, c'est vrai que moi aussi je me suis retrouvé étant jeune hein, comment les autres m'ont jugé ? Ben à l'époque, on n'était pas

⁵⁹ Il lui a tout de même dit les choses, espérant que cela aura un impact pour lui (d'ailleurs, on sent cette préoccupation constante de laisser une trace).

⁶⁰ Semble minimiser les violences policières (tout en renvoyant l'individu à sa responsabilité personnelle).

⁶¹ **Intéressant de voir qu'après avoir raconté son expérience de jeune (et d'en avoir subi les conséquences pour le moins désagréables), il participe aussi d'une certaine manière, cette fois-ci dans la peau de l'ancien, à leur assigner le 'sale boulot'. On voit ainsi la force de la reproduction des pratiques.**

⁶² Choqué par un élève qui reste à l'écart, qui a failli se battre avec un autre lors d'une intervention.

jugé, parce qu'on était comme ça, personne ne nous demandait de participer ! Donc c'était déjà une démarche différente ! Bon j'ai dit 'Ben écoutes, non, ça me pose problème, ce gars-là, ou alors je ne vais plus sortir avec, parce que peut-être que je me fixe dessus, je ne voudrais certainement pas être fixé sur lui, avoir une image négative, et tout voir en négatif chez lui ! Donc j'ai dit 'écoutes, et ben je vais le faire sortir avec les autres, parce que moi je ne veux plus sortir avec ! Et peut-être que je lui fais peur ! Parce que je savais que j'avais une autorité naturelle... D'ailleurs je me souviens quand on faisait l'appel, les gens je veux dire, quand on annonçait les patrouilles, et après on disait les élèves avec qui ils sortaient ! Et les élèves, je pense qu'ils se disaient encore « Milliard, j'espère qu'aujourd'hui je ne vais pas tourner avec Wagon ! » parce qu'ils savaient très bien qu'avec moi, l'autre il aurait galéré toute la journée quoi ! **Bon c'était un peu un jeu, mais un jeu dans un esprit de formation quoi ! Enfin moi c'était mon objectif ! Les former quoi ! Parce que je ne veux pas de flics nuls, je veux que le flic, il se prenne en charge, qu'il soit curieux, c'est ça quoi !**⁶³ Alors, bon, cet élève, du fait que je l'ai signalé à la formation, ils ont décidé de lui faire un entretien avec la psychologue de l'école ! Je ne me suis pas trop interrogé sur son devenir, mais au retour, en fin de scolarité, son problème a été évoqué, et le psychologue a jugé qu'il était apte à devenir gardien de la paix avec une responsabilité civile. Mais déjà même soi disant qu'il était bon à l'école, je sais par exemple que son choix, c'était dans la brigade de métro, avec des anciens, pas une démarche individuelle de policier quoi, être dans un groupe mais ne pas prendre de responsabilités, et ne pas en assumer ! Il n'était pas fait, prêt pour ça ! Voilà un peu...

D : Parfois, dans ces exemples-là, est-ce que vous pensez qu'on retrouve peut-être des gens fort jeunes ?

I : Ben non, moi je veux dire, je suis rentré jeune dans la police, alors comme je vous ai dit tout à l'heure, à 20 ans, on n'est pas fini quoi je veux dire !⁶⁴

D : Et ça on n'avait pas trop dit, mais qu'est-ce que vous aviez fait avant de rentrer dans la police ? Police nationale, et auparavant ?

I : Bon moi je suis sorti de l'école à 16 ans et demi, avec un BEP à l'époque ! Et j'ai travaillé en usine, en faisant des déplacements dans diverses usines, à l'étranger, en tant que mécanicien-monteur !

D : Et ça, ça a duré combien de temps ?

I : 2 ans ½ à peu près ! Ouais, j'ai quitté à 16 ans ½, et je suis rentré à 19 ans à l'armée ! Ouais j'ai fait ça pendant 2 ans et demi quoi ! **Non, bon moi je ne pense pas que c'est une critique, je pense qu'à 20 ans, on n'est pas fait ! On n'est pas fini, on doit avoir des exemples devant soi ! Et puis, c'est à cette époque-là où on observe, où on apprend quoi je veux dire !** Alors c'est peut-être tôt pour donner des responsabilités immédiates, parce que maintenant le contexte, je veux dire un jeune, ben il rentre, il arrive, il est à peine élève, il arrive ici en stagiaire, on lui demande déjà beaucoup ! A l'époque, nous, on avait le temps d'observer quoi ! Bon, maintenant, embaucher quelqu'un alors qu'il a 28-30 ans, c'est peut-être bien, mais bon... ça ne fait pas long quoi comme carrière de policier ! S'il y a encore une phase d'observation, il va être compétitif quand ? Non, je pense qu'il vaut mieux embaucher des jeunes⁶⁵

D : Hum. Plusieurs fois dans vos exemples, j'ai remarqué que vous insistiez sur l'importance d'être curieux pour un jeune...

⁶³ Sa conception / pratique de tuteur : il suscitait la crainte, mais cela rentre dans son objectif : les former !

⁶⁴ Pour lui, l'argument de l'âge ne tient pas, puisqu'il est lui-même entré tôt dans la police.

⁶⁵ Sur l'âge à l'entrée dans la police : « à 20 ans, on n'est pas fini ! » mais il considère tout de même qu'il faut rentrer jeune ('on se finit dans la police').

I : Ben je pense que le jeune, je veux dire, je pense que c'est une qualité chez le fonctionnaire de police ! Moi, si je rencontre quelqu'un, ça je peux vous l'assurer hein ! Même quelqu'un en dehors de mon métier de policier, je veux dire, je discute avec, au bout d'1/4h, je sais toute sa vie ! Je suis extrêmement curieux quoi ! J'aime bien savoir à qui j'ai affaire, et tout ça quoi ! Et le flic, c'est ça ! C'est quelqu'un qui s'interroge ! Il se pose des questions !⁶⁶

D : Et justement, bon cet aspect-là, on en a parlé, et est-ce que d'après vous, il y a d'autres qualités nécessaires ?

I : Pour devenir policier ? Ben je pense que la 1^{ère} qualité, c'est le respect hein, l'honnêteté hein ! Celui qui n'est pas honnête, je pense qu'il n'y a rien à faire chez nous ! Donc des repères d'éducation quoi ! Pas le petit-fils des bourgeois et compagnie hein ! Même le gamin de rue hein ! Avec des repères bien précis quoi je veux dire ! Enfin, moi c'est comme ça que je vois les choses ! D'ailleurs, quand on fait le stage de tutorat, on nous demande, il y a des critères, et ben c'est tous les critères pour devenir un bon gardien de la paix quoi ! Ben c'est déjà la correction, le respect de la hiérarchie, etc. C'est ces valeurs-là ! Qui sont importantes ! Non, je pense que le 1^{er} critère pour rentrer comme gardien de la paix, c'est pas forcément l'intelligence, c'est l'éducation quoi ! Vous pouvez être instruit, si vous n'avez aucune éducation... Et peut-être la (sensibilité), mais elle est minime quoi, mais enfin ça c'est plus tard quoi je veux dire...

D : Et qu'est-ce que vous pensez qu'il a à apprendre dans ces 1^{ères} années, qu'est-ce qui est important à acquérir ?...

I : Ben, qu'est-ce qui est important d'acquérir... Je vais donner une autre expérience, la 1^{ère} intervention de police que j'ai faite ! Je suis là, le jeunot, 20 ans, j'habitais le secteur, que je connaissais, Roubaix ! Mais je connaissais Roubaix en tant que citoyen ! Je veux dire, j'ai été au lycée à Roubaix, mais je ne connaissais pas cette misère sociale, avant je n'étais pas fortuné, mais je ne connaissais pas ! Et ma 1^{ère} intervention, c'était un différend entre concubins, boulevard Beaufort à Roubaix, et donc je tourne avec des anciens, des types de 35 ans, donc qui avaient déjà 10-12 ans de police quoi, et puis euh c'était un arabe qui s'était engueulé avec sa concubine, enfin bref le ménage n'allait pas ! Et puis, le collègue, la 1^{ère} chose « Pièces d'identité », 'paf', et la 1^{ère} chose, enfin c'est un peu comme ça que je l'ai ressenti, la bonne femme, elle était déjà avec un maghrébin, donc pour le policier, le fonctionnaire qui intervenait, c'était déjà une pelure quoi ! (pute en langage familier). Parce que bon, surtout à l'époque, je veux dire, c'était quand même mal perçu, maintenant on voit ça plus fréquemment, mais à l'époque je veux dire, un milieu défavorable, elle était là avec son mouflet, et puis le collègue derrière il fait 'Bon ben si vraiment ça va pas, ben vous dégagez d'ici hein ! Vous prenez vos valises, et vous partez !', et la bonne femme 'Ben oui je m'en vais alors !' ' - Allez ! faites votre valise !', elle sort une valise énorme et elle met toutes ses fuffes dedans, et puis bon moi j'ai 20 ans, je ne connais pas le métier de policier, je n'ai que la théorie ! Et je veux dire à l'époque, on ne développait pas beaucoup l'assistance des personnes, c'était uniquement l'aspect répressif, mais j'avais mes qualités humaines, je veux dire que moi j'ai été éduqué, dans un bus, il y a une personne qui rentre, une femme enceinte, ben on se lève, on laisse sa place quoi ! Je ne sais pas si ça existe encore maintenant, mais à l'époque c'était ça quoi ! Donc moi, je vois cette femme, une valise énorme, elle plie sa valise, elle fait pour la prendre, et je vois que visiblement, elle a de la difficulté à la prendre, et je dis 'Ben laissez Madame, je prends la valise !' Le collègue, c'est toujours s'il m'aurait pas foutu une baffe, 'Tu laisses ça, t'as compris !' En fait, le

⁶⁶ Qualités d'un policier (et d'une recrue) : la curiosité ! Plus loin, autres qualités : l'honnêteté, le respect (l'éducation), la correction, etc. Typique du modèle français !

policier... C'est là que j'ai compris que le policier représente quelque chose, l'autorité quoi ! Et il n'a pas de faiblesse ! C'est un policier ! Un flic, c'est l'autorité, il n'est pas là pour faire de la tendresse quoi ! Enfin, tout au moins, à l'époque c'était ça quoi ! Ah j'ai dit 'merde', c'était un paramètre qu'à l'école de police m'avait totalement échappé quoi ! On n'apprenait pas ça quoi ! Je veux dire moi je rentrais avec mon éducation, ma politesse, mais bon tout ça je devais le laisser au vestiaire, et ce n'était pas fait pour la police quoi ! La police c'était autre chose, à l'époque !⁶⁷

D : A l'époque, qu'est-ce que vous en pensiez de cet événement ?

I : Ben moi ça m'a marqué ! Ben merde ! Je veux dire, bon moi j'étais un peu gêné, je veux dire !

D : Par exemple la phrase de l'ancien qui dit 'On ne doit pas montrer de faiblesse'...

I : Ben c'est comme ça que je l'ai interprété quoi ! C'est mon interprétation !

D : (Dans quelle mesure) c'est une faiblesse que d'apporter cette assistance-là ?

I : **Ben... non, maintenant je veux dire euh... non ce n'est pas une faiblesse, mais à l'époque, ça pouvait être interprété de cette façon-là quoi ! On n'est pas là pour assister les gens !...**⁶⁸

D : Et vous pensez qu'aujourd'hui ce serait complètement différent ?

I : Ah ouais ! Aujourd'hui, je pense que ce serait vu différemment, mais je ne suis pas sûr que les jeunes opèreraient comme j'ai opéré ! C'est ça la différence ! En fait, on a changé les choses ! C'est-à-dire que les jeunes maintenant n'ont peut-être plus cette éducation, donc ne feraient pas le geste de porter la valise, mais s'ils portaient la valise, ben le regard des autres serait différent, les anciens quoi ! Vous voyez ? C'est un peu ça quoi !⁶⁹

D : Et est-ce qu'aujourd'hui, l'ancien ne dirait pas au jeune 'Ben prends la valise !...' ?

Coupure

*(problème technique ! Le magnéto a flanché, il devient capricieux au niveau contact de la prise !...)*⁷⁰

D : (Voilà ! Après petit incident technique) Donc si vous pouviez revenir sur le fonctionnement de la structure ici, **mise en place de la police de proximité**, comment ça s'est passé ? Je suis désolé...

I : Ouais, c'est pas grave !

Alors moi bon je suis arrivé ici en police de proximité il y a 1an1/2, bon déjà je n'étais pas volontaire ! Déjà je veux dire, même dans le recrutement de la police de proximité, enfin tout au moins ici à Roubaix, il y avait l'îlotage, et l'îlotage est reversé en police de proximité ! 1^{ère} chose ! Mais comme l'objectif de la police de proximité, c'était surtout la polyvalence,

⁶⁷ Très intéressant sur la culture professionnelle : l'aspect distance avec le public (qui est ici une injonction forte, alors que d'habitude, il faut plutôt le déduire indirectement). Il se fait engueuler car il voulait aider une dame victime de violences conjugales portant une lourde valise ! (intéressant de voir comment il ne conteste jamais, ou n'émet un doute sur ces pratiques, ou considère un instant une éventuelle autre façon de faire : il s'excuse presque de sa bêtise, et souligne « j'ai compris à ce moment-là que la police c'était... »). A noter, sur les thème des 'discriminations' : une femme avec un maghrébin est une pute...

⁶⁸ Intéressant le « à l'époque... », et le temps présent de la 2^{ème} partie de la phrase : « On n'est pas là pour assister les personnes » (signifie que c'est encore une réalité...)

⁶⁹ Il estime qu'aujourd'hui ce serait différent (déjà parce que les jeunes ne feraient pas ce geste, faute d'éducation...).

⁷⁰ Les impondérables problèmes techniques... Il est vrai que mon magnéto commence à vieillir, le branchement est capricieux. Je m'aperçois que la bande ne tourne plus, j'ai donc perdu une partie de l'entretien).

c'est-à-dire faire de la prévention et du judiciaire, donc avant tu faisais uniquement de la prévention, donc il faut plus de monde ! **Il faut plus de monde, donc on a étoffé la police de proximité, par rapport au nombre si vous voulez, par rapport à l'ilotage, donc ben il manquait du monde !** Donc un beau jour, j'ai été appelé au bureau, on m'a dit « Monsieur Wagon, ben écoutez, vous savez, il faut du monde, il faut des gradés en police de proximité, qu'est-ce que vous en pensez ? » Je lui dis 'Ben écoutez, moi la police de proximité, j'en connais rien !' J'en ai entendu parler comme ça, mais nous, on n'a pas été mobilisé là-dessus !⁷¹

D : Et au moment où vous ne faisiez qu'en entendre parler, ce qui circulait un peu entre vous, c'était plutôt le négatif ?

I : Ben ouais, **moi je voyais ça de façon négative quoi !** Ouais moi je voyais ça de façon négative, parce que bon j'ai toujours été dans un service... On dit toujours que le roulement, c'est la poubelle du commissariat ! Le roulement, c'est le service général qui fait les interventions de police secours ! Quand je suis rentré dans la police, il n'y avait pas d'ilotage, mais il y avait le service circulation ! C'était l'image phare de la police ! C'est des gens qui faisaient la circulation, bien éduqués tout ça, **nous, on était les bourrins ! Le service général, roulement, service secours, c'est ceux qui ramassent la merde**⁷² ! On a supprimé la circulation, on a mis l'ilotage avec une politique de prévention ! Les bons, c'était eux ! **Les méchants, c'était le roulement quoi !** Et maintenant, on m'offre la possibilité de dire 'Bon ben voilà, vous allez rentrer en police de proximité, ça va être la police phare !' **Bon, moi, déjà, je n'avais pas l'esprit 'prévention' quoi, ben je veux dire, moi j'étais habitué à une police répressive quoi ! Donc, euh... m'engager là-dedans... je trouvais que... ça pouvait être bien, je veux dire, sans savoir vraiment que c'était un nouveau métier quoi je veux dire, ça pourrait être bien, pas les horaires hein ! Mais bon peut-être que le travail, il y a quelque chose à faire ! Et pff... mais bon, franchir le cap, changer une façon d'être, 27 ans de roulement, d'un seul coup, tomber en police de proximité, j'ai dit 'Ici... dans quel monde je vais me trouver... ?'**⁷³

D : Mais vous aviez ce petit manque dont vous avez parlé ?...

I : Ben ce petit manque, ouais ! Ce petit manque... Ben j'avais déjà fait, je veux dire, une expérience de prévention, il y a une bonne quinzaine d'années, tiens ben sur Lâennec ! Et là, suite à des difficultés, c'était le commencement où il y avait des gens qui s'interrogeaient sur les violences urbaines, tout ça, ça montait en puissance, une quinzaine d'années, les années 1980. Et donc, **j'avais participé à un séminaire, où il y avait des jeunes, là j'avais été volontaire avec un collègue et d'autres personnes quoi ! Et donc moi j'étais policier de roulement ! Et donc on avait invité des jeunes, il y avait des gens de Transpole, et compagnie ! Et je me souviens, il y avait des îlotiers à l'époque, et tout de suite, il est apparu... On a fait un tour de table pour se présenter, comme dans toute réunion quoi, les gens se présentent, les jeunes se présentent, et ça arrive à moi... Moi, je ne fais jamais comme les autres ! Et quand c'est arrivé à moi, j'ai pris la parole, et j'ai dit 'Ben écoutez, si je dis que je suis policier, que j'ai par exemple 30 ans, que je suis marié, que j'ai des enfants, vous n'apprendrez rien', vous savez très bien que je suis policier ! Par contre, vous, quand vous dites votre nom, tout ça, ben moi je ne sais toujours pas qui vous êtes, dites moi carrément 'Ben, voilà je m'appelle untel, et je suis délinquant ou pas délinquant, parce qu'on est bien là pour ça !' Bon ça a choqué ! Mais les gens, ils ont**

⁷¹ Son 'arrivée' en police de proximité ! Pas volontaire, 'il manquait du monde'.

⁷² Le roulement : ramasse la merde.

⁷³ Tout à fait dans le créneau de ma communication sur la réforme de police de proximité. Comment une doxa 'préventive' se confronte à une autre doxa dominante, ancrée dans le temps. Changement des mentalités ? Dur après 27 ans...

senti que j'étais différent des autres ! Ils ont dit 'Tiens celui-là...' **En fait, j'avais la hargne des délinquants quoi, ils ont senti que je n'étais pas quelqu'un de facile**, que je ne rentrais pas dans le moule, comme des moutons quoi ! Et dans ce séminaire, il y avait des policiers îlotiers, et **j'ai même senti vis-à-vis des collègues îlotiers que ben nous on était les méchants quoi** ! 'Ouais, eux c'est des abrutis ! Ils ne comprennent rien ! Ils sont là pour la matraque, tout ça !' Alors qu'en fait, c'est pas ça du tout ! Certes, je faisais un travail répressif, mais j'étais quand même capable d'analyser la situation, et de la comprendre quoi ! **Mais je n'étais pas payé pour réfléchir quoi ! Même si je pouvais comprendre, tout ça, ça ne m'intéressait pas quoi je veux dire ! J'étais fonctionnaire de police pour faire de la répression, point à la ligne.** C'est tout quoi ! De toute façon, bon je ne faisais que défendre l'intérêt de la société, je n'étais pas violent de façon extrême, je veux dire, j'appliquais le métier, je suis payé pour arrêter le voleur, j'arrête le voleur ! C'est tout quoi ! Alors, déjà là, j'ai senti... Alors cette image, je veux dire, de policier, ça, ça me gênait un peu, parce que ça ne correspond pas ! Je suis quelqu'un de dynamique, et je veux rester policier à part entière quoi ! Mais j'étais quand même frustré de paraître pour quelqu'un uniquement répressif quoi, parce que ça ne correspond pas du tout, surtout que dans ma vie privée, je m'occupais de jeunes, donc c'était radicalement opposé à la fonction de policier !⁷⁴

Alors donc j'ai pris le commissariat, donc pendant les six 1ers mois, j'ai accentué, j'ai fait un effort important, je dirais que je n'ai pratiquement fait que ça, le développement de partenariats ! Donc au départ, j'ai pris des contacts, centres sociaux, maisons pour tous, et quand je me suis présenté, tout de suite, les gens ont cru que, ben c'était de l'ilotage bis quoi, avec un peu plus de personnels quoi, et je leur ai dit 'Non, Monsieur, écoutez, je suis policier moi ! Aujourd'hui un jeune, je sais lui dire bonjour ! Mais demain, je sais l'arrêter aussi quoi ! Je suis policier à part entière ! Je ne suis pas là pour organiser des compétitions sportives quoi ! Alors là, ça a choqué un peu !'⁷⁵ Et je me souviens que dans mes 1ers rapports avec ces jeunes, dans des secteurs difficiles, par moments, parce qu'il y avait des jeunes... je veux dire quand ils sont en groupe, ça fait bien de se moquer de la police, de rigoler, mais individuellement, on sent qu'ils sont intéressés quoi ! Donc des fois, je leur ai posé la question, quand je les voyais individuellement, 'Ben tiens, ça ne te dirait pas toi de rentrer dans la police ?' Ben... non, ça ne leur dit pas ! Parce que pour eux c'est la honte ! Même les jeunes ADS, ils ont des difficultés pour rentrer... Pour eux, c'est des traîtres ! Surtout chez eux quoi ! **Alors, ça, on n'arrive pas à changer l'état d'esprit de ces jeunes, qui sont en difficulté quoi ! Ils ont vraiment une image négative de la police quoi ! Surtout quand ils sont en groupe ! Mais enfin bon dans l'ensemble je veux dire, moi j'arrive, parce que justement je suis droit, je leur explique que moi je sais leur dire bonjour hein, un délinquant, je sais lui dire bonjour quoi, s'il n'a rien fait, je m'efforce de lui serrer la main quoi, alors ça, ça dérange ! Déjà l'appeler Monsieur, ça dérange ! Moi, il m'est arrivé d'arriver à des endroits, où, à force de connaître ces jeunes, de fréquenter les lieux, arriver et dire 'Tiens, bonjour Monsieur untel !' et ben ça, ça les dérangeait ! Parce que quelque part, si je l'appelle par son nom, ça veut dire qu'il communique quoi ! Donc c'est un informateur ! Alors ça me met mal à l'aise quoi ! A la limite, il vaut mieux que je ne l'appelle pas du tout, que je fasse semblant de ne pas le connaître quoi ! Parce que sinon, ça le met mal à l'aise quoi le jeune ! C'est un peu ce que j'ai ressenti au départ !...**

D : Et est-ce vous pouvez revenir rapidement sur les réunions, la 1^{ère} réunion là, où ça ne s'est pas très bien passé ?...

⁷⁴ Il raconte un 1^{er} épisode de 'partenariat', réunion, où il met les pieds dans le plat.

⁷⁵ Ses débuts à la PUP : fait des efforts pour des partenariats, mais il met les points sur les « i », aussi 'répressifs' (son habitus professionnel, terme intéressant ? Toutes les dispositions intégrées).

I : Alors, une fois, j'ai reçu une invitation, alors il y avait peut-être 8 mois qu'on était en place, pour une réunion sur un collectif du quartier, alors bon ben je me dis 'Je vais y aller !' J'y vais avec mon collègue, mon adjoint ! Et je vois que tout le monde se connaît là-dedans quoi, alors que moi j'en connais la plupart, **mais c'est moi qui ai fait l'effort, parce que moi j'ai toujours été chez les autres, mais personne ne vient chez moi ! Donc ça aussi c'est lassant ! Je veux dire finalement, je vais chez les autres, et personne ne vient !** Donc ça, ça m'interroge quand même ! Et là, je vois tout ce petit beau monde, tout le monde se regarde, ils se connaissent, alors le gars présente la réunion en disant 'Ben voilà on veut réactiver un peu ce comité, tout le monde se connaît, et puis je me dit 'Ben merde, s'ils ne se réunissent qu'une fois par an, ça n'a pas beaucoup d'impact', **donc j'avais déjà un peu une dent... Je sentais que j'étais frustré que les autres ne voulaient pas me voir, que je n'obtenais rien d'eux finalement...**⁷⁶

D : Dans ce genre de réunion, vous y allez en civil ou en tenue ?

I : En tenue ! Ah ouais, ouais en tenue ! Je me suis déjà posé la question si je devais y aller en tenue ou en civil, mais merde, je suis policier, je veux que ça se sache quoi ! **Alors, déjà, quand on arrive en réunion en tenue, on est déjà les vilains petits canards quoi je veux dire ! On est mis à l'écart automatiquement !** Bon les gens s'assoient à côté de nous, mais je veux dire, on est la cible quoi ! Dans combien de réunions, je veux dire, on sert d'alibi, je m'aperçois que... Sincèrement, dans une dernière réunion, je crois que si je n'étais pas là, la réunion, elle commençait, et 5mn après, « Au revoir Monsieur ! », terminé, il n'y a rien à dire ! A chaque fois, ils nous regardaient, il y avait des minutes de silence, si je n'ouvrais pas le bec, je me sentais obligé de parler quoi, parce qu'il n'y a que nous quoi ! Les autres 'Ah non, il n'y a rien quoi' En fait, ils font des réunions pour rien quoi ! **Enfin, bref, la 1^{ère} réunion, j'avais un peu une dent contre eux, parce que je voyais que je n'arrivais pas à obtenir de renseignements, pas que je voulais de la délation, mais moi je voulais vraiment un partenariat actif, c'est-à-dire que ça ne me dérangeait pas du tout, quitte à divulguer des informations judiciaires, je vais même vous dire... Je ne devrais pas... au départ, quand je suis arrivé, pour gagner la confiance des partenaires, des acteurs sociaux, j'ai d'abord regardé, observé, j'ai vu comment ça se passait dans le quartier...** Dans le quartier où je travaillais, où je suis implanté, ici, c'était un secteur vraiment extrêmement difficile ! **Je voyais un deal quasi permanent, au nez et à la barbe de tout le monde ! Moi, fonctionnaire de police, chef de secteur, je ne pouvais pas tolérer ça ! Donc j'ai dit aux acteurs sociaux, 'avec moi, ça va être terminé ça !'** Alors, bon j'ai bien vu qu'il y avait eu des antécédents tout ça, il y avait eu des interventions de police où la répression de la police avait été mal vécue, bon peut-être qu'il y avait des collègues qui avaient été fort... Mais je veux dire, moi je rentre dans une police nouvelle, la police de proximité, c'est un truc nouveau, donc ce n'est plus la même police ! Ce qui s'est passé avant, ça ne me regarde pas, et je ne suis pas là pour critiquer l'intervention des collègues quoi ! Alors, au départ, je veux dire pour être sûr qu'il n'y ait pas mal donné, parce que je veux dire un éducateur, bon si le gars, il a 24 ans, il n'est pas marqué 'éducateur', nous on est en tenue, nous ça se voit, un éducateur ça ne se voit pas ! C'est un jeune parmi d'autres jeunes ! Donc s'il y a un groupe de jeunes, l'éducateur est dans le lot, ben il se fait contrôler quand même, et ça c'était très mal perçu quoi ! Parce qu'il voulait être reconnu quoi ! Mais ça on ne peut pas le garantir quoi je veux dire ! **Donc, moi au départ, j'ai dit 'Ben vous allez voir, avec moi, ça va être terminé tout ça ! Mais je vais gagner votre confiance, je peux vous dire que demain soir, il y aura un contrôle, de telle heure à telle heure', pas uniquement mon service, avec des forces d'appui, des forces vraiment importantes, on va venir à 50 policiers ! Donc quelque part,**

⁷⁶ Sa 1^{ère} réunion dans son nouveau poste : se sent un peu 'intrus', il avait une 'dent contre eux'.

I : Sur Roubaix, il y a 12 secteurs de police de proximité ! Il y en a 5 dans les communes avoisinantes. Je n'ai pas un regard important sur les autres structures, moi je sais comment je suis, je sais comment je fonctionne, les autres savent très bien comment je fonctionne ! Je ne suis pas persuadé que tous mes collègues ont la même sincérité que moi ! Sincèrement, je n'en suis pas convaincu... Maintenant, la police de proximité, ici sur une ville comme Wattrelos, je pense qu'elle peut marcher, déjà entre Wattrelos centre et Wattrelos ouest, dû peut-être à l'investissement de la personne qui est à la tête, les résultats sont totalement différents ! Le garde du chef de secteur est différent ! Donc je ne peux pas jurer qu'ailleurs, ça se passe de la même façon quoi je veux dire ! Je ne pense pas !

D : Et pour le secteur que vous occupez, vous m'avez expliqué que normalement, il devrait avoir 5 petits secteurs avec à chaque fois...

I : Non ! C'est-à-dire que le secteur, il y a un découpage à l'intérieur de chaque secteur, qu'on appelle nous 'quartier', et qui regroupe plusieurs quartiers ! **Normalement, il y a un agent de ligne, donc un gardien de la paix, et un ADS attaché, qui prend en charge son îlot, son quartier quoi ! Bon, mais en fait, matériellement, c'est quand même difficile, c'est quand même difficile, j'ai des fonctionnaires qui n'étaient pas tout à fait, pas du tout motivés pour faire ça... Par exemple, dans mon service, j'ai un ancien qui était avant îlotier, alors lui il connaît extrêmement de monde, donc c'est vraiment la mémoire du quartier, mais lui il est usé quoi je veux dire ! Il a connu l'îlotage, l'euphorie de l'îlotage, où il jouait de la musique avec les jeunes, et puis après du jour au lendemain, on remet tout en question... et puis moi je ne suis pas comme ça quoi ! Nous, c'est la polyvalence ! Donc il ne s'y retrouve pas ! Donc je ne lui donne plus en charge un quartier ! Puisque ça ne correspond pas à son profil quoi ! Et puis, il y a l'âge maintenant, bon il fait de la procédure, il fait bien ce qu'il fait, et ça s'arrête là !⁷⁹**

D : Et le fait d'avoir comme vous dites un gardien avec un ADS dans chacun de ces petits îlots, est-ce que vous envisagez d'arriver à ce rythme-là, ou...

I : J'aimerais bien ! J'aimerais bien, mais c'est utopique ! Je veux dire, ça n'arrivera jamais quoi ! ça n'arrivera jamais !

D : Ouais... Et un des problèmes, c'est un manque de volontarisme ?...

I : **Ben déjà, il n'y a pas beaucoup de volontaires pour venir à la police de proximité, j'en ai rarement rencontré un ! Alors qu'on est critiqué, au sein de la police nationale, on est critiqué, donc les jeunes, ils ne veulent pas y venir en police de proximité ! Et quand il y a un jeune qui arrive, il fait des pieds et des mains pour partir ! Donc pour prendre en charge et connaître un quartier, et ben il faut rester ! Et là, les jeunes, ils ne demandent qu'à partir ! En fait, si on en a un, il reste un an maximum ! Donc jamais il ne prend en charge un quartier quoi hein ! C'est pas possible ! L'idéal, ce serait quelqu'un, je pense qu'en police de proximité, c'est une erreur de dire 'il faut mettre des jeunes', il faut mettre des gens avec de l'expérience plutôt quoi hein, et le gars qui a envie de s'investir là-dedans ! D'ailleurs, le problème, c'est que ces gens du roulement, n'ont jamais été mêlés aux gens, n'ont jamais fait un stage en police de proximité, donc pour eux fatalement, ils regardent ça de façon négative quoi**

D : Par exemple, je crois qu'on en a parlé aussi, vous me disiez la police de proximité, ça doit plutôt se faire à pied qu'en voiture

⁷⁹ La PUP : manque de personnes motivées ! (car décalage avec la doxa policière française). Et le 'vrai' îlotier est démotivé aussi car il y a un côté plus répressif... Les 1ers rejettent l'intitulé, les seconds le contenu (en tout cas insufflé par ce Major). Voir aussi passage suivant : quand les jeunes arrivent, ils ne demandent qu'à partir au plus vite (donc ne peuvent pas prendre un quartier en charge).

je trahissais pratiquement les miens, mais c'était dans l'objectif de gagner leur confiance, de dire 'écoutez vous allez voir, nous on va faire... Et vous êtes dans la confiance, je ne devrais pas vous le dire, et je vous le dis !' Donc quelque part, je trahis, je veux dire, c'est important quand même ! Parce que je le considère vraiment comme un partenaire ! Donc ça c'était vraiment une démarche, faire voir aux gens que vous voyez, je vous considère... 'à vous je peux le dire ! à d'autres, non...' Donc j'ai toujours fait des efforts comme ça, bon je l'ai fait une paire de fois, après...⁷⁷

D : Et le lendemain, il y avait effectivement...

I : Ah oui ! Effectivement, ouais ! C'était pas quelque chose à la légère que je donnais ! Je disais la vérité hein ! Bon, après moi je leur ai dit 'Moi, écoutez, si je vois un jeune que j'interpelle en flagrant délit pour une affaire', ça ne me dérange pas de venir après vous en parlez et vous dire 'Tiens, vous savez, untel, en ce moment, il pose beaucoup de problèmes !' J'ai affaire à un professionnel ! Pour moi, ça ne me dérange pas quoi je veux dire ! Tout au moins à mon idée ! Parce que bon dans la police je veux dire, tous mes patrons ne savent pas tout ce que je fais ! J'ai l'aspect humain, et moi, les sensibilités, pour gagner la confiance des autres, ben je pense que je dois faire un geste quoi !

D : Et vous trouvez que vous n'avez pas réussi à gagner la confiance ?

I : Non ! Non parce qu'en fait, moi je suis sincère, les autres ne le sont pas, c'est tout quoi ! Alors, là j'avoue que j'ai échoué, donc maintenant il y en a marre ! Il y en a marre ! Maintenant je m'impose, et puis comme je n'arrive pas à obtenir d'eux, ben maintenant, je vais essayer de les court-circuiter, leur faire voir qui sont les plus forts ! Et qui n'apportent rien ! Alors bon j'envoie de temps en temps (un message) en mairie, et la mairie s'en aperçoit ! Au besoin, ils leur couperont leur subvention quoi, c'est mon souhait ! Honnêtement, ceux qui ne travaillent pas en partenariat, ben, c'est tout quoi ! Le partenariat, je veux dire, leurs méthodes éducatives, dans les centres sociaux, datent des années 60 ! A aucun moment, ils se sont remis en question ! Bon, ça a été l'échec, puisqu'un état de fait, c'est la délinquance actuelle ! Bon ben maintenant, il faut changer ! Nous, on a décidé de changer la police, ben eux aussi il faut qu'ils changent ! Pourquoi restent-ils toujours cloîtrés dans leurs structures, et puis ceux qui sont à l'extérieur... Moi, je peux même vous dire, qu'il m'est arrivé, dans le cadre de mon travail ici, de rencontrer une jeune fille, qui travaillait en emploi-jeune dans une structure, c'était une étudiante, qui faisait ça en job vacances, et de lui dire « Ben comment ça se fait, vous n'allez plus là ?... » ' - Ah, ben non, vous savez, avec les problèmes qu'il y a !' J'ai compris parfaitement qu'elle avait fait l'objet d'une agression sexuelle, mais je veux dire, elle n'a pas déposé plainte, mais vous voyez ce qui se passe quoi ! Donc c'est vraiment l'univers où rien ne sort quoi je veux dire ! Eux, ils sont enfermés ! Tout ce qui se passe chez eux, on ne dit rien ! Moi, je ne peux pas l'admettre ça !⁷⁸

D : Ils défendent...

I : Ouais, ils défendent leur emploi ! Et puis, ouais c'est tout quoi, ouais et puis ils couvrent... Ils couvrent trop de choses

D : Et là, vous citez l'exemple du cas ici pour le poste de police, où vous étiez volontaire dans le partenariat, etc. et que ça n'a pas vraiment répondu pour les autres... Est-ce que vous ne pensez pas que dans d'autres quartiers, on peut avoir un manque de volonté, de partenariat, de la part de la police elle-même ? Qu'il y ait d'autres situations, je veux dire, dans d'autres quartiers ? Parce que vous, vous y croyez, vous faites l'effort, mais...

⁷⁷ Pour gagner leur confiance, il « trahit les siens » en divulguant une intervention le lendemain.

⁷⁸ Le partenariat a coupé court... Il souhaite maintenant qu'ils perdent leur subvention !

I : Ouais, ouais ! **Effectivement ! Parce que bon, pour communiquer, le principe de base de la police de proximité, c'est la communication ! En voiture, vous ne communiquez pas ! A pied, ben fatalement, déjà vous allez être vu, et vous allez peut-être parcourir moins de distance, ça, c'est un fait ! Mais après tout, si vous avez un quartier bien implanté, on vous verra, et vous allez discuter avec les gens ! Tandis qu'en voiture, non !** Mais, maintenant, 'un policier à pieds... ah non, à pieds, un policier en l'an 2000 quoi je veux dire...' c'est plus d'époque ! Mais pourtant c'est ça quoi ! C'est ça !⁸⁰

D : Donc même si vous êtes convaincu que c'est une bonne idée, vous vous heurtez aux réticences ?

I : Aux réticences, ouais !...

D : Et, c'est vrai que moi, je suis resté là 3 jours, je n'ai pas vu beaucoup de personnes aller à pieds dans le quartier !

I : Bon, on est aussi en période, je veux dire... bon moi je reconnais, je vais dire, qu'à la limite, **sur mon secteur, normalement j'ai 5 agents de 1^{ère} ligne**, bon ici on est en période de congé, mais en pratique, je vais dire quand le service fonctionne normalement, j'ai au moins 2 équipages, **donc 2 binômes qui sortent à pied hein⁸¹**, et une patrouille en scooter quoi ! Mais la patrouille en scooter, pour moi, ce n'est pas de la police de proximité, c'est de la patrouille, c'est tout quoi ! Donc je leur donne des opérations ponctuelles à faire, 'tu passes là, tu passes là, tu...' où ils peuvent être vu hein je veux dire, parce que je sais bien qu'autrement à pieds, ben ils ne seront pas vu, ou ils n'iront pas et compagnie quoi ! Donc je leur donne de façon ponctuelle, 'tu passes là, tu passes là', pour rassurer les gens quoi ! Et en fait sur mes 5 bonhommes, bon ici j'ai à nouveau un stagiaire, mais autrement si on met 5 bonhommes, j'en ai qu'un, UN seul ! qui fait vraiment le boulot de police de proximité comme je l'entends moi ! C'est-à-dire qu'il prend en charge totalement son secteur, qu'il a envie ! Si je lui propose la voiture, 'Non, non je préfère aller à pied', en fait, je sais... et je vois bien, j'ai le retour, qu'il investi, il connaît tout le monde, mais c'est pas le jeune policier, c'est le policier mûr quoi ! Il a 40 ans, il a fait un tas de services, c'est un bon flic ! C'est ça quoi !⁸²

D : Et donc si vous aviez des jeunes qui arrivaient, soit des gens qui ont leur stage d'école, ou stagiaires, voire ADS, est-ce que vous n'aurez pas tendance à vouloir les mettre avec lui, en vous disant qu'il va apprendre des bonnes choses ?

I : Ah ben ouais ! A sa place, si j'ai le choix, il est évident que je mettrais le jeune, un élève par exemple, ben je le mettrais avec... je ne vais pas faire voir le côté négatif de mon service, hein je sais que j'ai un bon fonctionnaire sur 5, c'est pas énorme ! Je parle qui fait vraiment son boulot de proximité ! Si j'ai un élève, j'ai le choix, je vais le mettre avec lui ! C'est évident ! Je ne vais pas le donner en charge avec un gars qui ne fout rien quoi, c'est évident ! Mais une journée, ce sera trop court pour le convaincre, ce ne sera pas assez hein, je ne pense pas qu'en une journée...⁸³

D : Et vous dites 1 sur 5, ça veut dire que les 4 autres, vous laissez couler, ou est-ce que vous avez déjà eu l'occasion de leur dire ce que vous en pensez ?

⁸⁰ Service de police de proximité : pas grand monde à pieds...

⁸¹ Contrairement à l'Angleterre, aucun policier ne patrouille jamais seul.

⁸² **Il n'a qu'un gardien vraiment compétent pour la police de proximité ! (sur 5, donc 20%).**

⁸³ S'il a un élève, bien sûr qu'il préférera le mettre avec ce fonctionnaire, mais « ça ne sera pas assez pour le convaincre »...

I : Ben c'est une fatalité quoi je veux dire ! On s'aperçoit qu'il y a des gens qui ne sont pas fait pour ça quoi ! Donc, c'est usant de répéter la même chose quoi ! Après vous devenez gâteux, vous vous répétez hein !⁸⁴

D : Et est-ce que vous avez eu l'occasion d'en rendre compte aux gens à qui vous devez rendre compte ?

I : Ah mais bon, les gens à qui je rends compte euh, ils savent très bien, **puisqu'ils nous confient des personnes en me disant 'lui, il ne faut pas lui donner un quartier !' Donc je reçois des gens, et puis on me dit 'Lui, ce n'est pas la peine hein !'**⁸⁵

D : Donc, on ne vous donne pas vraiment les moyens en fait...

I : Non, non ! En fait, bon il y a des déchets dans la police, enfin le mot, il est peut-être impropre, **mais des gens qui sont qualifiés de totalement négatifs, et qu'on met en police de proximité, en nous disant 'Ben celui, il ne faut pas lui donner... Vous savez c'est un abruti, de toute façon, il ne comprends rien, vous ne ferez jamais rien avec quoi !' Et moi, on me donne ça ! Alors qu'est-ce que je fais avec ça ? La hiérarchie le sait quoi je veux dire, donc je fais avec quoi... ah ouais c'est difficile !**

D : Et qu'est-ce qu'il faudrait d'après vous pour attirer en police de proximité des gens plus...

I : Ben, je pense l'erreur qui a été commise, c'est de reverser de façon totale le personnel de l'îlotage en police de proximité dans sa 1^{ère} phase ! La 2^{ème} chose, c'est que tout le monde aurait, un jour ou l'autre, dans sa carrière, un détachement, mais pas un stage 1 semaine-15 jours, dire 'Bon ben écoutez Messieurs, là vous faites un stage en police de proximité pendant 1 an, et puis voilà', comme ça, ils verraient ! Pour critiquer le travail d'un autre, on critique quand on connaît, tandis que là, ils critiquent l'inconnu... Ils ne savent pas ce qu'on fait ! **A la limite, s'il y avait vraiment une phase, je dis pas que ça doit être la 1^{ère} phase, on peut très bien recevoir un stagiaire, le mettre en police secours pendant 2 ans, et après lui faire un genre de stage en police de proximité, pour qu'il voit autre chose ! Et après le mettre dans un service d'investigation ! Tandis que là, le gars, il est versé en roulement, ben s'il veut, il ne bougera plus quoi ! Il fera 30 ans... ça a été mon cas ! Moi, je n'ai jamais demandé à bouger, parce que j'étais bien quoi ! Et je pensais que j'avais raison ! J'étais bien dans ce que je faisais quoi !**⁸⁶

D : Est-ce que le fait de ne jamais être passé sur Paris, parce que quand on discute comme ça, autour d'un café, avec les fonctionnaires, on voit que le passage à Paris ou en région parisienne a été quand même marquant dans la carrière, et souvent ils disent 'Ouais c'est là-bas qu'on voit le vrai boulot', qu'est-ce que vous pensez de ça ?

I : Ben moi, je veux dire, je ne peux pas tenir le même discours, parce que mon discours, enfin moi à mon époque, les meilleurs allaient en province, les moins bons allaient à paris ! Je veux dire moi à mon époque, c'était comme ça ! C'est peut-être plus vrai maintenant ! Mais bon moi je peux dire euh c'était comme ça quoi ! Bon, après à paris... à Paris... Ben on les voit maintenant, je veux dire, les jeunes, enfin le commissariat de Roubaix, il y en a 80% qui sont allés à Paris, 'A Paris, c'était mieux, c'était mieux, c'était mieux... Il y avait un meilleur esprit !' Mais qui c'est qui fait l'esprit ? C'est bien les gens !? Il y a 80% de parisiens ici, donc je veux dire, des gens qui ont fait un séjour à Paris ! Bon finalement, c'est eux qui font l'ambiance, et ils se critiquent eux-mêmes, c'est eux qui font l'ambiance ! Alors ils disent 'Non, c'est la tête, tout ça...' Je veux dire, moi je fais figure, je suis pratiquement le plus ancien de Roubaix quoi ! Il y en a peut-être un ou 2 qui sont encore plus anciens que moi,

⁸⁴ Découragement face au peu d'investissement en proximité de ses agents.

⁸⁵ Ce ne sont pas vraiment les meilleurs qui viennent en proximité...

⁸⁶ Sa solution : que tout le monde passe en proximité pour une période d'au moins un an. Sinon, intéressant, ressemble aux différents stages du probationer au cours de sa 2^{ème} année, sauf que c'est plus court évidemment (passage dans divers services).

mais il n'y en a pas beaucoup je veux dire ! Si je ne suis pas le plus ancien, il n'y en a pas beaucoup !⁸⁷

D : Et sinon, vous parliez d'anciens que vous avez côtoyés quand vous étiez jeune, qui sont éventuellement maintenant en retraite, vous d'êtes que vous les voyez encore de temps en temps, donc dans quel cadre ça se passe ?

I : Bon, par exemple, **on est allé à l'arbre de Noël dernièrement** hein, déjà, et je suis tombé sur un gars, vous n'avez pas prêté attention, les cheveux grisonnants, **un type, il y a 15 ans qu'il est en retraite ! C'était un ancien chef ! C'était un type... pff mais vraiment bien ! Mais vraiment hein ! Très cultivé ! Un vrai chef quoi ! Bien ! Et puis une autorité naturelle, bien sous tous rapports !**⁸⁸

D : C'était un grand mince ?

I : Grand, grisonnant !

D : Je pense qu'il y en a un qu'on a vu, assez âgé, qui m'a serré la main...

I : Peut-être... enfin c'est René Duponchele ! C'est vraiment quelqu'un de bien ! Et ce gars-là, bon il m'a connu, et je ne sais pas, tout jeune, alors je ne sais pas... en plus c'était un ancien moniteur de sports, alors je ne sais pas, peut-être qu'en étant sportif, on se reconnaît entre sportifs, les vrais quoi je veux dire ! Et donc il y a toujours eu un respect ! **Moi, j'ai toujours eu un respect pour cet individu, déjà par sa courtoisie, sa politesse, sa façon d'être... Pour moi, c'était une image !** Je n'ai jamais travaillé avec, mais j'ai déjà été en contact à plusieurs reprises avec, et c'est quelqu'un que j'aimais bien quoi ! Et puis, 'bon alors, il dit, **tiens félicitations pour ton grade de major !**, il me dit 'et alors, t'es à Wattlelos maintenant ?', il me dit 'Bon ben alors comment d'années qu'il te reste à faire ?' ' – Bon ben je dis moi il doit me rester à peu près 3 ans !' Il dit 'Ouais, comme ça, tu veux être tranquille ! 3 ans...', je le regarde, je lui dis 'Non, pas tranquille ! Je ne suis pas à Wattlelos pour être tranquille !' C'est un peu le discours... Même lui j'ai bu que quelque part, ça le chiffonnait ! Parce qu'il me connaît différemment, avec un tempérament de battant, et puis là il me dit 'Alors si je comprends bien, 3 ans, comme ça, tu finis en roues libres', c'est le terme qu'il a employé, en 'roues libres', je dis 'Non, je ne suis pas là pour finir en roues libres', alors changer cet état d'esprit, alors je pense que je l'ai choqué en disant 'mais non, tu sais maintenant le travail de section, c'est nul quoi !' Le travail de section, c'est nul ! La police de proximité, c'est autre chose ! Mais je n'ai pas eu le temps beaucoup d'approfondir, parce que c'était quelque chose de furtif, mais j'ai senti qu'il était déstabilisé quoi, 'Ah ben merde, je ne m'y retrouve plus là ! Il y a quelque chose qui m'échappe...' Parce que pour eux, la vraie police, c'est (le roulement), mais c'était quelqu'un de bien hein, ce n'était pas quelqu'un de violent, tout ça, non, non ! Vraiment le gars mesuré, et tout ça, pondéré ! Mais j'ai senti que je le choqué quoi, parce que lui à la limite, même la police de proximité, quand on dit, on l'a voit à la télévision, tout ça, c'est des gens qui promènent, c'est la police à papa, le curé quoi, c'est pas ça la police de proximité ! Je pense que le message est mal passé quoi, c'est vraiment la polyvalence ! Et même chez nous, il est mal passé le message, puisque le roulement, quand ils font une formation de police de proximité, il y a le roulement et quelques uns de police de proximité...⁸⁹

⁸⁷ Le fait de ne jamais être passé par Paris, est-ce un problème ?...

⁸⁸ Noël de la police récemment, il évoque un ancien chef qu'il tient en estime. Ce dernier pensait que la PUP à Wattlelos, c'était pour finir en roues libres... Dur de 'changer l'état d'esprit'.

⁸⁹ Il estime que le message sur la PUP est mal passé.

D : Vous pensez que c'est dans ceux qui devaient faire passer le message qu'il (y a eu un problème) ou est-ce que c'est aussi la manière de faire passer le message qui fait qu'on a (oublié de dire comment on faisait...)

I : **Non, je pense que notre hiérarchie n'y croit pas ! Si vous n'êtes pas sincère, je ne vais pas dire que je vais arriver à convaincre les autres, mais je veux dire je tiens un discours cohérent, je crois à ce que je dis, si vous ne croyez pas à ce que vous dites, vous faites passer un message, il ne va pas être reçu quoi ! Donc en fait, notre hiérarchie, les patrons, je suis désolé de la dire, mais eux-mêmes n'y croient pas !** Alors ils disent 'elle existe, on nous l'a imposée, bon vous le faites, comme ça, on ne sera pas tout seul, s'il arrive quelque chose, on dira 'ben et les autres, qu'est-ce qu'ils ont fait pour se justifier', **mais ils n'y croient pas ! Au fond d'eux-mêmes, ils n'y croient pas ! Mais, bon ça partout, d'ailleurs je finis par me poser la question de dire 'Ben merde, qui c'est qui est dans le vrai, qui c'est qui a tort, qui c'est qui a raison, puisqu'il y a plein d'imposition à ça...'**⁹⁰

D : Vous doutez parfois ?

I : **Ouais, par moments, je doute ! Ouais !** Par exemple, mon adjoint est allé en formation dernièrement sur Lille, où il y avait tous les gens de l'arrondissement de Lille, je veux dire, on ne connaissait rien, et il s'est aperçu qu'il n'y avait que nous qui était aussi avancé quoi je veux dire dans la police de proximité ! Les autres, c'est pas ça quoi je veux dire ! Alors à tel point qu'il a été retenu pour après faire passer le message dans d'autres régions, parce qu'ils ont très bien vu que lui il tenait un discours cohérent, pourtant mon adjoint, c'est pas un curé non plus je veux dire... Il est peut-être un peu plus modéré que moi, mais enfin on pense de la même façon quoi !

D : Alors, avant que la cassette se termine, je voudrais vous laisser la parole justement sur ce que vous pensez qu'il manque... vous dites le policier 24h/24, donc cette idée-là, si vous voulez la reprendre maintenant...

I : Ben policier 24h/24, ben ouais je pense qu'être policier, ce n'est pas 8h quoi ! C'est je veux dire un comportement dans la vie de tous les jours qui a un rapport avec notre fonction quoi ! Mais je ne pense pas que dans mon quartier... je n'ai pas honte d'être policier ! Mais, je me dois d'être droit, de donner l'exemple ! Bon, j'ai été entraîneur de gym pendant au moins 15 ans, jamais je n'ai fait état que j'étais policier, mais jamais je me suis caché d'être policier quoi je veux dire ! Il y a des jeunes qui, le jour où ils ont appris que j'étais policier, ils étaient curieux, mais je suis quelqu'un de droit ! Par contre, dans d'autres situations...⁹¹

*(fin de la bande)*⁹²

⁹⁰ La hiérarchie n'y croit pas. Parfois, il se met aussi à douter...

⁹¹ Il finit sur une petite note éthique, un policier c'est 24h/24...

⁹² **Après analyse, je mesure toute la richesse de cet entretien ! C'est remarquable ! La richesse des anecdotes, des récits quand il est entré, ses premières expériences, etc. Je pense le mettre en annexe de la thèse !**

b) *Elève Gardien de la paix (EGP.1), ENP Roubaix, 4 avril 2001*

D : Alors, voilà, ça fonctionne ! Donc, je vais te laisser la parole. Tu peux d'abord te présenter : donc âge, d'où tu viens, ce que tu as fait avant de rentrer à l'école, pourquoi tu as voulu rentrer dans la police, combien de fois éventuellement tu as passé le concours etc...

I : Alors j'ai 30 ans, je viens de Savigny sur Orges dans l'Essonne, donc la région parisienne, et puisque, de toute façon, c'est un concours déconcentré, donc on est destiné à travailler dans la région parisienne. Donc, ce que j'ai fait précédemment, j'ai quitté l'école très tôt, à 14 ans et demi, j'ai passé un C.A.P en maçonnerie béton armé. Ensuite, **donc, j'ai travaillé dans l'artisanat du bâtiment pendant 5 ans**, j'en ai eu marre, j'ai fait 1 an et demi d'intérim, ensuite comme j'avais entre guillemets des « qualités sportives », j'ai passé un brevet national de secourisme de sauvetage aquatique qui m'a permis d'enchaîner sur un brevet d'Etat d'éducateur sportif des activités de la natation. **Donc ensuite, je suis allé travailler dans une piscine, en tant que maître nageur et dans cette piscine qui était gérée par une entreprise privée, à l'intérieur, je suis resté 6 ans dans cette entreprise. Donc je suis rentré comme maître nageur ensuite j'étais chef de bassin, il fallait coordonner environ 5-6 maîtres nageur et par la suite, étant donné que le poste était vacant, on m'a proposé la place de directeur de la piscine, donc j'avais un statut de cadre avant de rentrer dans la police⁹³.** Donc statut de cadre, un meilleur salaire, mais pas forcément la sécurité de l'emploi, du moins dans le domaine où je travaillais, dans l'entreprise dans laquelle je travaillais. Ensuite, ben, je voulais passer le concours déjà en 95, c'est ce que je vous ai expliqué juste avant de rentrer ici. J'avais passé le concours en 96 mais en fait ça correspondait à l'intérieur de mon entreprise à une proposition de poste qui était plus intéressante. Donc en fait, je me suis dit : « bon, allez ! Je tente le coup » et puis en fait, avec ce statut de cadre, j'étais un peu arrivé au summum dans la hiérarchie de cette entreprise où il fallait attendre plusieurs années, partir à l'étranger, tout ça, c'était pas simple et donc, un peu parce que j'avais envie de le faire bien sûr, et un peu sur un coup de tête, j'ai passé le concours que j'ai réussi dès la 1^{ère} fois quoi

D : **Et tu étais à la limite d'âge ?**

I : **ouais, tout à fait ouais ! C'était 28 ans au 1^{er} janvier de l'année et moi j'ai eu 28 ans le 17 février. Donc en fait à un mois et demi, j'étais en dehors des limites. Voilà, c'était le seul, donc j'ai passé le concours à presque 29 ans, je suis entré à l'école en octobre, donc à quasiment 30 ans, voilà⁹⁴**

D : La profession de tes parents ?

I : Donc mon père est cadre dans les houillères du sud de la France. Ma mère est fonctionnaire territorial

D : D'accord. Est-ce que t'as des frères et sœurs ?

I : Ouais, un frère, une sœur

D : Et qu'est-ce qu'ils font ?

I : Ben, ils travaillent. Mon frère est plombier et ma sœur en attente de stage

D : Alors quand tu t'es décidé pour le concours, est-ce que tu peux revenir un peu sur tout le processus, les étapes à travers lesquelles il a fallu passer ?

I : Au niveau de la préparation du concours ?

D : La préparation, ouais, et sur le passage des épreuves

I : Ouais, passage des épreuves... Donc au niveau de la préparation, comme j'ai quand même, ça c'est un atout que j'ai, j'ai quand même un brevet d'Etat d'éducateur sportif, donc je sais

⁹³ Cas atypique des élèves français, socialisation professionnelle antérieure.

⁹⁴ Même remarque en ce sens qu'il est à l'extrémité de l'échelle des âges. Cas particulier : « recrue mûre », pourra être mobilisé comme exemple sortant de la « norme ».

planifier quelque chose en vue de l'objectif. Donc en fait c'est plutôt une discipline qu'autre chose, c'est-à-dire qu'au niveau...c'est vrai que j'ai quitté l'école très tôt, à 14 ans et demi, c'est très tôt, donc j'ai des lacunes dans plein de choses, en mathématiques, en anglais, pas en français en tout cas. Donc j'ai acheté un livre « Préparation au concours du gardien de la paix ». J'ai travaillé avec ça. Je dispose d'un ordinateur avec une encyclopédie, donc j'ai travaillé l'histoire de 1945 à nos jours

D : Hum hum

I : au niveau de l'Anglais, ben, j'ai acheté un livre « 100 leçons d'anglais en 100 jours », ou « 90 leçons en 90 jours » je me suis démerdé avec ça

D : Il y a de l'Anglais obligatoire dans le concours ?

I : Ouais, c'est obligatoire ! Enfin, c'est une langue optionnelle, donc moi, j'ai choisi l'Anglais, mais il y a l'Arabe, l'Allemand...

D : D'accord, on est obligé de faire au moins une langue ?

I : Ouais, une langue. Donc ça a été au niveau de la traduction du texte, mais à l'oral, ça a été une catastrophe. L'écrit, je pense que ça a bien marché. La préparation sportive, c'était pas un problème puisque c'était mon domaine même si c'était pas...bon, il n'y avait pas de natation mais je sais comment planifier un entraînement pour un objectif. **Ce qui m'a permis de quand même avec toutes ces lacunes d'arriver 25^{ème} sur 615⁹⁵**. Donc de 2 choses l'une, ou le niveau du concours n'est pas très élevé, c'est ce que je pense, ou alors je suis bon ! Non je pense que le niveau du concours n'est pas très élevé

D : D'accord. T'as été surpris de ta place ?

I : (*silence*) Ben oui et non. Non parce que je me suis bien préparé, je sais que... parce qu'en fait les gens, ils ont un gros problème dans leur préparation. Ils ont du mal à s'impliquer, à s'affliger une discipline. Je veux dire, un examen, c'est 90 % de préparation. J'avais précédemment passé un test, un concours d'entrée au CREPS, donc pour un brevet d'Etat, on était 120, j'ai fini 2^{ème}. Et c'est pareil, je me suis préparé. En fait, je me suis pris une taule une fois et puis je me suis dit : « Maintenant, je vais me préparer ! »

D : C'était quoi la taule ?

I : C'était pour un brevet d'Etat, c'est un autre brevet d'Etat, j'y étais allé en touriste et puis je me suis fait aligné et puis ça s'est terminé

D : Ouais !

I : Mais je pense que dans la mesure où on prépare quelque chose, il y a peu de chances, peu de risques...

D : Hum, hum. Et le brevet d'Etat où t'as terminé 2^{ème}, ça ne te donnait pas sur un emploi, C'était un diplôme ?

I : Ouais ! En fait c'est le concours d'entrée, après il n'y a pas de classement. Alors qu'ici, il y a même un classement en fin de scolarité

D : D'accord. Et est-ce que le fait d'être arrivé 25^{ème} pour le concours de la police, ça te donne un avantage ensuite ?

I : Pas du tout, non, aucun avantage... parce que j'ai 2 écoles à proximité de chez moi, l'une à 8km et l'autre à 20 km et je me retrouve à 250 km de chez moi⁹⁶

D : Ouais...

I : ...Donc aucun avantage !

D : Et là c'est parce que les rentrées ne coïncidaient avec... ?

I : ...Je sais pas du tout. C'est vraiment aléatoire je pense. Je pense qu'ils m'ont mis un matricule et puis bon, il y avait de la place là. Peu importe les situations familiales, enfin bon, moi je n'ai pas d'enfants mais je sais qu'il y a des gens dans la promo, certains sont mariés,

⁹⁵ Il critique le niveau du concours.

⁹⁶ Territorialisation / nationalisation.

ils ont des enfants, ils habitent à Carcassonne, Nice, alors qu'il y a des écoles, il y a une école à Carcassonne, une école à Nice

D : T'es pas marié ?

I : Non, non. Je vis en concubinage

D : Tu vis en concubinage ? Et elle fait quoi... ?

I : Elle est professeur d'E.P.S, de sport. Professeur de sport, c'est plutôt au le ministère de la jeunesse et des sports justement, et un professeur d'EPS, c'est l'Education Nationale, c'est pas du tout le même travail

D : Et elle, c'est lequel des 2 ?

I : Education Nationale !

D : D'accord ! Donc c'est prof de sport dans les collèges...

I : Ouais, mais c'est un prof d'EPS, parce qu'un prof de sports, c'est quelqu'un qui est détaché..., bon là c'est vraiment pour préciser les choses, Professeur de sports, c'est quelqu'un qui travaille pour le Ministère de la jeunesse et des sports, qui a, comment dirais-je... une spécialité sportive !

D : ...Ouais prof d'E.P.S, pardon !

I : Par exemple un karatéka qui passe le concours de professeur de sports, il rentre dans le Ministère de la Jeunesse et des sports pour être conseiller technique régional, départemental...

D : ...que sur un sport ?

I : Que sur un sport ! Tandis qu'un professeur d'E.P.S, c'est pour enseigner l'éducation Physique et sportive, c'est pas du tout le même cursus. Je veux dire, le Professeur de sport, il passe un concours, point barre. Le prof d'E.P.S, il a 4 ans d'études et un an de stage, ça n'a rien à voir !

D : Et ça t'aurait plu ce genre de... ?

I : Non. Pas du tout ! Non, parce que c'est l'Education Nationale, parce les gamins ne sont pas motivés, parce que c'est de l'éducation et il n'y a pas réellement de... c'est pas de la compétition ! Donc non, ça ne m'aurait pas plu

D : Ok. Et est-ce que, parce qu'apparemment quand tu as un objectif tu arrives bien à planifier ta préparation, est-ce que tu le fais aussi à l'école en vue de l'ensemble des notes et du classement final à l'école ?

I : Ah ! C'est un petit peu plus compliqué parce que déjà bon, c'est pas parce qu'on finit en haut du tableau sur le concours qu'on va forcément finir en haut du tableau au classement de l'école. Et puis il y a tellement de facteurs qui rentrent en compte...bon, ma préparation est toujours la même, là, en ce moment, on a des échéances sportives dans 10 jours, des tests sur le sport et puis après, je me concentrerais sur les cours. Ouais, c'est toujours pareil

D : Hum, hum. Et donc par exemple, les 4 premiers mois, on vous fait déjà des évaluations ?

I : Ah ! on a un contrôle national mais...

D : ...Tu l'avais bien préparé ?

I : Ouais, ouais ! Pas de problèmes hein, je ne pense pas !

D : Vous avez eu les résultats ?

I : Non pas encore

D : Et dis moi si je me trompe mais il me semble que vous êtes à peu près 130, c'est ça ?

I : Ouais ! 120 je crois.

D : Et je pense que vous êtes une promotion à vous seuls ? C'est ça ?

I : Ouais ! Tout à fait

D : C'est un concours déconcentré de la préfecture de Paris ?

I : Paris, donc le 75, 92, 93, 94

D : Donc, c'est pas que la préfecture de police de Paris ?

I : Non c'est la petite couronne également

D : D'accord. Donc ensuite, vous pouvez être soit dans un département limitrophe de Paris, soit...

I : ...Enfin, la petite couronne ! Pas le 77, ni dans le 78, ni dans le 91. Parce que ça, c'est le SGAP de Versailles, parce que ça c'est un autre SGAP, et nous on a passé le concours du SGAP de Paris

D : D'accord. Et toi qui es originaire de l'Essonne, t'as pas préféré le SGAP... ?

I : Non parce que l'Essonne, c'est à 20 minutes de Paris, c'est à 20 minutes du Val de Marne donc non

D : Et ta copine, elle est prof dans l'Essonne ?

I : Non, à Paris !

D : Donc ça ne pose pas de problèmes...

I : Non

D : **Alors, est-ce que tu pourrais revenir sur l'arrivée à l'école, ce qui t'as le plus surpris, les 1ers jours, ou le 1^{er} jour, si t'as des souvenirs ?**

I : Le 1^{er} jour, non, enfin, j'ai pas de...je m'attendais un peu à ça, non. Non, rien de particulier, pas de souvenir...

D : **l'uniforme par exemple ?**

I : Non...

D : T'avais fait l'armée ?

I : Non pas du tout ! Moi j'ai pas fait l'armée, j'ai été ni PA (*Policier auxiliaire, service nationale dans la police*), ni GA (*idem dans la gendarmerie*), rien du tout !

D : D'accord. Et donc ça correspondait bien à l'idée que tu te faisais de la police ?

I : Pas du tout ! En fait initialement, je voulais passer le concours de gendarmerie

D : Ouais !

I : Et puis ce qui nous a embêté avec ma copine, c'était le fait de vivre en caserne, donc en fait on est toujours les uns sur les autres, on n'a pas vraiment de vie privée, tandis que dans la police, il y a le travail et la vie privée. C'est 2 choses différentes. Bon pff... maintenant la gendarmerie, y a du pour et du contre. Je préfère quand même plus la police parce que c'est quand même en zone urbaine. A priori, même si c'est de moins en moins vrai, la gendarmerie, c'est quand même en zone rurale. Je ne dis pas qu'il ne se passe rien à la campagne mais bon, c'est pas pareil

D : Tu préférerais un truc qui bouge ?

I : Ouais, ouais ! Je pense, ouais !

D : Et alors, toi qui n'as pas fait ton service national, justement, en arrivant, le fait de marcher au pas, de saluer dès qu'on croise quelqu'un, etc....comment t'as vécu tout ça ?

I : **Non, ben, moi ça ne me gêne pas du tout. Je veux dire, ça fait partie du contrat, c'est la police, c'est pas le Club Med !**

D : Ca tu t'y attendais ? Tu connaissais des policiers avant de venir ?

I : Ouais...Enfin « je connaissais des policiers »... Je connaissais des choses de la police que les policiers me racontaient, donc euh...

D : ...Donc des policiers que tu connais ?

I : ouais ! Enfin, que je connaissais dans le cadre de mon travail. Bon, c'est toujours déformé les propos...

D : Des gens qui venaient à la piscine ?

I : ouais ! Des clients copains, des clients amis quoi. De tout grade hein ! Du gardien au lieutenant en passant le capitaine, il y avait même le directeur de la sécurité publique qui venait chez nous donc, ça allait du gardien au... Donc je parlais avec tout le monde...

D : Ouais... Je suppose que tu leur en parlais de plus en plus au fur et à mesure de l'approche du concours, l'approche des inscriptions... ?

I : Non, non, non...

D : Tu leur posais des questions ?

I : Ouais un petit peu ! Je me suis renseigné sur la boîte, comment on dit, mais pas plus que ça quoi...

D : Et ils t'ont donné envie d'y rentrer ?

I : Non, ils ne m'ont pas donné envie d'y rentrer...

D : Qu'est-ce qu'ils te disaient ?

I : Ah ! Ils me disaient que c'était... qu'il y avait des travers comme partout, enfin eux ils étaient bien dans leur boulot. C'étaient des flics qui étaient bien dans leur boulot. Alors est-ce que c'est parce qu'ils étaient jeunes, est-ce parce que c'était à Paris, est-ce que plein de choses... est-ce que c'est parce qu'ils faisaient ce qu'ils avaient envie de faire. En tout cas, eux ça leur plaisait

D : **Mais alors, sauf erreur de ma part mais à un moment t'as dit quand même que c'était pas du tout l'image que tu t'en faisais ?**

I : Ouais, ouais ! Non là, je peux revenir dessus... C'est qu'en fait moi je pensais que c'était quand même... bon, c'est pas l'armée, hein ! C'est le Ministère de l'Intérieur, mais je pensais quand même que c'était, qu'il y avait plus de discipline que ça, pour moi, il n'y a pas assez de discipline

D : Ouais ! Par exemple ?

I : Par exemple... **ben déjà il n'y a pas de discipline vis-à-vis du groupe, sur toute la promotion, il n'y a pas de respect au niveau du sommeil des autres. Je sais pas, on peut voir quelqu'un qui de ballade, qui n'est pas de la police, qui se ballade dans l'école, enfin moi, je suis pas flic, je rentre dans l'école, je me dit... je vois des mégots par terre, je vois des gens qui parlent dans les rangs, je vois des gens qui fument n'importe où, je vois les poubelles qui sont pas vidées, c'est peut-être une déformation aussi, hein ! Mais...**⁹⁷

D : Tu t'attendais à quelque chose de... ?

I : ...Moi je pensais quand même que c'était un peu plus carré que ça ! Et encore c'est l'école ici ! **En commissariat, c'est pire... c'est des personnes... Les voitures... enfin les gens fument dans la police... Je sais que j'ai un devoir de réserve, mais il y a quand même des choses à revoir au niveau de l'accueil, il y a des gens qui fument à l'accueil, ça c'est tout le temps... Manque de confidentialité, c'est-à-dire que dans le commissariat dans lequel j'étais... La 1^{ère} chose quand je suis arrivé en stage, j'ai fait une journée à l'accueil, je me suis dit : « ouh, la, la ! Je suis une nenette qui vient de se faire violer, (*il siffle*), pas facile ! », parce qu'il y a du monde, parce que... Moi je n'accorde pas trop d'importance au statut que les gens peuvent avoir parce qu'un statut, c'est vraiment rien du tout, enfin je veux dire... Je suis peut-être un peu trop terre à terre, mais c'est pas parce que quelqu'un est flic, ça change pas... sur le plan humain, il n'y a pas de différence mais je sais que les gens peuvent être impressionnés par les policiers, je connais des gens qui sont terrorisés par la police, terrorisés !⁹⁸**

D : Encore maintenant, depuis que vous êtes entrés...

I : Ah ouais, ouais ! Ils tremblent, ils tremblent ! Je vois ma belle mère, ma frangine qui pourtant a 20 ans qui n'est pas de l'ancienne génération, elle se fait arrêter par des flics, elle est en règle, hein ! tout est en règle, la voiture, mais...

D : Comment t'explique tout ça ?

I : Je sais pas. Bon, ça peut impressionner, c'est vrai, si on voit quelqu'un en tenue MO (*maintien de l'ordre*), déjà si on met un calot à la place d'une casquette... et puis je pense que les gens... bon, en plus, nous, on est en France, donc c'est une mentalité latine, tout ça, donc

⁹⁷ Déçu en arrivant du manque d'ordre, de discipline, etc. (surprenant ? Peut-être surtout surpris du manque de maturité des recrues, donc estime qu'il faut encore plus les cadrer ?)

⁹⁸ Très critique sur l'accueil dans la police (intéressant au niveau comparaison).

c'est l'autorité quand même. Je veux dire, un flic peut être amené à menotter quelqu'un, c'est pareil mais moi quand je me fais menotter, j'apprécie pas du tout ! Alors j'imagine le gars qui dans la rue se fait menotter...

D : Ca t'es déjà arrivé ?

I : Non mais lorsqu'on fait les GTPL...on se menotte les uns les autres, donc... Mais après je veux dire ce n'est pas agréable. Bon, souvent... le côté « amende » ! « Ah ! J'ai pas ma ceinture, je l'ai pas mise ! » Moi, je pense que c'est ça ! Maintenant, bon... je ne sais plus où j'en étais... j'en étais sur la discipline. Ouais pour moi, c'est pas assez « discipline » !

D : Sinon c'est pas grave, tu peux parler de ce que tu veux, c'est assez libre comme entretien

I : Ouais c'est ça, pour moi il n'y a pas assez de discipline dans la police !

D : Ouais ! Et alors par exemple la marche aux pas ?

I : Ben c'est choquant au début parce qu'on se dit, on pense à plein de gens hein, Einstein tout ça qui a dit des choses là dessus et tout, « c'est pas bien ! ». D'un autre côté, c'est efficace...

D : Einstein, il a dit des choses sur...

I : Ouais ! Sur le fait de marcher aux pas, c'est complètement débile, faut pas avoir de cerveau, tout ça, bon bref, c'est pas n'importe qui quand même mais c'est vrai que, ben, la 1^{ère} fois, je me suis dit : « moi, je le ferai pas ! » moi je veux bien rentrer dans le rang, je sais faire la part des choses, mais je me suis dit, tient enfin, qu'est-ce que je fais là mais marcher aux pas, c'est, en fait, **on a un peu le sentiment d'être dépersonnalisé**. C'est un peu ça, et c'est efficace, c'est efficace ! Il y a quelqu'un qui décide...que ses ordres soient bons ou mauvais, qu'il soit juste ou injuste, c'est lui qui décide, s'il décide de faire tourner à droite, on tourne à droite, c'est efficace. Moi quand j'étais gamin, je me souviens qu'au CES, on ne marchait pas au pas, mais on était dans la cour, de la manière qu'il y a le rapport ici 3-4 fois par jour et le prof venait chercher ses élèves, on était en colonnes... Bon, ça a servi

D : Ouais ! Je reviens un peu en arrière sur un truc que tu rappelles, que t'as quitté le CES à 14 ans et demi, comment tes parents ont réagi ?

I : Oh ! C'était dans un contexte de famille assez particulier, mes parents étaient séparés tout ça, donc je sais pas, je sais pas du tout.

D : Ils n'ont pas essayé de te faire continuer ?

I : Ben je ne suis pas fait pour les études. C'est même... **bon c'est peut-être l'âge, ici c'est qui me pèse le plus, c'est d'être en cours, 6 heures quasiment, pour voir des trucs que tu peux voir en 2 heures**. Bon je sais que tout le monde n'a pas le même niveau, qu'il y a des gens qui sont plus longs à assimiler les choses mais bon c'est comme ça, ça fait partie du contrat !⁹⁹

D : Tu trouves que généralement les cours pourraient être faits beaucoup plus rapidement ?

I : Pour moi ? Oui. Si j'avais un enseignement individuel, oui ! Mais là, on est 25, il y a des gens qui ont du mal à comprendre certaines choses. Donc non, on prend le temps qu'on prend pour que le tout le monde comprenne !

D : Et donc ça prend plus de temps parce qu'il y en a qui demandent plus d'explications ?

I : Ouais ! Je pense qu'il faut mettre les points sur les « i » Bon il y a des gens qui sont jeunes aussi, il y a des gens qui ont 20 ans par exemple. C'est vrai qu'à 20 ans, on comprend moins bien les choses. De toute façon, chacun a son niveau d'assimilation. Et de toute façon, c'est limité comme principe pédagogique, c'est une pédagogie, enfin, je veux dire, c'est le formateur qui retranscrit à des gens qui sont auditifs, d'autres visuels, ça c'est la pédagogie après ! Moi je sais que ça ne me convient pas du tout. Je suis pas trop, je suis pas auditif moi ! Donc lorsque j'écoute quelqu'un trop longtemps, je décroche. Alors j'oublie des choses...

D : Et alors t'as tendance à décrocher un peu quand...

⁹⁹ Longues séances en classe... Discipliner et faire passer message plus général ?

I : Ah ! Quand j'ai compris, ouais

D : Hum, hum. Je voudrais que tu reviennes justement sur la différence d'âge. T'as 30 ans, c'est un peu une exception ?

I : Non ! Je ne suis pas le seul ! On doit être, je pense que dans les 170 de la promotion, on doit être 5, 6 je pense

D : Ouais... enfin 5, 6 sur 130...

I : Ouais, c'est minoritaire. Bon après il y a quand même du 29, il y a du 28, il y a du 27, je crois que la section, c'est 24 ou 25 ans dans la session je crois¹⁰⁰. Donc, il y a du 27, du 28, du 29, du 30

D : Hum. Et qu'est-ce que tu aurais à dire, qu'est-ce que tu penses par rapport aux...enfin, est-ce que tu te sens proche des gens qui ont 18, 19, 20 ?

I : Ben ça dépend

D : Qu'est-ce que tu trouves qu'ils leur manqueraient peut-être ou pas je ne sais pas ?

I : Ils ne leur manquent rien, ils ont 20 ans, c'est tout hein ! C'est tout ils ont 20 ans !

D : Et qu'est-ce que tu penses de la limite d'âge : 28 ans pour le concours de gardien ?

I : Je sais pas, je sais qu'en Hollande, il n'y a pas de limite d'âge. Je ne sais pas si c'est mieux ou pas

D : En Angleterre, il n'y en a pas non plus

I : Je ne pense pas que ce soit justifié... non parce que même en sport, je ne sais pas sur quoi ça repose. Ce que j'en pense, 28 ans, c'est 28 ans ! En fait, j'ai discuté de ça avec des formateurs, ils m'ont dit que c'est vrai qu'ici, on est hyper protégé, c'est l'école, on ne fait rien à part les cours... **Mais je leur ai demandé s'ils ne sont pas un peu trop jeunes pour aller sur le terrain, parce qu'aller au feu, on est destiné à aller à Paris, donc c'est quand même pas mal. Ils m'ont dit qu'ils allaient en fait mûrir très vite sur le terrain**¹⁰¹. Bon, ça je ne peux pas juger par rapport à ça mais bon enfin, on verra ! Bon, moi j'aurais tendance à penser que 20 ans, c'est un peu jeune ! Enfin, 18 ans en fait, enfin même un gars qui a 19 ans. Mais encore une fois, je veux dire dans la section, il y a des gens de 20 ans qui sont plus mûrs que d'autres plus âgés. Bon et après il y a du monde, on ne va pas travailler... on est quasiment réparti les 120 dans 120 commissariats différents

D : En arrivant ici, t'en connaissais aucun ?

I : Non pas du tout

D : Et les gens...tu t'es fait des amis ?

I : Non parce que je suis assez...je ne suis pas individualiste, j'ai l'esprit de groupe quand il faut l'avoir mais je suis plutôt quelqu'un de solitaire, c'est-à-dire que si je suis trop longtemps avec des gens, je pense que ça vient du même fait que je suis pas un auditif, je ne peux pas écouter les gens longtemps. Et si je reste trop longtemps avec des gens, je décroche, ça me fatigue, mais je suis pas individualiste ! C'est-à-dire que je sais vivre en groupe, je sais respecter les règles du groupe, même plus que certaines personnes qui disent avoir le sens du collectif, tout ça. Mais je suis quelqu'un de solitaire, c'est-à-dire que je m'entraîne tout seul, je révise tout seul, ça c'est ma nature ! ça ne veut pas dire que je ne suis pas capable de guider les gens, mais je suis solitaire. C'est vrai partout, c'est vrai dans ma vie privée... Moi j'ai pas triché quand j'ai passé le concours de la police, j'ai pas triché, c'est-à-dire les Q.C.M, ou les tests psychotechniques, il y avait une question, je me souviens très bien, « **Est-ce que vous auriez pu être gardien de phare ?** », j'ai répondu « oui ». Et c'est vrai que c'est un truc que j'aurais bien voulu faire¹⁰², mais il se trouve que maintenant on automatise les phares et

¹⁰⁰ Moyenne d'âge de la promotion, confirme mes chiffres de DEA ?

¹⁰¹ Intéressant sur l'apprentissage : pas besoin d'expériences antérieures ni de maturité ! Le terrain va s'en charger rapidement !

¹⁰² Cette réponse aurait fait réagir le recrutement anglais...

je ne suis pas breton, donc... mais ça m'aurait pas déplu par exemple. A toutes ces questions-là... c'est vrai que je me ballade souvent tout seul avec mon chien, c'est vrai que...mais bon, je ne suis pas un ermite non plus ! J'ai le sens du groupe quand il faut l'avoir

D : Et ce que tu décris là, est-ce que tu as senti que c'était pas bien compris ici ? Peut-être t'entraîner seul, être seul ?

I : Ouais ! Je pense, ouais !

D : Ouais ! Qu'est-ce qu'ils te disent ? T'as eu l'occasion de parler directement avec eux ou c'est des rumeurs ou des bruits que t'as entendus ? Qu'est-ce qu'ils en pensent ? Qu'est-ce qu'ils te disent ?

I : Pff... Je ne sais pas, c'est vraiment des banalités, qu'il ne faut pas me déranger... Des banalités en fait de ce type « Ouais il est seul, c'est un solitaire... », voilà, des banalités, pas des choses...

D : Hum, hum. Et est-ce que tu penses pas que ça va un peu... et du point de vue des formateurs, t'as pas senti qu'il y avait... ? Je pense juste que peut-être qu'on s'attend à une solidarité, à une cohésion assez forte, tu sais dans les...

I : ... Je sais bien, c'est difficile à exprimer en fait, je ne me suis jamais trop penché sur la question...Je suis comme ça... je suis peut-être pas quelqu'un qui est extraverti, (mais la solidarité...) (compteur 245)

D : Quand tu t'es retrouvé en stage, ça te manquait pas les moments où tu es seul, on est toujours...

I : Bah c'est 8 heures hein ! Non là c'est le boulot là. Enfin je séquence pas mal les choses quand même. C'est-à-dire que le travail, c'est le travail ! Dans mon précédent travail, j'avais la responsabilité de 18 personnes, bon je ne vais pas me mettre en avant mais on m'a pas proposé d'autres postes, c'est bien...

D : Et donc pour entrer dans la police, t'as démissionné ?

I : Ouais ! Je leur ai dit : « je vais passer le concours de police ! »

D : Et du coup, ça t'a fait faire des concessions financières ?

I : Ah ben oui ! J'ai perdu...(il souffle) Mais bon moi, je ne bosse pas pour l'argent... du moment que je paye mon loyer... je suis un peu pragmatique, un peu terre à terre en fait...

D : Et ta copine, ton entourage, ta famille, tout ça, elle a pas trouvé bizarre que tu fasses une croix sur une meilleure rémunération ?

I : Non parce que dans ma famille, on n'est pas comme ça, on n'est pas axé sur la réussite pécuniaire

D : Et alors à l'école, comment est-ce que tu jugerais globalement la formation délivrée en école ? Qu'est-ce que t'as apprécié, qu'est-ce que t'as moins apprécié ?

I : Pour résumer un peu le côté financier, peut-être ça expliquera d'autres choses, j'ai vécu dans ma vie avec 21 000 francs par mois et j'ai vécu avec moins de 2000 francs par mois. Avec moins de 2000 francs, on a un niveau de vie, un style de vie qui est quand même assez bas. Ce qu'il faut savoir faire, c'est passer de l'un à l'autre, on dit toujours que la mouche, quand elle s'est habituée au miel, elle ne veut plus reprendre de sucre, bon moi ça ne me dérange pas de reprendre du sucre. Sachant que derrière il y a d'autres garanties, bon, si je suis titulaire un jour, j'ai la sécurité de l'emploi, on n'est pas malheureux dans la police. Il y a des gens qui vont dans les cafés-bars, ils trouveront toujours quelque chose à dire, la bière n'est pas assez fraîche..., c'est pour tout, travail, salaire... bon après... se plaindre ! Voilà, peut-être que cela va préciser d'autres choses...

D : ...Et quand t'étais à moins de 2000 francs, tu vivais avec tes parents ?

I : Non, non ! Je vivais seul !

D : Donc c'était même pas un RMI ?

I : Non, non moi je n'ai jamais perçu d'aides de l'Etat... enfin si, quand j'ai travaillé, j'ai eu droit aux ASSEDIC, mais ce n'est pas une aide de l'Etat, c'est une assurance ! En tant que salarié, j'ai cotisé, j'ai eu droit aux ASSEDIC, et puis après je n'ai plus eu droit, et bien j'ai fait sans. Non je n'ai jamais fait de démarches, je ne suis pas un assisté, moi, je peux pas, je veux pas dépendre d'un système ! Bon on ne fait pas ses courses aux mêmes endroits, on va pas au cinéma, au lieu d'acheter des bouquins, bon, on va à la médiathèque et puis voilà c'est tout ! C'est la bohème !

D : Bon, avec quelques années d'études derrière moi, je vois un peu ce que c'est... Oui la formation en école. Pour l'instant, tout ce que t'as vécu en termes de formation en école, quel regard portes-tu ?

I : **Bon là ça fait 6 mois que je suis en formation. Ben pour moi, c'est toujours pareil, y a pas assez de...de côté pratique, il n'est pas assez mis en relief ! Il y a beaucoup de théorie, c'est important, il faut des bases théoriques pour connaître le cadre juridique mis en place, mais manque de...ben moi je suis plutôt en fait quelqu'un de terrain que quelqu'un de bureau, d'administratif, donc j'aurais préféré qu'il y ait de plus de GTPI, bon le sport, ça va, on en fait suffisamment, on pourrait en faire un peu plus, ça se discute. Un exemple concret, j'estime que... puisque déjà c'est une discipline qui me plaît, on ne tire pas assez, sachant qu'on tire déjà une fois par semaine, c'est bien hein ! Mais pour moi, c'est pas assez. Au total je me suis inscrit dans un club de tir ! Ca, on ne peut pas me le procurer ici...**¹⁰³

D : tu tirais déjà avant de rentrer ?

I : Non, non !

D : Ca t'a plus ?

I : Ben a priori, ça me plaisait...enfin il faut dire que ma copine était sportive de haut-niveau, dans le pentathlon, ski de fond et tir, tir aux plombs. J'avais essayé, et puis le plomb, ça ne me plaisait pas, je préfère les armes à feu. A priori, ça me plaisait, c'est le côté un peu concentration, atteindre le but précisément, c'est surtout ça qui me plaisait !

D : Et qu'est-ce que tu penses de...enfin là, c'est plus l'arme dans les centres de tir quoi je dirais, mais l'arme sur le terrain ?

I : C'est un outil ! Maintenant euh... Moi à la base, c'est vrai que les armes, ça me faisait... mais bon je suis dans la police, c'est un outil. J'espère ne jamais avoir à l'utiliser maintenant, si on me tire dessus, là, il va falloir l'utiliser, ça fait partie du... C'est ce que je disais, notamment dans ma section, il y a eu des gens qui disaient : « moi j'ai jamais vu un cadavre ! », par exemple. A priori, il n'y aurait pas de problèmes, je dis bien a priori puisque j'en ai jamais vu, donc je sais pas comment je vais réagir. Maintenant, il y a des gens qui disaient : « ouais ! Moi, je ne peux pas voir un cadavre et puis je ne peux pas faire mal à quelqu'un en le menottant ! », bon ben, ils se sont trompés de boulot. Il ne faut pas faire flic, il faut faire, je sais pas moi, travailler sur des ordinateurs, comptables

D : Quelles sont, tu penses les qualités recherchées chez les gens recrutés ? Le concours, tu penses qu'il permet de recruter les gens ?

I : Je pense que le concours, il faut bien justifier le recrutement. Puis ben voilà quoi, c'est tout. Donc en fait il y a une masse d'individus, on prend un godet, on fait un cocktail et prr... on prend, ceux qui rentrent dans le gabarit sont pris. Parce que moi, je me souviens, quand je l'ai passé, donc c'était à Lognes, en région parisienne, en Seine et Marne, j'écoutais les gens parler, y'a des gens qui passaient le concours de la poste, de la douane, de la SNCF, de l'EDF, bon, ils auraient réussi la poste, ils seraient facteur, et ils ont réussi la police, ils sont flics...

D : Donc c'est un peu au petit bonheur la chance ?

¹⁰³ Avis critique sur la formation en école : trop théorique, manque de pratique (le propre de l'école ? + le formalisme, les séances de cours (Ang : plus de simulations ?).

I : Ouais ! Tandis que moi, j'ai voulu passer la Poste, la SNCF, je pouvais mais je ne suis pas allé passer le concours, conduire un TGV, ça ne m'intéressait pas. Mais bon j'ai passé que le concours de flic

D : Et de ce point de vue là, tu penses que c'est un peu que une minorité ?

I : Pff, non... Enfin je ne sais pas ! Maintenant les critères de recrutement, moi je crois que c'est un peu bidon tout ça. C'est-à-dire, en 20 minutes, comment une psychologue a pu déterminer le profil psychologique de l'individu, les tests psychotechniques, je sais comment ça fonctionne, c'est un lecteur optique, ça fait une courbe, si la courbe est entre guillemets « harmonieuse », et ben le candidat correspond au format type, et puis si c'est en dents de scie et bien il ne correspond pas. La preuve, j'ai des copains qui ont raté le concours de la police, ils sont tombés sur le mois d'octobre, et puis en décembre, ils réussissaient celui de la gendarmerie, alors qu'on fait quasiment le même travail. Donc il y a des gens qui échouent en octobre, la police, ils passent en décembre, ils le réussissent¹⁰⁴

D : Toi, c'est la 1^{ère} fois que tu le tentais ?

I : voilà !

D : Et tu l'a bien préparé ? parce que c'était « là ou jamais au niveau de l'âge...

I : Ouais ! Tout à fait ! C'était les derniers mois...

D : Et alors puisque bon apparemment le concours on ne sait pas exactement quelles qualités seraient recherchées ?

I : Je ne sais pas ce qu'ils recherchent...

D : Mais est-ce que...et toi, d'après toi, quelles seraient les qualités principales qu'il faut avoir ?

I : Je pense que...enfin la police, il y a tellement de métiers que ça dépend. On parle du gardien de la paix qui va être sur la VP, il y a plein de métiers dans la police, hein ! Je veux dire il y a le gars qui est CRS, il a un profil, moi CRS, ça m'intéresse pas ! Bon il y a des gars qui veulent être que CRS ! Je ne sais pas du tout ce qu'il faut. Bon la qualité qu'il faut avoir et encore, c'est pas vrai parce que quand on va en commissariat, c'est pas le cas, c'est d'avoir un minimum de condition physique ! C'est une théorie qui tombe à l'eau parce qu'en commissariat... Bon c'est un minimum de condition physique, un minimum de recul, c'est-à-dire qu'il faut avoir du recul et puis...euh...ça veut rien dire ça, mais être ouvert d'ouvert d'esprit !¹⁰⁵

D : Et tu retrouves ça chez la plupart de tes collègues ?

I : (*silence*) Je ne sais pas... je ne sais pas parce que les gens ont l'habitude quand on parle...Moi...enfin, ça m'est arrivé quelques fois dans ma vie mais on connaît vraiment les gens qu'en situation est extrême, c'est-à-dire que bien sûr, on est dans un stand, je tire pas trop mal, je tire pas mal avec un F1 maintenant qu'est-ce que ça va être quand je vais être dans la rue, on va me tirer dessus, en face, ils vont avoir un fusil à pompe¹⁰⁶, est-ce que je vais être...peut-être que je serais le plus tocard des flics et puis le gars qui est ridicule en stand va garder son sang froid, il va faire mouche, enfin pff... (*petit silence*) C'est hyper sécurisé un stand de tir ! Enfin moi je veux dire, je me concentre, je prends...Bon plus on connaît son arme et mieux c'est, mais sur un tir de riposte, c'est un tir de riposte hein ! Dans

¹⁰⁴ critique sur le concours et les critères éventuellement recherchés.

¹⁰⁵ Qualités pour être policier : condition physique, et « recul » / ouverture d'esprit.

¹⁰⁶ C'est étonnant cette tendance à imaginer les situations extrêmes (participe à l'identité professionnelle ? exposé au danger, le gros coup potentiel, etc.), c'est d'ailleurs ce qui légitime pour eux le port de l'arme à feu. Il relativise les situations de simulation. Encore plus intéressant, on était sur la question précédente des qualités pour être bon policier, on en arrive en fait indirectement à « savoir faire face en situation extrême » (utilisation de l'arme, etc.).

la situation, il faut voir, **il faut voir les gens en situation**. C'est pour ça que... enfin, ça c'est mon état d'esprit mais je suis contre ce qui se passe ce soir, c'est-à-dire une évaluation sur un fait précis, on va évaluer les gens, ce sera définitif, c'est comme ça... Il y a un classement de fait, bon le classement... c'est pas...encore une fois, la personne qui va sortir, elle mérite, elle sera plus forte en sport, elle aura bien bossé ses cours, mais le major de la promotion, ce ne sera pas la même difficulté sur le terrain, et puis le gars qui sera le con, sur 120 qui sera 60^{ème}... donc c'est quoi un classement ?

D : Ce sera peut-être un super flic le 60^{ème} ! Peut-être ? Qu'est-ce qui te faire dire ça ? Selon quels critères on dira que... ?

I : Mais c'est pas un travail de police ici !

D : Ouais !

I : **C'est pas un travail de police ici ! On nous apprend pas à être flic ici !¹⁰⁷ On est étudiant... enfin on appelle ça élève, on appelle ça élève-gardien de la paix, on n'est pas gardien de la paix ! Donc c'est sûr que quelqu'un qui a la fibre pour écouter, pour assimiler, pour retranscrire...moi, ma copine, bon elle a fait des études d'EPS, elle m'a dit tu n'as pas le choix ! Tu apprends tes cours d'anatomie, tu retranscris et puis c'est tout...ça fait maintenant 7 ans, elle dit « je commence à connaître mon métier ! », parce qu'il y a des choses qu'on n'apprend pas... Quelqu'un qui est bon ici, qui est bon en sport, etc. Quand vous arrivez sur un différend familial avec le mari, je sais pas, je prends une situation extrême, qui menace sa femme avec un fusil¹⁰⁸... (*c'est pas évident de gérer une situation comme ça*), et puis c'est fou parce que peut-être que ça va être un super flic ! (*C'est pas pour ça qu'il sera (...) qui seront les meilleurs flics...*) (*mauvaise qualité d'écoute*)**

D : Et alors tu me disais par exemple que comme qualité nécessaire : un minimum de condition physique ?

I : Ouais je pense, ouais !

D : Là sur l'exemple que tu viens de citer, d'arriver sur un différend familial un peu chaud, quelles qualités, à ce moment-là, seraient nécessaires ?

I : **C'est du sang froid ! On en parlait tout à l'heure, une des lacunes de ces formations, c'est que bon il y a une psychologue...moi je pensais qu'on allait faire des cours, comment... parce que ça s'apprend ça, des gens qui s'énervent, comment contrôler cet énervement, un phénomène de regroupement d'individus, comment contrôler, bien identifier le leader, le contrôler, on fait pas tout ça. Et là on nous prépare, on nous dit « voilà, il y a des enfants qui se font violés », oui ben ça on le sait¹⁰⁹**

D : Est-ce que vous en discutez parfois de la formation ? Est-ce qu'on vous demande votre avis ?

I : Bien sûr ! Ah avec les formateurs ? ! Ah, non non, on n'en parle pas. Mais bon eux, ils n'y sont pour rien ! je veux dire c'est centralisé hein ! La DGPN qui dit... « bon, les cours ce sera ça ! », maintenant en sachant que quelle que soit la formation, il y aura toujours des défauts dans cette formation, ça n'existe pas une formation idéale !

D : Et alors, tu me disais « on en discute entre nous », voilà, ce qui en ressort, c'est que tu me dis...

¹⁰⁷ **Opposition nette école-terrain.**

¹⁰⁸ **Idem que note précédente (10). Représentation du métier en décalage avec la routine.**

¹⁰⁹ **Il sous-entend déjà bien les limites de la formation scolaire, en raison de sa maturité, de son vécu antérieur ?, il a conscience des difficultés du travail réel, en situation, et des limites de l'apport de l'école, pas dans le sens que le contexte n'est pas réel, mais bon dans le contenu même de la formation. Manque des cours de psychologie (sciences humaines).**

I : Ouais ! Globalement, globalement c'est ça. C'est qu'il faudrait plus de GTPI, parce que c'est le métier, c'est ça le métier de flic ! Un flic, c'est quoi ? C'est un mec qui tourne dans sa bagnole, et qui attend qu'il y ait un flag, ou un vol, une agression, qu'il arrive sur un différend, qu'il arrive sur un accident de la route, c'est ça le terrain ! Enfin pour moi hein¹¹⁰

D : Et alors, concernant ton stage, c'était où ton stage ?

I : A Tourcoing !

D : A Tourcoing ? Et ça t'a plu ? Il n'y a pas eu des surprises aussi ?

I : Non, ça m'a pas plu, non !

D : Non ?

I : Ca m'a pas plu, mais je ne considère pas que Tourcoing, c'est la police française donc euh...

D : ...Ouais !? Pourquoi ? Vas-y, développe un peu¹¹¹

I : Bon parce qu'en fait, déjà, on est dans le Nord, donc il y a beaucoup de gens... moi, je viens de Paris, donc Paris il n'y a que des jeunes ! Ils ne pensent qu'à une chose, c'est se casser hein ! retourner chez eux en province. Donc c'est beaucoup de gens qui ne sont pas loin de leur retraite donc...c'est normal, moi je ne leur jette pas la pierre, ils ont 27 ans, 28, 29 ans de métier, ils sont pas loin de la retraite. Donc il n'y a pas de dynamisme, c'est tout¹¹²

D : Il n'y a aucun jeune ?

I : Si... Il y a quelques jeunes mais bon, il y a une majorité d'anciens quand même ! C'est pas les jeunes qui vont faire le malin...¹¹³

D : Et t'as discuté avec les quelques jeunes qui avaient là-bas ?

I : J'ai discuté avec des jeunes qui bon ont réussi à venir directement en Province. C'était des gens d'ici hein, de la région Lilloise, ils s'emmerdent un peu. Et surtout il y a beaucoup de gens... enfin certaines personnes qui viennent de Paris et qui sont arrivées en décembre de l'année dernière, bon, ils sont contents parce que c'est leur pays ici ! Mais ils s'emmerdent... puisque que c'est pas du tout la même méthode de travail¹¹⁴

D : De ce fait là, ils sont parfois en conflit avec les anciens ?

I : Non, non, non non... enfin à ma connaissance, non, ils ne sont pas en conflit¹¹⁵. De toute façon, il y a toujours cette différence Paris-Province, dans tout hein ! Que se soit sur quelqu'un qui est...

¹¹⁰ Semble dire que le terrain, c'est l'action !? Intéressant sur la conception du métier policier (et comparaison avec l'Angleterre).

¹¹¹ Déception face au stage, et aux réalités de la police... tourcquenoise !

¹¹² déçu du terrain, des collègues (anciens peu motivés), réalités de la police française, conséquence de son organisation / territorialisation.

¹¹³ On sent le sous-entendu, ce ne sont pas les jeunes qui vont révolutionner la culture professionnelle, la routine, les habitudes, etc. Ils ont plutôt tendance à se faire tout petit, pas vraiment droit au chapitre.

¹¹⁴ Référence au retour en province : déception au niveau du travail ! Fossé Paris-province au niveau des « méthodes de travail », belle formule pour décrire les différences de motivation, productivité, implication, etc.

¹¹⁵ Je me dis que je n'ai pas été très adroit dans mon approche. Il faut tenir compte de la méfiance (même peu perceptible) de ma population, de l'aspect contraignant et disciplinaire (+ dimension de secret) de la police de manière générale, et de l'école de police en particulier. J'aurais du essayer de faire parler davantage là-dessus sans être si direct et normatif ? (idée en tête) ! (réflexion d'ordre méthode, réflexivité). Tant que je suis sur la méthode, une idée : on pourrait imaginer que je mette en annexe 2 entretiens,

D : ...Mais toi qui n'a pas été PA, qui n'a pas été ADS, c'est ce qu'on dit, c'est les gens qui le disent ou... ?

I : Ouais c'est qu'on dit ouais, que Paris, ça bouge ! Ouais ! Même les formateurs, les formateurs ont quasiment tous fait 5, 6 ans à Paris, ils disent...en fait le mot, c'est « on regrette un peu d'être venu ici ! ». Parce que Paris, ça bouge ! Paris, peut-être Lyon, peut-être Marseille, c'est les grandes villes. Ils disent, tes menottes, tu vas à Paris, tu vas les utiliser 10 fois par jour. Enfin pas dans le 16^{ème} hein, c'est sûr ! Dans le 16^{ème}, il ne se passe rien. Mais en tant que Parisien... les halles, le 18^{ème}, le 20^{ème}, certaines banlieues, tu les utilises 10 fois par jour !¹¹⁶

D : Et donc c'est le vrai travail de flic ça ?

I : Ben la définition du métier de la police, c'est la prévention et la répression. La répression, c'est que tu te bats avec...

D : ...Et la prévention ?

I : La prévention, ben... pfff... la prévention... il faut en faire, il faut en faire...¹¹⁷

D : Qu'est-ce que c'est que la prévention dans le quotidien d'un policier ?

I : Ben, la prévention, c'est prévenir... enfin je dirais que le problème en fait, on voit tout par un prisme de déformateur, c'est-à-dire que les gens¹¹⁸ s'imaginent que parce qu'on fait de la prévention, il n'y aura pu jamais de répression, mais en fait on ne sait jamais combien de personnes on a empêché d'aller du mauvais côté de la barrière, on ne pourra jamais savoir ça ! Il faudrait arrêter toute prévention pendant 10 ans...

D : Et alors par exemple, la répression, donc, tu l'expliquais, c'est utiliser les menottes 10 fois par jour, etc.

I : ...Enfin quand il y a un délit hein, pas en prévention hein !

D : Ouais ! Par contre la prévention ? Est-ce que t'as des exemples de ce que serait l'activité d'un policier sur le terrain dans le cadre préventif ? Comment tu peux te le représenter ?

I : Enfin une idée toute bête, c'est au niveau de la sécurité routière : je crois que c'est les gendarmes qui font ça, mais la police pour moi c'est un peu pareil, c'est en fait...ils arrêtent les gens sur l'autoroute, ils leur font rien, ils mettent des espèces de... (*fin de face A*)...

(suite) c'est comme le fait d'arrêter les gens avec un taux d'alcoolémie « délictuel », et de les faire parler avec une personne handicapée qui a eu un accident parce que...on peut critiquer ça ! mais peut-être que les gens ont besoin parfois d'être touché... C'est ça la prévention, c'est euh...Maintenant la prévention ne peut pas... parce que la langue de bois, ça va pas aller ! C'est pas en allant jouer au football avec les gamins de la banlieue qui ont des problèmes de drogue. C'est pour rapprocher ? Est-ce que ça rapproche ? j'en sais rien ! Mais c'est un peu l'arbre qui cache la forêt !¹¹⁹

D : Donc a priori, t'es pas trop favorable à ... ?

I : ...la prévention ? Ouais ! Si, si ! Il en faut !

D : enfin autre que la prévention routière par exemple ?

I : Non même dans tous les domaines. Par exemple, une démarche qui est bonne, c'est faire des cours dans les salles avec de la drogue. Je veux dire quand ils vont voir les

notamment pour montrer qu'à la retranscription, je fais pas mal de notes de bas de page, qui constituent une première analyse sommaire.

¹¹⁶ Intéressant de voir la dimension « mythe ». Différence Paris-province, symbolique forte, discours récurrent et unanime.

¹¹⁷ Vision du métier policier ; Très intéressant de voir sa réaction sur le thème de la prévention, « il faut en faire » mais c'est quoi ?...

¹¹⁸ Il s'agit ici en fait des collègues, de la vision dominante du métier policier.

¹¹⁹ Sur aspect préventif du travail policier.

gamins avec une valise, bon, il y a du shit, il y a de l'alcool, il y a de l'héroïne tout ça, ils expliquent ce que c'est, ce que ça fait, c'est bien ! Maintenant, est-ce que ça va empêcher, ça va pas empêcher les gamins de fumer un joint hein !¹²⁰

D : Qu'est-ce que tu penses de la consommation de marijuana ?

I : Pfff moi en tant que citoyen, moi, je pense que... je suis pour qu'on dépénalise totalement le hachisch. Moi je suis pas du tout consommateur hein ! Je ne me drogue pas, je ne bois pas parce que en fait, l'alcool, c'est une drogue hein ! C'est le même... ça a les mêmes effets que l'héroïne quasiment, donc il y a plusieurs millions de personnes qui sont droguées en France, le tabac, c'est une drogue... 90% des gens ont fumé du hachisch, y en a peut-être je ne sais pas 50 % qui en fument assez souvent, pendant les fêtes... Je trouve que c'est un peu hypocrite : ou on dit « stop »... on ne peut pas se le permettre ! Je pense que c'est pareil que la picole... et parfois ça encourage ! Quelqu'un qui boit, à la rigueur 2 Ricard, qui se fait choper par les flics, il va se prendre, il va se faire matraquer, quelqu'un qui a fumé 10 pétards parce qu'on fait un dépistage de... comment dirais-je, de consommation de drogues, à partir d'un accident mortel, c'est un peu ça que ça veut dire ! De la même manière quand la justice condamne un couple de Neuilly/seine à 5000 francs d'amende et de 3 mois de prison avec sursis pour avoir asservi une fille des Philippines, je crois, à l'état d'esclave pendant 2 ans, c'est une situation d'esclavagisme, ça. 5000 francs pour quelqu'un qui habite à Neuilly, 3 mois de prison avec sursis. Moi je dis qu'on encourage les gens à prendre des esclaves ! Ben oui ! Ils n'ont jamais payé, elle travaille 18 heures par jour, en fait, ils vont payer 5000 balles pour les années de service. Donc on encourage... enfin moi, c'est ma vision des choses, je suis assez cynique comme garçon...*(silence)*

D : Je reviens...bon c'est assez décousu...y a des retours en arrière ! Mais les quatre 1ers mois à l'ENP, j'ai entendu dire que c'était 4 mois un peu bourrage, il fallait apprendre etc., que c'était assez intense au niveau des cours, comment tu l'as vécu ?

I : Moi, je l'ai bien vécu, je ne connaissais rien du tout à l'organisation judiciaire de mon pays. J'ai appris comment fonctionner, bon ben d'une manière sommaire hein, on n'est pas à l'école de la magistrature de Bordeaux ici, donc l'organisation judiciaire de mon pays, politique, on a abordé des articles du code pénal, du code de procédure pénal : moi, ça m'intéressait ! J'ai trouvé ça bien !

D : T'as pas eu de mal à t'y remettre du fait que t'avais quitté l'école très tôt ?

I : Non, non. Mais je suis curieux quand même donc ça m'a intéressé ! Maintenant, il y a d'autres choses qui m'intéressent moins comme le code de la route tout ça mais euh...non, personnellement, les quatre 1ers mois, j'ai trouvé ça bien. Globalement. C'est intéressant !

D : Sinon, je reviens sur le stage d'un mois, t'as encore deux stages d'un mois tu dis ? Ca va se passer au même endroit ?

I : Ouais, au même endroit, ouais !

D : Et est-ce que le mois, c'était le mois complet au central de Tourcoing ou est-ce que t'as... ?

I : ...Non, non, j'étais aussi en îlotage aussi dans des postes de proximité

D : Ouais, est-ce que tu peux revenir plus en détail, combien de temps à chaque fois ?

I : **De la proximité, j'en ai fait une semaine, à la Bourgogne. Bon RAS ! et puis j'ai fait quelques jours à Mouvaux, voilà !¹²¹**

D : Qu'est-ce que t'en retiens de cette expérience ?

¹²⁰ **Peu de conviction et de confiance dans les démarches préventives : dit que c'est bien, mais... inutile !? (paradoxe ?). Intéressant, discours de façade : « c'est bien ! », puis en lisant la suite, on se rend compte qu'il n'y croit pas trop...**

¹²¹ **Le RAS est lourd de sens... Ce n'est pas vraiment le type d'activité que recherche les jeunes recrues (de plus, activité peu valorisée symboliquement dans la police française).**

I : Rien du tout !

D : C'est vrai ?

I : Ouais, ouais !

D : Qu'est-ce que tu penses de la proximité ?

I : Pour moi, enfin... encore une fois c'est peut-être... le problème, c'est qu'en fait on est toujours en train de... on demande à quelqu'un de faire de la proximité, c'est-à-dire d'être proche des gens de son îlot, donc à mon avis, ça peut pas être un travail de flic ! Parce qu'on dit à la personne : voilà : « tu vas discuter avec la commerçante, t'essaie de te faire connaître, de gérer ton îlot ! » mais d'un autre côté, tu dois quand même mettre des timbres-amendes si le véhicule est mal garé... donc je veux dire c'est quand même ambivalent comme stratégie ! C'est une stratégie ambivalente parce qu'on dit d'un côté : « il faut adoucir un peu l'image du policier, le rapprocher de la population, la population, quand on met un TA à 850 balles, ça ne la rapproche pas de la police hein ! ». Donc est-ce que c'est un travail de police ? Moi je ne pense pas. Qu'on mette en place des médiateurs sociaux, des assistants sociaux, tout ça, mais est-ce que c'est un travail de police ? Non. Je pense pas ! En tout cas c'est pas ce que j'ai envie de faire !¹²²

D : Hum, hum. Ca ne t'a pas donné envie...

I : ...Mais encore une fois, je veux dire il y a des flics qui sont maîtres nageurs sur la plage, il y'en a d'autres qui sont dans la grande montagne

D : Et maître nageur sur la plage, cet exemple-là, ça te tente pas ?

I : Non, ça ne m'intéresse pas, non !

D : T'as déjà donné ?

I : Ouais ! Puis non, ça ne m'intéresse pas. Je veux dire, je ne suis pas entré dans la police pour faire maître nageur ! Sinon je restais là où j'étais

D : Non mais tu continues comme avant mais tu as la sécurité de l'emploi

I : Ouais ! C'est vrai que j'ai évoqué tout à l'heure la sécurité de l'emploi mais c'était un des atouts de la police mais bon euh pff...

D : Et donc justement à par celui-là, qu'est-ce qui te tentait le plus à l'idée de rentrer dans la police ?

I : Ben déjà d'être flic !

D : ouais ! Pour ?

I : Ah je ne suis pas Superman, je suis pas Zorro, je vais pas sauver le monde nan...mais...

D : Qu'est-ce qui te plaisait le plus ?

I : Ouais ! Ca correspondait à... enfin, l'image que j'en avais, ça correspondait à mon état d'esprit quoi ! Je suis quelqu'un qui...

D : ...C'est-à-dire faire respecter, être carré ?

I : Non, je suis quelqu'un qui n'est pas un mouton mais qui marche dans les clous et je pense que ça correspondait à mon profil. Enfin moi je pensais que c'était quand même un peu plus, un peu plus carré. Mais encore une fois, ici, c'est pas la police française !

D : Mais alors en commissariat si je me rappelle, t'as été encore plus choqué par le fait que ça soit pas (*dans les clous*)... ? T'as des exemples ?

I : ...L'organisation générale, enfin il n'y a pas de...pff...

D : ... L'organisation générale... ?

I : Ouais ! L'organisation générale, l'attitude de certaines personnes, mais bon encore une fois, c'est des êtres humains, ça fait 27 ans qui sont dans le métier, la lassitude s'installe. Moi je ne leur jette pas la pierre, je l'ai déjà dit ça mais... C'est difficile à définir en fait... Ca peut pas être l'armée, c'est pas l'armée !

D : Qu'est-ce que tu dirais que t'as appris pendant ton mois de stage ?

¹²² Cet extrait est assez révélateur de l'effet de « répulsion » face au travail de proximité.

I : Pas grand chose ! C'est triste hein parce que...¹²³

D : ...Et avant d'y aller, est-ce que tu avais des attentes quand même, tu avais une excitation ? Des attentes qui ont été déçues ? Tu pensais apprendre quelque chose ? J'imagine ?! Enfin bon...

I : ...Je pensais acquérir une connaissance pratique !...

D : Ouais ! En fait, c'est mettre en pratique ce que tu avais appris pendant les quatre mois ?

I : ...Non parce que je sais toujours qu'il y a un décalage entre ce que l'on apprend dans une école et ce qu'il va se passer sur le terrain. Mais enfin moi je sais que j'apprends mon métier. Je pense que pour apprendre, je pense que pour être bon dans un métier, il faut 10 ans. Parce que je viens d'une école, enfin je viens d'une école... j'ai fait de l'apprentissage dans un travail qui était un travail manuel et on apprend aux gens que quand on...

D : ...C'était quel travail manuel ?

I : Moi j'étais dans le bâtiment, dans l'artisanat, donc je faisais la maison de A à Z. Mais en fait c'est une école qui est assez dure, enfin je vais faire un parallèle, je vais dire, c'est un peu comme sur un bateau de pêche quoi. C'est-à-dire que quelqu'un qui sait pas pêcher et bien il ne pêche pas, il ramasse ou il nettoie le pont. Quand il sait bien nettoyer le pont et ben, il passe à autre chose. Donc ça, c'est un peu ce que j'ai appris, c'est-à-dire que quand on arrive dans ces métiers-là et ben si on ne sait rien faire, on s'écrase ! et donc on apprend à faire les choses, si on a un bon maître, et quand on apprend... quand on fait bien les choses, si on a bien appris à faire les choses, on les reproduit comme ça toute sa vie et peut-être en les améliorant si on a du talent¹²⁴, bref ! Et en fait, ici, on apprend les choses, en GTPI, donc c'est les Gestes Techniques Professionnels d'Intervention...

D : Hum hum... J'étais PA, j'ai quelques souvenirs ! (*rires*)

I : Ah d'accord ! Bon ben c'est, comment dirais-je, c'est très carré, c'est très bien fait, c'est adapté à la réalité, mais malheureusement les gens sur le terrain ne le respectent pas. Moi j'ai été choqué par exemple, j'ai vu des gens qui étaient titulaires depuis des années, faire des palpations avec des gens qui étaient par exemple armés d'une paire de ciseaux, c'est un souvenir qui me revient comme ça, de face !! ça leur coûte quoi de le faire dans le dos, c'est les lères bases !! Enfin...¹²⁵

D : T'étais présent ?

I : Ouais, ouais ! J'étais présent ! C'est vrai !

D : Tu peux raconter plus en détail ? Ce qu'il s'est passé, combien ou qui étaient là ?

I : Ben en fait, on était de patrouille portée puis il y avait quelqu'un qui avait un comportement suspect et quand il nous a vu, il a vite couru après un car...

D : Patrouille portée, c'est en voiture ?

I : Ouais, en fourgon ! Donc il est vite monté dans un bus, donc on a suivi le bus, la personne est descendue du bus, puis en fait on la contrôlait, contrôle d'identité, enfin, palpation et après contrôle d'identité...

D : Vous étiez combien ?

I : On était, ben avec moi, on était 4 !

¹²³ Sur les apprentissages en stage... plutôt boîte vide...

¹²⁴ Citation très intéressante !! (sur l'apprentissage, parallèle avec bateau de pêche, notion de sale boulot).

¹²⁵ Choqué par les manières de faire des anciens, notamment sur GTPI et consignes de sécurité. Décalage procédure enseignée et mise en pratique sur le terrain ; et surtout quasi impossible de venir modifier/influencer les comportements (cf bribe précédente : « on s'écrase »).

D : 3 titulaires ?
 I : ... Non il y avait 2 titulaires et un ADS !
 D : D'accord
 I : Bon... ben par exemple, aucun respect des règles de sécurité, règles élémentaires de sécurité !
 D : Et l'ADS dans tout ça ?
 I : Ben l'ADS, ouais ! Ca va. Enfin c'est un ADS quoi ! Enfin moi j'ai pas d'a priori sur... Il connaissait très bien la topographie, c'est lui qui disait quand il se passait un truc, quand la SIC nous alertait, c'est lui qui disait où il fallait aller, parce que les gars qui étaient titulaires, ils ne connaissaient pas le terrain, il ne connaissait pas la topographie...¹²⁶
 D : Pourtant c'est des anciens ?
 I : Non c'étaient des jeunes, moi j'ai tourné avec des jeunes... enfin des jeunes, ils sont un peu plus jeunes que moi, mais ils viennent d'arriver, ou ça faisait 3 mois qu'ils étaient là
 D : Donc c'était un équipage simplement de 4 « jeunes » entre guillemets ?
 I : Ouais ! Grosso modo, 30 ans, ouais !
 D : Et comment ça se fait qu'il n'y ait pas plus de mélange ? Il y a peu de jeunes dans le commissariat, ils se retrouvent tous ensemble, c'est parce que vous pouvez choisir ? Comment ça se passe ?
 I : Non en fait les équipages sont faits par le chef de brigade et...
 D : Et est-ce que c'est plus ou moins par affinité ?
 I : Non je pense que c'est aléatoire parce que ça tourne après. Je veux dire le lendemain, on est avec un autre équipage et puis... non je pense pas que ce soit par affinité
 D : ... Et les 2 jeunes avec lesquels, les 2 titulaires avec lesquels tu étais, eux-mêmes ne sont pas souvent ensemble ?
 I : Je ne sais pas, je ne sais pas, j'ai tourné une journée avec eux, c'était mon 1^{er} jour donc je sais pas du tout. Ouais mais a priori ça tourne, je veux dire, ils se retrouvent en fait au cours des vacances, donc au niveau travail en fait, c'est assez éclaté
 D : Tes horaires pendant ton stage, c'était quoi ?
 I : C'était 13-21h20 ou alors 5h-(13h20) et après j'ai fait aussi, c'était horrible, 8 h à 12h, 14-17... 14-18...
 D : ...Tu préfères ?
 I : Ouais, ouais ! 8-18 euh...
 D : ...Tu peux rien faire ?
 I : ...Ah non moi, j'aime pas !
 D : Et alors est-ce que tu préfères les moments en école ou en stage ?
 I : Pfff, les 2, c'est complémentaire
 D : Ouais ! ?...
 I : L'école, c'est bien !...
 D : Ouais parce qu'apparemment, le stage, t'as été un peu déçu ?
 I : Ouais ! Globalement, ça m'a déçu, bon, ça m'a permis de voir la réalité. De toute façon, on m'avait dit, toi tu connais pas la police, tu verras comment c'est et tout, bon ben c'est vrai que c'est pas... Enfin l'unité de police dans laquelle j'étais, c'était comme ça. Non, l'école, il en faut, c'est bien ! On y apprend les textes de loi, des textes de procédure, comment faire un... je veux dire, ça ne s'apprend pas...

¹²⁶ **L'ADS a beau avoir le statut le plus bas (et on imagine les conséquences dans le milieu policier : dévalorisé, pas droit au chapitre, etc., cf discours critique général au cours des observations), mais la connaissance des lieux (observée aussi à plusieurs reprises) est facteur d' « intégration », de « bon point » (idem connaissances linguistiques à Marseille).**

D : Et alors tu disais que les procédures que vous appreniez en école sont pas forcément faites de la même manière sur le terrain ?

I : ... Les procédures au niveau procès verbaux et tout ça ?

D : Ouais ! Enfin GTPI...

I : Ouais ! GTPI ! Non. Enfin là où j'étais hein ! J'ai pas dit que c'était le terrain national...

D : Non mais moi c'est de là où t'étais qui...

I : Là où j'étais, moi, non il n'y a rien qui est respecté !

D : Ouais !

I : Mais je l'ai dit en fait, lorsqu'on a fait le bilan avec la psychologue, c'est moi qui...enfin, j'avais notamment évoqué le fait qu'on allait sur un... enfin, il y a eu un vol à main armée à Lille, il se dirigeait vers Tourcoing, donc nous, on s'est posté à un endroit, en fait plein de voitures se sont postées à différents endroits pour tenter de l'intercepter à tel endroit. **Donc les gars armés de fusils à pompe, on n'avait pas de gilet par balle !** Ca c'est du grand banditisme, je veux dire, c'est pas du petit voyou en scooter, les gars tirent, ils s'en foutent !¹²⁷

D : Et comment ça c'est passé ?

I : Ben en fait les gars ne sont pas venus quoi (*rires*) !

D : Ca va, c'était pas... !

I : J'ai pas de chance !¹²⁸

D : Et alors ton mois de terrain, est-ce que tu as d'autres expériences à raconter, ou au sein du commissariat, comment ça se passait, t'as des anecdotes ?

I : **Ouais, c'était assez froid parce qu'a priori, on est considéré comme un boulet, c'est vrai qu'on n'a pas de statut, je veux dire on n'est pas APJ 21, on n'est rien du tout, donc c'est la catastrophe, si on se blesse, ça va être la catastrophe pour le chef de patrouille, le chef de bord, on est plutôt, je pense, considérés comme des boulets**¹²⁹

D : Donc vous ne sentez pas forcément un accueil extraordinaire ?

I : **Ah non, non, pas d'accueil du tout ! Enfin à Tourcoing, non ! mais ça on l'a déjà évoqué ! Non pas d'accueil ! Bon après c'est un rapport humain, je veux dire c'est des gens qui ont oublié qu'un jour ils ont été élèves...**

D : ... Tu trouves qu'il y avait ça ?

I : Bon je dis pas qu'ils ont oublié qu'ils étaient élèves mais en fait on est un peu considérés comme des boulets !

D : **Et à un moment, quand tu citais ta première expérience professionnelle qui n'a rien à voir avec la police, tu disais si on a un bon maître, etc....Là t'as pas trouvé le bon ?**

I : **Non ben non j'ai pas de mentor, non, non !**

D : **Ouais ! Et parce que déjà t'es jamais avec les mêmes personnes, en fait ?**

I : **Ouais, déjà et ça c'est quelque chose que j'évoquais aussi quand on a fait le bilan. J'avais dit que les gens n'étaient pas comment dirais-je...**

D : ...N'hésite pas à reprendre des choses que t'as dit !

I : **Ouais, ouais ! Mais en fait les gens qui nous reçoivent ne sont pas formés, ça s'apprend de « driver » quelqu'un, la pédagogie... Bon je ne dis pas qu'il faut que ce soit des pédagogues mais en fait, c'est des gens qui sont flics... je**

¹²⁷ Déploie le manque de matériel, d'équipement ; et rappelle au passage la dimension « risque » et « situation extrême » du travail.

¹²⁸ Intéressant cette petite phrase lâchée, en apparence sans importance. En fait, dénote la valorisation de ce type de situation, occupe une place centrale dans l'identité professionnelle.

¹²⁹ **Très intéressant ! pour illustrer le statut, l'accueil, le vécu, etc. du stagiaire (+ passage suivant).**

veux dire flic ça ne nécessite pas de savoir apprendre quelque chose à quelqu'un ! Et on lui balance un élève, qui pose plein de questions, qui veut faire plein de trucs, qui veut courir après les méchants et tout. Et puis lui, il n'est pas préparé à faire ça, il ne sait pas faire ça. Même si je le redis, je l'ai dit 4, 5 fois depuis qu'on a commencé l'entretien, je ne leur jette pas la pierre à ces gens ! On leur dit voilà, on leur prend des jeunes, boum, on leur en balance dans les pattes, vous vous démerdez avec eux, « il faut qu'ils apprennent, essaye de leur apprendre des trucs ! » Il sait pas le faire ça ! Je veux dire, je prends un exemple parce que j'ai quand même fait ça pendant 7 ans : on prend un champion, le champion olympique de natation, il ne saura pas forcément apprendre parce qu'il y a plein de critères, il faut savoir prendre en compte d'autres personnes, il faut savoir analyser certains facteurs. Il ne sait pas le faire ça ! Pour lui c'est naturel, de nager bien et vite, c'est naturel !¹³⁰

D : Ouais ! Sur le terrain, il n'y a pas un tuteur désigné pour un élève ? Comment ça se passe ? Vous avez un référent ?

I : Non !

D : Qui vous accueille quand vous arrivés le 1^{er} jour ? Vous êtes attendus ?

I : Moi je l'ai dit pendant le bilan, et je n'ai pas de difficulté pour le répéter¹³¹ c'est que moi, moi, en ce qui me concerne j'analysais ça comme ça, on n'a pas été accueilli, on a été réceptionné, ah, c'est pas pareil. Je redis exactement la même chose que quand on est rentré, il y a un mois et des brouettes, c'est qu'apparemment dans le groupe on était 25, il y avait quelques brebis galeuses, c'est-à-dire des gens qui avaient une mauvaise note au control UP, qui étaient des traînardes en sport et tout, et on est arrivé, le commandant nous a dit : « Vous êtes des burnes ! Tenez vous à carreaux ou on vous casse ! »¹³²

D : Ca c'était le commandant à Tourcoing ?

I : Ouais ! je ne me sentais pas concerné ! ... Après qu'est-ce que c'est... je veux dire la vie c'est quoi ? C'est des rapports humains hein ! Cette personne, bon, elle a eu cette attitude envers nous ! Ca aurait été une autre personne, elle aurait peut-être dit « Voilà, parmi vous, il y a certaines personnes qui... », c'est comme ça ! Il y a des gens qui savent faire passer un message, qui savent prendre en compte...¹³³ et en fait ce qui est extraordinaire, c'est qu'à la fin du stage, il a dit : « vous êtes l'un des groupes qui s'est le mieux comporté depuis qu'on reçoit des élèves ! »¹³⁴. Alors est-ce que c'est parce qu'il y a eu de la

¹³⁰ C'est LA citation de l'entretien, tout-à-fait en concordance avec le sentiment général de l'enquête. L'élève est un boulet pour les titulaires, ces derniers n'ayant pas intégré la responsabilité (ou n'ont pas les compétences) pour transmettre le savoir.

¹³¹ MÉTHODO ; L'entretien est d'autant plus intéressant qu'on sent une parole plus relâchée que la plupart des autres élèves, voire policiers. Il semble moins sentir la « contrainte », la culture du secret, voire la suspicion.

¹³² Intéressant sur le style d'accueil des élèves en commissariat, citation du commandant nous donne une idée de la considération donnée au statut d'élève.

¹³³ Critique le manque de tact, de pédagogie de l'officier qui accueillait les élèves.

¹³⁴ Paradoxe apparent, à leur arrivée : « Vous êtes des burnes ! », en fin de stage : « Vous êtes les meilleurs » (enfin notons le « vous êtes le groupe qui s'est le mieux comporté ! », c'est le comportement qui prime, la discipline,

pression, j'en sais rien, on peut pas l'analyser ! Comme quoi c'était pas... c'était pas suffisant comme renseignement ! Et peut-être qu'il y a des gens qui ne sont pas faits pour l'école, qui s'emmerdent d'être ici et puis qui veulent aller à tout prix sur le terrain ! Encore une fois, c'est le problème du classement, de l'école, peut-être qu'ici, c'est des tocards et puis en commissariat, ils sont super ! C'est tout !

D : C'est pas les mêmes choses qui sont valorisées en école et sur le terrain ?

I : (*petit silence*) Non ben non !

D : Donc en fait ça s'est bien passé, il n'y a pas eu de « brebis galleuse » entre guillemets ?

I : Ouais, ouais, globalement, ça s'est bien passé

D : **Et est-ce que le commandant qui vous a accueillis de cette manière-là, vous avez eu affaire à lui à nouveau régulièrement ?**

I : **Non, à la fin du stage, à la fin du mois, c'est tout ! Faire le petit bilan, qu'est-ce que vous pensez de votre stage quoi, c'est tout !**¹³⁵

D : Et quand c'est comme ça, le carnet de suivi ? Qui le remplissait ? Comment il était rempli ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

I : (*Rires*) **Le carnet de suivi, j'avais le sentiment d'être à la maternelle ! (rires) Ben c'est le chef de patrouille, avec qui on devait tourner hein ; il met 4 parce qu'il ne peut pas mettre 5 sinon il doit justifier ! Donc c'est ça...**¹³⁶

D : Donc il met 4, et il ne met pas de commentaires alors ?

I : **Si, il met un peu de commentaires mais de toute façon, on ne fait rien ! Déjà évaluer une plante verte... Il remplit bien son office, il était dans la pièce ! (rires) Ouais mais c'est ça ! Peut-être que ça évolue ! Peut-être qu'en séquence D, on va être plus actif... en tout cas le bilan que je peux faire c'est ça !**

D : Donc d'après toi avec le recul, il a servi à quoi ce stage ou il servira à quoi peut-être ?

I : Ben il m'a permis de voir ce que c'était un commissariat de police, l'organisation, **j'ai appris par exemple, je pensais qu'on intervenait violemment, parce qu'on dit toujours « oh lala, il y a de la délinquance, il y a... », pfff il ne se passe rien du tout ! Il ne se passe rien ! Donc en fait, on patrouille, et puis quand il y a une affaire, on se jette tous dessus. « Ah c'était moi le 1^{er} ! la la... ».** Cela m'a permis de voir l'organisation, de pénétrer à l'intérieur du système, parce qu'ici, on n'est pas trop dans le... on est un peu extériorisé¹³⁷

D : Qu'est-ce que t'as pensé de la structure interne du commissariat et notamment la relation entre les grades et entre les différents corps ?

I : Ben c'est une bande de copains, « on est une bande de copains, on se fend la gueule ! », il n'y a pas trop en commissariat, bon, bien sûr, si c'est le commissaire central qui vient, tout le monde est au garde à vous ! Mais avec un major, un brigadier, un brigadier chef, ben pas nous, en tant qu'élèves parce que bon, nous, on est tenu de... mais entre eux ben c'est des copains quoi ! Moi c'est ce qui m'a un peu déçu !¹³⁸

en fait : ne pas se faire remarquer). Le paradoxe tient au fait qu'on veut impressionner au départ, pour justement assurer la discipline (« se tenir à carreau »).

¹³⁵ Cet officier qui a fait les 2 commentaires de départ et de fin de stage a été invisible le reste du temps.

¹³⁶ **Sur l'évaluation, il en rit ; aspect très informel, peu rationalisé (en termes d'indicateurs, de critères d'évaluation) (+passage suivant).**

¹³⁷ Ce qu'il retire de son stage : qu'il ne se passe pas tant de choses que cela (rejoint la littérature sur l'aspect routinier du travail).

¹³⁸ Sur les relations internes au sein du commissariat : déçu du copinage. Par contre, cloisonnement avec les autres corps de police (voir passage suivant).

n'êtes pas content des lois, faites de la politique ou soyez député quoi ! Essayez de changer les lois ! ». On peut discuter de la légitime défense mais déjà, je crois... c'est un métier de police, on ne vend pas des ordinateurs mais il faut éviter au maximum d'utiliser son arme, maintenant c'est un outil !! Au même titre que la matraque, que la torche, que les menottes ou que la radio, c'est un outil. Donc il ne faut pas avoir peur d'un outil ! Enfin, bon voilà. Maintenant, est-ce que c'est dangereux ? Non puisqu'ils ne l'utilisent jamais. Si je donne un bâton de dynamite à quelqu'un qui le met dans son placard, est-ce que c'est dangereux ?¹⁴¹

D : Est-ce que tu penses que c'est indispensable que les policiers soient armés ?... Parce que tu viens de dire qu'ils ne l'utilisent jamais ?!

I : Disons, enfin, pff... La police, c'est tellement compliqué, c'est tellement une maison compliquée ! c'est-à-dire que, en fait, les gens qui vont avoir peur d'un flic armé dans la rue, ce sont les gens qui n'ont rien à se reprocher ! Le péquin moyen qui paye ses impôts, qui va en vacances 4 semaines par an au bord de la mer, je veux dire il voit un flic armé, il va être comme ça quoi ! Si je mets la main sur la crosse, ah, qu'est-ce qui m'arrive !? Le gars qui n'a pas peur d'un flic armé, c'est quelqu'un qui est dans le « banditisme » entre guillemets ! Donc pff... c'est ça un peu le problème ! En fait, on fait peur... enfin, « on fait peur... » je ne peux pas tellement réfléchir au vocabulaire que j'emploie, mais on fait peur aux gens en fait auxquels on n'a pas besoin vraiment de faire peur¹⁴²

D : **Qu'est-ce que t'as pensé pendant ton stage de la relation avec le public en tant que policier?**

I : Ben, c'est toujours le problème des rapports humains, je vais dire, on dit que les flics sont alcooliques, on dit que les flics sont racistes, ben non... « **ouais, il y a des flics alcooliques, il y a des flics racistes !** », mais c'est le 1^{er} adjoint du procureur qui est venu faire un **amphi ici, il a dit le pourcentage est le même que dans la société, je veux dire moi, j'étais dans une boîte où il y avait des alcoolos, il y avait des racistes, bon ben voilà, c'est tout !** Il se trouve que... alors bien sûr, il y a ce fameux rapport à la déontologie, à l'uniforme, au respect mais bon, c'est des êtres humains qu'il y a derrière l'uniforme ! A mon avis, c'est ça qui n'est pas pris en compte. Ce sont des êtres humains, donc si le gars est raciste, il est raciste hein ! Il est raciste avec son uniforme hein, il ne va pas laisser son racisme au vestiaire, c'est tout !¹⁴³

D : Et toi, le relationnel avec le public, comment tu l'as vécu ?

I : Ben moi je pense qu'il n'y a pas de fumée sans feu, il n'y a pas d'omelette sans casser des œufs, **c'est-à-dire que si les gens ont cette image-là, c'est que quelque part...une réputation, ça ne se fait pas toute seule.** Si les gens ont une image de flics alcooliques racistes, c'est que... Maintenant après, c'est facile de se focaliser là-dessus ! Je dirais ils ne voient pas les flics qui font du sport, qui font... On prend toujours le mouton pour en faire une généralité !¹⁴⁴

D : Mais en dehors des généralités, toi, sur le terrain, les gens à qui t'as eu affaire, comment ça se passait ?

¹⁴¹ Sur l'arme ! ne sert jamais !

¹⁴² Relation police-public : on leur fait peur !... (Intéressant dans la comparaison avec l'Angleterre, question de la légitimité et « accountability »).

¹⁴³ Sur l'image de la police, le racisme !

¹⁴⁴ semble se plaindre de l'image de la police.

D : Ouais ! ?

I : Ouais, ben moi, je suis plutôt l'aspect militaire des choses donc euh...

D : Trop copains, un peu trop copains tu trouves ?

I : Ouais, pour moi, ouais ! Mais encore une fois, c'est peut-être des gens qui travaillent entre eux depuis 10 ans, bon ben c'est sûr qu'il va pas dire « brigadier ! » à un mec, peut-être ils font des barbecues le samedi quand il fait beau dans le Nord

D : Et avec le corps des officiers ?

I : **On ne les voyait pas hein ! En fait, c'est assez pyramidal comme organisation, c'est-à-dire que nous, à Tourcoing, on était au rez-de-chaussée, et puis après il y a les officiers qui sont à l'étage, donc au 1^{er} puis au second, il y a les commissaires central, enfin, l'état-major, c'est pyramidal ! Nous en fait, on est les ouvrières dans la fourmilière et puis... de temps en temps, il y a une reine qui s'égare et bon tout le monde...**

D : Et l'évaluation du formateur, comment ça s'est passé ?

I : Ben assez mal parce qu'en fait, il est venu...donc moi, j'ai commencé, le lundi, c'était l'accueil, le mardi, j'ai fait 13-21h et le mercredi, j'ai fait donc 5h-13h et il s'est pointé à 10h, il m'a demandé plein de trucs, je lui ai dit...Donc il me demande « Quels sont les hameaux qui constituent Tourcoing ? », (*il siffle*) Bon j'ai dit « Tourcoing, il y a Mouvaux... », il me dit : « Ouais ! Vous ne connaissez pas votre circonscription ? », je lui dit « Attendez ! Je suis arrivé il y a deux jours ! Ce matin, j'ai pris mon service à 5h ! » Je dis « Non, je ne connais pas la circonscription ! » « – Est-ce que vous avez une carte de la ville ? » Je dis « non, je n'ai pas de carte de la ville ! ». Ben voilà quoi ! Cette évaluation, elle intervenait beaucoup trop tôt ! Je ne suis pas là depuis 2 jours... L'évaluation de quoi, je n'ai rien appris ! En fait, ils m'ont évalué sur des textes que j'avais appris à l'école sur le contrôle d'identité, c'est cool hein ! ?¹³⁹

D : Ouais ! Et tu dis : « j'ai pas appris grand chose mais par exemple, la palpation tout ça, t'as pas eu l'occasion de le faire toi même ? Il ne t'ont pas laissé faire ? Ou remplir un TA ou quelque chose comme ça ?

I : Ouais un TA j'ai fait mais bon c'est tout le temps...

D : Et ça, le TA, ils font pareil pour que vous l'apprenez ?

I : Ouais, ouais, ouais ! Non mais il n'y a rien à faire sur un TA, c'est difficile de faire autrement...Par contre quelque chose qui est choquant...

D : ... Il y en a par exemple qui ne mettent pas d'articles...

I : Ouais bon ouais, il y en a qui mettent du code pénal au lieu du (*code du CR*), c'est les anciens, ils sont largués ! **Par exemple, quelque chose qui m'a choqué dans le cadre de ce stage, ouais, c'est choquant, c'est aberrant, c'est que les fonctionnaires de police ont peur de leurs armes ! Ouais ! En fait, j'en ai parlé avec le brigadier moniteur de sport. C'est comme si, je sais pas moi, un chirurgien avait peur de son bistouri ! Enfin il y a des règles qui existent, moi je n'ai pas peur d'une arme ! dans la mesure où je sais la manier, je ne peux pas avoir peur de l'arme puisque c'est moi qui la maîtrise !! C'est complètement aberrant ! Je veux dire en face ils canardent ! ils n'ont pas peur !... c'est comme ça...**¹⁴⁰

D : Et alors tu penses que ça comporte un risque que le fonctionnaire de police ait peur de son arme ?

I : Non parce qu'il y a ce fameux texte de légitime défense... après on peut en discuter, je veux dire, moi, mon ancien patron, il avait l'habitude de me dire : « voilà si vous

¹³⁹ Intéressant sur l'évaluation du stage par le formateur d'école (cf nos observations) ; discours critique, en fait évalué sur connaissances de la formation en école... (*failure to evaluate* « *field training* »), aucune formalisation.

¹⁴⁰ Rapport à l'arme ; il est choqué qu'on puisse avoir peur de l'arme !

I : J'ai eu affaire à peu de gens¹⁴⁵. Maintenant dans le cadre de la proximité, bon les gens avaient l'habitude de voir des flics, donc ça se passait bien ! Et puis après quand on interpellait quelqu'un, c'était quelqu'un qui apparemment... bon ils connaissaient leur secteur donc ils savaient qu'untel, ils l'avaient déjà vérifié 10 fois depuis le début du mois donc ben lui, il n'aimait pas les flics quoi voilà, c'est tout

D : Et qu'est-ce que tu penses de vérifier 10 fois la même personne en un mois ?

I : Ben s'il a un comportement suspect, si on sait pertinemment que cette personne deal de la drogue, si on sait qu'elle est susceptible de porter une arme, si on sait que... Ben il faut faire quoi, il faut faire. On répond aux critères de l'article... (*petit silence*)

D : En termes de carrière, qu'est-ce que t'as envie dans la police ?

I : Moi je ne suis pas carriériste ! Non. Je peux quitter la police dans 6 ans et puis aller... en Ariège, dans une maison à 600 mètres d'altitude, avoir un potager, des cochons, les tuer une fois par an pour manger. J'ai jamais réfléchi en termes de carrière. J'ai une vision à court terme !

D : Donc par exemple, le brigadier a priori, ça ne tente pas plus que ça ?

I : Pour l'instant, nan !

D : Le concours de Lieutenant ?

I : **Pour l'instant, nan !! Mais peut-être qu'après s'il y a une dynamique, dans mon esprit, dans ma vie familiale, pourquoi pas ?! Je ne sais pas, est-ce que si je rentre dans par exemple... a priori, je dis bien parce que c'est toujours pareil, c'est une image que j'en ai moi, ce que je voudrais c'est rentrer dans un service de style BAC**¹⁴⁶, **est-ce que si je rentre dedans, peut-être que je serais gardien de la paix toute ma vie et puis voilà !**

D : Donc BAC, ça te tente ?

I : L'image que j'en ai me tente, certaines personnes qui ont travaillé dedans... mais c'est pareil, comme je le dis depuis le début, si je tombe dans un commissariat... bon, a priori ce qui m'intéresse c'est « police secours », parce que ça je pense que ça c'est le métier de flic, en ne dénigrant pas les autres métiers de flics mais le métier de flic, c'est police secours. Police, bon, on va dire que ça évoque la répression, il y a le côté « secours ». On arrive sur les cartons, on arrive sur les différends familiaux, on peut arriver sur un braquage, Police secours, en fait, c'est la polyvalence. Moi, c'est ce qu'il me plaît le plus ! Donc faire pas mal de choses différentes. Tiens à la rigueur, le matin, on se fait braquer par des gens qui sont l'auteur d'un, des personnes qui sont auteurs d'un vol à main armée et puis l'après-midi, je sais pas moi, on va aller sur un père qui a violé sa gamine, ça, ça me plaît¹⁴⁷. Maintenant, le côté BAC, le côté travail de nuit, on peut travailler en PS de nuit mais avec une unité a priori... c'est vrai à Paris mais c'est pas vrai partout, il y a des BAC qui sont meilleures que d'autres, a priori entraînées à certaines missions, ça me plaît ! c'est l'idée que j'en ai moi ! Non mais peut-être que je vais faire 6 mois là-bas et puis je vais peut-être partir parce que ça sera nul. Voilà !

D : Ben écoute, je te remercie. Je ne veux pas... Enfin, si toi, tu as des questions ? !¹⁴⁸

I : Non mais je ne sais pas si ça a apporté de l'eau au moulin quoi ?!

¹⁴⁵ Tout-à-fait symptomatique des relations police-public. A mettre en parallèle avec les extraits anglais qui expliquent que la première chose est de parler avec les gens.

¹⁴⁶ Attrait pour la BAC (typique vision française), voir passage suivant.

¹⁴⁷ Il fait l'éloge de la Police secours, en tant que service diversifié ! (mais les ex. qu'il cite sont tout de même assez extrêmes !).

¹⁴⁸ MÉTHODO. Je pensais en rester là et... finalement il enchaîne (signe qu'il est bien à l'aise, il a des choses à dire, et est content d'avoir trouvé une tribune).

D : Ah ben si ! Je pense que de toute façon, quoique tu aies ou que tes collègues ont à me raconter, ça m'intéresse puisque c'est l'objet de mon travail !

I : Non ben je ne sais pas... Je ne pense pas qu'on soit flic comme quelqu'un qui est chirurgien par exemple. Il y a peut-être des gens qui ont la vocation mais bon chirurgien c'est quelqu'un qui a sa cheville au corps depuis des années. Je suis sûr que si on fait un sondage, il y a plein de personnes qui auraient fait autre chose ! Je sais pas, c'est un peu, un peu mystérieux quand même ce métier de policier, c'est spécial quand même comme statut...

D : ...Mais enfin je dirais que dans ton cas, il y a moins de hasard dans le choix puisque à 28 ans, enfin à 28, 30 ans, on a peut-être les idées un peu plus claires sur ce qu'on veut faire plutôt qu'à 18

I : Ouais peut-être, ça dépend des gens ! Je veux dire quelqu'un qui veut être chirurgien, ben lui, à la limite, ça commence à 18 ans ! C'est assez particulier, de toute façon, c'est un métier particulier, ce sera pas un métier qui sera aimé de la population, c'est comme la population n'aimera jamais les huissiers ou jamais les gens des impôts¹⁴⁹

D : Et comment... parce que par exemple, bon, l'huissier, effectivement... l'inspecteur des impôts qui vient voir si les gens ont bien payé les impôts ; mais la police a priori, elle est au service de la population donc c'est un peu plus étonnant peut-être, qu'elle soit pas aimée ?

I : Moi, l'habitude que j'ai quand je dis : « Ouais ! Je suis en Ecole de police. – Ah t'es flic et tout ! ? - Ouais ! Bon ben quand il y a un cambrioleur qui rentre chez toi, ben qu'est-ce que tu fais ? – Ouais ! Ben j'appelle la police. » En fait les gens... pfff... c'est la société qui fait ça, les gens ne savent pas pourquoi ils n'aiment pas la police, c'est comme ça...¹⁵⁰

D : Toi-même dans ton expérience, depuis que tu tentes le concours, tu l'as eu, t'es à l'école ? Par rapport à tes relations extérieures, comment ça se passe ? Il y en a qui étaient surpris que tu sois là ?

I : Non, non, non !

D : T'as pas perdu de... ? (rires)

I : ...non, non, non !

D : Et des gens que tu rencontres depuis, est-ce qu'il y a des difficultés ?

I : Je ne le dis pas ! Je dis que je suis maître-nageur ! (rires)¹⁵¹

D : C'est vrai ? C'est marrant ça !...

I : Ouais ! Non... ça dépend, c'est-à-dire que quelqu'un qui... si on va avoir une relation qui va perdurer dans le temps, ouais ! Voilà : « je suis en école de police et tout ! » Mais si c'est quelqu'un que je rencontre comme ça dans le cadre où je suis avec des gens, je mange, je suis à un repas, les sujets, forcément, toute la soirée, ça va être : « les flics sont racistes, les flics... ! » Bon moi je suis là pour passer un bon moment, j'ai pas envie de me justifier !

D : Ouais ! Et tu l'as vécu ce que tu racontes ?

I : Non, non, non, non ! ! Pas du tout !

D : Tu as été préventif sur ce coup-là...

¹⁴⁹ Il reconnaît déjà que la police ne sera jamais aimé de la population (diff avec Angleterre !?), explique spécificité du métier policier.

¹⁵⁰ Sur l'image de la police, admet sans nuance le désamour de la police.

¹⁵¹ Très significatif de la relation police-public, et de l'image de la police !! Il a honte de dire qu'il est dans la police, et dans le cadre privé, préfère mentir pour éviter de s'attirer des antipathies, ou que les discussions dérapent. Intéressant sur l'image de soi... (+attacher les passages suivants de la page).

I : Je vais en vacances cet été, je ne vais pas dire que je suis flic ! Ouais voilà, je dirais que je suis fonctionnaire. Ca passe partout, ça veut rien dire... Parce que les gens vont avoir certainement des *a priori*

D : Et ta copine, par exemple, est-ce qu'elle a la même attitude vis-à-vis de relations à elle, par exemple quand elle rencontre quelqu'un et qui va lui demandait ce que tu fais ?

I : Non elle le dit !

D : Elle assume plus ?...

I : Non ! Mais j'assume ! !

D : Non mais je plaisante hein !...

I : C'est trop compliqué, les gens ont souvent cette image... « *a priori* un flic ça regarde tout ! », donc pfff... si je vais en vacances, moi je vais en vacances en gîte à la campagne, le mec, il va te regarder, « Ah, s'il paye en liquide, je vais le dire aux impôts... », non, c'est bon quoi ! (*petit silence*) Non mais bon, c'est ...c'est un métier particulier !

D : Mais je l'ai déjà retrouvé ce que tu me dis là, au cours des repas...

I : Ah ouais, ouais ! c'est certain, ouais ! Non c'est vraiment particulier comme métier !

D : T'as pas eu depuis que t'es rentré, y'a pas eu des moments où tu as eu un petit doute, un petit regret même parfois un flash tu vois ?

I : Ah ben si, mais ça c'est le propre...

D : Ouais ! ? Dans quels moments par exemple ou à cause de quoi particulièrement ?

I : Ben je me suis dit si jamais je tombe dans un commissariat où il y a des mecs qui en foutent pas une, qui ont une sale mentalité...Bon je sais qu'à Paris, on change vite, c'est vite passé quoi ! au bout de 6 mois à Paris, on change de commissariat, on change d'arrondissement ou de... donc c'est pas... Mais on verra !

D : Par exemple, un commissariat comme celui que tu as vu à Tourcoing, ça ne tente pas trop ?

I : Non non c'est clair ! Je fais ma demande de mutation, non, jamais ! Mais bon les 25 qui sont à Tourcoing, ils vont dire ça aussi hein ! ça on en parle entre nous...

D : Ouais ! Et alors... Vous dites quoi, tu plains les Tourquennois ou ...?

I : Non ! Je pense que c'est une police qui est adaptée à la ville de Tourcoing !

D : Ben merci, je suis Tourquennois (*rires*) !!... Tu penses que les Tourquennois ne méritent pas mieux ?

I : Non mais euh... Non ! ! C'est pas ce que je veux dire mais c'est qu'en fait, il ne se passe pas suffisamment de choses pour qu'il y ait une police...C'est moi qui ai dit pendant le bilan qu'on a eu avec la psychologue : « si jamais je voulais intégrer un corps élitiste, je serais rentré dans la légion étrangère ! ». C'est vrai que je serais plutôt... de toute façon, si j'avais été plus jeune, je serais entré dans la légion certainement mais bon, ça c'est ce que j'ai l'habitude de dire mais bon, la police, c'est « Monsieur Tout le monde », qui passent un concours, de toute façon, qu'est-ce qu'on dit de l'administration... Bon ben voilà, je vais le passer, je suis dans la police, à moi de me démerder pour avoir un service qui bouge, on va faire du bon boulot, un boulot intéressant

D : Il y a un truc qui me revient : les formateurs de l'ENP, comment tu les vois ?

I : Ben moi, le problème, c'est que j'ai été... de la pédagogie, j'en ai fait pendant 7 ans, j'ai appris ça pendant un an

D : Ah ouais ! Quand t'as fait tes brevets d'Etat... ?

I : ...Ouais ! Mon brevet d'Etat, ouais ! Donc en fait (*coupure*) (...) et qui font un test et qui ont 3 mois de formation, 3 mois de formation pour faire 5 ans d'enseignement, c'est ça en gros le contrat, c'est 5 ans renouvelable une année, donc 6 ans ! Pfff... Je ne leur jette pas la pierre, moi, les mecs, ils font bien leur boulot, ils essaient de bien faire leur boulot mais avec les armes qui ont quoi !

D : Tu trouves qu'il y a des manques ?

I : Pff... Ouais mais il manque toujours plein de choses dans tous les domaines, je veux dire... le mec qui fait de la recherche, il va me dire : « Moi j'ai un copain qui fait de la recherche, une thèse en mécanique ! ». Il dit : « Ouais ! On n'a pas de tunes ! » Bon je lui dis : « Si t'étais en Afrique, t'en auras encore moins ! - De la tune, t'en as ! T'en as peut-être pas assez, c'est sûr, mais t'en as plus que le chercheur africain ! »... Ca c'est toujours le cadre idéal, c'est l'école avec un enseignement collectif, puis des séances individualisées...

D : *A priori*, ça te tenterait, toi, de passer par la formation ?

I : **Non ! Non ça ne me convient pas, l'enseignement, il n y a pas assez de...c'est assez centralisé, je veux dire, il y a des photocopiés qui tombent de la DFPP qui sont retranscrits, le formateur, il ouvre son truc, « tac », bon c'est tel article, on fait ça, et puis c'est tout ! Pff c'est pas de l'enseignement pour moi ça. Bon ils nous racontent des fois des anecdotes qu'ils ont eues dans leur service puis ça s'arrête là...**¹⁵²

D : J'allais en parler justement ! Ils agrémentent un peu leurs cours de leur expérience ?

I : Ouais un petit peu ouais ! Avec des coups qui se sont passés, des choses comme ça !

D : Et alors généralement, c'est quoi ce qu'ils racontent ? C'est des choses marquantes, marrantes, choquantes ?

I : **Ouais, ouais ! Ben il y a de tout, je pense que ça dépend, quand il voit qu'on est un peu après le repas, on est un peu en face de digestion, on est assoupi, il nous raconte un truc marrant ! Puis parfois, ben, il nous raconte des choses qui les ont marqués, je sais pas moi !**¹⁵³

D : T'as des souvenirs ?

I : Ouais ! Un brigadier qui allait...enfin lui en fait, il s'est un peu quand même dévoilé parce qu'il disait que il ne pouvait pas avoir d'enfants et en fait il est allé sur une femme qui avait noyé son enfant, son nourrisson dans une baignoire. Lui ça l'avait repoussé, il est sorti, il était pâle. Voilà, il nous avait raconté ça ! D'autres, ça va être, on est allé à la morgue, et je ne supporte pas de sentir le cadavre, je suis tombé dans les pommes, je ne peux pas aller à la morgue, mais des fois, ça peut être des trucs marrants ! Voilà quoi !

D : Et alors dans ces moments-là, c'est des moments de détente ?

I : Ouais, voilà ! C'est pour détendre un peu l'atmosphère ! Ou la retendre hein (*rires*) !

D : Enfin apparemment maintenant ça va, l'ambiance est assez ... ?

I : Ouais ! Bon on se connaît bien quand même, ça fait 6 mois qu'on est ensemble ! On arrive en phase... on a progressé...

D : Et est-ce qu'il y a des gens qui sont forts dans l'aspect un peu « notes » tu sais pour avoir les meilleures euh... qui s'investissent beaucoup tout ça ?

I : Ouais ! Ils stressent vachement, ben ouais, ouais !!... Mais ça, je veux dire... dans chaque groupe, il y a toujours un gros, il y a toujours un athlète, c'est vrai ! Dans tous les groupes !

D (*rires*) Toi t'es l'athlète ?

I : Non ! Ouais aux yeux de mes camarades ouais ! Mais bon je suis pas un athlète. J'ai un copain qui à l'ENPP, donc c'est à Vincennes, l'école de Vincennes, il est rentré le 2 janvier, j'ai appelé, il y a quoi ? Il y a 15 jours, je lui ai dit : « dans ton groupe, t'as un gars qui stresse pas rapport aux notes, t'as un gros ! t'as... » Et il dit : « Ouais ! Comment tu sais ça ! ? » - T'as un mec qui n'arrête pas de se prendre des rapports parce qu'il est tout le temps en retard ? » Il me dit : « Ouais ! », Je lui dit parce que c'est toujours comme ça ! On le sait, ça a été étudié ça, que dans chaque groupe, il y a toujours tel caractère...

¹⁵² **Sur l'enseignement en école : très formaté ; agrémenté de quelques récits d'expérience... (dans la manière dont c'est dit, on sent plus d'intérêt pour ce second aspect).**

¹⁵³ **Les récits d'expérience des formateurs : pour intéresser les élèves si besoin... (+exemple au passage suivant).**

D : Hum, hum. Et donc il y en a qu'un qui est dans la compétition avec les autres ?

I : Non, il y en a 2, 3... 2, 3 qui tirent la bourre...

D : C'est effectivement ceux qui ont les meilleurs résultats ?

I : Ouais, ouais.... On va faire le même boulot... ben ouais, on va être gardien de la paix !

D : Ouais... mais il y a différents services...

I : Non, j'y crois pas du tout ! Ouais ! Ben on nous a dit quand on est arrivé ici, si vous sortez dans les lers, vous irez à la B.R.I., vous irez à la B.R.E.C., vous irez...

D : ...c'est quoi la B.R.I. ?

I : B.R.I., c'est la Brigade de Recherches d'Intervention. Donc ça va être des filatures, c'est le métier de flic quoi, qu'on voit... Le gars, il est venu nous faire un amphi au début de la semaine, le patron de la B.R.E.C., donc c'est Brigade de Recherche d'Enquêtes et de je sais plus quoi, et puis il nous a dit : « Pour rentrer à la BRI ou la BREC, ben, c'est 5 ans de métier et des tests », donc on nous a menti !

D : Hum hum... Mais je pense que celui qui finit 1^{er} d'une promo, il crée son poste !

I : Ouais ! C'est ce qu'ils disent !... Ouais je pense que c'est une coutume, ouais je pense que c'est vrai !

D : J'ai un copain à qui c'est arrivé ! Et il a été à la brigade d'investigation !...

I : Ouais, mais à la rigueur, ça concerne une personne ! Pfff, non Je pense qu'il faut bien apprendre son métier ici et puis voilà !

D : T'as eu un amphi avec le commandant Silvestri ?

I : ...

D : Ca ne te dit rien ?...

I : Il fait quoi ?

D : Il est à la direction régionale de recrutement de formation et il intervient sur...je sais pas si c'est sur les STUP ou les mœurs ou les mineurs ? Il a fait les 3 ! les mineurs peut-être ? Un moustachu, un petit ?

I : Ah si peut-être ! Il a fait les mineurs longtemps ?

D : Ouais ! Un petit moustachu...

I : Ouais, ouais... ça intéresse plutôt les filles, les mineurs, ouais c'est dingue !

D : Ouais ! Non c'est parce que je le connais...

I : Non mais la police, c'est tout, la police ! Y a des mecs qui veulent aller au charbon, y en a d'autres qui veulent...moi, je veux aller au charbon ! Il y en a d'autres qui veulent être ou qui veulent faire de la police de proximité

D : Y en a qui veulent faire de la proximité ?

I : Quelques-uns, ouais, quelques-uns ! Y en a qui veulent être que CRS, pour eux, la police, c'est CRS ! Il ne faut pas leur parler de police secours, tout ça !

D : Et si alors, au moment des choix des postes, il n'y a pas de CRS dans le classement ?

I : Ben nous, il n'y aura pas de CRS !

D : Ah ouais !?

I : A priori, il n'y en aura pas ! mais c'est pas grave, ils iront faire 6 mois à Paris et puis après on fait la demande de CRS

D : Et tu peux changer si rapidement ! ?

I : Ouais, ouais, à Paris, ouais ! Paris, ça va très vite ! Il y a tellement de...tous les concours nationaux, il y a la moitié qui viennent à Paris, donc ça tourne hein ! Ca tourne, ça tourne, ça tourne. A Paris, pour rentrer à la BAC, il faut 6 mois ! Au bout de 6 mois, on est en BAC !

D : et alors pour aller en BAC, il y a des tests ?

I : Ouais ! Je crois, ouais ! Et peut-être au physique

D : Ils prennent des gens assez physiques ?

I : Non ! Ouais peut-être pendant les tests. On sait très bien qu'il y a un problème de recrutement donc il y a des gens qui devraient *a priori* ne pas être dans la police, et puis qui y

sont, parce qu'il faut, il faut il faut ! 25.000 fonctionnaires il faut ! Pff, ils prennent tout le monde !

D : Et alors les ADS vont être... ?

I : ...Je pense qu'ils vont passer APJ 21 ! Il y a un concours spécial ADS comme il y avait un concours « spécial PA »

(fin de la k7)

c) Tutor police constable, Reading Police station, 8th August 2000

(Méthodo: il est intéressant de noter que cette special unit pour le tutoring facilite mon travail d'enquête, pour l'organisation d'entretien particulièrement (au vu du rapport au temps et à l'activité de ce service))

D: So, Elton perhaps you can first begin on your history in the police, when you joined? And also perhaps what you've done before joining?

E: Yes, it's ok. Well prior to join the police, I was a photographer. I came out of school, I've worked with the medical research council, where I studied photography at 'Damley' College, gain my "HNC", which is a High National Certificate in scientific and technical photography. Whilst I've got that, I looked around, and I worked at Oxford University for 2 years, I was a professional photographer¹⁵⁴, and the range of work there wasn't massive really; I had thought about joining the police a lot of times, but at 17, I'll ask the police, and they said well go and have some experience of life, so I did that¹⁵⁵. But I found that my job at University, and university life was very slow, you know, come in and you don't have to rush, there's no feeling that you've got to do something at the end of it, so really what I did was I wanted more of a challenge, I wanted to get something out of life, I wanted to put something into the community, I know that sounds a little bit as everybody says that sort of thing, but you see a lot of things happening, and you think you can possibly make a difference¹⁵⁶. I looked into it, and I think that first thing that shocked me was the pack, what you get sent from Head Quarters, a lot of silly questions, who appears as silly questions like who do you respect in the community, in past and present, and why, you know I put in people like Bruce Lee and Mohamed Ali, because of the way change things, you know racism, the way they sort of mix of different cultures¹⁵⁷. My wife at that time was working in Reading in a computer firm, so I naturally opted for Reading. I joined, went through all my initial training in Ashford

D: When did you joined?

E: Sorry, I've joined in September 1996, almost 4 years ago

D: And did you try several times to join, or did you succeed on the first attempt?

E: Luckily, I was successful on my first, but you do like a day assessment, where you've a fitness test, and a written hand math test, that sort of things, that's fairly straightforward to be honest. Then there's a two and a half day where you have to do quite a lot of preparation for that, I enjoyed doing the preparation for that, I put in a lot of work, I researched a lot of things, my talk was on photography naturally, because it was something that, if questioned, that I could answer quite easily. And I had some good audio-visual slides, of the works that I did, at the time I was branching out, I did a lot of private work, in portraiture and wedding. Wedding, I think, shows that you could work with a crowd,

¹⁵⁴ Profession antérieure à l'entrée dans la police, schéma classique en Angleterre.

¹⁵⁵ Réponse classique "trop jeune, allez vivre un peu, prendre un peu d'expérience de la vie... et revenez ensuite...".

¹⁵⁶ Motivation à l'entrée dans la police, classique pour un anglais...

¹⁵⁷ Cf travail sur le recrutement. Intéressant aussi la préoccupation de faire vivre en harmonie toutes les communautés.

that you can control, that you can stay calm under a lot of pressure¹⁵⁸. I found that I had been discovered a lot about myself on two and a half day, I interacted with different people, and I fought opinion of people¹⁵⁹, and I'm sure they have fought with mines, and really, at the end of it, the interview was quite imposing (*impressionnant*), it was quite frightening, to have several people more of a police status, talking to me, including a superintendant, because I was not actually in the police, I found it quite intimidating, and I think sometimes police officers forget how intimidating they could be¹⁶⁰. So I was lucky to get in, I've got Reading which was my choice, I've *clashed* (32) a bit with David Kenth at my training, that was a different system to the one the probationers are getting now, it was 5 weeks there... 5 weeks with a town centre patrol, 5 weeks back there, 5 weeks on shift, and then it was determined where you would pass independent patrol

D: What is your opinion of the 2 systems?

E: Both have advantages and disadvantages, I think it's down to personal preferences. I find the system I had been trained very hard because within the 5 weeks, which is a long time away from home, you can't wait doing the job that you've always wanted to do, there's so much training before, I understand that you have to have that, of course you do, but so much training beforehand that you just want to get out and do it, and you know, you've got your uniform brand new, you wear it around the college all the time, just feel silly really, when you have to get along the rest of people, it's just...(38) you know you've got the adrenaline, that's what you've always wanted to do!¹⁶¹ You get sort of different reactions from everybody, specially with uniform, it's the first time you start to feel a little bit like a police officer¹⁶². The problem is at the end of that 5 weeks, you go back to training school, and you just don't want to go, I think the general feeling, among all the students is they don't want to be there. But you get over that, you come back and you're back to work, the system they've got now I think in a way, it's probably good to get home ... *in one day* (42); however 10 weeks is a long time away from home, isn't it? So you know that's the problem there.

But, then you go straight to shift work, which is different, it's quite hard to cope with, you're not used to it, work in different shifts. Sometimes, you're always tired, you don't eat properly, but obviously with that, things like your paperwork, your concentration goes, which is supposedly quite important

D: You look a bit tired today...

E: Yeah I am... But that's part of the job, with your hours changing all the time, jobs to do, sometimes they're quite hard, mentally as well as physically

D: When you joined, did you experience also a probation unit like this one, or it didn't exist at that time?

E: No, it didn't exist then. What we had was, a town centre patrol, a team was responsible just for the town centre

D: The one in the same office than you...

E: Yeah, same office. 5 weeks with them, I had a really good tutor, but it was just walking around, which was fine, but you tend to deal with a lot of the same offences, so yeah

D: So it was foot patrol for 5 weeks

¹⁵⁸ **Intérêt de l'expérience antérieure (différence avec France).**

¹⁵⁹ **2 jours et demi d'épreuves de recrutement...** où il en a appris bcp sur lui-même!

¹⁶⁰ Intéressant sur le regard critique sur la police, posture de se metre à la place du citoyen.

¹⁶¹ Il oppose la formation en école, un peu ennuyeuse, et l'excitation des débuts en commissariat.

¹⁶² **Moment où la recrue commence à se sentir policier.**

E: Foot patrol for 5 weeks only. Back to transport for 5 weeks, and then you went on to the shift that you were working with, and that was it. It would be the first 5 weeks that would determine whether you were good enough to go off (*partir, quitter la scène*) and do things on your own, so that was quite a testing time

D: And one of the difference of the city centre patrol, is it that it's a foot patrol, and the shift is on the cars?

E: Yeah, shifts are generally patrolled vehicles, but if they got a lot of people on, they would generally put the newest members, not always the case, in the town centre, walking. And that is quite good for confidence, you know when you go out and you deal with things on your own, and that's probably one of the first time that you do stuff on your own, then you've got the confidence, you've been arrested and you know you're gonna do it, and you haven't been able to check with, so that's quite a good time...¹⁶³

D: Because when you go on foot patrol, you're alone?

E: Whilst you've got your independent patrol, yeah. Well, you can be double "squad" (61), 2 of you walking, possibly for safety implications, but at the end of the day, there's not a great deal to be 2, and obviously with the resources problems and paperwork. If 2 of you are off, one of you has got paperwork, you've got to get your paperwork sorted out, because that's the stuff you get in trouble before¹⁶⁴

D: So you had a tutor for your 5 weeks in the city centre, and then another tutor for the other 5 weeks?

E: Yeah, I had a different tutor, and that was good because you saw how two different people achieve the same result but in a different way, and then the personal came across as well, so I think I've probably picked up a bit of personality of both¹⁶⁵

D: And at that time, the tutors were trained to be tutors?

E: Yeah they went on a course. I'm not sure how it was like to my course, but yeah they generally went on a course

D: And do you remember in more details to what extent both tutors were different?

E: Yeah I mean... I think a lot of it was what they're interested in the job you know carrier wise. My first tutor ??, is now on CID, she was very crime orientated, she wanted to deal with burglaries, robberies, things that needed some investigation to proof things. My second tutor, Steve C., he was an LBO, Local Beat Officer, he was more sort of working with the community, the Council, different agencies, etc. just working in a small area, and everybody knew him, everybody's got friendly with him, they're gonna see him for problems, they identify him, and I can see the value of both really, and I think that helped me...

D: Would you say that today you have both?

E: Yeah, I mean personally I think I'm quite crime orientated myself, I like dealing with drugs, offences, but because of the tutoring aspect, I've got to try to do not what I want to do, but what Tracey needs, you know like the traffic... I'm quite interested in traffic as well, so these things that I can pick up, then it's really a case of trying to cover as many things

¹⁶³ Independent patrol: moment clé de l'apprentissage, très important pour la confiance.

¹⁶⁴ Intéressant sur la représentation de la patrouille pédestre; en Angleterre, independent patrol est la "norme". Si je comprends bien l'extrait, nécessaire aussi car même si 2, souvent l'un a besoin de finir du paperwork, l'autre patrouille donc seul. Bien sûr, ça nous dit des choses sur le rapport police-public.

¹⁶⁵ Deux tuteurs... doublement enrichissement (2 personnalités, 2 manières de faire, etc.). Voir aussi passage suivant.

as we can, with interest's just gone through the plan, most of it is going very well, just need to sort of look at areas that she's not covering¹⁶⁶

D: And can you tell me a bit about the tutor course you've done recently?

E: Yeah, which is a course with 5 days course at Sulhamstead. **It was a good course, very good tutors, Gavin? and his fellow, both really good... It was good that we actually did a mock, that we pretended to be tutored with...**

D: What is a "mock"?

E: Mock! It's like practise or pretend sort of things

D: How do you spell it?

E: M.O.C.K.

D: (I write it down) Like that?

E: Yeah! **So, it's a bit like you pretend that you're already a tutor out on the street, and what they do is you get somebody that hasn't been out on the street yet, like Tracey, you go to an incident that they set up for you, like a domestic incident or somebody who refuse to leave the pub, and you let them deal with, but they watch how you treat your tutee. That was probably the best part of the week**¹⁶⁷

D: So was it some kind of simulation?

E: Yeah, mock is obviously simulation. Basically they can look at your performances from there. It was a good course, but because of my learning style, I'm quite an activist, I like to go out and do things, I don't like sitting down and talking about things. I will do, but up to a point, then obviously my interest is going. We did a lot of stuff about learning styles, but to be honest, a lot of the stuff we've done on other courses is the same thing being brought up again, so me personally, I don't like that. However, some of the group quite like that, and that's always gonna be a problem, because you always gonna get people who've got different styles of learning¹⁶⁸

D: To your point of view, the tutor's course could be not as long as 5 days?

E: With the content, no, it could have been done in 3 days. It was... I mean... It was nice for me, but after the work you're doing, with the pressure sometimes it's just good to relaxed, you get more time to see people, and just talking, just relax a little bit, it gets you out of the same sort of routine really

D: And, so... Tracy is your first... So could you tell about the experience so far?

E: **Yeah. Well firstly, we've sat down, because I don't know Tracey, and she doesn't know me, so what we have to do was... I've told her really what I'm like, I give her a chance to ask me any questions, I told her what I expected because when I first came to Reading, I didn't know really what they expected from me, and I didn't want that to happen to her. You know I told her I expect her to work hard, I told her it will be hard, there will be time there where she'll be quite frustrated, or angry, even at me**¹⁶⁹. And I think it's a bit of a counter shock (*contre choc*) as well because being a policeman or a policewomen, sometimes you know you're angry, you come to work with problems sometimes maybe, or you're quite stressed out, you've got a lot of tension. **Some of other time with Tracey... but she's been good, we can be hopeful that she is my tutee for the**

¹⁶⁶ On sent bien la spécificité de ce travail dans la tutoring unit: faire ce dont Tracey a besoin.

¹⁶⁷ Sur la formation "tuteurs". Rejoint ce que disait le tutor course's trainer (Ken), les simulations...avec de vrais probationers!...

¹⁶⁸ sur l'idée d'"individualisation", prendre en compte des besoins / personnalités / differences de chacun.

¹⁶⁹ 1er contact entre probationer et tutor, discussion, prise de connaissance, attentes, etc. Importance de la communication, de la sincérité de la relation, de l'humilité du tuteur.

first one, but I think the third time, we both showed signs of stress, but we both said to each other after that we apologise if we've been a bit *harsh* (*dur, severe, cassant*; 138) of with each other. I think you know Tracey is fighting hard with the long hours at the moment, but that's something you get really used to, you get tired, you feel tired, and some days you feel great, that's the part of it¹⁷⁰. But yeah generally it's good, she's very hard working, we have a good relationship I think

D: And what would you say, have you seen a difference on the first days and now, do you have some improvements...

E: Definitely, definitely. I think Tracey is quite a confident girl¹⁷¹, I think she worries a little bit on silly things, and I think a lot of it is let her know that these silly things are not natural problems. If we get it wrong, we get it wrong, **we're gonna make mistakes**, and not just because of the training, it doesn't mean that she doesn't make mistakes, because I do some now, **that's part of it, and I think she needs to be more relaxed in that she can make mistakes, but as long as she's honest, that she tells people that she's made a mistake, it's not a real problem and all problem can be sorted out. If she tries to hide it, then that will be a problem**¹⁷²

D: What are the kind of silly things?...

E: Well sometimes it's... when you've got to handcuff... Yeah it could be something as simple as that, well there're an awful lot of requirements that you know if they're gonna to fight you or... **However, if somebody handcuff because they're not sure, they're not quite straight in their mind, (153) that's not a problem really. At the end of the day, we don't get paid like to get assaulted you know, we have got to protect ourselves, as well as members of the public. We've got to make sure that happens you know; and what I have told her is if she's not sure, well go for what you feel, handcuff if you want that to happen with somebody**¹⁷³

D: And if you handcuff someone, and you shouldn't have done that, you cannot be in trouble in regard to the hierarchy or...

E: You can be yeah. You could be disciplined for offence. But reality of it is people don't complain that much about these sort of things. **But Tracey is very aware of when to take them, and when not to, and she made decisions the other day when we went to the shop lifter at Datherhams on whether to handcuff, she nearly did it, she walked back to the security office, and she did not feel she needed to handcuff, and that was fine you know, if she justify that, because it's her, but it's gonna be us. If she's happy with that, and I was, you know I am glad to see that she's thinking, she's not just handcuffed in everybody, so that's fine, that's quite a progressive step**¹⁷⁴

D: And do you remember how do you feel at the beginning of your tutorial, yourself, and do you think it's different?¹⁷⁵

¹⁷⁰ Sur relation / interaction tutor / probationer (assez égalitaire, le tutor s'excuse aussi...).

¹⁷¹ Progrès.

¹⁷² Important: la metre en confiance, "more relaxed"; et dire aux gens qu'on a fait une erreur... Attitude différente de la France (plus opaque). Insistance sur l'hônneté, la transparence vis-à-vis du public (*accountability*).

¹⁷³ Principe de protection (menotter...) pour se protéger et protéger le public.

¹⁷⁴ Etape dans l'autonomie, **discretionnarité** (bcp plus vite et avouée qu'en France). Ici, exemple des menottes.

¹⁷⁵ Il n'a pas tout-à-fait compris ce que je voulais dire. Je voulais qu'il me parle de son apprentissage à lui...

E: Yeah, when I first started, it's quite excited, isn't it? Because it's new for her, it's new for me, and I remember... I still have a lot of enthusiasm for the job, I still love going out there and arrested people, catching people; and she was very sort of with me, she was on the same level, she wanted to do the same things. And within 15mn, we chased somebody, we had a good drugs find, we had a little fight as well, she dealt with a whole incident, and that was done in 15mn, so I think that give her confidence a terrific boost¹⁷⁶

D: Hum hum, yeah. And could you try to go in more details on perhaps several steps within the tutoring, for example at the beginning probably it's the tutor who deals with jobs, and the probationer is watching at him, and then perhaps you know...

E: No... Well, I've been very much of... my style has been I would tell Tracey what to do, she does it. I would not do it for her, because it's her that's on test, not me¹⁷⁷. I am gonna to go and get through, of course I do, because it's reflexion on my work, and I have sort of go any deep end, first example it was the use of the radio, at Ryton, at training school, she learnt how to use the radio, and obviously because it's Thames valley as opposed to other police areas, she's had to pick it up very quickly, she's very confident on the radio. We had a couple of exercises, where doing a vehicle check or a personal check, she was really unsure of what to do, so we sat down, and I told her how I wanted her to have done, and what I would do is keep doing the same things, ask her the same questions, such as when doing an event, we check on that, we're doing this event, we check of this, just put in a lots and lots of practise. I'm confident now that she could do it on her own. I don't even listen some other time, if I'm being talked by someone else¹⁷⁸ that haven't got to...but she's... If I tell her something, generally, I tell her once, I don't need to keep telling myself, which is hard about doing remember, but things like if they call on a call sign, "Aircar for 4/3", (192) I would say something like you know, you just say that they're called "Aircar 4/3" she would say "Aircar for 4/3, London Street, Broad Street", she would tell that in a short space of time, a lot of informations, where she is, what she's doing, so it maybe "4/3 Broad street, and talk to members of the public, go ahead!", so she's telling a lot of things, she's condensing her language¹⁷⁹. I think a lot of it is confidence building, you've got to (...) tell her, even she's a little bit shaky, "you can do it", and that extra push, (...) if she thinks "I can do it", they don't worry so much¹⁸⁰, I think she worries that obviously being critical, so I try to distant myself, you know, appear like *less honest* than I am. just stepping back, it's a little bit hard. Generally, I think members of the public will, if there's a male and a female officer, a lot of them naturally approach the male, or the older person, or the one that looks older (*laugh*), and that's quite odd¹⁸¹. Another reaction, we did 10 or 12 parking tickets, which was something that I showed her once, she did the rest, she was very good. But I have to try and make myself invisible, because there was a man walking along, said hello to us, walked down the road, saw his car had been ticked in, and you could see, I mean to me, he looked as he would just gonna "blabla", gloomy (*morne, sombre*), but he

¹⁷⁶ On sent à la fois le plaisir retrouvé du travail policier (à travers le tutorat, et l'enthousiasme du P. pour les 1ères fois...), la question de la transmission du "style" / des penchants, et la question de la confiance du probationer (boostée après quelques interventions sérieuses).

¹⁷⁷ "She's on test, not me".

¹⁷⁸ Apprentissage de l'autonomie.

¹⁷⁹ Apprentissage de l'utilisation de la radio (paraît tout simple, en fait un certain nombre de normes, rapidité, standardisation du message, etc.) + importance car lien avec collègues.

¹⁸⁰ Décisif: la question de la confiance.

¹⁸¹ Sur qui le public vient "naturellement": l'homme, le plus âgé, etc. (+passage suivant)

didn't. He walked back, **I stayed quite away, but Tracey was there, so I wanted her to (... 212) his argument, you know I mean so he'd (...) his anger to her, to see how she cope with it, obviously safely.** When he saw her, he couldn't say anything, he just walked off, and I felt that was quite funny because I'm quite sure if it was me, he'd have said something, so I think sometimes there's a natural inclination (*penchant, propension*) for some people, say that she'll have people saying nasty things to her, and I've seen actually happen that, **but I think sometimes I have to try to walk away, you know keep her inside, so she's at the front all the time, so she's on test**¹⁸²

D: Why do you say he hasn't said anything to her, and if it would have been you, he would have said something...?

E: I think it's down to ego... A lot of male ego, men would quite happily argue with a man, but they won't argue with a women, not everybody obviously, but your average person won't. He's got a good job, a nice car, he'll probably say something to me, even if it's not too bad, but he just changed completely the way he is, opposed to Tracey. That was good motivation as well, that's fine (227). That's just people, isn't it? People are different. We could have someone else, and he could have tried to hit her or... I don't know

D: Why did you choose to be involved in tutoring?

E: Euh, well I think it's something I feel interested in, because it's good for me, in that it stops me, and I have to think why I am doing things, because I have to explain it. Tracey may say "why do we do this?", and sometimes because you just do so much of it, you forget why you're doing this, does that make sense?"¹⁸³

D: Hum hum

E: Such as files, you know one of forms, **there're little phrases I was using, didn't know what are the exact implications,** which basically comes back to... what it means is no police officer involved in this case have a disciplinary record, we've never been in trouble for criminal or disciplinary offence. Tracey asks me that, and **when she asks me, I really have to think what does it mean? Because I do it so often, so I'd have to stop and actually read it up (étudier, potasser), why do we do it and explain it to her, so yeah that's quite interesting**

D: And did you really wanted to do that, and ask to your sergeant or something, or did somebody ask you because they were in shortage of tutors?

E: No, no, I've asked to do it before

D: And did you have to wait until a certain years of experience before?

E: Well, I worth meant to do the tutor's course 2 years ago, but a course never came about (*arriver, se produire*) because they try to running a course from here, but it collapses, nobody was turning up, and could not get enough people, so it went back to Sulhamstead, and I've been put off the list basically

D: **So it means that you could have been a tutor after just 2 years in the job, so you've just finished to be a probationer, then straight away you're a tutor...**

E: Yeah... I think you know, they thought that I was good enough to do it 2 years ago¹⁸⁴, but I'm glad I've left it til now, because I've got better experience of things, I've changed a lot and I know when to do things, and when not to, or I've got better ideas of

¹⁸² **Encore l'idée de mettre le P. en première ligne car est à l'épreuve (France: l'inverse!).**

¹⁸³ **Intérêt du tutorat pour le tuteur: la réflexivité, le recul / son travail de policier. Se reposer des questions quand tout paraît "naturel", + passage suivant.**

¹⁸⁴ **Il aurait pu se retrouver tuteur après 2 ans de service, soit... après sa probation period... (dû au fait qu'après qq années de service, les PC évoluent, il y en a donc peu avec bcp d'expérience? ; bien sûr, il faudrait pouvoir prouver ces affirmations par des chiffres...).**

when to do things. So, it is difficult sometimes, but I think after 2 years, I hadn't got enough experience to do, I think you do need a bit more¹⁸⁵, but then again, it is a busy station, and you deal with so many different things, but if you were somewhere else in a quieter station, you know... there're some police officers that haven't done some of the things that Tracey has done at Reading, you know, so you've got to judge everything on its merits basically

D: But imagine a tutor who has 10 or 15 years of experience, can he say that 4 years is nothing?

E: Well, I think the main difference is it depends how good that tutor is. If you've got somebody who's got 10 or 15 years, they may be, you know they would have been trained in a completely different system, and they may not for example understand learning styles or differences. I mean even 4 years ago, the way I was treated as a probationer is different of how they're treated now. You know, it was a case of 'you're the new boy, you do everything', I didn't have a problem with that, but if I'd try to say something to Tracey the way it was said to me, it would not be acceptable by today's standards¹⁸⁶. So you need to think before you speak basically

D: Hum... What would you say are the main qualities which are required to be a tutor?

E: **Patience is one.** You need patience because they're times when you just to do it for them, because you know like the other day we were late off, again, and were both tired, we haven't eaten anything, and you've got home to think of as well, you've got a home life to consider. And when Tracey asks me a question, if I think it's something she should know, or I know she should know, I need to ask her a question. Example, she would say 'what is the unit reference member?' but she's done it 7/8 times, so instead of saying it's that one, I have to say 'where can we find it?', 'where do you think we look for it?', **so she answered the question herself, it's only that way she will learn**, but you know in the 3 weeks, well 2 and a half weeks we've been together, she's actually picked up a lot from that. **So, my responsibilities are actually less and less each week, because I'll introduce something, she would do it, next time I expect her to do it, and she knows that. She knows I'm always here for support, but...**¹⁸⁷

D: So would you say from a tutor point of view the first or the 2 first weeks which are the most difficult, or...

E: Yeah, and also we've got another 8 weeks to go, but yeah it's hard at first, because everything needs to be quite slow¹⁸⁸ (...290), but it's a change of pace to shift work. Shift work is very quick, you do as many jobs as you can. What I need to do is show her the right way of doing things, and when she gets more familiar with how everybody works, she would then be able to shorter things, speed things up. But she can only do that if she knows how the right way to do it, it's a little bit like *cap* recorders (295), she would know when you gonna do a statement, things like that, because sometimes we may not have done a statement for a long time, and sometimes you can't come up with a statement, so that's something she's good.

Another quality of the tutor, you really need to be an understanding of how the station works, who does what, where does it go, and also I think the paperwork side is quite important. I think you need to know what file to do what, how to do it¹⁸⁹, and if you don't know, pass, but that side of things is... you've got to know what you want, no matter how it's

¹⁸⁵ Mais avoue tout de même qu'un peu plus d'expérience est nécessaire...

¹⁸⁶ **Evolution.** Apparemment cette prise en compte du P. (être à l'écoute de ses besoins, etc.) est relativement récente, en tout cas dans ces proportions.

¹⁸⁷ C'est le probationer qui fait, très vite autonome...

¹⁸⁸ Pour tutor, dur de... faire les choses lentement, s'adapter au rythme du P.

¹⁸⁹ Qualité du tutor: compréhension des procédures.

done. But we're sort of covering that all (...304) Every time Tracey does a different type of *fault* (*file?*), you know photocopy and all other *fault*, so that the next time she does it, I'll leave her on her own to do it, if she makes any mistake, I'll sit through and explain why it's a mistake, or if it's acceptable to leave it like that, possibly any variation. But Tracey doesn't need to *ask me 3* questions to do it, does that make sense?¹⁹⁰

D: Yeah. When you apply to be a tutor, did they choose some of you, and some were refused, or?

E: No, Slough they have to test, they have a test for it, and I was told I had the qualities that I would be good as a tutor

D: Ok, because **do you think it's important to choose the tutor carefully if we consider that they will teach the probationer the way they work, so it has to be right because...**

E: It's difficult because Slough for example, you have an exam to do it, all that is test on your Law knowledge. **It doesn't say what you're like as a person. It doesn't say if you're rude or anything like that, or you're lazy or you know. I think a sergeant or somebody who's responsible for the training will say that you have got enough motivation to do the job, you've got enough knowledge, and a lot of it is how you behave, your relationships with people, are you quite relaxed, are you interested in your work, motivated you know, and somebody needs to do look at that.** A test, anybody can learn himself questions, I think that even if your Law knowledge wasn't that good, as long as you know enough to get by (*s'en sortir, passer, s'en tirer, se débrouiller*), which you should do really, but **I think your personal qualities are important**¹⁹¹

D: So it has to be taken into account?

E: Yeah you have to take into account all those things, haven't you?

D: And what is your feeling with the special unit for probationers? Do you think it's a good idea?

E: Yeah, it's nice. You can do your work in your own time. I have to inject a little bit of pace into it, to make sure that she's doing things fairly quickly, cause obviously on her way to make point, but as long as it's fairly quickly. **And I'm putting more pressure on...because...I'm terrible ('laugh' together), quite a lot of pressure because there's a difference between what she's like now and what it will be like on the shifts, because she'll be expected to do a number of tasks while on her own, unsupervised.** I'm confident she'll do that, but again that's the confidence, I do enough work... so yes she's doing a lot now, and yes it's a lot of pressure, but when she's to become (370), she'll find it... 'well actually this is not bad', I would hate for her to work a bit quite slow pace, and then she would find it really hard when she goes on shift work. That is sort of taking over after week 5, we do approach shifts and say, well we'll work with you for 3 or 4 days in a week, so she gets used to do it that way, and also it's important cause she's working with a lot of people that she knows, you know she sees all the people that she works with, and she's been helpful to them, **and they're recognising her, so that's quite important as well that she knows all the people that she's going to be working with**¹⁹²

¹⁹⁰ **Sur méthodo:** Galère!! Passage très long à retranscrire, et très frustrant... J'écoute de nombreuses fois plusieurs morceaux, pour finir par m'avouer vaincu... (d'où les repères compteur, et les mots en italique).

¹⁹¹ **Les qualités personnelles sont essentielles pour être tutor.**

¹⁹² **Intérêt tutor unit: prendre son temps. Mais, attention à la différence de rythme avec shift work, donc essaye d'assurer un certain "rythme de travail". Et transition avec shift work assurée par passage de qq jours pendant les 5 sem, aussi pour faire connaissance avec futures collègues. En plus de l'apprentissage, on cherche aussi à bien "intégrer" au niveau des collègues.**

D: So at the moment, the unit is just 6 people, but after the fifth weeks, you will be with...

E: with the/8 others yeah, I mean at the moment, yes we work with town centre patrol, we could have made a warrant (*mandat*), we work with CID. Also, I think quite important to mention that Tracey works with other teams, because we're working quite set pattern, we work with the other 4 teams. It's quite important in custody where she sees how different custody sergeant in jail work, she's getting familiar with them, but it just shows how important it is that what she says is right and it's done correctly. If she's doing that way, every sergeant will accept that, but for her, she sees whoever Sergeant would accept less evidence or not more evidence

D: And what about the PDP? Can you...

E: Alright. The PDP is... I've just been going through with Tracey, it's completely different to how I did mine

D: Hum hum... You've just done that today?

E: Yeah, through that. **It's a lot of work for the probationer I think, it is a lot! But it's their responsibility to do it. It's hard to try to find the balance between going out doing all the different things that she needs to do, and all the time to fill out the PDP. And when I joined, it was 36 skills or competencies, don't remember how they called, now they have 162 competencies!...** And actually looking at some of them, most of it is quite easily to achieve, she's achieved some on day 1 and 2. But you've always got to be aware of the target she'd tried to achieve. I'm sure it will all come easier, **but for me it's fairly unfamiliar.** I think that I'm learning all the time as well, and I've learnt that I need to give to Tracey a little bit more time to do it¹⁹³

D: Yeah. Before today you didn't realise it was...

E: No, I mean I did not think it was that bad. Tracey took it over at the week-end and did it on her own time; I did not expect that, I would have given her the time yesterday to do it, but I think **from now, it's a case of she needs to have time to do that if that's what they want, but I think it's a lot of work personally**

D: Do you think it's worth?

E: Yeah, it's good, in terms of the areas that she's... **the competencies that she's hitting (*atteindre*). But it's also telling me well she's quite good at this area, but we haven't really got through this area, so for me, I would look at the list and say well tomorrow we need to try and look at motor offence, and things like that¹⁹⁴.** But yeah, it is hard for the probationer; for me, yeah it takes a little bit of time, but **my responsibility is looking at what they think they've scored, and say yes you've done it, or no you haven't. Week 4, 5, I think it's 5, I have to write a report on what I think she's done so far, and then we need to say 'but this is what you need to do to achieve your objectives'¹⁹⁵.** She must get 80% of those 162 competencies, that's 120 something like that, so I think the problem is the number, the amount... some of the things in there, well... checking your equipment, Tracey is dealing everyday with a radio, a new battery, with a CS spray, with a baton, (442) smart uniform, I mean to me that's expected, we should have to prove that she's done it. If she turned up with you know, (443) without her CS, with an old battery, I would personally say something, you know make sure she understood, when you're on duty you're on duty, you may go straight out like we did yesterday, run across Reading straight to the station, we won't send her away, she knows that, but none of our probationers from this course or the last course have done

¹⁹³ **PDP: très exigeant et gourmand en temps. + Evolution importante (très différent du sien, 4 ans auparavant...).**

¹⁹⁴ **Intérêt du PDP: permet d'avoir idées précises sur ce qui a été fait ou pas, et donc ce qu'il convient de faire.**

¹⁹⁵ **Responsabilité, rôle du tutor: valider compétences, faire le point sur l'apprentissage.**

that. So I think in some ways, some of the competencies are there... are a little bit silly, in that sense that it's expected, I think really we should have little areas where you write on your report at the end, like she's always turned up, with this there's no problem, or write down if there's a problem you know, why give you more work if you don't need to¹⁹⁶

D: So would you say that the 162 are too much?

E: Yeah, yes because it places a lot of work on them, I would personally think that less competencies, but more you know the quality of those things, things like safety, that's more important than if she's got her shirt or... It's safety, isn't? Safety of me, of her, and all the people around, that's the sort of things that I think would affect her more, I mean Tracey expressly you know when we were searching people, she worries about she doesn't find a little blade on her, things like that, there have been people who's taken knife into cells, that's down to proper searching technique. However, if you get somebody who's really quite clever, they would get something into their cell and you don't want them to, does that make sense?

D: Hum hum...

E: And I think the implications of someone's taking a knife into their cell is a very serious, as opposed to somebody who hasn't got a new battery for the radio¹⁹⁷. I think *we take on perhaps* how serious it is, because I think sometimes *as strong you can get (510)* laid back you know, it's easy, and when somebody gets hurt...

D: What is "laid back"?

E: You know relax... You get too relax

D: Ok

E: You need to be more alert, a stuff can potentially kill you or hurt you seriously, that's what I think personally

D: In regard to what the tutor help the more the probationer? **What is the most important thing that the tutor brings to the probationer?**

E: Just...one of those points I think is **familiarity**, get them to know people, get them to know departments. And really sort of show them around, that's probably the most...A lot of it they're gonna do it themselves, but they're (528), aren't they? So they'll have a natural instinct to want to do things. When people are get to know Tracey, they ask her to do things; the other day we've done a search at the hospital, that's quite an important search, because it was involved with firearms, but you know they're (534) to do that, they can get to know her, with fidelisation, just sort of breaking in and everybody know who you are.

I think the other thing is **humour**. **It's quite a depressive job at times, with the stress levels, I think you must be able to laugh at a lot of situations, and then try to see the outside of it, sometimes it's a little bit of black humour with dead body, that type of thing, but you've got to...not get too serious¹⁹⁸**

(end of tape, 546)

Après la fin de la cassette, je prends des notes de la suite de la conversation.

- y-a-t-il des **test / rites de passage**?

"Pas vraiment, ne le vit pas vraiment comme si c'était un 'test', pas test formel en tout cas".

- sur les '**jokes**' envers les probationers?

¹⁹⁶ Critique sur certains points: trop dans le détail, devrait se concentrer sur bcp moins de points, mais des points plus sensibles (+ passage suivant).

¹⁹⁷ Critique (suite...), sur les 162 compétences, il y a des aspects très importants, d'autres au contraire très banals. Or le % à atteindre traduit mal ces différences.

¹⁹⁸ **Rejoint question de la derision / humour (biblio), pour prendre de la distance / difficultés/aspects sombres-dangereux du travail. Fait partie de la culture policière.**

“Non, pas ‘rude at her’, elle par contre l’est avec moi...No joke to me as a tutor, no joke at her as a probationer. Si je lui demande de faire le café, elle sait qu’elle peut aussi me le demander”¹⁹⁹.

- ce que vous aimez le plus dans ce job?

“Le fait d’avoir ‘tutored successfully”, I’ll be proud, reflexion on my work. On va lui demander ‘who tutored you?’, kind of respect”²⁰⁰.

2 weeks off (in Italy), I have to find someone to replace me, bien pour voir une autre manière de travailler; ne pense pas que ce soit un problème.

¹⁹⁹ On est frappé par “l’égalité” dans le rapport P. / T. Ici, c’est le P. qui taquine plus le T. que l’inverse. En France, on imagine mal l’élève-gardien demander au titulaire de faire le café (sauf entre jeunes du même âge peut-être).

²⁰⁰ Intéressant. Il y a une dimension “prestige” à avoir formé un probationer, lorsque ses compétences sont ensuite reconnues par les collègues.

d) Probationer, Biggleswade, Bedfordshire police

Voici le premier entretien réalisé en anglais ! Il se passe au commissariat de Biggleswade, dans la Bedfordshire Police, avec une « probationer » que j'ai observé une journée avec son tuteur. L'heure est plutôt inhabituelle (3h du matin...), l'entretien est enregistré au magnéto, et dure environ 1h10 (en deux fois...)

D : Oh I forgot something, but I can still say it. Could you try to speak quite loudly, and slowly, and clearly, if possible, cause I don't know how I will struggle to retranscribe, because I have never done interviews in english before, I just wrote the answers with a pen and not registered, so it is the first time today, and it is at a very special time, so perhaps you can begin to introduce yourself, and speak quickly about what you've done before joining, why you joined, and also what you've done since you joined, but obviously it is quite a short time, and I will ask questions if you say something interesting...

J : So you want my name and...

D : Well... no, the name I don't mind...

J : Right, ok... I am Jayne and I joined in September last year. It took me nine months from start... from the application to my first day at training... well Headquarters. Euh... so it is quite a long time to wait ! I was working part time in... at the Hospital in Bedford before then, as a health care assistant, and it was very mundane and boring really... There was no variety in the work. I got to a point in my life where I have had a children, I have worked for very little money, part time you know, obviously having a house and children to look after as well, and I decided that I wanted to do something now that was going to be challenging and rewarding for me and potentially set me up carrier wise for rest of my life. So I saw the advert in the paper, and decided to go for it, which I did. All the job I have done are... I say... like a cashier, like a bank clerk, and again very boring, mundane job, knowing exactly what you're gonna do all day. The only link between all the jobs I have done is that I have dealt with the public. And in every job, although... on different angles, I have been serving the public, so that obviously was very useful when I applied for the police, that I have quite a variety of, you know, experiences. And I think, there is a little bit to be said for the (compteur 32 ?) applicant, because when I was 18, I decided that maybe I would like to join the police force, and I read a lot about it, and I had a friend who was in the Metropolitan Police Service, and he had been in for two years or three years, and described it all to me, and I thought 'no, I could not do a job like this' when I was 18. I had no life experience, or...²⁰¹

D : Because... What did he tell you about the job ?...

J : Euh... Just about the variety of people that you deal with the variety of situations from dealing with... the very old victims, burglaries, through to you know young lads of violent nature, through to horrible, you know, tragic deaths to... You know obviously loads of... And I just could not imagine myself having to deal with all that at 18, really, fresh out of college, not really knowing too much, so... So I rethought to why I should be doing, and I went... Euh when I went intended in my year in a hotel, from obviously being trained in hotel management, but decided that 'no' I didn't really enjoyed that as much as I wanted to, euh... so I went from there to having an office job just to kill time really, to wait

²⁰¹ Motivations à l'entrée dans la police, "challenge", variété; + expériences pré-police (et lien avec "servir le public").

for something to come up or for me to work at what I wanted to do. Then, I met a man who I then married, so I moved from the area where I was working in to Bedford, and took a job in the bank, which I work here for 7 years²⁰²

D : So you are not from the Bedford area, at the origin ?

J : Not originally, no. I was born in Peterborough...

D : Ok, which is not so far...

J : ...Which is not so far, no... It is all East-Anglia ! I moved to Bedford with my parents when I was young, I went to college in Luton, moved to Northampton to do...

D : ... All in East-Anglia...

J : Yes, all in the East, yeah, and then moved back to Bedford... So, what was the question... 'why do I join the police ?'... well I...

D : Well I think you've answered... Euh... So what were your first surprises when you joined... your first days at the Headquarters ?

J :... Euh... no real surprises... My brother is what we call a special constable, so I had a little bit of knowledge of what obviously the police did, and I have various friends that are in the force, so again I was very aware of these types of jobs that, you know, the police dealt with, but...

D : When you want to enter the police, is it not an asset to have been a special ?

J : euh... Sometimes... yes ! But there are a lot of specials that try to then become regular officers that do not achieve it, through one reason or another. Euh... I think... to do a job... as... well you know as difficult, it is a difficult job, but as risky as this, and not be paid for it, I think it... you know require a « special » person do to that, I could not do that, I could not work, do this work for nothing and have other employment, I think it's... you know, I would not put myself out for that, I mean I am covered you know in lots of areas, through insurances and things like that, not that that would you know make a difference, but I just know that if something happens to me, you know there is cover there for my family or for myself, If I need that help ; and with the specials, it is a little bit... euh... I don't know... there are so many situations that are just too risky

D : You said that some specials wanted to join, but... just didn't succeed...

J : Yes, it could be on lots of issues, it could be on physical fitness, it could be on eyesight, it could be just that they haven't got that you know... that something, I don't know what it is, but yeah, there is quite a few actually... to try...

D : Because I wanted to ask you, what do you think you need, which qualities you need to be accepted ? What do they look after ?

²⁰² Suite sur motivations à l'entrée (variété du travail opposée à l'ennui des emplois précédents), et intérêt de la maturité et des expériences antérieures pour postuler.

J : ... I don't know any one particular thing... I think they have to... I mean it took me four months from you know from the application for me going in then having the letter saying you know 'yeah, your subject to... obviously these two years probation period, yeah we can offer you this appointment', it is assessments in physical, in intelligence you know a two hours intelligence type of paper, having your mind tested if you like, euh for observation skills, for communication skills, memory skills, so this is a two hours thing for that, and then you know a presentation, we have to present a speech for ten minutes to a panel of people, they're obviously looking for various qualities from a person through out all of that, and then there is a general interview at the end, you have to pass every stage²⁰³

D : And in the Bedfordshire police, because I think it is quite different in each force for the recruitment, did you have some role play, or... ?

J : Well, the only thing really similar to that would be there was... the group of us on the day, I think there were six of us, we came into a room, we were given a situation of... a group of people being trapped in a cave, and we had to discuss... well read ourselves, made up our own mind as to who should be rescued first, out of this selection of people, and you've got backgrounds of their age, what they did, and you know, what their families and home, and all this, and then after your own thoughts, you then had to discuss in the group as to who you thought you know, and you put your own ideas to the group, so the skills there are to listen to other people, discuss without interrupting, gaining your point across you know... your ideas, euh... that really was the only thing for role playing at that stage, that was the only thing really

D : OK... So you said you didn't have many surprises during the training, even in Ryton...

J : Oh Ryton... Yeah, certainly. That two weeks before we went to Ryton, not really know... I mean it was... the two weeks was an introduction into the police force, so obviously I learnt a lot from that, but there wasn't anything I thought 'ouah, I didn't know that', or you know like 'how do they do that' or whatever, but, Ryton, yeah, I was surprised that... the amount of learning and law you have to really take on, the decisions that I can be responsible for as an individual, you know once out there, on my own, making decisions, you know, taking people's liberties away from them and the power that goes with that, the responsibilities is quite dumped ("transférer, larguer"), or was dumping (compteur 106), and still is now, but is... you know it took several weeks for... to come basically off the street as I was, into an organisation to come out the other end with all this power, and say... decisions for somebody to be... you know have everything taken away from them, loose their driving licence, loose their job, loose probably their house and the rest of it, all because of my decision, so... that was quite... that sounds... not surprised cause I knew what happened, but to know that me, you know Jayne, was gonna be able to do that²⁰⁴

D : ...Did you struggle with all the learning and the law?

²⁰³ Recruitment process.

²⁰⁴ Intéressant sur la question des premières "surprises": prendre conscience de l'étendue de ses responsabilités et pouvoirs (et ses conséquences).

J: As a mature person, joining the force, and in the eighteen that was in my class I was one of the four of you know say later, you know 25, all the others were around that age or younger and I haven't studied for ten years, so to start with, yeah it took a bit of discipline, and willpower, things like that, to get my head... But with the lessons, and the notes that we have to read, group study with others, it didn't get long I suppose, to get back into it

D: ... Ok... How do you judge the people who joined. Do you think they select the right people or sometimes you think they take too much young people, or too much people like that or...

J: ... Everybody obviously has qualities there, otherwise... yeah everybody there has been selected for particular qualities that they've obviously got. There are some personalities that became apparent through out, you know, the sort of 15 weeks they were there, out of the 18 of us, that you know, you thought 'waouh... cracking... how will you overcome that opinion, or that way of... you say you cannot handle that'... when you're out there, you know you have to adapt, you have to be very open-minded, and there were certain personalities that I would... I would worry very much for, euh... but that is not for me to judge, I am not at the stage where I can do that... But on the all, it's a cross section, and as I say, I think they take people from various walks of life, various age, and various situations, because when you're out there, in a team if you like, you know, you've got a bit of everything, haven't you, from everybody, so it's difficult but I know there were certain fears I would be very worried about... as they would probably be very worried about me, I don't know... (laugh... together)

D: How did you feel the passage from the school to the field work?... How did you live that time?...

J: euh... from training school to coming out...

D: Yes... And your first day, and...

J: Alright. All the way through this, **although it is the same job, and the same job title, every stage you moved to does appear you as starting again**, and from all the time we had at training school, it was obviously a lot of theory, but in team, practical, to come in again on section and relating all that to... **working... you know in the real world as it were, it felt as a completely new job again, and a lot of what I learnt, and I thought I knew, coming out and practising it... euh... I thought ohh I don't know... ohh... cracking... I am panicked, I've forgotten a lot of it, but it is only when you know you say you practise, and practise, and you come across the same offences or whatever that you know it draws (145) in²⁰⁵**. I think even now, my law is not as... sort of... in the forefront of my mind, like it was at training school, because it was drummed into you everyday. You know I put definitions, all definitions up on my wall, and it was constantly there, but I say, then you go to Headquarters after Ryton and do two weeks there, and then you come out here, and if you don't do that offence of that particular you know bit of law for weeks, then... soon forgotten, and you have to really keep...

D: On which wall did you put them?...

J: We all had our own individual room, you know, our study room...

D: ah... in Ryton?...

²⁰⁵ Transition école – terrain, sentiment “d’incapacité” arrive sur le terrain.

J: ... and stick it all over the wall

D: oh yes, I had one during two weeks... (laugh... together)

J: ... yeah... tiny, tiny room...

D: Ok ...And were you surprised that at some stage, and for example at Ryton, of the discipline, and of the drills for example, you think perhaps it was not useful for...

J: **I was surprised there was not more discipline actually...** The only... there were obviously a lot of rules and regulations, but there were more for ...the organisation of the whole place, rather than individual sort of... inspection if you like... I mean the only thing that can spring to mind is that you know you had to wear your hat, as I say, every time you went out of a building into the open air, you had to wear your hat. And you know, your coat had to be done up, not flapping about, or... but they never inspected us every morning, like I would have thought they would have done or..., we had one proper inspection through out the all 15 weeks. **And only in the last 5 weeks did we practise marching and all that for the passing out parade more than anything else, so I was a bit surprised there wasn't more discipline,** because you hear you know stories of you know what it was like years ago, and it seems to have not you know not be that anymore²⁰⁶

D: When you arrived in the station here, what were your first feelings of your colleagues, and your tutor?

J: I came to meet my tutor two or three weeks before starting here, we had some time over Christmas, so I came over here, and met him...

D: You did it on your own or everybody was supposed to do it

J: Well euh... It was not a requirement, but it was... you know, I mean I knew the name of him, and his number and everything, and I thought well you know, I will approach him and made the contact...

D: The trainers at the Headquarters advised you to do it or...

J: Well, euh... I think, the four of us that came to Biggleswade, out of the 11, **I think that we all agreed that that's what we would do, euh in the time that we had at Christmas, just that we had an idea of what we were coming to, you know five or six weeks later whatever...** But, no, it wasn't sort of you know 'go and meet your tutor, make an appointment and go and see him, it wasn't expected, **but it was obviously quite a good idea to have done that. And, yeah, my first impression was that he was obviously very experienced, I mean he has been in you know ten-eleven years I believe, and has tutored many probationers before me, all have been successful I think, and you know I had no fears anyway that I would get on... you know to do well**²⁰⁷

D: Can you develop your first days within... or all the weeks you've done, if you some have special memories...

²⁰⁶ Sur discipline / formalisme en école: bcp moins present qu'en France.

²⁰⁷ Introduction, presentation, entre tutor et probationer.

J: Euh, I just remember being extremely nervous, very very worried, about my expectations, of how I should perform, and what he was gonna expect of me, whether I would have to you know be literally full of knowledge, and he would literally through me in there, and say right ok, deal with this, or whether he was just gonna guide me and show me exactly what he did, and then I should follow; I didn't know when I should speak, and when I shouldn't, whether I should follow him in a situation or whether I should stay out, so it was...I felt like a... basically a sheep being shepherded out, it was very difficult to start with, and it did take a while for me to become confident in myself, because as I say I knew I could do it, I've been studying it for four months and I felt that I knew a lot of information, but putting it I say to real people, to real situations was completely different²⁰⁸

D: When you say it took me a while, how long is a while?

J: I'd say, you see, when we started here, the shift pattern was to work four days, or two days-two nights, and then have four days off, so really, for learning purposes, it is not cool, because you know you've only had the four shifts, and then you're off for four, and then you're back on for four, and then... so it was a bit sort of disjointed, but so I would say really it took a good... when I say three weeks that sounds quite a long time, but that would only be 12 shifts, you see, so euh... where is now obviously we are working 7 days on the trot. But as I got more positive feedback from him that I was doing things right, and I was saying the right things, and I was being normal really, because you try I think so hard to be somebody... in authority, you've got this uniform on, and you're going to... they don't know whether you're new or not, when they call the police, they don't think 'oh you know we've got a new person here, so...' ²⁰⁹ you know you have to come across as being a police officer, and I think that may have been a wrong way, I think I should have gone in there exactly as me, dealt with it as me as a person would anyway, and just use my uniform and my... power if you like when I needed to. When I'd learnt that bit, and got that bit right, I felt much better, I'd say a bit more confident

D: I think you compared yourself to a sheep, where you were not confident at the beginning,

J: Yes, (118) where you just follow around like everybody else...

D: Ok, does it mean you just followed him and...

J: Yeah, watching what he did, listened to what he said, and didn't really speak unless I had to, to start with

D: And... this particular comparison, a sheep, this is during the 12 shifts or no... it was...

J: Yeah, the early shifts... I mean, I couldn't stipulate the exact amount of time, but I knew it did take me quite a while, because not only when you get used to, when the tutee gets used to the all set up, of how does the station operate, but also all this knowledge

²⁰⁸ Très intéressant sur les débuts: plein de doutes, stress, incertitudes, etc. Question de la confiance, et de la dépendance / tutor ("un mouton...").

²⁰⁹ Rq: il faut tenir compte de cette idée, que la nature même du travail ou mandat policier, et le fait qu'ils "réagissent" aux sollicitations du public) implique une forme de socialisation particulière, la nécessité par exemple de regarder d'abord, sans rien faire, car on n'a pas le droit à l'erreur, etc., implique aussi une socialisation "dans l'action" et une "critique" du discours scolaire, forcément loin de l'action, du "véritable travail policier"). (je relis cette note lgtps après l'avoir écrit, et ne voit pas trop auj sa pertinence...).

you've got to try and fit in with the offences that you're going to, and obviously every job you go to was different²¹⁰

D: But on the other hand, when you arrived, don't you, at some stage, think that you had a very good law knowledge, and even sometimes even better than the experienced officers, because you've just learnt it...

J: Yeah, they said that from training school, that you would probably know the law a little bit better than even... but I never really felt that with my tutor, because he was very... he just seem very up on all his knowledge, even after you know the amount of time that he's been in, and I think perhaps because he's tutored so many times, and he's done, I think he's done his sergeant's exam, which obviously is a lot of law based knowledge, so he may be an exception, I don't know, but you know I seem to have it in the back of my mind, and sort of... I knew the offence, I knew the sort of law behind that, but to recite the definitions, what we call "vobentum", how we were told to learn you know at training school, I felt "ahh, I forgot... oh cracky... what... is that arrest of the law, is that... just report of law... that sort of thing, it all becomes a bit of a blear, because you've got so much that's coming at me, so... It was a little bit... you know, it is just all at once to start with... until you sort of pace and moving out a little bit

D: So, from the fourth weeks, you felt really more confident

J: Yeah, everyday day I came in, I felt... perhaps a little bit more confident, and as I say the more positive feed-back I got from him, and I read the things he's written about me, because obviously they're assessing all the time, you know I felt better, yeah... It's been... The time has gone very quickly these ten weeks, so...²¹¹

D: You enjoyed that?

J: Yeah, very much so, yeah, because the 15 weeks at Ryton being in such a pretend environment, I mean everything was false at the end of the day you know, and you just got to a stage when you just want to get out then, and you want to get on and deal with it for real. And then, you know... ten weeks later, or nine weeks whatever, it's starting to... yeah...

D: When you first came to meet your tutor, did he tell you that he wouldn't be able to be your tutor until the end of your period, did you know it before?

J: Not at that stage when I first met him, but when I came on to literally start the first shift I think he did say then that he'd actually got, or perhaps a week later I don't know, he'd actually got confirmation he was going to a different department, and I would not be able to finish it completely, but I wasn't too bother really about that, I knew that I would have done the majority of it by then, by the eight weeks, and you know he had no worries about the tutor that I've now got you know to be able to carry on from where he left or so, no I wasn't worry. In fact, it's quite good, because I can see how other officers work, and not just been structured to one particular officer, I mean he showed me obviously the best way to do things where he does things but I will also learn of the tutor that I have now, for the last two weeks

²¹⁰ Mise en confiance progressive.

²¹¹ Positive feedback, and having read his assessments on her, boosted her confidence.

D: Can you notice some big differences?

J: euh... Only... Just little things, just... perhaps more in personality more than anything, not so much you know the way the paper work is done, or the way he works particularly is any different, just personality...

D: Can you do the paper work in different ways?

J: Euh... to a degree, I mean statements, or things that you write yourself, free hand, different officers will have perhaps different ways of doing that, I mean it is all on a general guideline, yeah, and obviously the forms are all the same, you have to put very particular things, but the pocket note books, you know that we do, obviously some officers will fill them slightly differently from others

D: And, so you said just little things were different, can you tell examples in everyday work, or... it is perhaps the way they respond to some... things that happen...

J: Yeah... perhaps just the way they speak to people, or... you know it is neither good or bad, I am not... you say, it is just different ways that you notice, on communication, or the questions that are asked for investigation, that sort of thing, it is just different styles, just as you know I'll do things differently to others, although I'd be taught by one particular person; my tutor did say to me at the beginning, he would show me exactly how he does it, but he wouldn't expect me to work exactly the same as he does, because then you know I would have no individual skills of my own, I wouldn't have that sort of personality, so

(pause...)

I don't remember exactly what we were saying (laugh... together)

J:... euh, just to be an individual in policing, rather than being completely cloned to that one officer

D: Yes, yes, of course. After your two weeks at the police Headquarters, you're back here, or...

J: I'm back as my own... what we call resource, euh... also I won't be able to drive a police car, because that is another course, a driving course that we have to gone on, I would be on my own... if you like...

D: ... in responsibility...

J: Yeah... I could go out on foot, do some foot patrol on my own... should the sergeant wish it, and I would go out with another officer in the car, but he wouldn't teach me exactly, I mean obviously they would help me, the six of us that are on section, you know everybody is very supportive, and would guide me in the right direction, but they would not... say tutor me, I would be assessed of my own ability, from then on, so

D: And, after, do you still have a particular link with your old tutor, or...

J: Only through my own... say request, or he has said you know like anything you want to talk to me about, or any help that you require, just sort of speak to me, but not as a... not as a definite thing, no

D: Do you already consider you as a policeman, or would you say something else...

J: It's funny, when people ask me what I do, as a job, when I hear myself saying 'well you know I am a police officer, I only say well I am learning to be one, still, because I think until you get to that two years, and you're actually confirmed as you know a police officer, you know with the Chief Constable, I think only until that point would I then consider myself to be completely... you know an officer, but it is not to say that if I was out on about... when I wasn't on duty, that I still have to... you know, if I came across something, then I have my card on me, and yeah, I am afraid, you know that whoever I speak to, they would have to recognised me as being that, and that again is quite a thing that you have to get your head round'²¹²

D: What do you think of the main qualities that a policeman has to have to make a good policeman?

J: ... I think... that the biggest thing that I've learnt so far, which obviously... I am still really very young in the service, but I feel that you have to have a completely open mind to absolutely everything and anything, euh... what your judgement on one person could be, or your opinion might be completely wrong or different, so you have to go in there with literally anything that can be said to you, that person could do anything towards you that you could not expect, and... so just to be completely open to everything and anything, and I think if you have... if you don't judge people, if you go in there, and listen to both sides of the story, and be fair to one and all, I think that is a big thing, you know, don't treat people any different...²¹³

(on entend le tuteur appeler Jayne, pour partir en intervention, malheureusement, ce sont les aléas du travail policier, on arrête donc là l'entretien, 350)

(reprise... quelques semaines plus tard...)

D: Ok, so the last question I asked last time was, to your opinion, what are the main qualities that a policeman has to have?

J: ... Right, did I answer any of that question?...

D: Euh... You... You began with that, but we stopped, so...

J: Right... I think the main qualities are... dedication, for one, I think you need to be quite dedicated to the job to be able to... you know give it the time that it needs, euh... you've got to be... pretty patient with people, you have to have certain patience for something, if you start to loose that after a while, then that can be difficult for you then to communicate with that person, because you'll have instil some sort of..., what's the word... conflict, a little bit, you know, if you don't know that patience; euh impartial, you know don't have too many strong views about anything, just accept the people are all different, and that they have different qualities, and neither one is right or wrong, as long as you know... when you're dealing with an offence, obviously there are offences

²¹² Sur l'identité policière progressive. Au départ, "bizarre"...

²¹³ Main qualities to be a good police officer?...

that are right or wrong, but their qualities, their personalities, etc. all gonna be different, so as long as you remain I say impartial to that...; that's sounds fewer? (laugh... together...), you don't have that?...²¹⁴

D: Would you say that the qualities you've just told, are there many qualities you need to have... is it qualities that you have before joining, or are there you learn during your job?

J: To some degree I think you've got to have had them before you... I mean you wouldn't get the job, putting in that way, if you interview a new and you showed that your views were very strong on things that you had, you know no patience, no understanding, you had other things in your life that would not really go alongside you know working for the police, whether I can't think of anything but, then obviously you wouldn't get in, so there's certain amount that you've got to bring into the job, but there's an awful lot that you've learnt while you're doing the police, just like we did during that two weeks, stage 5, and you know I don't have very strong views, I do accept people are all different, I don't have you know problems with people being... you know gay or wanted to be a woman if they are a man, ... that's... you know doesn't bother me particularly as long as they give me the respect, euh that I am who I am, and I will give them the same back, so you learn a lot while you're here, while you're in the job, but I think you'll have to bring a certain amount into it as well, your own... your own beliefs, your own personalities...

D: And, on which points would you think you still have a lot to improve?

J: Oh yeah, massively... Today was my first day on my own, and... I haven't done very much, I went out the last couple of hours for a walk round...

D: You went alone?

J: Yeah, and I just... I did a couple of, you know, tax, disc things than have expired, and spoke to somebody, gave him an opportunity to put his tax disk back in his car, rather than just report him, and... you know... yeah, I mean, it is quite a good feeling you know to get to this point I can actually overload me as well to go out on my own, but it's also quite worrying the fact that I could come across anything, and anybody can come up to me and say 'you know... I got whatever...' and then I've got to deal with it on my own, but it's also good, because then this is the point you want to get to, so... but to first day, and there're thousands of days to go, and...²¹⁵

D: So, now, you will always be on your own?...

J: euh... on... as jobs for myself, yes; but, going out, we go out on... in twos really on nights and late, because I can't drive panda cars, until I'll pass my driving test, which might be until December, well taking in December, that's not even passing, so until I can actually drive the car on my own, then I'll... most of the time be with other people

D: It is a normal driving licence, or one specifically for the police cars?

²¹⁴ Suite (après interruption).

²¹⁵ Independent patrol, already...

J: It's specifically for the..., I can drive, I have my own car drive, but to drive the police car on what we call 'blue lights', to be able to respond to jobs, then you have to have a driving course certificate, and it's three weeks course, so...

D: Is it the stage six, or?

J: No, it's separate from that

D: ... separate, but everybody has to do it?

J: yeah... well yes because they can't be out... they can't respond to jobs which is all part of you know becoming a...

D: And is it within the probationer period?

J: Yes... yeah...

D: Ok, and... so it's stage 7 or no, it is not...

J: well it's not really a stage, it's just something that has to be done, but it's along side the... really I suppose...I think I'll even have done the first stage six, the first two weeks, before the driving course, then the driving course will probably fall in between the 2, maybe I don't know

D: Hum... And will you do it with all the probationers you were in the stage 4?

J: Euh I think there're only about five that go a time, because obviously a one to one in a car, so then you have so many instructors, so I'm not really quite sure how it works, but...

D: Is it done within the Bedfordshire, you don't go

J: Yeah, no I don't go anywhere, no

D: And, from your first day alone, can you come in more details perhaps on...

J: well, I've obviously come back today for the first day from stage six, so there's lot of paper work, so I sat all morning, practically, doing paperwork, catching up...²¹⁶

D: ... because it's paperwork from...

J: Yeah... that have come in for me while I've been away, while I've been on the course, so there's things like cases that I've got on at the moment, that are in court, there're other informations that come through so I have to deal with that ; I've taken a statement for another officer today, for a road accident that happened a couple of weeks ago or so, euh, what else...

D: For example, when you said that you had a lot of paper work, and you took example of the court, just to be sure I understand, for example you got more information, you turn them more formal, for the court to be able to use it

J: Sure, yeah, there's a case for '*assault body armed*' (465) that I am dealing with at the moment, and the bloke that was assaulted went to the Hospital that night and had an examination by a doctor, well I needed a report from the doctor to state his injuries and all the rest of it, so that came back in, so I have then to submit that on to the... Crown Prosecution Service (CPS), ... and what else...

D: and does it bring you some extra work, do you have to do more extra paper...

²¹⁶ Pour situer où elle en est (intéressant par rapport au fait qu'elle soit déjà en independent patrol).

J: no... not really it's just... I've fill enough form, and set that with the statement, and then I missed out something on the file, so I'll send that as well, euh... and I'm still waiting for the photographs, he was photographed by SOCO, scene of crime officer, photograph team, that night or the next day, of his injuries, of his face injury, and that's gonna be... the photographs have got to come back from the department, so that sort of things

D: and when all the documents will be to the court, and when there will be the prosecution, would you have to go?

J: I might have to go to court for that, yeah, I might do. It depends, if he pleads not guilty, then I'll have to go court on it, because I arrested the bloke for it, and I obviously I saw the IP the next day

D: what is the IP?

J: Euh, injured person, or injured party, yeah I took a statement from him, so obviously I saw his injuries, so yeah, I probably go to court on that one, if it was not guilty

D: Would it be your first time to court?

J: Yeah, it will be, giving evidence. I went with my tutor, about three or four weeks into my tutorship period, but he never actually gave evidence in the end, because the court sort it out without having to give evidence, but I went, I was all in my tunic, you know, my smart uniform, but we never got to give evidence, so that was...

(fin face cassette)

... euh, in one way I'm looking forward to giving evidence, because I think, it breaks that sort of barrier down that I have, the worry that I have, and I think everybody has... you know when I first go to court, and I think to some respect, every time you go to court, you're still gonna have that... you're gonna be nervous, you're gonna wonder what you've written in your pocket notes which is right, you know, whether you're gonna have enough evidence to sort of basically convict the person or whatever, but... yes, I'm looking forward to it in one way, yeah but you know apprehensive type

D: Because something can happen to you, you can be criticised for your job?

J: Euh... not... well, yes and no, I mean, for a new probationer... you know from a new officer's point of view, I think it's just a learning curve, unless I do something very wrong, or I say something completely you know that would loose the case, but not even then, you won't... you're not... you're given guidelines I would have thought, you're be given learning points after that of what to say, what I shouldn't have said, but I wouldn't have thought I would be 'nothing can happen to me jobwise, I wouldn't have thought', I hope no anyway

D: ... Ok... I remember you told me about your few first weeks, when... it's the three first weeks you think... you were with your tutor and not very confident in yourself, and you... you just observed him, then you have a second part in your tutoring period where you're more confident in... you did more...

J: Yeah, you get more confident, and then yeah even more so

D: And would you say that the ten weeks are... a good time to really be able to go on your own?

J: ... I think... if I arranged the way that officers were trained, in terms of the weeks, I would put Ryton, police training, at ten weeks, ok... I think you can do everything in ten weeks, you don't need to be there fifteen weeks, and your tutoring fifteen weeks, because... I think ten weeks is a good time, but it's so dependant on what jobs are around there, and there're so much I haven't covered yet, that if I go to on my own, I wouldn't have a clue, I would have to have somebody to come with me, or call up on the radio, and keep asking, and what do I do, what paperwork do I need, etc, etc. ... and I think 15 weeks tutored may give that little bit more time to get other jobs in, and even then you won't cover everything, but...²¹⁷

D: Because for example you nearly didn't meet everything you had to deal with during your ten weeks...

J: I did and I didn't... I mean, there's a lot of thing we did over and over again, which obviously I got very competent...

D: Could you give examples?

J: Euh... Arrests for instance, the first two weeks, I made 9 arrests, ok... and... that is... even Martyn who is the tutor I first had, even he, said 'whoa' you know that is a lot, and this is abnormal, but it wasn't me, it was just the job we came across, we were just...²¹⁸

D: Biggleswade is a very bad area... (laugh together)... you arrest a lot of people... And did you use the... I don't know the name (je mime les menottes...)

J: ... euh... cuffs...

D: ... each time you...

J: Most of the time, yeah... we do anyway

D: And out of the nine cases, no one struggled not to get this on his...

J: Euh no, not really... I did one a couple of weeks back, about a week before stage 5, we arrested somebody who didn't want them on, and he'd *rigged* (33) them about, and the more he was doing it, the tighter there were becoming, but you know... but no I haven't really had much conflict, that's one thing I'm not really looking forward to, on one respect, but then on an other, I can see how I handle it, so... **but that's what I mean, I could go out today, nice sunny afternoon, not many people about, and I could attend the corner and someone could have sprung at me, so... and I'll have to deal with it, and until it happens, you don't know**

D: Would you say that, in this job, it's the thing that you found very exciting, is that something can happen, even that you really don't expect it

²¹⁷ Intéressant dans la comparaison avec la tutoring unit de Reading. Ici, secteur plus rural / calme, donc moins evident de couvrir tout le PDP.

²¹⁸ Certaines choses peuvent revenir très souvent, d'autres "jamais"...

J: Yeah, that's right, I mean to go out there, just well 'I am going out you know for a walk about', it's not just that really, you've got to know that you've got everything on you, you know equipment wise, you've got to make sure that your radio is working, that other people know that you're going out there, because it's not just a walk around, I mean yeah it was in the end I mean I only did a couple of tickets and you know spoke to a couple of people, and that's it, but it could have quite easily been something different, and that's what you've got to be prepared for..., every job you go to, however small it may look or minor, you know have no consequence, it could be... it could turn in something really quite nasty, so you have to be prepared for that, so yeah that's the excitement, that's the... challenge as to why you know, why I've ever wanted to do the job²¹⁹

D: And when you go out and sometimes you have to go because you've noticed that something was wrong, but also I can imagine that sometimes it's people who come to you, and sometimes probably for some very small things, or to be helpful perhaps, and... how could you say... are there a lot of situations where it's just for a few advices, or to be helpful, or...

J: Yeah, quite a few times you go to something and you think that it's maybe you know an offence, or maybe something, and then when you get there, you realise... well no, it just needs to be dealt with by talking to them, warning them perhaps you know, if it does happen again, you know you will have to be dealt with whatever. Euh, I mean today, I came across a car with no tax, no really I should have just put a ticket on the windscreen and be done with it, but I didn't. I knocked on a couple of doors, gave the bloke time to go and find the tax disc and put it on his car, but I didn't have to do that, I mean he's committed an offence of not displaying his tax disc although he had it but wasn't displaying it, so you use discretion and you talk to people and depending on how... I mean if he was unapproachable, if he started to get in chatty with me, then I would have dealt with him, right well 'ticket'²²⁰

D: Would you think that perhaps an other policeman, perhaps would have put a ticket?

J: Yeah, oh yeah... That is what I like about you..., as long as you don't continually just give warnings, and you don't do something about..., as long as you do do some, but that's what I like, although I have many many guidelines to stick to, and I have a boss, and I have you know the police as a whole to answer to, I can still make decisions of my own, I can still use a judgement call you know and if I do think that it's just a warning, then I can use that...²²¹

D: And when the same situation happens but you're not on your own, you're with another policeman, how it happens?

²¹⁹ Représentation du métier dans contexte où "tout peut arriver"...

²²⁰ le "probationer" fait déjà preuve, et en a conscience, de discrétionnarité, car plus "mature", "autonome", "indépendant", etc. En France, c'est peut-être plus les plus anciens, les jeunes étant plus proches de la "règle", des règlements juste appris en école, aussi pour éviter de s'écarter de la "norme", de se faire remarquer", de se faire rappeler à l'ordre par les plus anciens, ils sont sous la pression du "groupe" (des "collègues" de patrouille, mais aussi plus largement du "groupe professionnel" dans son ensemble...).

²²¹ Autonomie du probationer et du policier plus généralement.

J: Yeah... It's my job! I do it the way I want to do it! You know, you should... then... I mean obviously you're not gonna to argue, and I think that police officer is gonna be professional enough not to do that as well, but if I was the one that came across the car and I said 'pff, that car has not got a tax disc, I am gonna knock on the door, then that's my decision, not his really, but... the trouble being in this position now, you know only just... you know starting out really, you tend to do things the way you're told to do them, in terms of... if an officer said you know this is the way you do it, you know you deal with it this way, you tend to want to do it the way the officer told you to, not the way you want to deal with it, but depends what sort of personality you have, I mean I've got quite a strong one, as you probably know, I would say 'no', you know I mean this block only has his car for a couple of weeks, company car, everything was still new, and it's just falling down whatever, so²²²

D: And would you have some number of tickets to put every week, or do you have some number to achieve, or...

J: We have what they call 'performance indicators', which really all is a record of how you're doing, how many arrests are you making, how many forms have you submitted, how many fix penalty... it's just I think...

D: On a week? or on a month...

J: Month, monthly and it's just a guide line for them to be able to know what you're doing, what you're up to, because if your performance aren't good, if you're not doing the job, then obviously, you're questioned, so it's a balance I think, of getting... getting your figures in... but not going out for the sake, and say 'oh, I need ten of this today, or I need you know twenty this month, because I was down last month, it's not a case of that, ... I don't see how you can actually police like that really, because it does depend on the offence, the person at the time, situation, you know

D: And this performance rate, are there related with the salary, or...

J: no, I don't think so. I mean obviously, it's in your invest interest to do well, because then you know if you want to go for promotion and all that sort of things, it all goes towards, doesn't it?...

D: But it's a bit strange that to do well would mean to put more tickets, you know what I mean, because what you did, spoke with the guy, and not put the ticket, it's perhaps also good policing

J: Hum, That's right, it's a happy medium, you see he's now gone away, thinking 'whoa, you know, ok, I did something wrong, I didn't display my tax disc', but say it's probably the first time it's happened for him, don't know... new car or whatever, and he's gonna think 'well, the police, you know, they're not bad bunch after all, or... you know, the other officer was alright, you know I'm always gonna make sure now I display it, she gave me the benefit, she probably won't do it again, so you know for don't display it, next week she'll probably report

²²² Autonomie à nouveau, même si plusieurs policiers, c'est "sa" decision (alors que 1er jour en autonomie, et tjs probationer.

it, ticket, you know warning or whatever, so yeah it's having that... as I say because you have to do it, because it's the law and they are committed an offence, you've got to deal with it, or whether you use discretion, you do a little bit of good will as well, I suppose on the seriousness, I mean I wouldn't let anyone get away with obviously everything, you know just on certain things I suppose

D: Would you say that you're even more excited for your job now that you are on your own, than when you were obliged to be with...

J: Yeah... say excited in one respect, apprehensive on an another, and... I feel a little bit of a burden... still, to the other officers, because I'm having to ask so much, things, go... what do I do with this you know, that would be the case I think for quite a while, because there's gonna be so much coming up that I haven't dealt within to my ten weeks tutorship that I would need to ask, I mean they do help me how obviously and guide me in the right direction, but I am looking forward to yeah... and the more I can prove to myself that I can do it, the more confident I feel²²³

D: And when would you say than you know everything about the job?

J: Never, I'll never know everything about it, I really won't. I think there're officers that have been in for 25 years and they still don't know everything, you know because it's constantly changing as well, you know you can get to grips with something, and then a month later they've changed the form, or that's not the right procedure now, and there would be different, all the time you're learning, new laws are coming in, new powers, different procedures you know, **but to be totally confident, say if I was to become a tutor, I would... I wouldn't do it beside of five years**, I don't think... I don't know why I say five years, but I think... you've got two years probation, two years of like... getting to that point of... you know because of the two years, you then go to the Chief Constable, and he basically you know sits you down if this is right, basically 'now literally you're out there', and also you've been out for quite a while on your own, it's called confirmation or whatever, and then, literally, you are responsible for your own action²²⁴

D: So, except the fact that you have to go in front of the Chief Constable, what is the difference between your job now and after two years?

J: Euh... It's the time where you're proving yourself and I think that if they're gonna get rid of you, at any time, you know because they didn't think you were up to the job, they would do it in the first two years, and they give you a month notice and off you go ; after two years, you'd have to make a serious mistake for them to get rid of you

D: I think now you still have some jobs to do, like the... I don't remember, but... 180 things to do during your ten weeks... you had a lot of things to do... how many was it?

J: Well, we had to get 80%, we had to cover 80%...

D: It's 80% of...

J: ... of those... of the unit... but I can't... I don't know how many there were...

²²³ Still need assistance.

²²⁴ Elle évoque la transition probationer – regular police officer (passage devant le Chief Constable: "the confirmation").

D: ...it's quite a lot I think... 180...or something...

J: ... yeah, probably...

D: And you still have to do that during your time now...

J: ... yeah... you don't really work to that particularly now... but what you need... what you have to do is... I think by the stage 6, when you sort of... write continually what you do, euh it's... you have to reach 100%, you have to basically beside at the end of it... so... but you don't really work to that anymore, **but say... you have to keep assessing yourself** and keep writing... I mean I try to keep a diary log now, independent of everything I do, every situation really that I come across, because then I can look back at that and learn from it, and if I've done something wrong, or does something right, then I can refer back to it

D: And is it a very self-assessment, and do you still have someone here who will say 'yes, she achieved...' or...

J: **I think a lot of it is self-assessment because you want to know yourself what you're doing right and sort of keep on top of it yourself, but I think you have to have everything's evidence, everything has to be written down, so that they can see, you can't just say 'yeah I feel very good at this now, I can deal with this, this and this...', they're gonna say 'well ... show us!... how... you know... what can you show us that means that you are competent, arresting for a stole you know, show us what you do, and you have to then give evidence, pocket notes book, you know, examples, case examples... that who you have arrested, then interviewed, and etc.'**²²⁵

D: So, during your tutoring period, you had a tutor, and during the rest of your probationer period, do you still have someone to refer to more precisely, is it the same one or...

J: ... no, not really, anybody on the section, anybody that you work with... would you be able to go to, and more or so your sergeant, your immediate supervisor, or your... or the control... if you're out on a job, and you don't know what you're doing, then you can call the control as well, the guy at the other end of the radio can tell you, so...

D: ... And, yeah... it's an important one... perhaps we've already spoken about this, but what would you say that during the tutoring period, what would you say that the tutor has... ah...it's difficult for me to explain in English... euh... the things that he would teach to the probationer or putting in the opposite way, **what the probationer has to learn from his tutor during the tutoring period?**...

J: ...What he has to learn?...

D: Yeah... what will he learn from his tutor... you think...

J: ... I don't quite know what you mean...

D: ... Yeah... it's... perhaps in French I would be better to explain...

J: ... So all the time I've been out with my tutor, yeah... what have I learnt?...

D: Euh... What do you think... perhaps he didn't tell you exactly, but... **What did he try to teach to you, and what you needed the most to learn at the very beginning of your training?**...

J: Euh... ... I can't remember when was that... euh... I think I... back to Martyn, because obviously he was my first tutor, euh... he... **I think the main thing that I learn**, which is exactly I said to you after you said you had a little meeting with them... the inspector at Headquarters... what was his name... I can't remember his name...

D: ... Lloyd Hynes...

J: **Lloyd Hynes yeah... was to be a person, to be your own person, to go in and deal with that as you would as a person, and use your uniform or your power only when you need**

²²⁵ Ici, point intéressant sur la formalisation de l'apprentissage policier anglais, il s'agit de valider des "compétences", des "savoirs-faire", en justifiant ces apprentissages par la trace écrite.

to, when you need to get the law.... euh, so when I went to see that inspector, one thing that I would never forget, he said to me... I mean obviously I was not even completely application form, he said to me euh... 'we are not looking for police officers when they walk through the door, ok? We're looking for people to turn into police officers', and... as long as you sort of remember that, you don't come in and thinking you're a police officer you know, think you're a person first and foremost and a police officer second, and if you remember that, even than you're a police officer... and obviously now like a year or so later, and I've got to this stage, if I still remember that I'm a person and not a police officer first, and then you know, say your powers and the uniform come in, then how can you go wrong, you know how can you not do your job?²²⁶ And I think Martyn reiterated that when I first started and said 'you go in, you talked to people as a person', and when you need to then throwing an arrest or caution or... warning or whatever, then you do it because you then have the uniform and the power to be able to do that, and the knowledge, but euh before that, you know go in, deal with it, deal with it as if everybody won't wear the uniform, and I think you know that I have learnt... I've learnt that as well as obviously learning how to speak to people, being a little bit more aware of everything that's going on, not just what you're dealing with, euh... so... so many things...

D: When you went to meet Lloyd, you were not sure to apply, or... you were hesitated...

J: ... I was... no... I was quite sure that I wanted to be... I just wanted a bit of... somebody else, I think, somebody that was already in the job, but since years... I just wanted them to tell me... euh a little bit about the procedure of recruitment process, what I actually had to go through, although I'd got the booklet on that, I just wanted to hear it I suppose, and... what they thought of my situation, as in... you know I was married at the time, children you know, could I... do you think... you know... are there people in that do the job successfully having other commitments... and... yeah... not a problem you know²²⁷

D: Did you had to train on specific things to be accepted, on sports for example...

J: euh yeah... physical I suppose I did yeah... I mean I did about a month or so of physical exercise, to pass the fitness exam to get in... I suppose that was the only thing²²⁸

D: And when you said that at that time you were, it's not a long time ago, so did your decision to join the police, did your husband disagreed with this decision?

J: No, he supported me very much in the beginning, and he said it would be difficult obviously because he works shifts as well cause he's a paramedic, but if you want to go for it, you know why not, if you want a carrier as well, I can't stop you, euh so go for it, and the shift pattern at that time was the four days on and four days off, completely different of what it's now, and then it changed, and he didn't really like the idea of me working seven days on the trot and then only having two days off, which you know it's not ideal, but that's something that is completely out of hands, I didn't change it, I wasn't you sort of... you know I couldn't influence anybody obviously, I mean there're thousands of officers that are in the same position, and no way was I gonna give up this just because of the shift pattern, well it

²²⁶ Ici, conception très intéressante ("personnelle"?) du métier, c'est-à-dire que chaque policier est avant tout une "personne", dont la singularité de la personnalité est primordiale dans le travail policier, on retrouve l'idée ici de 'police communautaire' ou de la "police by consent", puisque l'essentiel du travail repose sur le "relationnel", le dialogue, etc. Intéressant aussi sur le recrutement.

²²⁷ Sur recrutement. En amont, les candidats peuvent venir discuter pour se faire une meilleure idée, se rassurer, etc.

²²⁸ Sur le concours d'entrée, on voit qu'on est loin du modèle du "bachotage"..., plus présent pour les concours policiers français.

can change again in a year time, you have to go with it, and however much protesting you do, as officers and officers wives have done, it's got nowhere, but it wasn't just that really, it was lots of issues really why I am...

D: So you didn't divorce just because you joined the police?...

J: no... no... it was a lots of other reasons, that... obviously it didn't help, it contributed in some way

D: Yeah... ok... I think... that's it...

J: Right...

2 English forces : General²²⁹

21 England policing map



²²⁹ Les documents présentés dans cette partie sont issus de Mawby (R.C), Wright (A), « The police organisation », in Newburn (T), 2003, *Handbook of policing*, Willan Publishing, Devon.

22 English forces

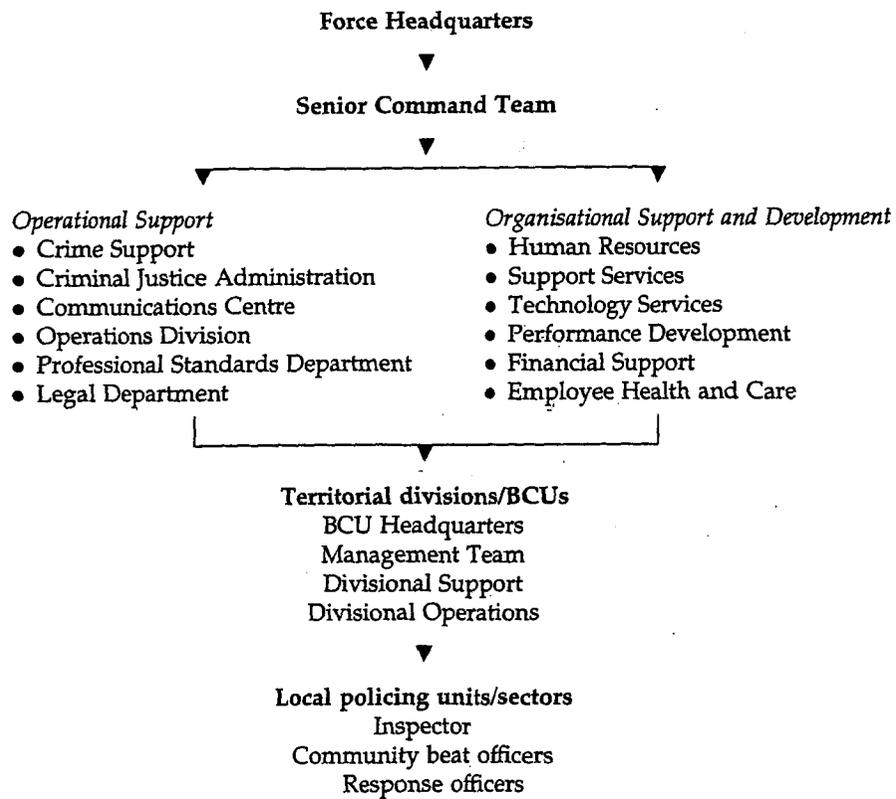
Table 8.1 Police forces in England and Wales (police strengths and other data to 2002)

Force	Location by English government office regions and Wales	Net annual revenue expenditure (£)	Expenditure per 100,000 population (£)	Total police ranks	Total male ranks	Total female ranks	Total minority ethnic officers	Total civilian staff	Total special constables	Total officers per 100,000 population
Avon and Somerset	South West	194,595,000	128,734.5	3,096	2,601	495	41	1,611	364	204.8
Berkshire	Eastern	71,807,500	129,011.0	1,069	860	209	49	524	118	188.9
Bedfordshire	Eastern	84,131,000	115,216.4	1,362	1,140	222	36	733	207	186.5
Cheshire	North West	120,533,000	122,692.4	2,059	1,675	383	12	884	191	209.2
City of London	London	50,941,000	N/A*	764	651	113	24	247	36	*
Devon	North East	92,394,000	166,176.3	1,461	1,207	254	19	626	85	262.5
Derbyshire	North West	70,487,135	143,320.7	1,100	895	205	4	631	102	224.0
East of England	East Midlands	121,690,000	124,452.9	1,848	1,541	306	53	953	260	189.0
East of England and Cornwall	South West	203,604,000	128,319.2	3,053	2,502	550	15	1,639	689	192.4
East of England	South West	85,272,276	123,064.0	1,381	1,141	240	10	741	253	197.8
East of England	North East	87,589,000	144,369.5	1,614	1,299	315	17	660	134	266.0
East of England-Powys	Wales	62,558,898	129,575.2	1,132	945	187	6	459	157	234.5
East of England	Eastern	190,298,000	116,826.1	2,946	2,433	512	48	1,571	381	180.8
East of England	South West	71,138,000	125,943.4	1,183	948	234	16	545	154	209.4
Greater Manchester	North West	432,769,000	167,350.7	7,217	5,858	1,358	213	3,135	338	279.1
Greater Manchester	Wales	79,491,000	142,610.3	1,333	1,099	235	16	570	142	239.2
Greater Manchester	South East	216,200,000	120,331.7	3,480	2,813	667	40	1,597	444	194.8
Greater Manchester	Eastern	130,005,000	123,717.7	1,825	1,448	377	31	1,121	206	173.7
Greater Manchester	Yorkshire/Humber	128,205,904	145,539.7	2,058	1,687	372	17	816	207	233.6
Greater Manchester	South East	212,092,000	132,720.7	3,355	2,685	670	51	1,958	327	209.9
Greater Manchester	North West	197,083,000	137,873.3	3,304	2,698	605	59	1,442	363	231.1
Greater Manchester	East Midlands	113,124,000	120,511.2	2,100	1,743	357	97	816	143	223.7
Greater Manchester	East Midlands	76,054,000	119,902.3	1,198	1,009	190	11	600	155	188.9
Greater Manchester	North West	272,500,000	193,348.5	4,125	3,431	695	81	1,532	468	293.9
Metropolitan Police	London	2,128,386,000	288,841.7	26,223	21,988	4,235	1,286	10,459	680	365.9
Greater Manchester	Eastern	98,400,000	122,388.1	1,468	1,223	245	15	819	244	182.6
Greater Manchester	East Midlands	77,060,000	123,119.7	1,214	980	234	33	742	177	194.0
Greater Manchester	North East	221,697,000	156,787.1	3,929	3,264	664	35	1,403	256	277.8
Greater Manchester	Wales	89,451,000	135,985.1	1,506	1,251	255	7	645	125	228.1
Greater Manchester	Yorkshire/Humber	95,000,000	126,011.4	1,417	1,181	236	7	743	185	188.0
Greater Manchester	East Midlands	140,825,000	136,431.9	2,330	1,977	352	72	1,087	341	225.9
Greater Manchester	Wales	190,643,000	153,833.8	3,222	2,689	534	42	1,435	277	258.7
Greater Manchester	Yorkshire/Humber	189,480,266	145,582.5	3,199	2,577	622	83	1,352	206	245.8
Greater Manchester	West Midlands	132,268,329	124,708.5	2,133	1,714	419	31	1,030	384	201.3
Greater Manchester	Eastern	76,934,000	113,154.9	1,203	984	218	21	692	308	176.9
Greater Manchester	South East	122,050,641	112,942.5	1,992	1,594	398	33	1,043	187	184.3
Greater Manchester	South East	183,875,000	120,773.3	2,893	2,355	538	30	1,507	306	190.0
Greater Manchester	South East	251,799,000	118,337.7	3,762	3,087	675	106	2,061	356	176.8
Greater Manchester	West Midlands	60,474,000	118,585.8	969	809	160	29	459	209	189.9
Greater Manchester	West Midlands	135,164,000	117,875.2	2,018	1,670	349	28	1,116	339	176.0
Greater Manchester	West Midlands	413,600,000	157,922.9	7,681	5,933	1,748	369	3,007	598	293.3
Greater Manchester	Yorkshire/Humber	328,699,800	155,534.0	4,889	3,964	926	152	2,364	349	230.5
Greater Manchester	South West	75,540,000	123,132.2	1,157	932	226	17	649	147	188.7
England and Wales		8,385,909,749	158,438.3	127,267	104,483	22,784	3,362	58,022	11,598	240.4

Sources: Smith *et al.* (2002); Home Office Research and Statistics Directorate; HM Chief Inspector of Constabulary, Annual Report 2002.

*Officers per 100,000 of population for the City of London and Metropolitan Police are combined.

23 Structure of a typical provincial force



24 The Tripartite system

<i>Home Secretary/Home Office</i>	<i>Local police authority</i>	<i>Chief constable</i>
<p>Determines key national policing objectives. Produces annual National Policing Plan and presents it to Parliament.</p> <p>Directs police authorities to establish performance targets. Can require a police force to take remedial action if HMIC judges them inefficient or ineffective.</p> <p>Determines cash grant to police authorities.</p> <p>Approves appointment of chief constables.</p> <p>Issues statutory codes of practice and directions to police authorities.</p> <p>Issues statutory codes of practice to chief officers.</p> <p>Has authority to order amalgamations.</p>	<p>Responsible for maintaining an effective and efficient force.</p> <p>Determines local policing priorities. Produces a three-year strategy consistent with National Policing Plan.</p> <p>Determines arrangements for public consultation.</p> <p>Established as precepting body responsible for budgeting and resource allocation.</p> <p>Responsible for appointment and dismissal of the chief constable (subject to ratification by the Secretary of State). Can require suspension or early dismissal on public interest grounds.</p> <p>Membership of 17 (usually): 9 from local government, 5 local 'independents', 3 magistrates.</p>	<p>Responsible for direction and control of the force.</p> <p>Responsible for operational control.</p> <p>Drafts local policing plan in conjunction with local police authority.</p> <p>Responsible for achieving local and national policing objectives.</p> <p>Responsible for resource allocation.</p> <p>Chief constables and deputy/assistant chief constables on fixed-term contracts.</p>

25 The police service rank structure

	<i>Provincial and Metropolitan forces</i>	<i>The Metropolitan Police Service</i>	<i>City of London Police</i>
<i>The federated ranks</i>			
Practitioners	Constable	Constable	Constable
Supervisors	Sergeant	Sergeant	Sergeant
Managers	Inspector Chief inspector	Inspector Chief inspector	Inspector Chief inspector
<i>The superintending ranks</i>			
Middle managers	Superintendent Chief superintendent	Superintendent Chief superintendent	Superintendent Chief superintendent
<i>The ACPO ranks</i>			
Strategic managers	Assistant chief constable Deputy chief constable Chief constable	Commander Deputy assistant commissioner Assistant commissioner Deputy commissioner Commissioner	Commander Assistant commissioner Commissioner

3 Le recrutement policier

31 Recrutement (police française) : postes offerts en 2003 et niveau de diplôme requis

Source : statistiques 2003, bureau du recrutement de Clermont Ferrand, DFPN

EMPLOIS ACTIFS :

EMPLOIS	Externes	Internes	Total concours	Emplois réservés	Travailleurs handicapés	Total Général
Commissaire de police	42	21	63			63
Lieutenant de police	228	112	338	207		545
Gardien de la paix (1) (2)	2 416	1 610	4 026	1 339		5 365
Total emplois actifs	2 684	1 743	4 427	1 546		5 973

(1) 7 concours organisés / 2 concours nationaux = 4 800 postes, 2 concours départementaux PARIS et VERMAYLES = 800 postes, 1 concours en Guyane = 30 postes, 1 concours en Polynésie = 10 postes et 1 concours en Nouvelle-Calédonie = 25 postes

(2) Les postes offerts en interne sont en fait les postes réservés au concours spécifique au AIDS

DIPLOMES REQUIS POUR LES CANDIDATS AUX CONCOURS EXTERNES

Ingenieur des laboratoires	: Diplôme d'ingénieur ou équivalent	Agent spécialisé des laboratoires	: Brevet des collèges ou équivalent
Commissaire de police	: Maîtrise ou équivalent	Gardien de la paix	: Sans diplôme
Lieutenant de police	: D.E.U.G. ou équivalent	Adjoint administratif	: Sans diplôme
Secrétaire administratif	: Baccalauréat ou équivalent	Agent administratif	: Sans diplôme
Technicien des laboratoires	: Baccalauréat ou équivalent		

STATISTIQUES	CONCOURS EXTERNE						CONCOURS SPECIFIQUE			Total Concours			EMPLOIS RESERVES Total	GLOBAL	
	Total	Hommes		Femmes		Total	Total	Hommes	Femmes	Total	H	F			Total
		ADS	Autres	ADS	Autres										
Candidats inscrits	4 635	27 348	31 983	3 142	12 426	15 568	47 551	2 227	1 387	3 594	51 145	222	4	226	51 371
Présents 1ère épreuve admissibilité	3 276	18 123	21 399	2 090	7 360	9 450	30 849	1 888	982	2 650	33 499	116	2	118	33 617
Barre admissibilité (20)															
ADMISSIBLES	1 354	7 982	9 336	884	3 189	4 073	13 409	988	686	1 674	15 083	78	0	78	15 161
Présents à l'oral	1 286	7 193	8 479	803	2 764	3 567	12 046	857	576	1 433	13 479	66	0	66	13 545
Barre admission (20)															
ADMIS (1)	673	2 718	3 391	241	674	915	4 306	632	372	1 004	5 310	55	0	55	5 365
Taux de sélection (2)	1/4,87	1/6,67	1/6,31	1/8,67	1/10,92	1/10,33	1/7,16	1/2,67	1/2,59	1/2,64	1/2,11	1/1	1/12,15		
Taux de sélection (2)	20,54%	15,00%	15,85%	11,53%	9,18%	9,69%	13,96%	37,44%	38,67%	37,89%	47,41%			46,61%	
Inscrits liste complémentaire	240	1 131	1 371	182	424	606	1 977	17	14	31	2 008				2 008
Moyenne du dernier inscrit sur la liste complémentaire															

(1) Admis à la barre avec report des postes des emplois réservés non pourvus
 (2) Rapport "Admis/Présents 1ère épreuve"

33 Niveau d'instruction suivant les corps (distinction concours externes et ADS)

Niveau d'instruction
(hors emplois réservés)

Niveau d'instruction	Commissaire de police			Lieutenant de police (1)			Gardien de la paix																
	EXT.	INT.	GLOB.	EXT.	INT.	GLOB.	National 1			National 2			PARIS		VERSAILLES		Guyane		Polynésie		Palaos		GLOB.
							EXT.	ADB	ADS	EXT.	ADB	ADS	EXT.	ADB	ADS	EXT.	ADB	ADS	EXT.	ADB	ADS	EXT.	
Docteur	0,06	.	0,82	2,11
Ingénieur - D.E.A. - D.E.S.S.	81,80	23,81	49,21	20,09	3,53	14,72
Maitrise	38,10	33,33	36,51	59,44	8,24	43,02	2,22	.	3,43	.	3,03	.	2,42	1,11	2,22
Licence	.	8,62	3,17	11,11	10,59	10,84	3,07	6,29	4,32	0,56	6,79	.	5,60	.	.	14,29	1,22
D.E.M.G. - D.M.V. - E.T.S.	.	4,76	1,59	9,44	21,18	13,21	11,28	6,24	14,42	0,84	12,87	.	17,47	2,23	10,86
Bac ou équivalent	.	18,06	6,35	.	35,47	11,70	50,28	21,84	62,10	24,23	44,80	6,52	55,04	17,78	45,93	16,57	65,71	65,57	62,84	37,00	55,22	.	.
Niveau secondaire à l'arrêté	.	4,76	1,59	.	10,59	3,40	12,29	19,41	6,28	9,19	8,24	3,73	6,29	6,87	16,87	16,87	10,17
B.E.P.	2,56	0,75	7,88	20,87	6,87	21,12	8,26	26,86	3,86	25,56	15,87	50,09	10,04
Brevet sans collèges - C.A.P.	.	4,76	1,59	.	3,53	1,13	11,21	20,56	8,53	32,67	12,84	20,36	6,78	23,33	12,50	18,87	.	.	33,33	11,78	.	.	14,27
Sans diplôme	8,53	1,13	1,14	14,81	1,56	9,19	3,86	24,69	0,87	23,33	8,31	4,97
Nombre total d'admis	42	21	63	180	85	265	2 114	412	1 574	359	363	1 26	207	90	24	6	7	3	17	8	17	5	5 310

(1) chiffres concours national uniquement

Source : statistiques 2003, bureau du recrutement de Clermont Ferrand, DFPN

34 Recrutement suivant le sexe et les corps policiers, 1993-2003

ANNEES	Commissaire (1)			Lieutenant (1)			Gardien de la paix			Total des incorporés		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
1993	63	10	73	713	153	866	2 672	628	3 300	3 448	791	4 239
1994	51	9	60	586	41	627	2 108	452	2 560	2 745	502	3 247
1995	52	9	61	372	83	455	2 157	395	2 552	2 581	487	3 068
1996	47	13	60	315	86	401	3 033	702	3 735	3 395	801	4 196
1997	39	14	53	237	113	350	3 470	830	4 300	3 746	957	4 703
1998	36	15	51	209	122	331	3 989	840	4 829	4 234	977	5 211
1999	40	16	56	253	127	380	5 264	867	6 131	5 557	1 010	6 567
2000	45	15	60	302	178	480	4 929	733	5 662	5 276	926	6 202
2001	69	17	86	500	150	650	4 538	1 057	5 595	5 107	1 224	6 331
2002	47	36	83	407	243	650	5 259	1 361	6 620	5 713	1 640	7 353
2003	45	18	63	178	73	251	3 715	1 980	5 695	3 938	2 071	6 009

(1) Y compris les nommés au choix.

N.B. : Jusqu'en 1995, est compris dans la rubrique "lieutenant", le total des incorporés "inspecteur et officier de paix".

35 Chiffres aux différentes étapes de la sélection, suivant les corps, 1997-2003

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Candidates inscrites	57,16	58,67	57,00	56,54	56,85	54,05	53,19
Présentes 1ère épreuve (ii)	58,72	56,42	54,14	52,97	55,07	51,88	52,30
Admissibles	55,71	48,57	52,86	47,85	48,75	58,1	51,19
Admiss	37,50	38,24	38,24	38,24	37,5	60,87	35,71

Concours de commissaire de police

Concours de lieutenant de police

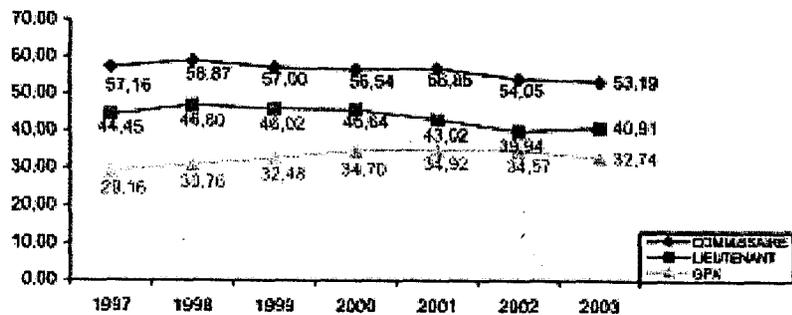
	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Candidates inscrites	44,45	46,80	46,02	45,64	43,02	39,94	40,91
Présentes 1ère épreuve (ii)	42,49	42,90	43,96	43,08	42,09	38,92	40,25
Admissibles	52,20	48,10	53,33	48,11	48,08	45,8	47,02
Admiss	37,93	30,56	36,41	33,89	31,9	45,31	38,04

Concours de gardien de la paix

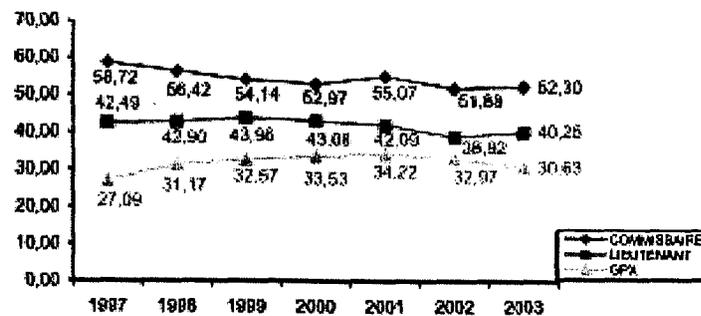
	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Candidates inscrites	29,16	30,76	32,48	34,7	34,92	34,57	32,74
Présentes 1ère épreuve (ii)	27,09	31,17	32,57	33,53	34,23	32,97	30,63
Admissibles	27,93	30,71	35,09	35,13	34,66	33,52	30,38
Admiss	15,69	20,57	21,20	22,36	20,67	33,66	21,25

(ii) présentes 1ère épreuve admissibles

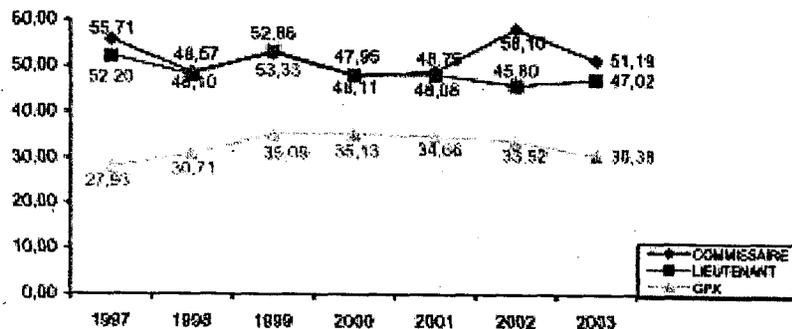
CANDIDATES INSCRITES



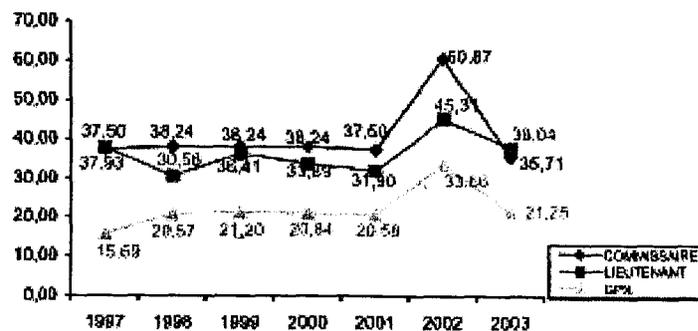
PRESENTES 1ERE EPREUVES ADMISSIBILITE



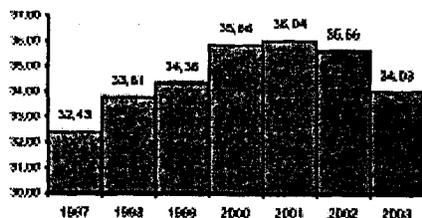
ADMISSIBLES



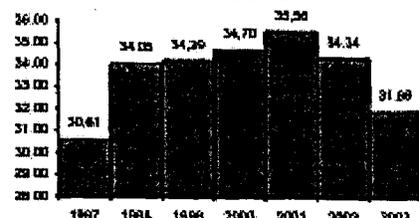
ADMISES



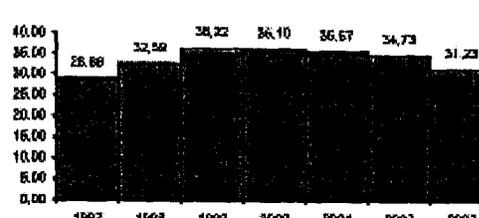
CANDIDATURES DEPOSEES



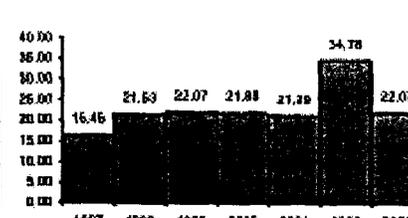
PRESENTES 1ERE EPREUVE ADMISSIBILITE



ADMISSIBLES



ADMISES



Appendix 2

Police joiners at end March 2004

Intake date	New joiners taking 18 week course	Transfer/leaving joiners pending 18 week course	Total Training School	Joiners deployed to CU	Men	Women	Total intake	Joiners outstanding at 31/03	Cumulative (chronological)
April-03	0	0	0	23	1	5	23	3,417	23
May-03	319	5	324	40	48	63	364	3,053	387
June-03	327	1	328	48	38	97	376	2,677	763
Jul-03	315	5	320	45	33	85	365	2,312	1,128
August-03	318	3	321	42	41	87	363	1,949	1,491
Sep-03	312	5	317	51	51	122	368	1,581	1,859
October-03	326	1	327	34	49	95	361	1,220	2,220
Nov-03	0	0	0	0	0	0	0	1,220	2,220
December-03	323	1	324	27	92	136	351	869	2,571
Jan-04	318	1	319	27	61	129	346	523	2,917
February-04	283	0	283	16	57	136	299	224	3,216
Mar-04	107	5	112	34	45	29	146	78	3,362
Total to date	2,948	27	2,975	387	516	984	3,362		

36 English Police : Police joiners at end March 2004 (Metropolitan police)



4 La formation initiale

41 L'alternance de l'élève gardien de la paix²³⁰

RENOVATION DE LA SCOLARITE DES GARDIENS DE LA PAIX

OBJECTIFS DE FORMATION TRAITES, DECOUVERTS OU APPRONFONDIS EN ECOLE ENSEIGNEMENTS TECHNIQUES	Séquence A ← 4 mois 624h	OBJECTIF DE FORMATION TRAITES, DECOUVERTS OU APPRONFONDIS EN SERVICE ACTIF - AU POSTE DE POLICE - EN EQUIPE SUR LA V.P. - SEUL SUR LA V.P. - FACE A DES PUBLICS DETERMINES - EN U.P.J.A
	Séquence B 1 mois 156h →	
	Séquence C ← 2 mois 312h	
	Séquence D 1 mois 156h →	
	Séquence E ← 1 mois 156h	
	Séquence F 1 mois 156h →	
	Séquence G ← 1 mois 156h	
	= 11mois 1716h	

²³⁰ L'organisation de cette scolarité est aujourd'hui différente (un seul stage de 3 mois).

PRESENTATION GENERALE DE LA SEQUENCE A

La nouvelle scolarité des élèves Gardiens de la Paix du corps de maîtrise et d'application trouve son fondement dans les référentiels métiers « Gradés et Gardiens de la Paix » et « enquêteurs », réactualisés en 1994. Ces référentiels, constitués de différentes fiches d'emploi, ont permis de repérer les activités dévolues au policier généraliste du premier grade.

Fruit d'une réflexion menée par les représentants des Ecoles Nationales de Police, des Centres de Formation de la Police, de l'Institut National de Formation et validée par les autorités institutionnelles, cette formation s'organise selon le principe de l'alternance en quatre phases en école et trois en services actifs. Les objectifs pédagogiques ont été élaborés et répartis dans les périodes en école pour préparer l'élève aux activités qu'il exercera au cours de ses passages en commissariat.

La première séquence qui vous est transmise est consacrée aux apprentissages professionnels fondamentaux.

Basée sur l'acquisition des connaissances essentielles dans les domaines des **libertés publiques**, du **droit constitutionnel**, du **droit pénal général**, de la **procédure pénale**, des **techniques de police**, au regard des **règles déontologiques** de la Police Nationale, elle va permettre à l'élève :

- 1° - d'exercer toutes les missions de la **police routière** (régulation des flux de circulation, infractions liées au stationnement et à l'alcoolémie, contrôles routiers, accidents corporels de la circulation),
- 2° - de satisfaire certaines **demandes du public** (accueil, prise de plainte pour les infractions commises sur ou dans les véhicules, secours aux personnes en détresse sur la voie publique).
- 3° - d'appréhender le contexte de la police de proximité (technique de renseignement, patrouilles pédestres).

43 Les pertes d'effectifs en cours de formation et les raisons (2004-05)

PROMOTIONS	NBRE ELEVES INCORPORES	NBRE ELEVES FORMES	DEMISSIONS	INAPTES MEDICAUX DEFINITIFS	EXCLUS	TOTAUX
					Conseil de discipline	Decision du jury d'aptitude professionnelle (et confirmation de la commission de recours)
198ème promotion du 5.1.04 au 31.12.04	690	668	12	3	2	-
199ème promotion du 2.2.04 au 31.1.05	660	645	5	-	2	-
200ème promotion du 1.3.04 au 28.2.05	1420	1377	34	1	3	-
201ème promotion du 5.4.04 au 31.3.05	390	377	10	2	4	3
202ème promotion du 2.9.04 au 31.8.05	520	509	19	2	3	3
203ème promotion du 4.10.04 au 30.9.05	440	426	9	1	1	4
TOTAUX	4120	4002	89	9	15	10
						123

* Le nombre des élèves incorporés correspond aux élèves enregistrés lors de l'arrivée de chaque promotion. Ne sont pas comptabilisés les élèves en report de scolarité.

Appendix 1

44 Police leavers (2004)

Police leavers at end March 2004

VEM wastage	Apr	May	Jun	Jul	Aug	Sep	Oct	Nov	Dec	Jan	Feb	Mar	Total
Pension	2	1	0	0	1	1	1	2	0	0	2	0	10
Retire to join 30+ scheme	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Medical	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	3
Resignation	6	10	12	6	10	4	16	2	1	8	9	9	92
Joined other Force	1	0	2	1	0	1	1	0	1	1	1	0	9
Required to resign	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1
Dismissed	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2
Death	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Services dispensed	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Total	11	13	14	8	12	6	18	5	2	9	12	9	118

White wastage

	Apr	May	Jun	Jul	Aug	Sep	Oct	Nov	Dec	Jan	Feb	Mar	Total
Voluntary	79	61	91	72	77	71	51	63	49	62	85	67	847
Involuntary	43	46	32	55	52	69	38	46	31	61	54	67	594
Total	122	127	123	127	129	140	89	109	80	123	139	133	1442

Combined wastage

	Apr	May	Jun	Jul	Aug	Sep	Oct	Nov	Dec	Jan	Feb	Mar	Total
VEM	11	13	14	8	12	6	18	5	2	9	12	9	118
White	122	127	123	127	129	140	89	109	80	123	139	133	1442
Total	133	140	137	135	141	146	107	114	82	132	151	142	1560

45 English Curriculum : module 2 in Ryton (5 pages)²³²

Module 2

PHASE 1

(72 pages)

Chapitre I

(20 pages)

- L'impact des préjugés et de la discrimination
- Langage de discrimination, racisme, sexisme,
- Discrimination sexuelle, handicapés
- Législation anti-discrimination

Chapitre II

(30 pages)

- Compréhension de la société, de la communauté et des " race relations "
- L'individu dans la société ; groupes, communauté
- Policier et relations raciales "
- Grande-Bretagne multi-culturelle
- Histoire de l'immigration
- Minorités ethniques dans la Grande-Bretagne d'aujourd'hui ; Intégration et futur
- " La culture britannique "
- Les communautés d'Asie du Sud
- Colonialisme et migrations
- Religions
- Familles asiatiques ; noms asiatiques
- L'expérience des Caraïbes
- L'Inde de l'ouest britannique
- Irlandais
- Etc.

Chapitre III

(4 pages)

- Discretion

Chapitre IV

(6 pages)

- " Personal Safety "
- Poursuivre / chercher des suspects

Chapitre V

(5 pages)

- " Beat duties "
- Patrouiller, services aux public, alarmes cambriolages

Chapitre VI

(7 pages)

- " Crime prevention "

PHASE 2

(48 pages)

²³² Au moment de l'enquête en école (DEA).

<i>Chapitre VII</i> La Loi	(5 pages)
<i>Chapitre VIII</i> “ Summaries and Warrants ”	(7 pages)
<i>Chapitre IX</i> “ Powers of Arrest ”	(8 pages)
<i>Chapitre X</i> “ Making an arrest ”	(7 pages)
<i>Chapitre XI</i> “ Powers of entry ”	(7 pages)
<i>Chapitre XII</i> Preuves	(3 pages)
<i>Chapitre XIII</i> “ Case file preparation ”	(11 pages)
PHASE 3	(49 pages)
<i>Chapitre XIV</i> La communication	(9 pages)
<i>Chapitre XV</i> La communication non verbales	(9 pages)
<i>Chapitre XVI</i> Description	(6 pages)
<i>Chapitre XVII</i> “ Victim support ” Implication de la police dans le soutien aux victimes	(8 pages)
<i>Chapitre XVIII</i> “ Dealing with disputes : domestic and others ”	(4 pages)
<i>Chapitre XIX</i> “ Missing persons and those unlawfully at large ”	(6 pages)
<i>Chapitre XX</i> “ The Children Act of 1989 ”	(7 pages)
PHASE 4	(46 pages)

<i>Chapitre XXI</i> “ Illness in the streets ”	(4 pages)
<i>Chapitre XXII</i> “ Alcohol and licensing ”	(8 pages)
<i>Chapitre XXIII</i> “ Indecency ”	(4 pages)
<i>Chapitre XXIV</i> Les chiens	(6 pages)
<i>Chapitre XXV</i> L’ordre public	(6 pages)
<i>Chapitre XXVI</i> Les chemins de fer	(9 pages)
<i>Chapitre XXVII</i> “ Public service vehicle regulations ”	(3 pages)
<i>Chapitre XXVIII</i> Les autoroutes	(6 pages)
PHASE 5	(47 pages)
<i>Chapitre XXIX</i> “ Classification of motor vehicles ”	(4 pages)
<i>Chapitre XXX</i> “ Driver / rider offences ”	(11 pages)
<i>Chapitre XXXI</i> “ Lights on vehicles ”	(12 pages)
<i>Chapitre XXXII</i> “ General traffic offences ”	(10 pages)
<i>Chapitre XXXIII</i> “ Traffic signs and pedestrian crossings ”	(10 pages)
PHASE 6	(49 pages)
<i>Chapitre XXXIV</i> “ Driving documents ”	(18 pages)

<i>Chapitre XXXV</i> “ Fixed penalty system and vehicle defect rectification scheme ”	(7 pages)
<i>Chapitre XXXVI</i> “ Rotor vehicles : construction and use ”	(18 pages)
<i>Chapitre XXXVII</i> “ Vehicle documents ”	(6 pages)
PHASE 7	(26 pages)
<i>Chapitre XXXVIII</i> Les accidents	(13 pages)
<i>Chapitre XXXIX</i> “ Drink driving law ”	(13 pages)
PHASE 8	(39 pages)
<i>Chapitre XXXX</i> “ Assaults ”	(7 pages)
<i>Chapitre XXXXI</i> “ Identification methods ”	(13 pages)
<i>Chapitre XXXXII</i> “ Preventive offences ”	(11 pages)
<i>Chapitre XXXXIII</i> “ Stop and search ”	(8 pages)
PHASE 9	(29 pages)
<i>Chapitre XXXXIV</i> “ Crime reporting ”	(4 pages)
<i>Chapitre XXXXV</i> “ Scenes of crime ”	(9 pages)
<i>Chapitre XXXXVI</i> “ Taking a conveyance ”	(9 pages)
<i>Chapitre XXXXVII</i> “ Theft ”	(7 pages)

PHASE 10 (7 pages)

Chapitre XXXXVIII (3 pages)
Cambriolage

Chapitre XXXXIX ou IL (4 pages)
“ Criminal damage ”

PHASE 11 (16 pages)

Chapitre L (16 pages)
“ Questioning suspects ”

46 Simulation in Ryton, module 2 (4 pages)

Quelques exemples de simulation à l'école de police de Ryton-on-Dunsmore.

Thème de la simulation : recherche, appréhension, arrestation, fouille, interrogatoire au commissariat d'un groupe d'individus en possession de drogues.

Préparation : distribution de drogue, couteaux, poings américains aux seize élèves de la section du module deux, à qui on avait demandé de venir en civil. On leur explique de partir où ils veulent sur le centre. Une section d'élèves du module quatre "joue" le rôle des policiers, ils sont donc en tenue.

La simulation en elle-même dure environ deux heures. Nous observons chaque étape de la simulation : arrestation, conduite au commissariat, interrogatoire, fouille. Il faut noter la participation d'élèves du module quatre, plus avancés dans le processus de formation. Cette coopération permet d'élargir le champ de la simulation - les élèves du module quatre "jouaient" les policiers du commissariat et géraient les fouilles, dépositions, etc, ce que n'avaient pas encore appris les élèves du module deux – et "*favorise la rencontre entre deux promotions qui ne se connaissent pas entre elles*", et permet de partager des expériences, d'avoir une petite idée des compétences et savoirs qu'ils vont être abordés dans la suite de la formation. Le "debriefing", en classe, permet ensuite à chaque participant de faire part de son ressenti.

Thème de la simulation : Huit scénarios de "troubles à l'ordre public".

Préparation : Deux formateurs supplémentaires viennent renforcer les deux formateurs habituels pour pouvoir mieux superviser les huit simulations, qui se déroulent à des endroits différents au même moment. On a demandé à huit élèves de venir en civil, et aux huit autres en uniforme. Les huit "policiers" quittent la salle avec une radio, alors que les formateurs expliquent à chacun des huit civils leur scénario de trouble à l'ordre public. Par exemple, un exhibitionniste, une "*ivresse publique et manifeste*" ("*drunk*

disorder”), une arrestation à domicile pour un vol de sac (fouille de l’appartement), un différend qui oppose des voisins pour un véhicule mal stationné, etc.

Simulation : ici, une différence notoire avec les simulations françaises observées réside dans le fait que huit “ scènes ” se passent simultanément aux quatre coins du centre de formation, tout le monde participe en même temps et les formateurs “ tournent ” dans le centre. Une tournante est instituée, chaque policier est confronté à chaque différend.

Ils ont ensuite une heure pour écrire toutes leurs remarques, impressions, etc., à l’écrit. Puis, “ debrief ” collectif. Les cas étaient volontairement litigieux, cas sur lesquels le policier a relativement peu de pouvoir, mais qui l’obligent à gérer un “ problème ” et à faire en sorte que la situation cesse. Le formateur explique que “ *le policier se doit d'intervenir car si on ne s'occupe pas du court terme, on revient x fois, et on en a marre* ”. Il insiste sur le fait que “ *la première fois, vous prévenez simplement* ”. Ce passage n’est pas sans rappeler une des définitions du concept de police de proximité, à savoir une politique de “ *résolution des problèmes* ”.

Thème de la simulation : un procès.

Préparation : Distribution des rôles : trois membres du jury, un procureur, deux accusés, deux membres de l’accusation, deux avocats, trois témoins, et même un “ serveur ”. Il n’y avait donc que quatre “ observateurs ” inactifs.

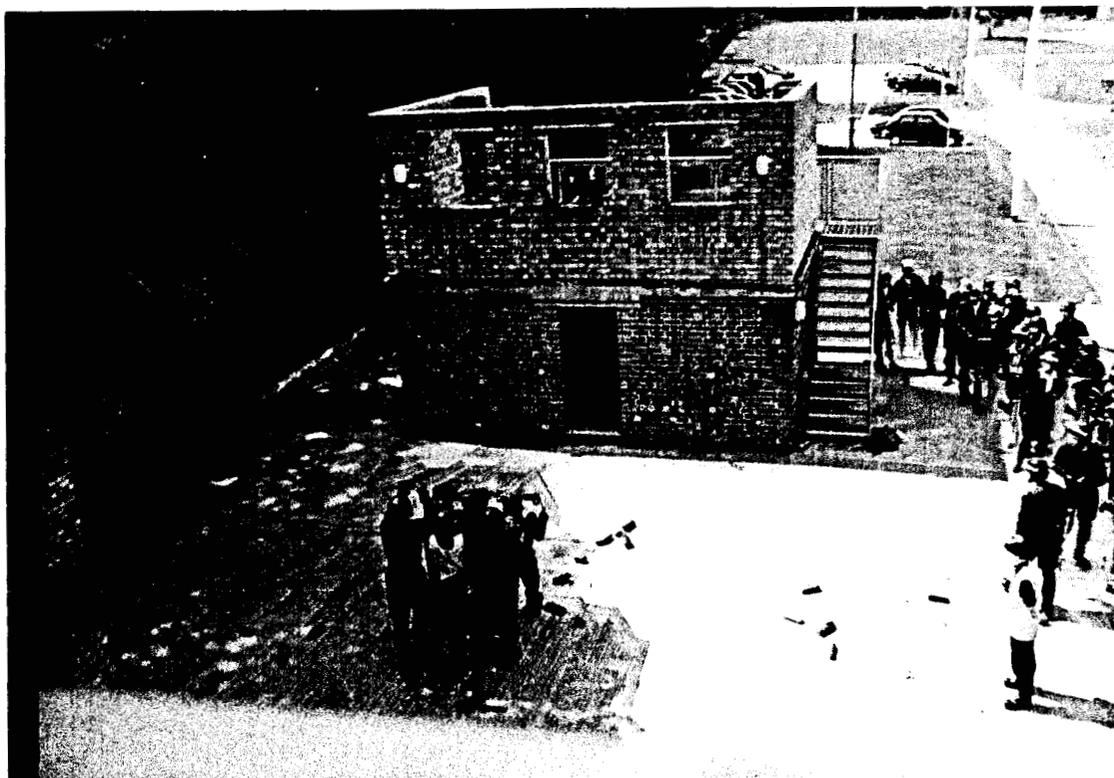
Simulation : Ce qui était le plus étonnant, c’était le grand “ professionnalisme ” du déroulement de la séance. Tout se déroulait de manière très formelle, avec entrée des témoins et des accusés un à un, les séances de questions successives, les réquisitions, et le jugement, même le serveur qui distribuait à boire ou faisait entrer et sortir les intervenants.

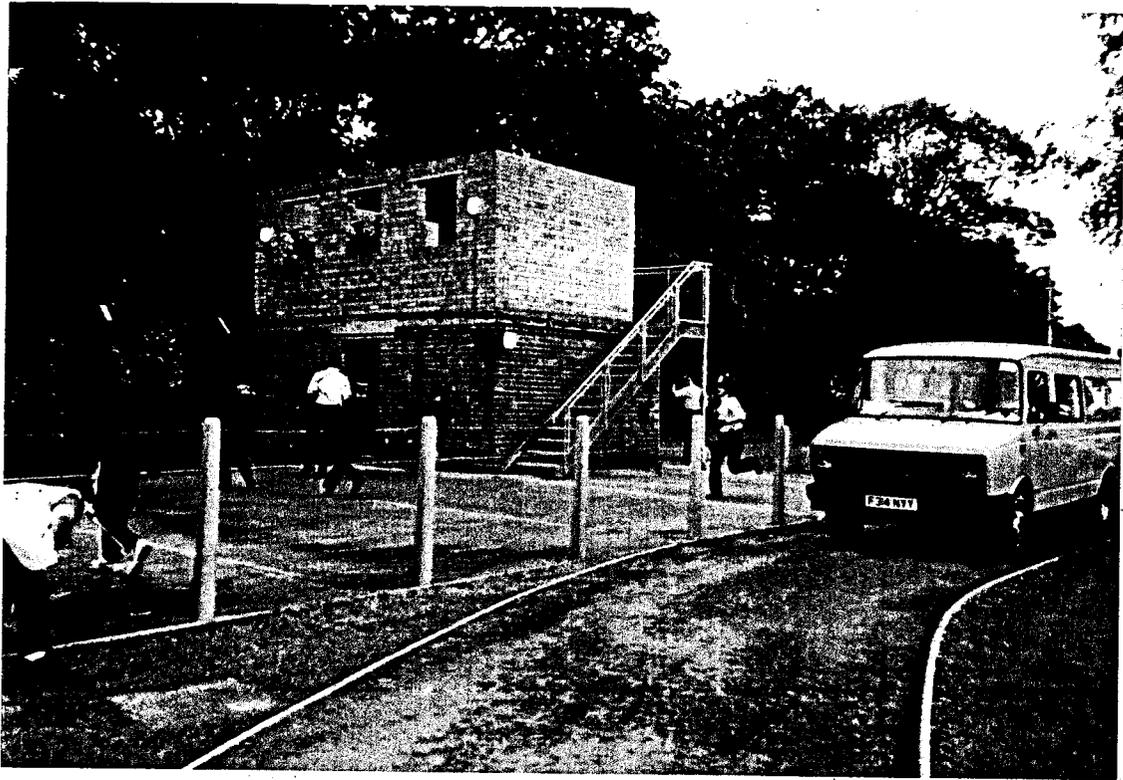
Thème de la simulation : dépôt de plaintes.

Les chaises et tables sont disposées de manière à constituer cinq “ bureaux de plainte ”. Cinq “ policiers ” reçoivent à tour de rôle les “ civils ” qui viennent déposer plainte. Les scénarios sont distribués sur des feuilles aux treize civils. Ceux qui ne passent pas observent. La simulation dure trois quart d’heures, tout comme le “ debriefing ”. On note l’aspect ludique de cette séance.

Thème de la simulation : “ riot patrol ” (“ patrouille anti-émeute ”).

On peut voir ces simulations sur les photos jointes. Un “ squat ” permet de simuler des interventions dans des zones abandonnées, des quartiers particulièrement sinistrés. Le formateur s’installe à l’étage et lance des morceaux de bois, ou des pierres, avec cependant plus de prudence. Les élèves sont donc forcés d’utiliser efficacement leurs protections.





47 Prior Occupation, Ryton school (3 pages)

4 June 1997

Students By Prior Occupation for current students only

Page 1

Prior Occupation

No. of Students

LEICS

Unspecified	1	NON SPECIFIE
CREDIT CONTROL	1	ENCADREMENT DU CRÉDIT
CUSTOMER SERVICES	1	SERVICE CLIENTÈLE
DRIVER	1	CHAUFFEUR
ESTATE AGENT	1	AGENT IMMOBILIER
FORKLIFT DRIVER	1	CARISTE
H.M.FORCES	1	FORCES ARMÉES
PRINTER	1	IMPRIMEUR
PRODUCTION WORKER	1	OUVRIER A LA PRODUCTION
RECEPTION	1	RECEPTIONNISTE
SALES/MARKETING	1	MARKETING
WAREHOUSE WORKER	1	MAGASINIER

NORTHANTS

AMBUL.TECH	1	AMBULANCIER
BUYER	1	ACHETEUR
CPO	1	MARINE
ENGINEERING	1	INGENIEUR
H.M.FORCES	1	FORCES ARMÉES
LANDSCAPER	1	PAYSAGISTE
MEDIA PLANNER	1	PROGRAMMATEUR TV / RADIO
PROVISION ASS.	1	CONSEILLÉ FINANCIER

NOTTS

ELECTRICIAN	1	ELECTRICIEN
ENGINEERING	1	INGENIEUR
FORESTER	1	AGENT FORESTIER
FORK LIFT DRIVER	1	CARISTE
HOUSING OFFICER	1	SERVICE LOGEMENT
LABORATORY TECH.	1	LABORANTIN
MANAGEMENT	1	DIRECTION
SALES/MARKETING	1	MARKETING
SHOP ASSISTANT	1	ASSISTANT VENDEUR
SOLDIER	1	SOLDAT

TAFFS

Unspecified	4	NON SPECIFIE
ADMIN ASSIS.	1	ASS. ADMINISTRATIF

<u>Prior Occupation</u>	<u>No. of Students</u>	
STAFFS		
CIVIL SERVANT	1	FONCTIONNAIRE
CLERK	1	CLEAC
EVENTS ORGAN.	1	COMMUNICATION EVENEMENTIELLE
EXHIBITION MANAGER	1	RESP. D'EXPOSITION
H.M.FORCES	1	FORCES ARMEES
LEARNING DIS	1	APPRENTISSAGE
PAINT SPRAYER	1	PEINTRE
SALES/MARKETING	1	MARKETING
STUDENT	2	ETUDIANT
WORKS		
Unspecified	1	NON SPECIFIE
ADMIN ASSIS.	1	ASS. ADMINISTRATIF
BUILDER	1	MAÇON
CARPENTER	1	CHARPENTIER
ESTATE AGENT	1	AGENT IMMOBILIER
PRISON OFFICER	1	SURVEILLANT DE PRISON
RETAIL/STUDENT	1	ETUDIANT EN COMMERCE
SOCIAL WORKER	1	ASSISTANT SOCIAL
TOOL MAKER	1	FABRICANT D'OUTILS
VOLUNTEER	1	BENEVOLE
WAREHOUSE WORKER	1	MAGASINIER
WEST MIDS		
ADMIN ASSIS.	1	ASS. ADM.
ANIMAL WELFARE OFF.	1	SOINS AUX ANIMAUX
BOOKMAKERS	1	BOOKMAKER
BRICKLAYER	1	MAÇON
CLEANER	1	AGENT D'ENTRETIEN
CLERICAL	1	CLERICAL
H.M.FORCES	2	FORCES ARMEES
LEISURE	1	LOISIRS
MAINTENANCE CONT.	1	CONTRAT D'ENTRETIEN
MANAGEMENT	5	DIRECTION
NAVAL OFFICER	1	MARINE
NURSING	1	INFIRMIERE
RESPONSE OFFICER	1	
SALES/MARKETING	4	MARKETING

48 Students by age, Ryton school (3 pages)

24 June 1997

Students By Age
for current students only

Page 1

	<u>Age</u>	<u>No. of Students</u>
LEICS		
	22	3
	24	1
	25	1
	27	1
	28	3
	32	1
	34	2
NORTHANTS		
	22	2
	23	1
	26	2
	27	1
	30	2
NOTTS		
	22	1
	25	2
	26	1
	27	1
	28	1
	29	1
	32	1
	34	1
	41	1
STAFFS		
		1
	18	3
	22	1
	23	2
	24	2

4 June 1997

Students By Age
for current students only

Page 2

	<u>Age</u>	<u>No. of Students</u>
STAFFS		
	28	2
	30	1
	31	2
	34	1
WARKS		
	22	1
	23	1
	24	1
	26	1
	27	1
	28	1
	29	1
	30	1
	36	1
	43	1
	45	1
WEST MIDS		
	19	1
	21	2
	22	1
	23	5
	24	2
	25	4
	26	2
	28	3
	30	1
	31	2
	32	1
	36	1

24 June 1997

Students By Age
for current students only

Page 3

<u>Age</u>	<u>No. of Students</u>
WEST MIDS	
37	1
48	1
Total Students	83

RESULTAT : MOYENNE D'AGE = 28 ANS

Lesbian & Gay Support

At Ryton

Lesbian? Gay? If so, why not come along and support other students at an informal and friendly 'drop-in' just a few minutes from Ryton. Information on Midlands venues, discrimination issues, social events etc.

Gaynor Rees (Trainer) will be there once every five weeks, on the Tuesday evening of your course weeks 2 and 7. The drop-in will run from 6.00pm for at least an hour. Drinks and good food are available at the current venue, transport is also available if required.

CONFIDENTIALITY will be respected and, accordingly, venue details are available from Gaynor Rees or Eddie Harrison (Bar staff).

For further information on local or national support, or related matters, please contact Gaynor Rees who will be pleased to help. You can contact her:

1. Personally, or
2. Via other Trainers, or
3. By placing an envelope for her attention marked 'CONFIDENTIAL' behind the main reception desk in the pigeon hole labelled 'Trainers and Inspectors', or
4. Via the Firststop scheme (mailbox by main reception or answerphone ext 283).

Nationally

LAGPA (Lesbian & Gay Police Association)

Aims:

1. To work towards equal opportunities for lesbians and gay police service employees.
2. To offer advice and support to lesbian and gay police service employees
3. To work towards better relations between the police service and the gay community.

Local drop-ins held on 1st Tuesday of each month.

Midlands region drop-in held in Birmingham.
Midlands Co-ordinator Bernard McEldowney
Phone: Home 01527 871240
Pager 01426 104074

How to contact LAGPA

Mall: BM LAGPA, London WC1 3XX
Phone: 24 hr messageline (01426) 943011
E-Mail: LAGPA@dircon.co.uk
World Wide Web Homepage:
<http://www.dircon.co.uk/lagpa>



5 The Professional Development Portfolio (PDP)



Introduction

This portfolio contains a comprehensive and systematic guide for the assessment of probationary police officers. On the following pages you will find:

- ◆ a description of the purpose and process of using the portfolio
- ◆ how the assessment system and portfolio fit into the work of policing
- ◆ a stage by stage outline of the assessment system.

Contents	Mauve paper: probationer assessment an overview of the assessment system frequently asked questions events sheet (examples) the staged structure formal qualification administration of the portfolio assessments portfolio entries core skills
	Blue tab: portfolio entries lesson records performance review forms index to action plans events sheets at PTC action plan
	Green tab: core tasks: for independent patrol core tasks (units 1-6) using the core tasks core task aide memoire guide to debriefing the PDP and how to make entries units 1-6 (objectives) core tasks matrix sheets
	Yellow tab: action planning overview action plan (example) summative assessments (guidance to the PR forms) policing plan objective sheets index to action plans action plan form development issues to carry forward form

Probationer assessment

Core skills Probationers will be assessed against the five core skills of policing - professional and ethical standards; communication; decision-making; self-motivation; and creativity and innovation. Those assessments will relate to how the officers deliver the core policing tasks during the relevant period.

Core tasks Tasks and activities have been identified which constables need to be capable of undertaking prior to independent patrol and confirmation in the rank. Local policing circumstances will vary within each police area and may differ from one command unit to another. These differences are likely to dictate the extent to which officers can be presented with learning opportunities. However, using these skills and tasks as the basis for assessment we can avoid subjectivity, confusion and any threat from the process. In addition, we can check that policing behaviour reflects minimum effective training levels.

Local discretion The tasks represent the work that patrolling constables currently undertake. They are offered to local managers to help them ensure that during their probation, officers in training undertake 18 months of experience as opposed to one month's experience repeated 18 times.

For these reasons the requirements of the probationers will need to be managed locally. The risk of setting a low and easily achieved level will need to be offset against the dangers of a high and unrealistic target. For example, some officers may seek to achieve the lowest minimum level without aspiring to higher standards. On the other hand, other officers may pursue the elusive isolated task even to the extent of failing to support divisional objectives and priorities.

Probationer training is generally a two-year programme. Two vitally important decisions are made during this time; one is at the end of Stage 4 (independent patrol) and the other is at the end of independent patrol (confirmation of appointment). These decisions are based on the cumulative trend of the indications of competence shown by the probationer during Stage 4 and independent patrol.

Some officers will show a great deal of potential in Stage 4 and while patrolling independently and based on the aptitude shown, they can be encouraged to consider career specialism or advancement at an early stage. Unfortunately, some officers may show cause for concern, and at an early stage a case conference of supervisors and managers should consider what action should be taken. Each case is likely to be different and individual action plans should be considered to provide the officer concerned with the fairest opportunity to achieve the required standards before managers are forced to recommend that appointment is not confirmed.

No officer should be recommended for confirmation unless they have satisfactorily undertaken all the independent patrol tasks and at least 80% of the confirmation tasks (as outlined in the last section of the portfolio).

An overview of the assessment system

Purpose The system provides the opportunity for continuous dialogue between the probationer and the tutor or supervisor. In addition it provides for a more formal reporting procedure whereby the progress of officers can be reviewed and feedback on performance provided. This will encourage discussion about an officer's strengths and developmental needs. In appropriate cases appreciation and recognition of good work can be given. In other cases, where areas for development are identified, constructive advice and guidance can be provided.

The system enables discussion about the level and type of work that a probationer should be undertaking during the forthcoming review period. It also provides an opportunity to set objectives and structure future development.

- Principles**
- ◆ **Openness**
The system is completely open. This means that officers are entitled to see everything that is written about them.
 - ◆ **Shared responsibility**
Gathering information for the portfolio and subsequent assessments is a responsibility that must be shared between both the probationer and their supervisor. Probationers must be given the opportunity to contribute to the process before the final report is written. Similarly, personal development is a responsibility which must be shared between the individual officer and their supervisor.
 - ◆ **Fairness**
This is a vital part of the process. Observations and assessments of an officer's performance must be objectively assessed on the basis of the work they do. The police service is committed to being an equal opportunity employer and will not tolerate any member receiving less favourable treatment on the grounds of gender, colour, race, nationality, ethnic or national origin, sexual orientation, disability, marital status or any other criteria which cannot be justified.
 - ◆ **Link with core police objectives**
Probationers will need to understand core police objectives as well as force/divisional objectives. Whenever possible, once Stage 4 has been completed, individual priorities and objectives should accord with those of the division and the force.

Stage by stage Stage 1 will provide a background and context for the student. In addition a general overview of the two years' training will be given. Stages 2 and 3 are the accumulation of theoretical knowledge with some opportunities to try applying learning in simulations. During these stages the students' core policing skills will be regularly assessed as will their knowledge and understanding.

Stage 4 is practical work, based on the streets and supervised by a tutor. There is a considerable emphasis on the practical application of knowledge and theory and on covering the breadth and depth of core policing tasks as outlined. The core policing skills will be assessed as part of the ongoing developmental process.

Stage 5 will be a consolidation of the assessments thus far and is a threshold. Providing the officer's progress has been satisfactory they will be able to progress to independent patrol and Stage 6.

Stage 6 and independent patrol will be the opportunity for the officers to demonstrate their ability to work with little direct supervision. At this stage assessment will rely on self-reporting, some direct observation and other indirect means. There will be a progression toward best use of discretionary time to produce self-generated work which address divisional and force objectives as well as the officer's own development needs. Regular formal assessment will culminate in a decision that the officer is suitable for confirmation.

Collecting information about performance

Collecting information about performance is an important part of the assessment process and it is essential that care is taken to gather examples on which observations can justifiably be made. Assessment reports affect the working life of their subjects and so fairness and accuracy are essential. Reports may be subject to scrutiny or even have to be justified in legal proceedings, for example, for sex discrimination. A major principle of the assessment process is that gathering examples of performance is a joint responsibility between probationers and supervisors.

The Professional Development Portfolio (PDP) is a professional document kept by probationer constables on behalf of the organisation. The portfolio should always be available for consultation by the probationer's supervisor, line manager or personnel manager who may choose to copy all or part of it. It is the individual officer's professional obligation to keep the portfolio both up-to-date and available for examination.

The officer should keep portfolio records of work and in addition performance indicators may be used to help inform the overall assessment, provided care is exercised to encourage breadth and quality of experience in addition to performance indicators. It is important that a sense of proportion be maintained - one event should only influence the whole report if its consequences are of sufficient magnitude.

Events sheet (examples)

Type of incident	Details of incident	Location of evidence	Knowledge applied to incident	Core task reference number
Shoplifter 1.9.98	Adult/resistant - WH Smiths - pens & books E27 Handcuffed for escort to car	Custody 487/97 PNB 3 Pg 43	Theft; custody procedures Restraint techniques	Gave caution 3.1(5) Used appropriate equipment 3.1(10)
Shoplifter 3.9.98	Travelled in rear of van with juvenile prisoner	PNB 3 Pg 43	Force policy	Kept detainee under observation 3.2(2)
Traffic management duty 4.9.98	A259 Road traffic checks	PC Pike PNB 5 Pg 6	S163 & S165 RTA	5.1(5) Examine driving documents
Arrest suspect 7.9.98	Operation Gaynor - apply handcuffs	PNB 3 Pg 65	Restraint techniques	3.1 (6)

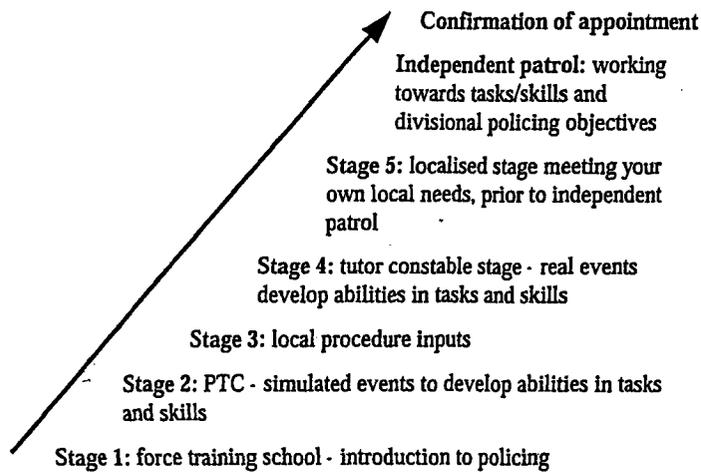
Core policing skills and evidence	Action plan reference	Competence indication Yes/Not yet	Observed Y/N Tutor/Supervisor
Communication - effective listening. By listening to the store detective I grasped the issues around this theft. Decision-making - taking responsibility for own actions. By realising the potential for the prisoner to run off in busy shop I made decision to place in handcuffs (previous escaper).	Not req'd A plan 4/98	Yes 3.1(10) Yes	Chris Jacks (Tutor) 28/3/98 Observed Bill Smith (Sgt) 28/3/98
Self-motivation - accepts unpleasant tasks willingly. Prisoner very smelly and dirty - not pleasant to be with. Task accepted readily.	N/A	Yes - however not complete - need more examples	Observed in part Bill Smith 28/3/98
Decision-making - thinking through consequences of own actions. When unsure of driving documents and powers, failed to consult colleague.	6/98	Skill - not yet	PC Pike 590
Decision-making re application of cuffs and you failed to apply speed cuffs in approved manner	7/98	Skill - not yet	Entry made by C Taylor PC 120

The staged structure

From joining the service to being confirmed in the rank of constable, your progress and development will be closely monitored. The following pages outline that process for you. The areas indicated, and the timescales used, serve as a guide to the processes you should expect to work with.

It is important that you have it clear in your mind that you will be assessed in two main areas: the core skills you display and the tasks that you perform. Later in your service, when you are patrolling independently, you will also be monitored on how you perform towards the policing objectives in your division and force.

The following flowchart gives a broad overview of the assessment process.



Administration of the portfolio assessments

- Stage 1** During Stage 1, with the exception of the fitness test, no formal portfolio entries are normally required. However, probationers should be supplied with portfolios and encouraged to use them for reflective practice. There will always be the possibility that some officers will wish to make comment and trainers/tutors may wish to make comment too.
- Stage 2** During Stage 2 more opportunities will arise for officers to maintain portfolios. PTCs should provide pre-printed diary pages, examples of which can be found in the PTC section. The opportunities listed below are not intended to be an exhaustive list, more a starting point from which probationers and trainers should work. Trainers should remember that they have a responsibility for noting evidence (positive and negative) so that should a student's reflections be inaccurate or unrealistic, they have evidence on which to call. In addition, the trainers will wish to supervise and monitor student action plans.
- Stage 3** During Stage 3 no formal portfolio entries are normally required. There will always be the possibility that some officers will wish to make comment and add to their action plans. Trainers/tutors may wish to make comment too.
- Stage 4** During this stage there will be many opportunities for briefing, formal observation and debriefing. The probationer and tutor relationship should form the experiential learning cycle in action and the portfolio should reflect this. Action plans should become more significant in creating opportunities for particular development and recording the continuous dialogue between probationer and tutor, or probationer and supervisor. Portfolio entries to record this work will be vital in setting the habit for the future. After the completion of the first five weeks a formal assessment of progress should be made. At this time, if the officer's progress is satisfactory, the portfolio entries may start to become more brief and reflection should consolidate trends and action plans.
- Stage 5** The Stage 4 entries should be reviewed. If divisional objectives/priorities have not already been introduced during Stage 4, then Stage 5 should emphasise the importance of local policing plans and probationers should begin to consider how they can contribute most effectively to the local objectives. Officers should begin to make Stage 6 entries as soon as independent patrol begins.
- Stage 6 and independent patrol** Diary type portfolio records should be maintained. This is essential to maintain the balance between the officer's personal objectives as embodied in action plans with divisional and force objectives as embodied in policing plans. Probationer assessment reports should be

completed regularly at 15 week intervals, although post foundation training may require some flexibility as to the precise timing. A final confirmation assessment should be carried out which then looks forward to the force appraisal process.

At this stage probationer constables are eligible to enrol with the University of Portsmouth for the Certificate of Higher Education in Policing and Police Studies.

The probationary period is for two years from the date of appointment, although in certain circumstances this period can be extended and special arrangements may be considered for probationers working on a part-time basis.

Disputes and appeals

If a probationer disagrees with the assessments or has a dispute concerning any aspect of the assessment process this should be discussed, in the first instance, with the supervisor.

If the disagreement or dispute cannot be resolved it may be taken up in writing with the line manager. The line manager would have responsibility for interviewing both parties and informing them in writing of their decision.

If the disagreement or dispute cannot be resolved, or involves the line manager, the probationer may take the matter to the next line manager in accordance with force policy.

52 PDP : Core skills (6 pages)

Core skills

- Professional and ethical standards** Acts with integrity and impartiality. Takes pride in their work, presenting a positive image of the service. As well as achieving high standards of punctuality, appropriate dress, physical fitness and personal hygiene, is committed to meeting the needs and expectations of the community.
- Communication** Listens attentively and creates a positive impact when communicating orally or in writing with colleagues and members of the public.
- Self-motivation** Shows high levels of interest and commitment to tasks; sufficiently self-motivated to generate part of their own workload; organises their work and time effectively.
- Decision-making** Effectively collects and analyses information to arrive at timely and considered decisions.
- Creativity and innovation** Seeks new ways of doing things, with the notion of continuous improvement in mind. Has an open-minded attitude to new ideas and ways of working. Constructively questions procedures and suggests improvements, helping to implement changes.

Police officers should be open and truthful in their dealings; avoid being improperly beholden to any person or institution and discharge their duties with integrity.

Police officers should act with honesty and without discrimination. These are fundamental values within the police service.

Professional and ethical standards

Acts with integrity and impartiality. Takes pride in their work, presenting a positive image of the service. As well as achieving high standards of punctuality, appropriate dress, physical fitness and personal hygiene, is committed to meeting the needs and expectations of the community.

Police officers should be open and truthful in their dealings; avoid being improperly beholden to any person or institution and discharge their duties with integrity.

- | | |
|-----------------------------------|---|
| Effective performance | <ul style="list-style-type: none">◆ Maintains impartiality/fairness regardless of race/gender/age/sexual orientation/marital status/disability◆ sensitive to the needs/feelings of others without compromising authority◆ approachable and supportive to colleagues and others◆ invests time to consult with others◆ tactful in discussion; sensitive in use of language◆ keeps temper under control; calm/confident under stress◆ looks at a situation from other person's point of view◆ develops/maintains good specialist knowledge◆ maintains a good level of fitness. |
| Less effective performance | <ul style="list-style-type: none">◆ Disregards others' feelings◆ dismissive or uncaring of others; shows indifference◆ acts inconsiderately◆ inflexible when dealing with others◆ alienates others by being self-centred, tactless or abrupt◆ abuses authority; overbearing, bullying or threatening◆ creates friction; has a divisive effect on the team◆ insensitive to the needs and expectations of customers◆ tolerates/encourages low standards from others◆ sometimes displays biased or prejudiced behaviour◆ lacks integrity; seeks to undermine established procedures◆ takes no pride in own fitness or appearance. |

This is not a definitive definition of this core skill.
These are examples of the skill in question.

Communication

Listens attentively and creates a positive impact when communicating orally or in writing with colleagues and members of the public.

Effective performance

- ◆ Speaks clearly and concisely
- ◆ highly articulate, fluent and persuasive speaker/presenter
- ◆ adapts communication style to suit needs of audience
- ◆ listens attentively
- ◆ asks probing questions: questions/clarifies to ensure full understanding
- ◆ writes clearly, concisely and with a logical structure
- ◆ written reports summarise salient points
- ◆ uses correct grammar and spelling.

Less effective performance

- ◆ Speaks vaguely or in an unclear fashion
- ◆ does not express self clearly
- ◆ is inattentive to others
- ◆ appears uninterested when communicating with others
- ◆ frequently interrupts when others are speaking
- ◆ produces unstructured, poor quality written reports
- ◆ reports fail to convey adequate/accurate information.

**This is not a definitive definition of this core skill.
These are examples of the skill in question.**

Self-motivation

Shows high levels of interest and commitment to tasks; sufficiently self-motivated to generate part of their own workload; organises their work and time effectively.

Effective performance

- ◆ Interested in their work
- ◆ accepts unpleasant tasks without grumbling
- ◆ perseveres when faced with setbacks
- ◆ keeps their professional knowledge up-to-date
- ◆ volunteers for work
- ◆ generates part of their own workload
- ◆ requests work which extends their experience or offers new challenges
- ◆ seeks to achieve the goals and targets set for them, monitoring progress in doing so
- ◆ plans and organises their workload
- ◆ strives to meet deadlines.

Less effective performance

- ◆ Apathetic
- ◆ tends to see things negatively; sometimes obstructive
- ◆ lacks commitment to tasks and the job
- ◆ gives up easily when faced with problems
- ◆ does not keep professional knowledge up-to-date
- ◆ avoids work/responsibility
- ◆ often requires close supervision to ensure output/quality is maintained
- ◆ regularly misses deadlines
- ◆ disorganised in their approach to managing work
- ◆ rarely proactive in generating their work.

**This is not a definitive definition of this core skill.
These are examples of the skill in question.**

Decision-making

Effectively collects and analyses information to arrive at timely and considered decisions.

Effective performance

- ◆ Objective: decisions are devoid of personal bias in terms of race/ gender/age/sexual orientation/marital status/disability
- ◆ gathers all necessary relevant information
- ◆ checks accuracy/validity of information and personal experience
- ◆ quickly and accurately assimilates information and personal experience
- ◆ applies knowledge and experience astutely
- ◆ seeks advice from others when appropriate
- ◆ decisions remain rational and impartial under pressure
- ◆ comes to decisions within time constraints
- ◆ takes full responsibility for decisions
- ◆ revises/explains/justifies decisions in the light of subsequent information
- ◆ thinks through the consequences of their actions
- ◆ avoids anticipated problems through timely interventions.

Less effective performance

- ◆ Fails to gather necessary information
- ◆ does not consider all the facts or all the options available
- ◆ does not seek advice when necessary
- ◆ accepts information at face value
- ◆ displays personal prejudice when making decisions
- ◆ allows excessive subjectivity to influence their decisions
- ◆ decisions become irrational/impulsive under stress
- ◆ regularly fails to respond to situations
- ◆ avoids making decisions
- ◆ indecisive; takes too long to make up their mind
- ◆ does not learn from experience when making decisions
- ◆ tries to shirk responsibility for decisions they have taken
- ◆ dogmatic once their mind is made up, despite existence of new/ conflicting information.

This is not a definitive definition of this core skill.
These are examples of the skill in question.

Creativity and innovation

Seeks new ways of doing things, with the notion of continuous improvement in mind. Has an open-minded attitude to new ideas and ways of working. Constructively questions procedures and suggests improvements, helping to implement changes.

Effective performance

- ◆ Develops innovative, workable solutions to problems
- ◆ generates new ideas, systems and procedures
- ◆ seeks new ways of doing things with improvement in mind
- ◆ regularly reviews methods of work
- ◆ queries existing procedures where appropriate and considers alternatives
- ◆ appraises new ideas fairly
- ◆ produces practical plans for innovative ideas
- ◆ supports implementation of new working practices.

Less effective performance

- ◆ Rarely produces original ideas
- ◆ shows unjustified resistance to any departure from the traditional approach
- ◆ fails to anticipate or take a proactive role
- ◆ lacks imagination
- ◆ always content with the status quo; does not seek improvements
- ◆ displays 'tunnel vision'
- ◆ blinkered/parochial in their outlook; unresponsive to change.

**This is not a definitive definition of this core skill.
These are examples of the skill in question.**

53 PDP: Core tasks (4 pages)

Core tasks: for independent patrol

The following tasks and activities have been identified as those which an officer needs to be capable of undertaking prior to embarking on independent patrol.

They have been set out under the headings: patrolling; investigating; arresting; dealing with incidents and disputes; dealing with traffic and in the police station.

Local policing circumstances will necessarily vary within each police area and may differ from one command unit to another. These differences are likely to dictate the extent to which officers can be presented with learning opportunities.

It may be that in a busy urban area all tasks can usually be experienced. However, often there will inevitably be one or two events which continually elude even the most energetic officer. On the other hand, in a more rural community area it may be that a lower proportion of the tasks are realistically likely to occur, or can be created/found and presented to the officer.

The tasks listed represent the work which national research show is expected of officers who are currently patrolling independently. They are offered to local managers to help them ensure that during Stage 4 their probationer constables undertake ten weeks of experience as opposed to one week's experience repeated ten times.

For these reasons the requirements of the officers at Stage 4 will need to be managed locally. The risk of setting a low and easily achieved level will need to be offset against the dangers of a high and unrealistic target. For example, some officers may seek to achieve the lowest minimum level without aspiring to higher standards. On the other hand, other officers may pursue the elusive isolated task even to the extent of failing to support divisional objectives and priorities.

As a starting point for these local decisions no officer should be allowed to progress to independent patrol without having shown they can undertake at least 80% of the core tasks to a satisfactory standard.

Core tasks

Unit 1: Patrolling

- 1.1 Planning a beat
- 1.2 Patrolling a beat.

Unit 2: Investigating

- 2.1 Initial investigation of crime
- 2.2 Supporting victims and witnesses.

Unit 3: Arresting

- 3.1 Making arrests
- 3.2 Escorting detainees
- 3.3 Searching
- 3.4 Interview: planning
- 3.5 Conducting interviews
- 3.6 Searching land, premises and property
- 3.7 Gathering and evaluating evidence
- 3.8 Case papers, documentation and court proceedings.

Unit 4: Dealing with incidents and disputes

- 4.1 Incidents
- 4.2 Disputes.

Unit 5: Dealing with traffic

- 5.1 Motoring offences
- 5.2 Road traffic accidents
- 5.3 Drink drive.

Unit 6: In the police station

- 6.1 Front office: enquiry desk
- 6.2 The custody suite: gaoler.

Core task aide memoire

Unit 1.1 Beat planning

1. Current intelligence
2. Seek clarification
3. Objective conclusions
4. Identify vulnerable areas
5. Identify community issues
6. Optimise time spent

Unit 1.2 Beat patrolling

1. Check equipment
2. Use equipment
3. Ensure good communications
4. Report location
5. Patrol to a plan
6. Establish community relations
7. Gather intelligence
8. Identify threats
9. Give crime prevention advice

Unit 2.1 Investigate crime

1. Control crime scene
2. Secure evidence
3. Avoid cross-contamination
4. Submit exhibits
5. Obtain oral accounts
6. Identify and arrest
7. Preserve/retain evidence
8. Identify witnesses
9. Record events

Unit 2.2 Support victims

1. Identify effects
2. Identify assistance
3. Benefits of external agencies
4. Refusal re external agencies
5. Confidentiality

Unit 3.1 Arrests

1. Identify suspect
2. Identify witnesses
3. Accuracy of oral evidence
4. Reason for arrest
5. Caution suspect
6. Appropriate equipment
7. Search
8. Own security
9. Duty of care
10. Restraint techniques
11. Written records

Unit 3.2 Escorts

1. Safety and restraint
2. Detainee observed
3. Detainee's needs
4. Deal with incidents en route
5. Inform custody of reasons
6. Records - clear
7. POL 1

Unit 3.3 Searches

1. GOWISE
2. Gender
3. Communication
4. Seize evidence
5. Reasons for search
6. Individuals' rights
7. Own safety
8. Search lawfully
9. Search form
10. Detainee's details

Unit 3.4 Interview planning

1. Gather information
2. Identify and plan issues
3. Consider person
4. Strategies for interview
5. Resources for interview
6. Environment for interview
7. Information for others
8. Welfare

Unit 3.5 Conducting interviews

1. Interview PACE and CoP
2. Communications appropriate
3. Structured questions
4. Check responses
5. Challenge inaccuracies
6. Respect rights
7. Record interview
8. Third parties
9. Subsequent procedure
10. Give information
11. Complete records
12. Store records

Unit 3.6 Search land

1. Authorisation
2. Equipment
3. Inform residents
4. Search to plan
5. Deal with evidence
6. Control people
7. Documentation
8. Safety of persons

Unit 3.7 Gather evidence

1. Experts
2. Evaluate evidence
3. Outstanding equipment
4. Shortfalls
5. Witness address
6. Statement certificates
7. Exhibits in statement
8. Correct mistakes
9. Hearsay

Unit 3.8 Case papers

1. Documentation
2. Accurate and legible
3. Clear statements
4. Summaries of evidence

Unit 4.1 Incidents

1. Initiate action
2. Immediate care
3. Investigate reports
4. Identify nature of incident
5. Powers of search
6. Specialist support
7. Public safety information
8. Communication style
9. Keep records
10. Control site
11. Use/store equipment
12. Health and safety
13. Report incidents

Unit 4.2 Disputes

1. Recognise disorder
2. Public contacts
3. Investigate disorder
4. Specialist support
5. Sensitive communications
6. Respond appropriately
7. Relevant records

Unit 5.1 Motoring offences

1. Intelligence led
2. Identify offences
3. Stopping vehicles
4. Examine vehicles
5. Examine documents
6. Conduct searches
7. Investigate offences
8. Written records
9. Formal warnings

Unit 5.2 RTAs

1. Identify hazards
2. Care for injured
3. Investigate incidents
4. Summons assistance
5. Driving documents
6. Record information
7. Reduce danger
8. Written records

Unit 5.3 Drink-drive

1. Provisions for breath test
2. Request breath test
3. Section 5 arrest
4. Administer breath test
5. Effect arrest
6. Vehicle security
7. Prepare file

Unit 6.1 Front office

1. Responsibility
2. Enquirers
3. Courtesy
4. Telephone/tannoy
5. Locate registers
6. Documentation
7. Correct information
8. Consistent service
9. Refer on
10. Seek advice

Unit 6.2 Gaoler

1. Check detainees
2. Check property
3. Check regularly
4. Respond to alarms
5. Record events
6. Inform third parties
7. Unauthorised access
8. Security of cells
9. Seek advice

Core task aide memoire (continued)

Unit 7.1 Crime intelligence

1. Review information
2. Liaison
3. Manage information sources
4. Further information

Unit 7.2 Building & strengthening community relationships

1. Encourage community
2. Seek responses
3. Pursue opportunities
4. Assess constraints
5. Assess public needs
6. Select options
7. Action plan
8. Identify problems
9. Evaluate actions

Unit 7.3 Maintaining effective community relationships

1. Identify agencies
2. Respond to requests
3. Refer sensitive issues
4. Treat information appropriately

Unit 8.1 Crime prevention

1. Give advice/refer
2. Sensitive communications
3. Encourage questions
4. Identify criminal activity
5. Report benefits
6. Identify organisations for support
7. Up-to-date material

Unit 8.2 Using informants

1. Evaluate potential
2. Recognise informants
3. Record meetings
4. Safeguards
5. ACPO guidelines
6. Paperwork

Unit 9.1 Preparing evidence and witnesses for court

1. Clear evidence
2. Clarification
3. Summarising
4. Non-documentary evidence
5. Paperwork
6. Witness support
7. Information to witnesses
8. Exhibit handling
9. Victim handling
10. Liaise with officer in charge

Unit 10.1 Incidents

1. Accurately assess the situation
2. Preserve evidence
3. Identify need for specialist support
4. Establish rendezvous points
5. Identify public safety threats
6. Brief those who take over

Unit 10.2 Events and searches

1. Confirm accuracy of information
2. Identify threats and risks
3. Promote safety
4. Plan a search

Unit 11.1 Prepare detainees for escort

1. Confirm destination
2. Confirm transport
3. Check detainee's needs
4. Identify detainee's property
5. Complete documentation
6. Identify high risk prisoners
7. Deal with other property
8. Plan for needs during journey
9. Attend to needs during journey
10. Search detainee for unauthorised items

Simulations de notation (exercice 1)

→ Prise de service

Dès le premier jour, l'un des élèves se présente avec un retard de 10 minutes prétextant un problème de véhicule. Vous vous contentez de le sermonner verbalement. Deux jours plus tard vous constatez un nouveau retard de 5 minutes qu'il ne peut valablement justifier.

Pendant l'appel et l'attribution des missions, cet élève discute avec un autre stagiaire et ne prend aucune note quant aux consignes données aux équipages.

A l'issue de la vacation, vous lui demandez son carnet de suivi; il vous répond qu'il l'a oublié.

Simulations de notation (exercice 2)

⇒ Assurer un point de circulation

Suite à des travaux en centre ville, vous vous rendez accompagné d'un élève gardien de la paix sur les lieux afin de réguler la circulation à une heure de forte affluence.

Vous constatez à cette occasion que l'élève manque d'assurance.

Ses coups de sifflet sont inaudibles. Ses gestes ne sont pas clairs, ce qui, à plusieurs reprises a failli générer des accrochages entre automobilistes.

Malgré vos conseils, il ne respecte pas vos consignes et laisse passer des véhicules à n'importe quel moment.

Exercice 2

⇒ Assurer un point de circulation

Suite à des travaux en centre ville, vous vous rendez accompagné d'un élève gardien de la paix sur les lieux afin de réguler la circulation à une heure de forte affluence.

Vous constatez à cette occasion que l'élève manque d'assurance.

Ses coups de sifflet sont inaudibles. Ses gestes ne sont pas clairs, ce qui, à plusieurs reprises a failli générer des accrochages entre automobilistes.

Malgré vos conseils, il ne respecte pas vos consignes et laisse passer des véhicules à n'importe quel moment.

	1* insuffisant	2 passable	3 moyen	4 Bon	5* Très bon	Observations	Date :
Ponctualité-Disponibilité-Tenue-Respect de la hiérarchie						Manque d'assurance - Ne prend pas assez en compte les conseils qui lui sont donnés	Mission
Dextérité- Sens pratique		★					Point de circulation
En équipe : S'impliquer-Respecter les autres- Tenir compte des autres							Accompagnateur
Sait écouter- Porte de l'intérêt- Tenir compte des avis des autres		★					Nom :
S'exprimer correctement-Poser les questions utiles- Organiser les questions							Service :
Courtoisie- Assurance-Fermeté		★					Signature :
Neutralité- impartialité							
Sait maîtriser ses émotions- Calme dans les situations d'aide et de conflit							
Etre attentif- Etre observateur							
Respect du matériel-Etat des locaux (publics et privés)							

14/10/05

E.N.P. ROUBAIX

28

Simulations de notation (exercice 3)

⇒ Accueil du public

Vous placez un élève à l'accueil du public. Vous constatez qu'il reçoit les personnes avec courtoisie et qu'il les oriente correctement dans les différents services.

Il n'a aucun problème dans l'utilisation de la MCI pour la rédaction de mentions main-courante

Pendant cette vacation, une personne se présente pour une déclaration de perte de permis de conduire. L'élève, soupçonneux prend l'initiative de faire des recherches auprès de la préfecture. Cette personne fait l'objet d'une suspension de permis de conduire.

Exercice 3

→ Accueil du public

Vous placez un élève à l'accueil du public. Vous constatez qu'il reçoit les personnes avec courtoisie et qu'il les oriente correctement dans les différents services.

Il n'a aucun problème dans l'utilisation de la MCI pour la rédaction de mentions main-courante. Pendant cette vacation, une personne se présente pour une déclaration de perte de permis de conduire. L'élève, soupçonneux prend l'initiative de faire des recherches auprès de la préfecture. Cette personne fait l'objet d'une suspension de permis de conduire.

	1* insuffisant	2 passable	3 moyen	4 Bon	5* Très bon	Observations	Date :
Ponctualité-Disponibilité-Tenue-Respect de la hiérarchie						A détecté une personne faisant une fausse déclaration	Mission
Dextérité- Sens pratique				★			Accueil du public
En équipe : S'impliquer-Respecter les autres-Tenir compte des autres							Accompagnateur
Sait écouter- Porte de l'intérêt- Tenir compte des avis des autres				★			Nom :
S'exprimer correctement-Poser les questions utiles- Organiser les questions				★			Service :
Courtoisie- Assurance-Fermeté							Signature :
Neutralité- impartialité							
Sait maîtriser ses émotions- Calme dans les situations d'aide et de conflit							
Etre attentif-Etre observateur					★		
Respect du matériel-Etat des locaux (publics et privés)							

14/10/05

E.N.P. ROUBAIX

Simulations de notation (exercice 4)

⇒ Opération alcoolémie

A l'occasion d'une opération alcoolémie, vous chargez un élève de mettre en place les cônes de lûbeck, panneaux "police ralentir" et "halte de police".

Vous constatez que l'élève commence à mettre en place les matériels (cela ne lui pose pas de problème particulier), mais sans avoir revêtu de chasuble réfléchissant. Vous lui en faites la remarque.

Pendant le contrôle, vous vous rendez compte qu'il est remonté dans le car et ne participe plus aux vérifications. Celui-ci vous explique qu'il a trop froid et qu'il risque d'être malade en restant sous la pluie. De retour au commissariat, vous inspectez le car et constatez que le chasuble de l'élève traîne à terre au fond du car.

Exercice 4

→ Operation alcoolémie

A l'occasion d'une opération alcoolémie, vous chargez un élève de mettre en place les cônes de lubex, panneaux "police ralentir" et "halte de police".

Vous constatez que l'élève commence à mettre en place les matériels (cela ne lui pose pas de problème particulier) mais sans avoir revêtu de chasuble réfléchissant. Vous lui en faites la remarque.

Pendant le contrôle, vous vous rendez compte qu'il est remonté dans le car et ne participe plus aux vérifications. Celui-ci vous explique qu'il a trop froid et qu'il risque d'être malade en restant sous la pluie. De retour au commissariat, vous inspectez le car et constatez que le chasuble de l'élève traîne à terre au fond du car.

Mission	L3 CR	Accompagnateur	Nom :	Service :	Signature :
Ponctualité-Disponibilité-Tenue-Respect de la hiérarchie	★	★			
Dextérité- Sens pratique		★			
En équipe : S'impliquer-Respecter les autres-Tenir compte des autres	★				
Sait écouter-Porte de l'intérêt-Tenir compte des avis des autres					
S'exprimer correctement-Poser les questions utiles- Organiser les questions					
Courtoisie- Assurance-Fermeté					
Neutralité- impartialité					
Sait maîtriser ses émotions- Calme dans les situations d'aide et de conflit					
Etre attentif-Etre observateur					
Respect du matériel-Etat des locaux (publics et privés)	★				

A Abandonné sa mission de contrôle alcoolémie - N'a pas réintégré son chasuble

Observations Date :

1* insuffisant 2 passable 3 moyen 4 Bon 5* Très bon

Simulations de notation (exercice 5)

→ Contrôle routier

Vous mettez l'élève en situation de contrôle routier. Celui-ci intercepte un véhicule en utilisant les gestes réglementaires. Il salue l'automobiliste et s'adresse à lui avec courtoisie pour lui demander ses papiers.

L'automobiliste en étant démuni, l'élève procède au relevé des infractions sous votre contrôle et responsabilité (vous constatez qu'il n'a aucun mal à qualifier les infractions). Bien que le conducteur commence à s'enerver, l'élève ne se départit pas de son calme. Il procède ensuite lui-même aux recherches au FPR ET FVV.

